



LAFAYETTE SERIES

SIMPLE FRENCH
FROM GREAT WRITERS

ROEHM - LEBERT

R 77

Ruth Fokman

McLean

Lafayette Series

GENERAL EDITOR: WILLIAM MORTON DEY, PH.D.

PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES, UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA

SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

WITH BIOGRAPHICAL AND TEXTUAL NOTES
VOCABULARY, PHONETIC TRANSCRIPTIONS
AND EXERCISES

BY

ALFRED I. ROEHM, PH.D.

PROFESSOR OF THE TEACHING OF MODERN LANGUAGES
GEORGE PEABODY COLLEGE FOR TEACHERS

AND

EUGENE M. LEBERT, PH.D.

NEW YORK UNIVERSITY



JOHNSON PUBLISHING COMPANY

RICHMOND ATLANTA DALLAS NEW YORK CHICAGO

COPYRIGHT, 1930
JOHNSON PUBLISHING COMPANY

Printed and bound in the
United States of America

PREFACE

It is the purpose of this book to furnish easy and yet intrinsically valuable early reading material for classes in elementary French. The French vocabulary in the first half of the selections scores approximately fifty uncommon words per running thousand, and the grammatical constructions are likewise simple. The book may be used, therefore, in the latter part of the first year. At the same time the literary value of the authors represented warrants the reading of the collection in the second year, where it is especially recommended for classes with uneven preparation.

Fifteen outstanding authors, extending from Montaigne to the present day, are included. The selections are particularly full of action, plot, *esprit*, romanticism, and penetrating realism, so that the interest of the class will be firmly held, whether for reading and interpretation or for the lively linguistic drill furnished in the French Questions and Exercises. A few textual changes have been made in the first part of the collection.

The French Questions and Exercises, like the selections themselves, increase in difficulty from the easy to the complex grammatical constructions, following the order of topics usually employed in grammars or beginning books. The particular grammar topics featured are indicated throughout the exercises, so that a systematic grammar review is afforded.

The French-English Vocabulary is especially adapted to elementary classes in that it is complete, containing in the proper alphabetic position all irregular forms of words as well

as the basic forms of the words themselves. For instance, all irregular forms of **aller**, **venir**, **vivre**, etc., are listed in full. The phonetic transcription of all French words is given in the vocabulary — a feature that will be welcomed by teachers who emphasize oral work.

Acknowledgment is made to Mrs. Nellie Jane Campbell, A.M., for valuable assistance in preparing the vocabulary.

A. I. R.

E. M. L.

CONTENTS

	PAGE
PREFACE	V
LE MAGICIEN Rousseau	3
M. VIOLET MAÎTRE DE DANSE CHEZ	
LES IROQUOIS Chateaubriand	11
COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE	
(Poésie) Chateaubriand	13
ANDROCLÈS ET LE LION Montaigne	17
HYMNE DE L'ENFANT À SON RÉVEIL	
(Poésie) Lamartine	23
UNE HISTOIRE DE BRIGANDS Courier	27
LE CAPITAINE DU <i>Normandy</i> Hugo	35
LA POUPÉE DE COSETTE Hugo	40
LES YEUX (Poésie) Sully-Prudhomme	49
PROVERBES	50
LE ROSSIGNOL ET LE COUCOU Diderot	53
LE CORRIDOR DE LA TENTATION Voltaire	59
MICROMÉGAS Voltaire	62
L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE Mérimée	69
MON TAMBOURINAIRE Daudet	81
MADemoisELLE PERLE Maupassant	99
DEUX HISTORIENS France	129
PENSÉES DE RIQUET France	134
LA PREMIÈRE INJUSTICE Rolland	141

	PAGE
LE SACRIFICE Duhamel	159
APPENDIX	
Biographical Notes	191
Vocabulary	199

JEAN-JACQUES ROUSSEAU




Cl. Larousse, Paris

JEAN-JACQUES ROUSSEAU

(Frontispice de l'*Émile* par Cochin, édition 1752)



LE MAGICIEN

N jour nous allons¹ à la foire ; un magicien attire avec un morceau de pain un canard de cire flottant sur un bassin d'eau. De retour à la maison nous parlons du canard de la foire ; nous voulons l'imiter : nous prenons une bonne aiguille⁵ bien aimantée, nous l'entourons de² cire blanche, que nous façonnons de notre mieux³ en forme de canard ; l'aiguille traverse le corps et la tête fait le bec. Nous posons sur l'eau le canard, nous approchons du bec un anneau de clef, et nous voyons avec une joie facile à comprendre que notre canard¹⁰ suit la clef précisément comme celui de la foire.

Le même soir nous retournons à la foire avec du pain préparé⁴ dans nos poches ; et quand le magicien a fait son tour, mon petit docteur lui dit que ce tour n'est pas difficile, et que lui-même peut en faire autant.⁵ Il est pris au mot :⁶¹⁵ à l'instant, il tire de sa poche le pain où est caché le morceau de fer ; il présente le pain presque en tremblant ; le canard vient : l'enfant s'écrie de joie. Aux battements de mains, aux acclamations de l'assemblée, la tête lui tourne, il est hors

NOTE. See Appendix for Biographical Notes.

¹Historical present. Compare: "On one occasion Captain John Smith is captured by the Indians. He is brought before the chief and is condemned to death."

²de, *with*.

³de notre mieux, *to the best of our ability*.

⁴pain préparé, *trick bread*.

⁵en faire autant, *do as well, do as much*.

⁶au mot, *at his word*.

de lui. Le magicien vient pourtant l'embrasser, le féliciter, et le prie de l'honorer encore de sa présence le lendemain.

Jusqu'au lendemain l'enfant compte les minutes avec une visible inquiétude. Il invite toutes les personnes qu'il
5 rencontre ; il attend l'heure avec peine, il la devance : on vole au rendez-vous ; la salle est déjà pleine. En entrant, son jeune cœur est ému. D'autres jeux doivent précéder ; le magicien se surpasse et fait des choses surprenantes. L'enfant ne voit rien de tout cela ; il s'agite, il sue, il respire à
10 peine ; il manie dans sa poche son morceau de pain d'une main tremblante d'impatience.¹ Enfin son tour arrive ; le maître l'annonce avec pompe. Il s'approche un peu honteux, il tire son pain. . . . Le canard, si docile de la veille, est devenu sauvage aujourd'hui ; au lieu de présenter le bec,² il
15 tourne la queue et s'enfuit ; il évite le pain et la main qui le présente. Après mille essais inutiles et toujours hués, l'enfant défie le magicien d'attirer celui-ci.

Le magicien, sans répondre, prend un morceau de pain, le présente au canard ; à l'instant le canard suit le pain, et vient
20 à la main qui le retire. L'enfant prend le même morceau de pain ; mais il voit le canard se moquer de lui et faire des pirouettes tout autour du bassin : il s'éloigne enfin tout confus, et n'ose plus s'exposer aux huées.

Alors le magicien prend le morceau de pain que l'enfant
25 avait apporté : il en tire le fer devant tout le monde, (autre risée à nos dépens) ; puis de ³ ce pain ainsi vidé, il attire le canard comme auparavant. Il fait la même chose avec un autre morceau coupé devant tout le monde par une autre personne, il en fait autant avec son gant, avec le bout de
30 son doigt ; enfin il s'éloigne au milieu de la chambre, et du ⁴

¹ d'une main tremblante d'impatience. Note how frequently *de* means *with*.

² au lieu de présenter le bec, *instead of presenting his beak*. Note French use of the infinitive (*présenter*) for English gerund (*presenting*).

³ *de, with*.

⁴ *du, with the*.

ton d'emphase propre à ces gens-là¹ déclarant que son canard obéira à sa voix aussi bien qu'à son geste, il lui parle et le canard obéit; il lui dit d'aller à droite et il va à droite, de revenir, et il revient, de tourner et il tourne: le mouvement est aussi prompt que l'ordre. Les applaudissements redoublés⁵ sont autant d'affronts pour nous. Nous nous évadons sans être aperçus, et nous nous renfermons dans notre chambre.

Le lendemain matin l'on² frappe à notre porte: j'ouvre; c'est le magicien. Il nous reproche notre indiscretion. Alors il nous montre sa machine, et nous voyons avec la¹⁰ dernière surprise³ qu'elle consiste en un aimant très fort, qu'un enfant caché sous la table fait mouvoir sans qu'on s'en aperçoive.

— JEAN-JACQUES ROUSSEAU: D'après *Émile*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où l'enfant et le maître voient-ils un magicien?
2. Que fait ce magicien?
3. Cette expérience frappe-t-elle l'imagination de l'enfant?
4. Que fait-il avec son maître?
5. Avec quoi attirent-ils le canard?
6. Que font-ils le soir?
7. Que dit le petit docteur au magicien?
8. Réussit-il le tour?
9. Que fait l'assemblée?
10. Que fait le magicien?
11. Dans quel état d'esprit est l'enfant?
12. Décrivez-le quand il attend son tour.

¹ ces gens-là, *i.e.*, magicians.

² l'on is often used for on to avoid hiatus. This l' is euphonic and should not be translated.

³ dernière surprise, *last limit of surprise*.

6 SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

13. Pourquoi est-il un peu honteux quand le maître l'annonce?
14. Êtes-vous à l'aise si l'on fait trop votre éloge?
15. Racontez ce que fait le canard ce jour-là.
16. Que fait l'assemblée?
17. Le magicien réussit-il à attirer le canard?
18. L'enfant réussit-il avec le même morceau de pain?
19. Que fait-il enfin?
20. Comment le magicien montre-t-il la ruse de l'enfant et de son maître?
21. Attire-t-il encore le canard avec le pain vidé?
22. Quel effet produisent les applaudissements de la foule sur l'enfant et son maître?
23. Pourquoi le magicien vient-il les trouver le lendemain matin?
24. Quelle explication donne-t-il de ses tours?

TRANSLATION ¹

GRAMMAR REVIEW: PRESENT INDICATIVE, IMPERATIVE, AND PRESENT PARTICIPLE

1. Are you going to the fair? ² — Yes, sir, we wish to imitate the magician. p. 3, l. 1

2. Tell us about the magician. — He has a wax duck which he places on the water. A thoroughly magnetized needle extends through the body of the duck. With a piece of bread which encloses a key the magician attracts the duck. You see he has a wax duck floating on the water following the bread.

¹ The vocabulary for these translation exercises is to be obtained from the French in the story itself. The student will therefore turn to the French text as indicated in the right-hand margin.

² The dash is here used (as in French) to indicate that the other person of the dialogue is now speaking.

3. I understand. But what are you doing? — I have a piece of white wax which I am shaping in the form of a duck. I am also preparing a piece of bread.

4. Have you your trick bread in your pocket? — Yes, p. 3, l. 12
sir, I have it.

5. Mr. Magician, your trick is easy to perform. I can do as well myself. — Very well, my young doctor, do it. I am taking you at your word.

6. Why, you are trembling! Take your bread out of your pocket and hold it out to the duck! . . . The duck is coming! He is following the bread! Bravo!

7. My dear friend, as a magician I congratulate you. I embrace you. I beg you to honor me with your presence again. — With pleasure, sir.

8. Let's invite all our friends whom we meet. I can p. 4, l. 4
hardly wait until it is time. Are our friends coming? — They are rushing to the place.

9. Let's go in. The hall is already filled. Another trick is to come first this evening. The magician is already performing it. He sees us. Don't tremble, little doctor. Have you your bread? — I can hardly breathe. He is announcing me now.

10. Do you see that duck? Instead of presenting his beak he is turning tail! He isn't approaching the bread; he is avoiding it! — Mr. Magician, I dare you to perform your trick with this duck.

11. My little friend, let's take this piece of bread. p. 4, l. 24
See, he follows this one instantly. Try it. . . . He isn't following you, but he isn't making fun of you; he doesn't understand you.

12. And now, my little doctor, I am taking your piece of bread. (I am removing from it the piece of iron.) . . . You see that the duck follows the bread as before. Now cut another piece of bread. See, he approaches this

8 SIMPLE FRENCH FROM GREAT WRITERS

piece as before. You notice that I am doing the same p. 4, l. 27
thing with my glove . . . with my finger. And, finally,
I am going to the middle of the room. . . . See, he
obeys my voice: "Go to the right! Turn around!
Come back!" You see he obeys me. His movements
are prompt. . . . Ah, I see that our little doctor is
leaving!

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND




Cl. Giraudon, Paris

FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND

(Portrait au Musée de Versailles)



M. VIOLET MAÎTRE DE DANSE CHEZ LES IROQUOIS

 PRÈS avoir passé le Mohawk,¹ j'entre dans des bois qui n'ont jamais été abattus, je suis pris d'une sorte d'ivresse d'indépendance; je vais d'arbre en ² arbre, à gauche, à droite, me disant : "Ici, plus de ³ chemins, plus de villes, plus de 5 monarchie, plus de république, plus de présidents, plus de rois, plus d'hommes." Et pour essayer si je suis rétabli dans mes droits originels, je me livre à des actes de volonté qui font enrager mon guide, lequel, dans son âme, me croit fou. 10

Hélas ! je me figure être seul dans cette forêt où je lève une tête si fière; tout à coup je me trouve en face d'un hangar. Sous ce hangar, s'offrent à mes yeux étonnés les premiers sauvages que j'aie vus de ma vie. Ils sont une vingtaine, hommes et femmes, tous barbouillés comme des 15 sorciers, le corps demi-nu, les oreilles découpées, des plumes de corbeau sur la tête et des anneaux passés dans les narines. Un petit Français, poudré et frisé comme autrefois, habit vert-pomme, jabot et manchettes de mousseline, râcle un violon de poche et fait danser *Madelon Friquet* à ces Iroquois.⁴ 20 M. Violet (c'est son nom) est maître de danse chez les sau-

¹ le Mohawk, *Mohawk River*, a branch of the Hudson.

² d' . . . en, regular idiom for *from . . . to*.

³ plus de, regular idiom for *ne plus de, no more*.

⁴ fait danser *Madelon Friquet* à ces Iroquois, *is having (or making) those Iroquois dance Madelon Friquet*.

vages. On lui paye ses leçons¹ en peaux de castors et en jambons d'ours: il a été marmiton au service du général Rochambeau pendant la guerre d'Amérique. Demeuré à New-York après le départ de notre armée, il veut enseigner les
 5 beaux-arts aux Américains. Ses vues s'étant agrandies avec ses succès, le nouvel Orphée² porte la civilisation jusque chez les hordes errantes du nouveau monde. En me parlant des Indiens, il me dit toujours: "Ces messieurs sauvages et ces
 10 dames sauvagesses." Il se loue beaucoup de la légèreté de ses écoliers: en effet, je n'ai jamais vu faire de telles gambades. M. Violet, tenant son petit violon entre son menton et sa poitrine, accorde l'instrument fatal; il crie aux Iroquois: "A vos places!" Et toute la troupe saute comme une bande de démons.

— FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND:

Mémoires d'outre-tombe, I, 6

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Qu'est-ce que c'est que le Mohawk?
2. Y a-t-il encore maintenant en Amérique des forêts vierges?
3. Et en 1791 au temps où Chateaubriand visite l'Amérique?
4. Chateaubriand est-il content d'être loin des villes?
5. Que pense son guide?
6. Chateaubriand est-il réellement seul dans la forêt?
7. Qui voit-il sous un hangar?
8. Décrivez les sauvages.
9. Décrivez M. Violet.
10. Que fait M. Violet dans ce bois?
11. Comment est-il payé?
12. Comment est-il venu dans ce pays?
13. Pourquoi y est-il resté?
14. Les sauvages sont-ils bons danseurs?
15. Aimez-vous la solitude dans les grands bois? Pourquoi?

¹ on lui paye ses leçons, *they pay him for his lessons.*

² Orphée, *Orpheus*, Greek demigod-musician.

16. Ce morceau est-il amusant? Dites ce qui vous amuse.

17. Avez-vous lu d'autres histoires sur les Peaux-Rouges?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: FUTURE, FUTURE PERFECT, PRESENT,
IF-CLAUSES AND *WHEN*-CLAUSES

1. My dear guide, when we have crossed the Mohawk p. 11, l. 1
we shall be in a forest which has never been cut. We
shall be seized with the intoxication of independence.
We shall go from tree to tree shouting: "Here we shall
have no more kings, no more cities, — no more human
beings!" If I give myself over to capricious acts to try
out my independence, you will not think me insane, will
you?

2. — My dear Mr. Chateaubriand, you think that p. 11, l. 11
you will be alone in these forests. We shall soon come
upon a shed. Under that shed you will see your first
savages. You will be astonished when you see the white
man who is with these Iroquois.

3. — A Frenchman with a violin among these savages! p. 11, l. 20
— Yes, sir, a Frenchman. He is a dancing master and
they pay him for his lessons in beaver skins and bear hams.
When he has tuned his violin he will yell "Places!"
and they will leap like a band of demons. His name is
Mr. Violet. When he speaks of these Indians, he says:
"These savage gentlemen," and "These savage ladies."

COMBIEN J'AI DOUCE SOUVENANCE

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma sœur, qu'ils étaient beaux les jours
De France!
O mon pays, sois mes amours
Toujours!

Te souvient-il que notre mère
 Au foyer de notre chaumière
 Nous pressait sur son cœur joyeux,
 Ma chère !
 5 Et nous baisions ses blancs cheveux
 Tous deux.

Ma sœur, te souvient-il encore
 Du château que baignait la Dore?
 Et de cette tant vieille tour
 10 Du Maure,
 Où l'airain sonnait le retour
 Du jour?

Te souvient-il du lac tranquille
 Qu'effleurait l'hirondelle agile ;
 15 Du vent qui courbait le roseau
 Mobile,
 Et du soleil couchant sur l'eau
 Si beau?

Oh ! qui me rendra mon Hélène
 20 Et ma montagne et le grand chêne !
 Leur souvenir fait tous les jours
 Ma peine :
 Mon pays sera mes amours
 Toujours !

— FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND

MICHEL DE MONTAIGNE



Cl. Giraudon, Paris

MICHEL DE MONTAIGNE

(Peinture au Musée Condé, à Chantilly)



ANDROCLÈS ET LE LION

CEST un jour de fête à Rome. Des esclaves vont être exposés aux lions. Un de ces lions attire les yeux de tous les spectateurs par son port furieux, par sa force et la grosseur de ses membres, par son rugissement épouvantable. 5 Il aperçoit parmi les esclaves un homme nommé Androclès de Dace ; il s'arrête tout étonné ; puis il s'approche doucement d'une façon noble et paisible comme pour le reconnaître. Alors il commence à agiter la queue comme un chien qui flatte son maître. Il lui baise, il lui lèche les mains et les 10 pieds. Le malheureux esclave effrayé n'ose regarder.¹ Mais la douceur de ce lion le rassure : il le regarde et le reconnaît. C'est un plaisir singulier de voir les caresses qu'ils se font l'un à l'autre. Le peuple crie de joie. L'empereur fait appeler cet esclave et lui demande l'explication 15 d'une chose si étrange. Androclès lui raconte son admirable histoire.

“Mon maître étant proconsul en Afrique me battait si souvent et si cruellement que je ne pouvais vivre près de lui. Mais je ne pouvais me cacher dans sa province. Un jour 20 j'ai décidé de gagner les solitudes et les contrées sablonneuses et inhabitables de ce pays-là. Vers midi, la chaleur étant insupportable, je me suis réfugié dans une caverne cachée et inaccessible.

¹ n'ose regarder ; pas is often omitted with *savoir*, and with *pouvoir*, *cesser*, *oser* + an infinitive.

"Bientôt après ce lion y est entré à son tour. Il avait une
 patte sanglante et blessée, et il gémissait des douleurs qu'il
 souffrait. Je me suis caché dans un coin de la caverne. Mais
 lui s'est approché tout doucement de moi, m'a présenté sa
 5 patte blessée comme pour demander secours. Alors je lui
 ai tiré de la patte une longue épine qu'il y avait. J'ai pressé
 sa plaie pour faire sortir le pus, je l'ai essuyée et nettoyée le
 mieux que j'ai pu. Lui, se sentant soulagé, a commencé à se
 reposer et à dormir ayant toujours sa patte entre mes mains.
 10 Depuis ce jour-là nous avons vécu trois ans ensemble dans
 cette caverne. Quand il tuait une bête à la chasse, il m'en
 apportait les meilleurs morceaux et je les faisais cuire au
 soleil et les mangeais. Mais à la longue¹ on s'ennuie dans
 la compagnie d'un être qui ne parle pas. Un jour, fatigué
 15 de cette vie sauvage et brutale, j'ai profité de l'absence du
 lion pour partir. Trois jours après les soldats m'ont pris;
 ils m'ont mené à mon maître qui m'a condamné à mort.
 C'est pourquoi j'ai été exposé aux bêtes. Ce lion a dû être
 pris² bientôt après. Aujourd'hui il m'a rendu le bien pour
 20 le bien."

L'empereur, ému de cette histoire, fait grâce à Androclès et
 lui rend la liberté. Par ordonnance du peuple le lion lui est
 donné. Depuis ce jour nous voyons Androclès se promener
 dans les tavernes de Rome tenant son lion en laisse. Le lion
 25 se laisse couvrir de fleurs. Et chacun dit en les voyant :
 "Voilà l'homme médecin du lion, et voilà le lion hôte de
 l'homme."

— D'après MICHEL DE MONTAIGNE

¹ à la longue, *after a long time, in the long run.*

² a dû être pris, *must have been captured.*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où se trouve Androclès au commencement de cette histoire?
2. A-t-il peur des lions?
3. Que fait le lion en le voyant?
4. Que fait le peuple en voyant le lion et Androclès se caresser?
5. Pourquoi Androclès s'est-il réfugié dans le désert?
6. Comment a-t-il connu son lion?
7. Comment l'a-t-il soigné?
8. Comment le lion l'a-t-il nourri?
9. Pourquoi Androclès a-t-il quitté le désert?
10. Pourquoi a-t-il été exposé aux lions?
11. Qu'a fait l'empereur en entendant cette histoire?
12. Qu'a fait Androclès après avoir été mis en liberté?
13. Aimez-vous les animaux?
14. Les animaux sont-ils ingrats?

GRAMMAR DRILL

GRAMMAR REVIEW: PRESENT AND PAST INDEFINITE,
PERSONAL AND REFLEXIVE PRONOUNS

1. Beginning with page 17, line 18, and stopping with page 18, line 20, give the narrative in the present tense, thus: Mon maître étant proconsul en Afrique me bat si souvent et si cruellement que je ne peux vivre. . . .

2. Using the same lines as above, change the narrative to the third person, thus: Son maître étant proconsul en Afrique le battait si souvent et si cruellement qu'il ne pouvait vivre. . . .

3. Using the same lines as above, change the narrative to the second person as though you were addressing Androcles, thus:

Votre maître étant proconsul en Afrique vous battait si souvent et si cruellement que vous ne pouviez vivre. . . .

4. Using the same lines as above, change the narrative to formal literary style by converting each past indefinite into the past definite. Do not change the imperfect forms.

ALPHONSE DE LAMARTINE



Cl. Neurdein, Paris

ALPHONSE DE LAMARTINE
(Portrait au Musée de Versailles)



HYMNE DE L'ENFANT A SON RÉVEIL

O père qu'adore mon père,
Toi qu'on ne nomme qu'à genoux,
Toi dont le nom terrible et doux
Fait courber le front de ma mère !

On dit que ce brillant soleil 5
N'est qu'un jouet de ta puissance ;
Que sous tes pieds il se balance
Comme une lampe de vermeil.

On dit que c'est toi qui fais naître 10
Les petits oiseaux dans les champs,
Et qui donne aux petits enfants
Une âme aussi pour te connaître.

On dit que c'est toi qui produis
Les fleurs dont le jardin se pare,
Et que sans toi, toujours avare, 15
Le verger n'aurait point de fruits.

Aux dons que ta bonté mesure,
Tout l'univers est convié ;
Nul insecte n'est oublié
A ce festin de la nature. 20

Et pour obtenir chaque don
Que chaque jour tu fais éclore,
A midi, le soir, à l'aurore,
Que faut-il ? Prononcer ton nom !

O Dieu ! ma bouche balbutie
 Ce nom des anges redouté ;
 Un enfant même est écouté
 Dans le chœur qui te glorifie !

5 Ton nom est écrit dans les cieux !
 Je suis trop petit pour y lire ;
 Ma mère en mes yeux le voit luire,
 Et moi je le lis dans ses yeux.

Quand je suis bon, quand elle est tendre,
 10 Nous sentons ta présence en nous ;
 Je joins mes mains sur ses genoux :
 T'aimer, n'est-ce pas te comprendre ?

Mets ton saint nom dans ma mémoire.
 Mets le pauvre sur mon chemin,
 15 Mets l'abondance dans ma main
 Pour que je la verse à ta gloire :

Et que mon cœur s'élève à toi
 Comme cet encens en fumée,
 Que balance une urne embaumée
 20 Dans la main d'enfants ¹ comme moi !

— ALPHONSE DE LAMARTINE : *Harmonies
 poétiques et religieuses*

¹ In a Catholic liturgy the censer, from which the incense rises, is carried with swaying motion by small boys.

PAUL-LOUIS COURIER



Cl. Larousse, Paris

PAUL-LOUIS COURIER


(Portrait par Ary Scheffer, au Musée de Versailles)



UNE HISTOIRE DE BRIGANDS

A Madame Pigalle, à Lille

Resina, près Portici, le 9 novembre 1807

N jour, je voyageais en Calabre. C'est un pays de méchantes gens ; ils n'aiment personne, et en veulent¹ surtout aux Français. On passe fort mal son temps lorsqu'on tombe entre leurs mains. J'avais pour compagnon un jeune 5 homme aussi beau que ce monsieur que nous avions remarqué au Raincy ; vous en souvenez-vous ? plus beau encore peut-être. Je ne dis pas cela pour vous intéresser, mais parce que c'est la vérité. Dans ces montagnes les chemins sont des précipices : nos chevaux marchaient avec beaucoup de peine ; 10 mon camarade allant devant, un sentier qui lui parut plus praticable et plus court nous égara. Ce fut ma faute ; devais-je me fier à une tête de vingt ans ? Tant qu'il fit jour, nous cherchâmes notre chemin à travers ces bois ; mais plus nous 15 cherchions, plus nous nous perdions, et il était nuit noire quand nous arrivâmes près d'une maison fort noire. Nous y entrâmes, non sans soupçon ; mais comment faire ?² Là nous trouvons toute une famille de charbonniers à table. Dès le premier mot on nous invita. Mon jeune homme ne se fit pas prier : nous voilà mangeant et buvant, lui, du moins ; 20 car, pour moi, j'examinais le lieu et la mine de nos hôtes. Nos hôtes avaient bien mines de charbonniers ; mais vous

¹ En vouloir à, to have a grudge against.

² comment faire (or que faire) ? what (was) to be done ?

auriez pris la maison pour un arsenal. Partout il y avait des fusils, des pistolets, des sabres, des couteaux, des coutelas. Tout me déplut, et je vis bien que je déplaçais aussi. Mon camarade, au contraire, était de la famille, il riait, il causait
 5 avec eux ; et, par une imprudence que j'aurais dû prévoir, il dit d'abord d'où nous venions, où nous allions, qui nous étions. Dire que nous étions Français, chez nos plus mortels ennemis, quand nous étions seuls, égarés, si loin de tout secours humain ! et puis, pour ne rien omettre de ce qui
 10 pouvait nous perdre, il fit le riche, promit à ces gens pour la dépense et pour nos guides le lendemain ce qu'ils voulurent. Enfin il parla de sa valise ; il voulait qu'on en eût ¹ grand soin, qu'on la mît au chevet de son lit ; il ne voulait point, disait-il, d'autre oreiller. Ah ! jeunesse ! jeunesse ! que
 15 votre âge est à plaindre ! Cousine, on crut que nous portions les diamants de la couronne. Ce qu'il y avait dans cette valise, c'étaient les lettres de sa fiancée.

Le souper fini, on nous laisse ; ² nos hôtes couchaient en bas, nous dans la chambre haute, où nous avions mangé. Une
 20 soupente élevée de sept à huit pieds, où l'on montait par une échelle, c'était là le coucher qui nous attendait ; espèce de nid dans lequel on s'introduisait en rampant sous des solives chargées de provisions pour toute l'année. Mon camarade y grimpa seul, et se coucha tout endormi, la tête
 25 sur la précieuse valise. Moi, déterminé à veiller, je fis un bon feu et m'assis auprès. La nuit s'était déjà passée presque entière assez tranquillement ; je commençais à me rassurer. Mais à l'heure où il me semblait que le jour ne pouvait être loin, j'entendis au-dessous de moi notre hôte et sa femme
 30 parler et se disputer. Prêtant l'oreille par la cheminée (qui communiquait avec celle d'en bas), je distinguai parfaitement

¹ eût, imperfect subjunctive of *avoir*.

² *laisse*, vivid or historical present tense, thrown in rather whimsically here, but in keeping with the breezy style of this letter.

ces mots du mari: "*Eh bien! enfin, faut-il les tuer tous deux?*" A quoi la femme répondit: "*Oui.*" Et je n'entendis plus rien.

Que vous dirai-je? Je restai respirant à peine; tout mon corps était froid comme un marbre; à me voir, vous n'auriez su¹ si j'étais mort ou vivant. Dieu! quand j'y pense encore! . . . Nous deux, presque sans armes! contre nous, douze ou quinze qui en avaient tant! et mon camarade mort de sommeil et de fatigue! L'appeler, faire du bruit, je n'osais; m'échapper tout seul, je ne pouvais; la fenêtre n'était guère haute, mais, en bas, deux gros dogues hurlant comme des loups! . . . En quelle peine je me trouvais, imaginez-le si vous pouvez. Au bout d'un quart d'heure, qui fut long, j'entendis sur l'escalier quelqu'un, et, par les fentes de la porte, je vis le père, sa lampe dans une main, dans l'autre un de ses grands couteaux. Il montait, sa femme après lui; moi derrière la porte: il ouvrit; mais avant d'entrer, il posa la lampe, que sa femme vint prendre; puis il entre pieds nus, et elle, de dehors, lui disait à voix basse, masquant avec ses doigts le trop de lumière de la lampe: "*Doucement, va doucement.*" Quand il fut à l'échelle, il monte, son couteau dans les dents; et, venu à la hauteur du lit, ce pauvre jeune homme étendu offrant sa gorge découverte, d'une main il prend son couteau, et, de l'autre . . . ah! cousine . . . il saisit un jambon qui pendait au plafond, en coupe une tranche, et se retire comme il était venu. La porte se referme, la lampe s'en va, et je reste seul à mes réflexions.

Dès que le jour parut, toute la famille vint nous éveiller, comme nous l'avions recommandé. On apporte à manger: on sert un déjeuner fort propre, fort bon, je vous assure. Deux chapons en faisaient partie; il fallait, dit notre hôtesse,

¹ Pas is often omitted with *savoir* and *pouvoir*; see note to page 17.

² With *manger* and *boire*, the word *quelque chose* (*something*) is generally omitted in such expressions: *Donnez à boire à ces enfants.*

emporter l'un et manger l'autre. En les voyant, je compris le sens de ces terribles mots: "*Faut-il les tuer tous deux?*" Et je vous crois,¹ cousine, assez de pénétration pour deviner à présent ce que cela signifiait.

- 5 Cousine, obligez-moi: ne contez point² cette histoire. D'abord, comme vous voyez, je n'y joue pas un beau rôle; et puis vous la gâteriez.³ Tenez, je ne vous flatte point, c'est votre figure qui nuirait à l'effet de ce récit. Moi, sans me vanter, j'ai la mine qu'il faut pour les contes à faire peur.
- 10 Mais vous, voulez-vous conter? Prenez des sujets qui aillent à votre air, Psyché par exemple.

— PAUL-LOUIS COURIER: *Lettres*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. D'où est tirée cette histoire?
2. A qui écrit-il?
3. Sa cousine est-elle jolie? Comment le savez-vous?
4. Aime-t-il à l'agacer? (Donnez des exemples.)
5. Où était P. L. Courier en 1807?
6. Les habitants de la Calabre aimaient-ils les Français?
7. Qui voyageait avec P. L. Courier?
8. Le jeune homme était-il confiant? et P. L. Courier?
9. Pourquoi sont-ils entrés dans la maison des charbonniers?
10. A quoi ressemblait cette maison?
11. P. L. Courier avait-il peur? et le jeune homme?
12. Pourquoi le jeune homme voulait-il avoir sa valise pour oreiller?
13. Où avait eu lieu le repas du soir?
14. Où couchaient les charbonniers? Comment allait-on d'en bas à la chambre haute?

¹ je vous crois, *I credit you with.*

² ne . . . point, stronger than simply ne . . . pas.

³ vous la gâteriez, *you might spoil it, you might be awkward with it.*

15. Où couchait le jeune homme? Comment montait-on de la chambre haute à cette soupente? Qu'est-ce qu'il y avait d'accroché au-dessus de cette échelle?

16. Où est resté P. L. Courier? Pourquoi?

17. Qu'est-ce qu'il a entendu au petit jour?

18. Pourquoi ne s'enfuit-il pas?

19. A-t-il eu peur quand le charbonnier est monté avec sa femme?

20. Pourquoi la femme a-t-elle dit "Doucement, va doucement?"

21. Que voulait dire: "Faut-il les tuer tous les deux?"

22. Pourquoi P. L. Courier dit-il à sa cousine de ne pas raconter cette histoire?

23. P. L. Courier sait-il vous faire éprouver successivement ses propres émotions?

24. Faire ressortir le contraste entre P. L. Courier et son compagnon.

25. Avez-vous envie de rire après avoir eu peur? Comment finit cet extrait? Qu'est-ce qu'un madrigal?

GRAMMAR DRILL

Change the conversational past indefinites, in the above questions, to the past definite and give the answers in the past definite. Do this in writing, since the past definite would not be used conversationally.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: PAST INDEFINITE, IMPERFECT, FUTURE, IMPERATIVE

For the conversational style that follows, do not use the past definite at all. For verbs in the past, use the past indefinite except where the action is continuous or customary, in which case use the imperfect.

p. 27, l. 1

1. These people are bad and they have a special grudge against the French. We shall have a hard time if we fall into their hands.

2. This path has led us astray and it is night. p. 27, l. 11
What's to be done? — Let's enter this house.

3. Why did we enter this house? — They invited us. Let's eat and drink. Don't scrutinize the place. Our hosts appear to be charcoal burners. — Charcoal burners! Everywhere there are guns and knives!

4. — I'm going to be one of the family. I'm going p. 28, l. 4
to chat with them. I'll tell them who we are, where we come from, and where we are going.

5. Comrades, we two are Frenchmen. We are alone; we are lost; but we are rich. We shall give you what you wish if you will be our guides.

6. After supper we were left alone. I said to my companion: "Why did you keep talking about your valise? They will think that we have the crown diamonds. I shall make a fire and remain awake."

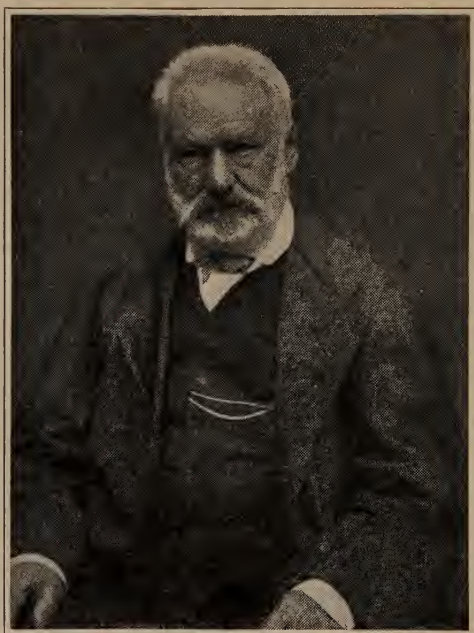
7. Do you know what I heard? I distinguished perfectly the words: "We'll kill both." Heavens! When I think of it! And that old lady replied, "Yes." p. 28, l. 30

8. Well, what did you do? — What did I do? I couldn't escape. Below there were two bulldogs howling like wolves. You were asleep.

9. Then I heard a noise. The old man was coming p. 29, l. 10
up the ladder. His wife was saying, "Go quietly." I saw that he had a big knife between his teeth.

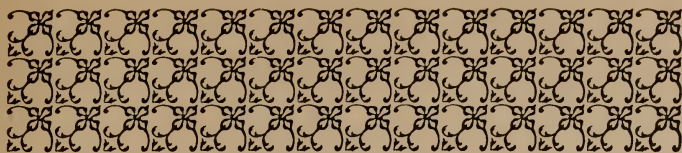
10. — Good morning, gentlemen. We have wakened you as you requested. We are bringing you something to eat. We have prepared two roosters. One you must eat now. The other you will take along. We killed them both.

VICTOR HUGO



VICTOR HUGO

Cl. Carjat, Paris



LE CAPITAINE DU NORMANDY

DANS la nuit du 17 mars 1870, le capitaine Harvey faisait son trajet habituel de Southampton à Guernesey. Une brume couvrait la mer. Le capitaine était debout sur la passerelle du steamer et manœuvrait avec précaution, à cause 5 de la nuit et du brouillard. Les passagers dormaient.

Le *Normandy*¹ était un très grand navire, le plus beau peut-être des bateaux-poste de la Manche, 600 tonneaux, 220 pieds anglais de long, 25 de large, il était "jeune," 10 comme disent les marins, il n'avait pas sept ans.

Le brouillard s'épaississait, on était sorti de la rivière de Southampton, on était en pleine mer, à environ 15 milles au-delà des Aiguilles.² Il était quatre heures du matin.

L'obscurité était absolue, une sorte de plafond bas enveloppait le steamer ; on distinguait à peine la pointe des mâts. 15

Tout à coup, dans la brume, une noirceur surgit, fantôme et montagne, un promontoire d'ombre courant dans l'écume et trouant les ténèbres. C'était la *Mary*, grand steamer à hélice, venant d'Odessa, avec un chargement de 500 tonnes de blé ; vitesse énorme, poids immense. La *Mary* courait 20 droit sur le *Normandy*.

Nul moyen d'éviter l'abordage, tant ces spectres de navire dans le brouillard se dressent vite.

Avant qu'on ait achevé de les voir, on est mort.

¹ Le *Normandy* (le steamer *Normandy*). The other ship with its distinctly feminine name, *Mary*, is called by Hugo *la Mary*.

² des Aiguilles, *the Needles*, sharp cliffs.

La *Mary*, lancée à toute vapeur, prit le *Normandy* par le travers et l'éventra.

Du choc, elle-même, avariée, s'arrêta.

Il y avait sur le *Normandy* vingt-huit hommes d'équipage, 5 une femme de service et trente et un passagers, dont douze femmes.¹

La secousse fut effroyable. En un instant, tous furent sur le pont, hommes, femmes, enfants, demi-nus, courant, criant, pleurant. L'eau entrait, furieuse.

10 Le navire n'avait pas de cloisons étanches, les ceintures de sauvetage manquaient.

Le capitaine Harvey, droit sur la passerelle de commandement, cria :

"Silence, tous, et attention ! Les canots à la mer !² Les 15 femmes d'abord, les passagers ensuite, l'équipage après. Il y a soixante personnes à sauver."

On était soixante et un, mais il s'oubliait.

On détacha les embarcations. Tous s'y précipitaient.

Cette hâte pouvait faire chavirer les canots.

20 Ockleford, le lieutenant, et les trois contremaîtres continrent cette foule éperdue d'horreur. Dormir, et tout à coup, et tout de suite, mourir, c'est affreux.

"Mécanicien Locke ?

— Capitaine ?³

25 — Comment est le fourneau ?

— Noyé.

— Le feu ?

— Éteint.

— La machine ?

30 — Morte !"

Le capitaine cria :

¹ dont douze femmes, among whom were twelve women.

² Les canots à la mer! military command, like "Heads to the right!"

³ Capitaine? Ay, Sir; yes, Captain.

“Lieutenant Ockleford?”

Le lieutenant répondit :

“Présent.”

Le capitaine reprit :

“Combien avons-nous de minutes?”

5

— Vingt.

— Cela suffit, dit le capitaine. Que chacun s'embarque à son tour. Lieutenant Ockleford, avez-vous vos pistolets?

— Oui, capitaine.

— Brûlez la cervelle à ¹ tout homme qui voudrait passer 10
avant une femme.

Tous se turent. Personne ne résista, cette foule sentant au-dessus d'elle une grande âme.

La *Mary*, de son côté, avait mis ses embarcations à la mer, et venait au secours de ce naufrage qu'elle avait fait. 15

Le sauvetage s'opéra avec ordre et presque sans lutte. Il y avait, comme toujours, de tristes égoïsmes; il y eut aussi de pathétiques dévouements.

Harvey, impassible à son poste de capitaine, commandait, dominait, dirigeait, s'occupait de tout et de tous, et semblait 20
donner des ordres à la catastrophe.² On eût dit que le naufrage lui obéissait.

A un certain moment il cria :

“Sauvez Clément !”

Clément, c'était le mousse, un enfant.

25

Le navire décroissait lentement dans l'eau profonde. On hâtait le plus possible le va-et-vient des embarcations entre le *Normandy* et la *Mary*. “Faites vite,” criait le capitaine.

A la vingtième minute le steamer sombra.

L'avant plongea d'abord, puis l'arrière.

30

Le capitaine Harvey, debout sur la passerelle, ne fit pas un

¹ Brûlez la cervelle à, *shoot*.

² semblait donner des ordres à la catastrophe, *seemed to dominate the catastrophe itself*.

geste, ne dit pas un mot, et entra immobile dans l'abîme. On vit, à travers la brume sinistre, cette statue noire s'enfoncer dans la mer.

Ainsi finit le capitaine Harvey.

- 5 Pas un marin de la Manche ne l'égalait.

Après s'être imposé toute sa vie le devoir d'être un homme, il usa en mourant du droit d'être un héros.

— VICTOR HUGO: *Pendant l'exil*
(Gustave Simon, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Quel temps faisait-il sur la route de Guernesey la nuit du 17 mars 1870?

2. Que devait faire le capitaine du *Normandy*?

3. Décrivez le *Normandy*.

4. Où était le navire à quatre heures du matin?

5. Voyait-on bien dans la nuit et le brouillard?

6. Qu'est-ce qu'on aperçut tout à coup?

7. Décrivez la *Mary*.

8. Peut-on éviter l'abordage dans des conditions semblables?

9. Comment s'est fait l'abordage?

10. Combien y avait-il de personnes sur le *Normandy*?

11. Sont-elles restées dans leurs cabines?

12. Quels ordres le capitaine a-t-il donnés?

13. Quels moyens de sauvetage y avait-il à bord?

14. Le capitaine pensait-il à lui-même?

15. Qu'a fait la foule quand les embarcations furent détachées?

16. Pourquoi la foule était-elle éperdue d'horreur?

17. Quels renseignements le capitaine a-t-il demandés au mécanicien Locke? au lieutenant Ockleford?

18. Quel ordre a-t-il donné au lieutenant?

19. Est-ce que quelqu'un a résisté?
20. Que faisait la *Mary*?
21. Le sauvetage s'est-il fait avec ordre?
22. Qui a-t-il ordonné de sauver?
23. Comment a disparu le navire?

GRAMMAR DRILL

Change the above questions and answers to formal literary style. Remember that the verbs in the imperfect tense remain unchanged.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: PRESENT, FUTURE, IMPERFECT,
PAST INDEFINITE

1. The fog is growing more dense and the captain is standing on the bridge. Have we left the river? — Yes, we are on the open sea. I recognized the "Needles," but you were sleeping. p. 35, l. 4

2. The twin-screw steamer *Mary* was coming from Odessa with a cargo of wheat. She was running with great speed and because of the fog the captain of the *Normandy* could not avoid the collision. p. 35, l. 18

3. How many persons were there on the *Normandy*? — There were sixty-one. All were running, shouting, and weeping, and the water was entering rapidly. p. 36, l. 4

4. Captain Harvey shouted, "Silence and attention! There are sixty persons to be saved." (He was forgetting himself.) "Each will leave the ship in his turn. We have twenty minutes. The *Mary* is launching her boats and they will come to the rescue. Ockleford, do not forget your orders."

5. The captain was still standing on the bridge, a motionless black statue, which sank with the ship. p. 38, l. 1

LA POUPÉE DE COSETTE

Comme les oiseaux font un nid avec tout, les enfants font une poupée avec n'importe quoi. Une petite fille sans poupée est à peu près aussi malheureuse qu'une femme sans enfant. Cosette s'était donc fait une poupée avec le sabre.

5 Tout à coup, elle s'interrompt. Elle venait de se retourner¹ et d'apercevoir la poupée des petites Thénardier,² qu'elles avaient quittée pour le chat et laissée à quelques pas de la table de cuisine.

Alors, elle laissa tomber le sabre emmaillotté qui ne lui
10 suffisait qu'à demi, puis elle promena lentement ses yeux autour de la salle. La Thénardier parlait bas à son mari et comptait de la monnaie. Éponine et Azelma jouaient avec le chat, les voyageurs mangeaient ou buvaient, ou chantaient; aucun regard n'était fixé sur elle. Elle n'avait pas
15 un moment à perdre. Elle sortit de dessous la table en rampant sur les genoux et sur les mains, s'assura encore une fois qu'on ne la guettait pas, puis se glissa vivement jusqu'à la poupée et la saisit. Un instant après, elle était à sa place, assise, immobile, tournée seulement de manière à faire de
20 l'ombre sur la poupée qu'elle tenait dans ses bras. Ce bonheur de jouer avec une poupée était tellement rare pour elle, qu'il avait toute la violence d'une volupté.

Personne ne l'avait vue, excepté le voyageur qui mangeait lentement son maigre souper.

25 Cette joie dura près d'un quart d'heure.

Mais, quelque précaution que prit³ Cosette, elle ne s'apercevait pas qu'un des pieds de la poupée passait, et que le feu de la cheminée l'éclairait très vivement. Ce pied rose et lumineux qui sortait de l'ombre frappa subitement le regard
30 d'Azelma, qui dit à Éponine :

¹ venait de se retourner, *had just turned around.*

² petites Thénardier, *little Thénardier girls.*

³ Relative clauses often occur with inverted word order.

“Tiens ! ma sœur !”

Les deux petites filles s'arrêtèrent stupéfaites. Cosette avait osé prendre la poupée !

Éponine se leva et, sans lâcher ¹ le chat, alla vers sa mère et se mit à la tirer par la jupe. 5

“Mais laisse-moi donc ! dit la mère. Qu'est-ce que tu me veux ? ²

— Mère, dit l'enfant, regarde donc !

Et elle désignait du doigt Cosette.

Cosette, elle, tout entière aux extases de la possession, ne 10 voyait et n'entendait plus rien.

Le visage de la Thénardier prit une expression terrible.

Cette fois, l'orgueil blessé exaspérait encore sa colère. Cosette avait franchi tous les intervalles. Cosette avait attenté à la poupée de “ces demoiselles.” 15

Elle cria d'une voix que l'indignation enrouait :

“Cosette !”

Cosette tressaillit comme si la terre eût tremblé sous elle. Elle se retourna.

“Cosette !” répéta la Thénardier. 20

Cosette prit la poupée et la posa doucement à terre avec une sorte de vénération mêlée de désespoir. Alors, sans la quitter des yeux, elle joignit les mains. Elle éclata en sanglots.

Cependant le voyageur s'était levé.

“Qu'est-ce donc ? dit-il à la Thénardier. 25

— Vous ne voyez pas ? dit la Thénardier.

— Eh bien, quoi ? reprit l'homme.

— Cette gueuse, répondit la Thénardier, s'est permis de toucher à la poupée des enfants !

— Tout ce bruit pour cela ! dit l'homme. Eh bien, quand 30 elle jouerait ³ avec cette poupée ?

¹ sans lâcher, *without releasing*. Note the infinitive after the preposition, where English uses the gerund.

² Qu'est-ce que tu me veux ? *What do you want with me ?* (familiar)

³ quand elle jouerait, *even if she should play*.

— Elle y a touché avec ses mains sales ! poursuivit la Thénardier, avec ses affreuses mains !”

Ici, Cosette redoubla ses sanglots.

“Te tairas-tu !” cria la Thénardier.

5 L’homme alla droit à la porte de la rue, l’ouvrit et sortit.

Dès qu’il fut sorti, la Thénardier profita de son absence pour allonger sous la table à Cosette un grand coup de pied qui fit jeter à l’enfant ¹ les hauts cris.

La porte se rouvrit, l’homme reparut, il portait dans ses
10 deux mains la poupée fabuleuse que tous les marmots du village contemplaient depuis le matin, et il la posa debout devant Cosette en disant :

“Tiens, c’est pour toi.”

Cosette leva les yeux, elle avait vu venir l’homme à elle
15 avec cette poupée comme elle eût vu venir le soleil, elle entendit ces paroles inouïes : “C’est pour toi” ; elle le regarda, elle regarda la poupée, puis elle recula lentement et s’alla cacher tout au fond sous la table, dans un coin du mur.

Elle ne pleurait plus, elle ne criait plus, elle avait l’air de
20 ne plus oser respirer.

La Thénardier, Éponine, Azelma étaient autant de statues.² Les buveurs eux-mêmes s’étaient arrêtés. Il s’était fait un silence ³ solennel dans tout le cabaret.

“Eh bien, Cosette, dit la Thénardier d’une voix qui voulait
25 être douce et qui était toute composée de ce miel aigre des méchantes femmes, est-ce que tu ne prends pas ta poupée ?

Cosette se hasarda à sortir de son trou.

— Ma petite Cosette, reprit la Thénardier d’un air caressant, monsieur te donne une poupée. Prends-la, elle est à toi.

30 Cosette finit par s’approcher et murmura timidement en se tournant vers la Thénardier :

¹ à l’enfant, indirect object of **fit**: *caused the child to give loud cries.*

² **autant de statues**, *like statues.*

³ **Il s’était fait un silence**, *there had come to be a silence.*

— Est-ce que je peux, madame?

Aucune expression ne saurait rendre cet air à la fois épouvanté et ravi.

— Pardi ! fit la Thénardier, c'est à toi, puisque monsieur te la donne. 5

— Vrai, monsieur ? reprit Cosette, est-ce que c'est vrai ? c'est à moi, la dame ?

L'étranger paraissait avoir les yeux pleins de larmes.

Il semblait être à ce point d'émotion où l'on ne parle pas pour ne pas pleurer. Il fit un signe de tête à Cosette, et mit 10 la main de "la dame" dans sa petite main.

Cosette retira vivement sa main, comme si celle de "la dame" la brûlait, et se mit à regarder le pavé. Tout à coup elle se retourna et saisit la poupée avec emportement.

— Je l'appellerai Catherine, dit-elle. 15

Maintenant, c'étaient Éponine et Azelma qui regardaient Cosette avec envie.

Cosette posa Catherine sur une chaise, puis s'assit à terre 1 devant elle, et demeura immobile, sans dire un mot, dans l'attitude de la contemplation. 20

— Joue donc,² Cosette, dit l'étranger.

— Oh ! je joue, répondit l'enfant.

— VICTOR HUGO : *Les Misérables*
(Gustave Simon, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Quand les petites filles sont-elles malheureuses ?
2. A quoi Hugo compare-t-il le plaisir des enfants à faire une poupée ?
3. Pourquoi Cosette a-t-elle abandonné le sabre emmaillotté qu'elle dorlotait comme un enfant ?
4. Pourquoi a-t-elle promené ses yeux autour de la salle ?

¹ *terre*, used quite generally for *the floor*.

² *donc*, *why don't you?*

5. Que faisaient les différentes personnes dans la salle?
6. Racontez les précautions qu'elle prit pour ne pas être vue.
7. Où est-elle allée quand elle eut saisi la poupée?
8. Comment s'est-elle placée pour ne pas faire voir la poupée?
9. Son plaisir était-il grand et pourquoi?
10. Qui l'avait vue?
11. Quelle partie de la poupée paraissait?
12. Qui l'a aperçue?
13. Les deux petites Thénardier étaient-elles étonnées?
14. Qu'a fait Éponine?
15. Cosette voyait-elle cette scène?
16. Pourquoi la Thénardier était-elle en colère?
17. Qu'a fait Cosette quand la Thénardier l'a appelée la première fois? — la deuxième fois?
18. Le voyageur qu'a-t-il demandé?
19. Comment la Thénardier a-t-elle expliqué sa colère?
20. Qu'est-ce que Cosette a fait?
21. Qu'a fait l'homme?
22. Qu'a fait la Thénardier en l'absence du voyageur?
23. Que portait l'étranger quand il rentra?
24. A qui a-t-il donné cette poupée?
25. Racontez les impressions de Cosette quand elle a vu l'homme venir vers elle avec la poupée.
26. Quelle impression avaient toutes les autres personnes présentes?
27. La Thénardier qu'a-t-elle dit et comment l'a-t-elle dit?
28. Racontez les hésitations de Cosette.
29. Décrivez l'émotion de l'étranger.
30. Comment Cosette a-t-elle pris la "dame?"

31. Que faisaient Éponine et Azelma?
32. Comment Cosette s'est-elle mise à jouer avec Catherine, sa poupée?
33. Victor Hugo anime ses personnages d'émotions intenses : rassemblez quelques expressions pour prouver ce point.
34. Cherchez toutes les comparaisons frappantes de ce morceau et voyez ce qu'elles ajoutent à l'expression directe du texte.

GRAMMAR DRILL

Change the conversational past indefinite in the above questions to the past definite for written practice.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: *IF*-CLAUSES, CONDITIONALS, PRESENT SUBJUNCTIVE, REFLEXIVE VERBS

1. If I had no doll I should make me one. I can p. 40, l. 1
make me a doll out of a sabre.
2. You had abandoned your doll. You had left it
a few steps from the table in the kitchen.
3. If you had not been playing with the cat I would p. 40, l. 12
not have taken your doll.
4. Azelma, Cosette has taken our doll. She is hold-
ing it in her arms. Cosette, why did you take it?
5. I stopped dumbfounded when I saw that Cosette p. 41, l. 2
had dared take our doll.
6. Mother, just look at Cosette. Cosette, put the
doll on the floor. Do you allow yourself to touch that
doll?
7. Why did you dare take this doll with your dirty p. 42, l. 1
hands? Be quiet!
8. If she had touched the little girl I should have
left the room.

9. That man is bringing her a doll. It is that wonderful doll that we saw this morning! p. 42, l. 10

10. Cosette looked at the man as she would have looked at the sun approaching.

11. I'll not cry any more. Is the doll mine? p. 42, l. 20

12. Play, Cosette! Play, why don't you! — I am playing, sir.

SULLY-PRUDHOMME



Cl. Dornac, Paris

SULLY-PRUDHOMME



LES YEUX

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore ;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits, plus douces que les jours, 5
Ont enchanté des yeux sans nombre ;
Les étoiles brillent toujours,
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Oh ! qu'ils aient perdu leur regard,¹
Non, non, cela n'est pas possible ! 10
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible ;

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux 15
Les yeux qu'on ferme voient encore.

— SULLY-PRUDHOMME
(Alphonse Lemerre, éditeur)

¹ qu'ils aient perdu leur regard, *could we imagine that they have (could have) lost their sight?*

PROVERBES

La prudence vaut mieux que la garde du roi.

Le mieux est l'ennemi du bien.

Qui donne vite, donne deux fois.

Les bons comptes font les bons amis.

Petite pluie abat grand vent.

Qui dort, dine.

Les maladies viennent à cheval et s'en vont à pied.

Il n'est pire eau que l'eau qui dort.

Quand on parle du loup on en voit la queue.

La nuit tous les chats sont gris.

Il y a des raisons que la raison ne connaît pas.

DENIS DIDEROT



Cl. Giraudon, Paris

DENIS DIDEROT

(Portrait par Fragonard, Collection du Comte André Partié)



LE ROSSIGNOL ET LE COUCOU

G RIMM et M. le Roy discutent du génie qui crée, et de la méthode qui ordonne. Grimm déteste la méthode; c'est, selon lui, la pédanterie des lettres. Je ne vous rapporte pas toutes leurs paroles; l'abbé Galiani les interrompt comme ceci : 5

“Mes amis, je me rappelle une fable; écoutez-la. Elle est peut-être un peu longue, mais elle est intéressante.

“Un jour, au fond d'une forêt, il s'éleva une contestation sur le chant entre le rossignol et le coucou. Chacun estime son talent. 10

“— Quel oiseau, dit le rossignol, l'a plus doux,¹ plus varié, plus éclatant, plus léger, plus touchant que moi?

“Le coucou : — Je dis peu de choses; mais elles ont du poids, de l'ordre, et on les retient.

“Le rossignol : — J'aime à parler; mais je suis toujours 15 nouveau, et je ne fatigue jamais. J'enchanter les forêts; le coucou les attriste. Il est tellement attaché à la leçon de sa mère, qu'il n'ose hasarder un ton qu'il n'a point pris d'elle. Moi, je n'ai point de maître; je me joue des règles.² C'est surtout lorsque je les viole qu'on m'admire. Quelle com- 20 paraison entre sa fastidieuse méthode et mes heureux écarts?

“Le coucou essaie plusieurs fois d'interrompre le rossignol. Mais les rossignols chantent toujours, et n'écoutent point; c'est un peu leur défaut. Le nôtre,³ entraîné par ses idées, les suit avec rapidité, sans se soucier des réponses de son rival. 25

¹ l'a plus doux (a le chant plus doux), has a sweeter song.

² je me joue des règles, I make fun of rules.

³ Le nôtre, i.e., the nightingale of our story.

“Cependant, après quelques dits et contredits, ils décident de s’en rapporter au jugement d’un tiers animal.

“Mais où trouver ce tiers également instruit et impartial qui les jugera? Ce n’est pas sans peine qu’on trouve un bon
5 juge. Ils en cherchent un partout.

“Tout à coup ils voient un âne des plus graves et des plus solennels. Depuis la création de l’espèce, aucun n’a porté d’aussi longues oreilles. — Ah! dit le coucou en les voyant, nous sommes trop heureux: notre querelle est une affaire
10 d’oreilles; voilà notre juge: Dieu l’a fait pour nous tout exprès.

“L’âne broute. Il n’imagine guère qu’un jour il jugera de musique. Mais la Providence s’amuse à beaucoup
d’autres choses.¹ Nos deux oiseaux s’abattent devant lui,
15 le complimentent sur sa gravité et sur son jugement, lui exposent le sujet de leur dispute, et le supplient très humblement de les entendre et de décider.

“Mais l’âne, détournant à peine sa lourde tête et ne perdant pas un coup de dent,² leur fait signe de ses oreilles qu’il
20 a faim. Les oiseaux insistent; l’âne continue à brouter. En broutant, son appétit s’apaise. — Eh bien! leur dit-il, allez là-bas dans ces arbres: je m’y rendrai; vous chanterez, je digérerai, je vous écouterai, et puis je vous dirai mon avis.

“Les oiseaux vont à tire-d’aile, et se perchent; l’âne les
25 suit, de l’air et du pas d’un président à mortier³ qui traverse les salles du palais. Il arrive, il s’étend à terre, et dit:— Commencez, la cour vous écoute. (C’est lui qui est toute la cour.)

“Le coucou dit:— Monseigneur, il n’y a pas un mot à perdre de mes raisons; saisissez bien le caractère de mon
30 chant, et surtout daignez en observer l’artifice et la méthode. Puis, se rengorgeant⁴ et battant à chaque fois des ailes, il

¹ d’autres choses, i.e., *things that we do not expect.*

² un coup de dent, *a bite.*

³ président à mortier, *presiding judge with his official headgear.*

⁴ se rengorgeant, *throwing back his head.*

chante: 'Coucou, coucou, coucoucou, coucoucou, coucou, coucoucou.' Et, après avoir combiné cela de toutes les manières possibles, il se tait.

"Le rossignol, sans préambule, déploie sa voix, s'élance dans les modulations les plus hardies, suit les chants les plus neufs et les plus recherchés: ce sont des cadences et des tenues¹ à perte d'haleine; tantôt on entend les sons descendre et murmurer au fond de sa gorge comme l'onde du ruisseau qui se perd sourdement entre des cailloux, tantôt² on les entend s'élever, se renfler peu à peu, remplir l'étendue¹⁰ des airs, et y demeurer comme suspendus. Il est successivement doux, léger, brillant, pathétique; mais son chant n'est pas fait pour tout le monde.

"Emporté par son enthousiasme, il chanterait³ encore. . . . L'âne, qui a déjà bâillé plusieurs fois, l'arrête et lui dit: 'Je¹⁵ me doute que tout ce que vous avez chanté là est fort beau, mais je n'y comprends rien; cela me semble bizarre, brouillé, décousu. Vous êtes peut-être plus savant que votre rival, mais il est plus méthodique que vous, et je suis, moi, pour la méthode.' "

20

Et l'abbé s'adressant à M. le Roy, et montrant Grimm du doigt: "Voilà, dit-il, le rossignol, et vous êtes le coucou, et moi je suis l'âne qui vous donne gain de cause.⁴ Bonsoir."

— DENIS DIDEROT: *Lettre à Mlle Voland*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Dans quelles circonstances l'abbé Galiani raconte-t-il sa fable?
2. Quels oiseaux discutent sur le chant?
3. Quelles sont les qualités du chant du coucou?
4. Quelles sont les qualités du chant du rossignol?
5. Le chant du rossignol fatigue-t-il?

¹ des cadences et des tenues, runs and holds (musical).

² tantôt . . . tantôt, now . . . now.

³ il chanterait encore, he would still sing more.

⁴ gain de cause, decision.

6. Quel est le défaut du rossignol?
7. Qui choisissent-ils pour juger leur différence?
8. Pourquoi?
9. Que fait l'âne quand ils lui parlent?
10. Où vont-ils se placer pour que l'âne juge?
11. Décrivez le chant du coucou.
12. Décrivez le chant du rossignol.
13. Quel est le jugement de l'âne?
14. Comment l'abbé Galiani applique-t-il sa fable?
15. Montrer l'ironie de cette fable.
16. De qui l'auteur se moque-t-il?
17. Quelle sorte de personnes est-ce que le coucou représente?
18. Et le rossignol?
19. Et l'âne?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: GENERAL

1. The cuckoo says very little, but one remembers what he says. He employs method. p. 53, l. 14

2. I dislike method: I love the nightingale's song because it has no method. Genius creates: method is tied to its mother's apron strings. The nightingale violates all rules. That's why he is admired.

3. What the cuckoo says is remembered, but he says very little. My song is much sweeter and more varied than his.

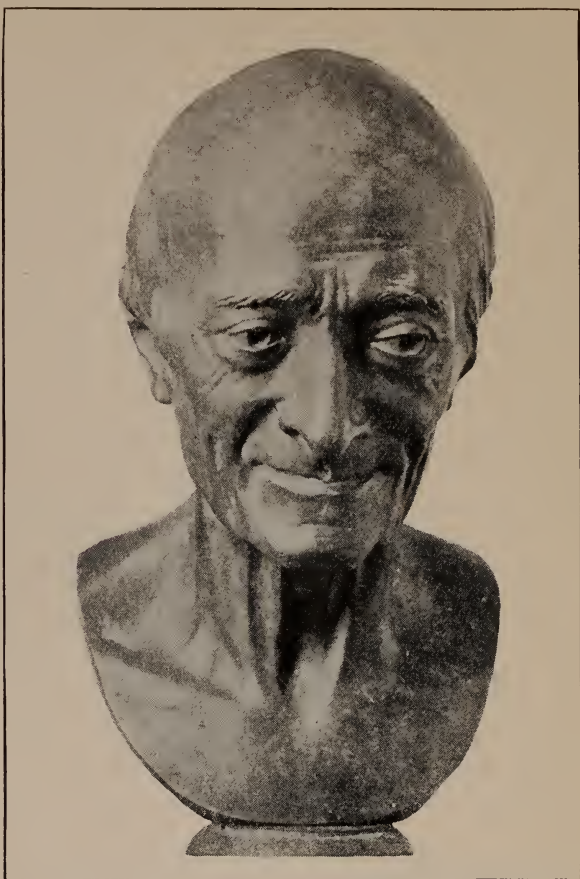
4. Where will we find a third person who will judge us? Ah, there is a donkey! Mr. Donkey, can you judge music? We beseech you to hear us. Our dispute is a question of ears. p. 54, l. 19

5. Gentlemen, I am hungry. Don't you see I am eating? When I have satisfied my appetite, I shall go down there among those trees and listen to you. p. 54, l. 19

6. Mr. Donkey, observe the method that is found in my song. What I say has weight.

7. My friend Nightingale, your song is very beautiful, but I do not understand it. You may be more learned than the cuckoo, but you have no method. p. 55, l. 16

VOLTAIRE




Courtesy of Library of Congress

BUSTE DE VOLTAIRE

(Par Jean-Antoine Houdon au Louvre, à Paris)



LE CORRIDOR DE LA TENTATION

N bon prince de l'Asie était toujours loué, trompé et volé : tout le monde voulait piller ses trésors. Son receveur général donnait toujours cet exemple, fidèlement suivi par les autres. Le roi le savait, il avait changé de trésorier ¹ plusieurs fois ; mais il n'avait pu changer la mode établie de partager les revenus du roi en deux moitiés inégales, dont la plus petite revenait toujours à Sa Majesté et la plus grosse aux administrateurs.

Le roi Nabussan confia sa peine au sage Zadig, qui lui dit : ¹⁰

“Je sais une façon infaillible de vous donner un homme qui ait ² les mains nettes.” ³

Le roi charmé, lui demanda, en l'embrassant, comment il fallait s'y prendre.⁴

“Il n'y a, dit Zadig, qu'à faire danser tous ceux qui se ¹⁵ présenteront pour la dignité de trésorier, et celui qui dansera avec le plus de légèreté sera infailliblement le plus honnête homme.”

Le jour même, Zadig fit publier, au nom du roi, que tous ceux qui prétendaient à l'emploi de receveur général de Sa ²⁰ Majesté eussent à se rendre, en habit de soie légère, dans l'antichambre du roi.

Ils s'y rendirent au nombre de soixante-quatre. On avait fait venir des violons dans un salon voisin, mais la porte de

¹ changé de trésorier, *changed treasurers*.

² ait, subjunctive, since the man is not yet determined.

³ les main nettes, *clean hands*. Note definite article. (Il a les cheveux blancs.)

⁴ s'y prendre, *to go about it*.

ce salon était fermée, et il fallait, pour y entrer, passer par une petite galerie assez obscure dans laquelle chaque candidat était laissé seul quelques minutes.

Le roi, qui avait le mot,¹ avait étalé tous ses trésors dans
5 cette galerie.

Lorsque tous les prétendants furent arrivés dans le salon, Sa Majesté ordonna qu'on les fît danser. Jamais on ne dansa plus pesamment et avec moins de grâce; ils avaient tous la tête baissée, les reins courbés, les mains collées à leurs côtés.

10 "Quels fripons!" disait tout bas Zadig.

Un seul d'entre eux formait des pas avec agilité, la tête haute, le regard assuré, les bras étendus, le corps droit, le jarret ferme.

"Ah! l'honnête homme, le brave homme!" disait Zadig.

15 Le roi embrassa ce bon danseur, le déclara trésorier, et tous les autres furent punis, car chacun, dans le temps qu'il avait été dans la galerie, avait rempli ses poches et pouvait à peine marcher. Le roi fut fâché pour la nature humaine que, de ces soixante-quatre danseurs, il y eût soixante-trois
20 filous.²

La galerie obscure fut appelée le *corridor de la tentation*.

— VOLTAIRE: *Zadig*

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Le bon prince d'Asie dont parle Voltaire était-il bien servi?
2. Que devenaient ses revenus?
3. Qui a-t-il consulté?
4. Quel moyen y avait-il de trouver un honnête homme?
5. Qu'est-ce que Zadig a fait publier?
6. Combien y avait-il de candidats au poste de receveur général?
7. Décrivez la disposition des lieux où devait avoir lieu le concours.

¹ avait le mot, *knew* (had) *the secret*.

² fâché . . . que . . . il y eût . . . filous, *grieved . . . that . . . there were* (should be) *sixty-three pickpockets*.

8. Qu'est-ce qu'il y avait dans la galerie obscure où chaque candidat devait passer quelques instants?

9. Comment les prétendants ont-ils dansé?

10. Que disait tout bas Zadig?

11. Y avait-il une exception et comment dansait-il?

12. Qu'en disait Zadig?

13. Quelle est l'explication de la lourdeur des 63 danseurs?

14. Est-ce qu'on les a punis?

15. Le bon danseur qu'est-ce qu'il est devenu?

16. De quoi le roi était-il fâché?

17. Expliquez pourquoi la galerie obscure fut appelée le corridor de la tentation.

18. Croyez-vous que cette histoire soit vraie?

19. Vous semble-t-il que bien peu de personnes respectent toujours le bien d'autrui quand elles ne sont pas vues?

20. Si vous aimez l'histoire, cherchez comment on administrait les finances publiques sous Louis XV.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: PERSONAL AND RELATIVE PRONOUNS, *IF*-CLAUSES, CONDITIONAL, PLUPERFECT

1. The administrators had always robbed the king. p. 59, l. 1
They had given the small half of the revenue to the king;
the larger half went to the administrators.

2. Men whose hands are not clean will not dance p. 59, l. 12
well. Have each man dance who presents himself for
the office of treasurer, and I will find you an honest man
for the place.

3. If you aspire to the position of receiver-general, p. 59, l. 20
appear in silk attire.

4. If the candidates all danced in the outer room, we
could find the man whom you wish.

5. If you spread out your treasures in that dark room p. 60, l. 4
and if you leave the men alone there, they will not dance
with ease when you have them enter this room.

6. They would all dance with ease if you had not left
them alone in that room.

7. If you had not filled your pockets, you would have danced well.

8. I cannot dance; I can hardly walk. Over there is a man who dances well. Was he in the outer room also?

9. The king is embracing him! He is declaring him p. 60, l. 15
treasurer. If he finds that we have filled our pockets he will punish us.

10. Who is that old man beside the king? That is Zadig.

MICROMÉGAS ¹

Après s'être reposés quelque temps, ils mangent à leur déjeuner deux montagnes, que leurs domestiques leur apportent assez proprement. Ensuite ils visitent le pays où ils sont. . . .

5 Comme ces étrangers-là vont assez vite ils font le tour du globe en trente-six heures. . . . Ils voient cette mer, presque imperceptible pour eux, qu'on nomme la Méditerranée et cet autre petit étang qui sous le nom de Grand Océan entoure la taupinière. Le nain n'a de l'eau qu'à
10 mi-jambe et Micromégas mouille à peine son talon. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour découvrir si ce globe est habité. Ils se baissent, ils se couchent, ils tâtent partout, mais leurs yeux et leurs mains n'étant point proportionnés aux petits êtres qui rampent ici, ils ne peuvent soupçonner que nous
15 avons l'honneur d'exister. . . .

. . . Micromégas, en discutant très fort, casse le fil de son collier de diamants. Les diamants tombent. . . . Ce sont de jolies petites pierres qui pèsent les plus grosses quatre cents et les plus petites cinquante livres. Le nain en ramasse
20 quelques-unes: il remarque, en les approchant de ses yeux,²

¹ *Micromégas*, the gigantic inhabitant of the star Sirius, whom Voltaire represents as visiting the earth. With this Sirian is an inhabitant of Saturn, who is also very large but much smaller than *Micromégas*.

² *en les approchant de ses yeux*, on holding them close to his eyes.

que ces diamants sont d'excellents microscopes. Il prend donc un petit microscope de cent soixante pieds de diamètre et Micromégas en choisit un de deux mille cinq pieds. . . . Enfin l'habitant de Saturne voit quelque chose d'imperceptible qui remue dans la mer Baltique : c'est une baleine. 5 Il la prend avec le petit doigt fort adroitement ; et la mettant sur l'ongle de son pouce il la montre au Sirien¹ qui se met à rire de l'excès de petitesse des habitants de notre globe. Le Saturnien s' imagine bien vite que notre monde n'est habité que par des baleines. . . . Les deux voyageurs pensent 10 qu'il n'y a probablement pas d'être intelligent sur la terre quand ils remarquent quelque chose d'aussi gros qu'une baleine qui flotte sur la mer Baltique.

Micromégas étend la main tout doucement vers l'endroit où il voit l'objet et avec précaution il saisit un vaisseau. Ce 15 vaisseau porte de savants géomètres et astronomes. Mais Micromégas, armé de son microscope qui ne montre pas la différence entre un vaisseau et une baleine, ne peut d'abord voir un être aussi imperceptible que l'homme. Piqué par un instrument de géomètre il regarde plus attentivement et 20 découvre des êtres infiniment petits. Il tire une paire de ciseaux et se coupe les ongles et d'un morceau d'ongle il fait une espèce de trompette dont il met le tuyau dans son oreille. Ce porte-voix enveloppe le vaisseau et tout l'équipage. De cette façon le philosophe sirien entend parfaite- 25 ment le bourdonnement de nos insectes terrestres.² En quelques heures il distingue les paroles et apprend le français. Alors il adresse la parole à ces êtres qu'il voit à peine.

"Insectes invisibles que la main de Dieu a créés dans l'abîme de l'infiniment petit, je le remercie parce qu'il a 30 daigné me découvrir des secrets qui semblaient impénétrables. Vous êtes peut-être trop petits pour qu'on vous considère à

¹ Sirien, *i.e.*, Micromégas, who is from the star Sirius.

² insectes terrestres, *i.e.*, human beings.

ma cour; mais je ne méprise personne et je vous offre ma protection."

Les hommes du vaisseau sont bien étonnés d'entendre ces paroles. Ils ne peuvent deviner d'où elles partent. L'au-
 5 mônier du vaisseau récite des prières, les matelots jurent et les savants font des systèmes; mais, malgré leurs systèmes, ils ne peuvent deviner qui leur parle. Le nain de Saturne qui a la voix plus douce que Micromégas leur raconte le voyage de Saturne, leur dit ce qu'est Micromégas. Il leur fait cent
 10 questions. Il leur demande ce qu'ils font dans un monde qui semble appartenir à des baleines. Il leur demande encore s'ils ont une âme.

Un savant philosophe choqué de cette dernière question prend ses instruments de géomètre et d'astronome, fait quel-
 15 ques calculs et dit: "Vous croyez donc, monsieur, parce que vous avez mille toises de la tête aux pieds, que vous êtes un. . . . — Mille toises! s'écrie le nain: juste ciel! comment peut-il savoir cela? Il ne se trompe pas d'un pouce. Quoi! cet atome m'a mesuré! il est géomètre, il
 20 connaît ma grandeur et je ne connais pas la sienne! — Oui, je vous ai mesuré, dit le philosophe, et je mesurerai bien encore votre grand compagnon." Micromégas se couche pour que sa tête ne passe pas au-dessus des nuages et les savants trouvent qu'il a cent vingt mille pieds de long.

25 Alors Micromégas prononce ces paroles: "Je vois qu'il ne faut juger de rien sur les apparences. O Dieu! qui avez donné une intelligence à des êtres qui semblent si méprisables, l'infiniment petit vous coûte aussi peu que l'infiniment grand; s'il y a des êtres plus petits que ceux-ci, ils peuvent encore
 30 avoir un esprit supérieur à celui des énormes animaux que j'ai vus dans le ciel."

Micromégas et son compagnon écoutent les philosophes leur exposer les différents systèmes philosophiques. Ils s'amuse-
 35 nt de l'orgueil infiniment grand de ces êtres infini-

ment petits qui croient que l'univers a été créé pour eux. Le Sirien leur donne un beau livre de philosophie écrit pour eux. Mais quand on ouvre ce volume on ne trouve qu'un livre tout blanc.

— VOLTAIRE

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. De quel monde est Micromégas?
2. Qui l'accompagne sur la terre?
3. Que mangent-ils à déjeuner?
4. En combien de temps font-ils le tour du monde?
5. La mer est-elle grande et profonde pour eux?
6. Pensent-ils que la terre soit habitée?
7. Comment découvrent-ils une baleine?
8. Qui découvre et saisit le vaisseau?
9. Quelles personnes y a-t-il dans ce vaisseau?
10. Micromégas les voit-il d'abord?
11. Comment les découvre-t-il?
12. Comment les entend-il?
13. En combien de temps apprend-il le français?
14. Que dit Micromégas aux hommes du vaisseau?
15. Que font les passagers en entendant cette voix?
16. Pourquoi le savant mesure-t-il le Saturnien?
17. Le Saturnien est-il étonné de l'intelligence du géomètre?
18. Quelle est la hauteur du Saturnien? de Micromégas?
19. De quoi Micromégas et son compagnon s'amuse-t-ils?
20. Qu'est-ce qu'il y a dans le livre donné par Micromégas?
21. Qui a écrit ce conte?
22. Pourquoi Voltaire l'a-t-il écrit?
23. Voltaire est-il ironique? Montrer son ironie.
24. Micromégas ressemble-t-il à Gulliver chez les nains?
25. L'homme est-il très important dans l'univers?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: PRECEDING GRAMMATICAL FEATURES AND PRESENT SUBJUNCTIVE

1. An inhabitant of Saturn and an inhabitant of p. 62, l. 4
Sirius were visiting our globe. They were, of course,

very large. They did all they could to discover whether this globe was inhabited. p. 62, l. 7

2. Could they not see the human beings? — No, they could barely see the Mediterranean Sea.

3. A diamond of 160 feet in diameter is an excellent microscope. If you take this diamond you can see the inhabitants of this globe. p. 62, l. 17

4. There is something moving in the water. Put it on the nail of your little finger and show it to me. — What small inhabitants! (It was a whale.)

5. Micromégas assumed that there were no intelligent beings on this globe — that there were only whales. He noticed something floating on the Baltic Sea. He seized it with great care. It was a ship. p. 63, l. 10

6. If his microscope were larger, Micromégas could see the difference between a whale and a ship.

7. Something is pricking me! Ah, there are very small beings on this little ship. Let's make an ear trumpet in order that we may hear them. Here is a piece of finger nail. Make an ear trumpet that will envelop the entire ship. p. 63, l. 19

8. If you take this ear trumpet you will hear a humming of insects. Why, they are talking! They are speaking French! They are human beings! They are too small to be considered at our court, but let's offer them our protection. p. 63, l. 24

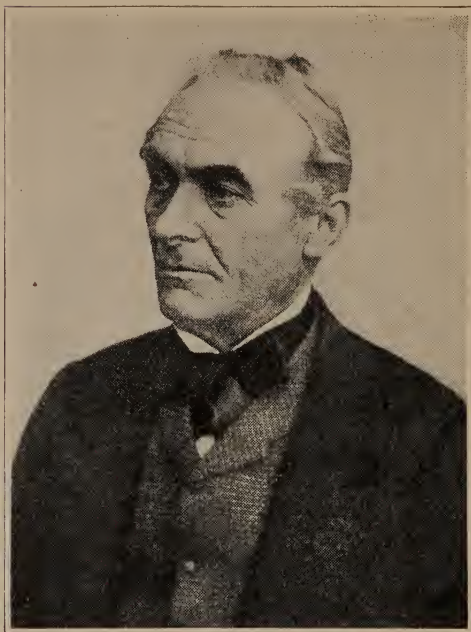
9. Invisible insects, we have come from Saturn. Do you hear my words? My companion, Micromégas, comes from Sirius. Have you any intelligence? Have you a soul?

10. Those strangers think we have no souls. Measure them with your geometrical instruments. p. 64, l. 12

11. Mr. Sirian, you are 120,000 feet tall. I know your size, but you do not know mine.

12. A being who is infinitely small may have an intelligence which is superior to that of the beings who are infinitely large. p. 64, l. 35

PROSPER MÉRIMÉE




Cl. Reullinger, Paris

PROSPER MÉRIMÉE



L'ENLÈVEMENT DE LA REDOUTE

N militaire de mes amis,¹ qui est mort de la fièvre en Grèce il y a quelques années, me conta un jour la première affaire à laquelle il avait assisté. Son récit me frappa tellement, que je l'écrivis de mémoire aussitôt que j'en eus le loisir. Le 5
voici :

— Je rejoignis le régiment le 4 septembre au soir. Je trouvai le colonel au bivac. Il me reçut d'abord assez brusquement ; mais, après avoir lu la lettre de recommandation du général B——, il changea de manières, et m'adressa 10
quelques paroles obligeantes.

Je fus présenté par lui à mon capitaine, qui revenait à l'instant même d'une reconnaissance. Ce capitaine, que je n'eus guère le temps de connaître, était un grand homme brun, d'une physionomie dure et repoussante. Il avait 15
été simple soldat, et avait gagné ses épaulettes et sa croix sur les champs de bataille. Sa voix, qui était enrouée et faible, contrastait singulièrement avec sa stature presque gigantesque. On me dit qu'il devait cette voix étrange à une balle qui l'avait percé de part en part à la bataille d'Iéna. 20

En apprenant que je sortais de l'école de Fontainebleau,² il fit la grimace et dit :

— Mon lieutenant est mort hier. . . .

¹ Un militaire de mes amis, a soldier friend of mine. (Un Français de mes amis, a French friend of mine.)

² Fontainebleau, military school for training artillery officers. Its graduates, who enter the army as officers, are often at variance with officers promoted from the ranks.

Je compris qu'il voulait dire: "C'est vous qui devez le remplacer, et vous n'en êtes pas capable." Un mot piquant me vint sur les lèvres, mais je me contins.

La lune se leva derrière la redoute de Cheverino,¹ située à
5 deux portées de canon de notre bivac. Elle était large et rouge comme cela est ordinaire à son lever. Mais, ce soir-là, elle me parut d'une grandeur extraordinaire. Pendant un instant, la redoute se détacha en noir sur le disque éclatant de la lune. Elle ressemblait au cône d'un volcan au moment
10 de l'éruption.

Un vieux soldat, auprès duquel je me trouvais, remarqua la couleur de la lune.

— Elle est bien rouge, dit-il; c'est signe qu'il en coûtera bon pour l'avoir, cette fameuse redoute!

15 J'ai toujours été superstitieux, et cet augure, dans ce moment surtout, m'affecta. Je me couchai, mais je ne pus dormir. Je me levai, et je marchai quelque temps, regardant l'immense ligne de feux qui couvrait les hauteurs au-delà du village de Cheverino.

20 Lorsque je crus que l'air frais et piquant de la nuit avait assez rafraîchi mon sang, je revins auprès du feu; je m'enveloppai soigneusement dans mon manteau, et je fermai les yeux, espérant ne pas les ouvrir avant le jour. Mais le sommeil me tint rigueur.² Insensiblement mes pensées
25 prenaient une teinte lugubre. Je me disais que je n'avais pas un ami parmi les cent mille hommes qui couvraient cette plaine. Si j'étais blessé, je serais dans un hôpital, traité sans égards par des chirurgiens ignorants. Ce que j'avais entendu dire des opérations chirurgicales me revint à la mémoire.
30 Mon cœur battait avec violence, et machinalement je disposais, comme une espèce de cuirasse, le mouchoir et le portefeuille que j'avais sur la poitrine. La fatigue m'accu-

¹ A Russian fort captured by Napoleon in September, 1812.

² *me tint rigueur, would not come, offered resistance.*

blait, je m'assoupissais à chaque instant, et à chaque instant quelque pensée sinistre se reproduisait avec plus de force et me réveillait en sursaut.

Cependant la fatigue l'avait emporté,¹ et, quand on battit la diane, j'étais tout à fait endormi. Nous nous mîmes en bataille, on fit l'appel, puis on remit les armes en faisceaux, et tout annonçait que nous allions passer une journée tranquille.

Vers trois heures, un aide de camp arriva, apportant un ordre. On nous fit reprendre les armes; nos tirailleurs se ¹⁰ répandirent dans la plaine; nous les suivîmes lentement, et, au bout de vingt minutes, nous vîmes tous les avant-postes des Russes se replier et rentrer dans la redoute.

Une batterie d'artillerie vint s'établir à notre droite, une autre à notre gauche, mais toutes les deux bien en avant de ¹⁵ nous. Elles commencèrent un feu très vif sur l'ennemi, qui riposta énergiquement, et bientôt la redoute de Cheverino disparut sous des nuages épais de fumée.

Notre régiment était presque à couvert du feu ² des Russes par un pli de terrain. Leurs boulets, rares d'ailleurs pour ²⁰ nous (car ils tiraient de préférence sur nos canonniers), passaient au-dessus de nos têtes, ou tout au plus ³ nous en voyaient de la terre et de petites pierres.

Aussitôt que l'ordre de marcher en avant nous eut été donné, mon capitaine me regarda avec une attention qui ²⁵ m'obligea à passer deux ou trois fois la main sur ma jeune moustache d'un air aussi dégagé qu'il me fut possible. Au reste, je n'avais pas peur, et la seule crainte que j'éprouvasse,⁴ c'était que l'on ne s'imaginât ⁴ que j'avais peur. Ces boulets inoffensifs contribuèrent encore à me maintenir dans mon ³⁰ calme héroïque. Mon amour-propre me disait que je

¹ l'avait emporté, *had carried the day, had won.*

² à couvert du feu, *under cover from the fire.*

³ tout au plus, *at the very most.*

⁴ éprouvasse, s'imaginât. Note the subjunctives.

courais un danger réel, puisque enfin j'étais sous le feu d'une batterie. J'étais enchanté d'être si à mon aise, et je songeai au plaisir de raconter la prise de la redoute de Cheverino, dans le salon de madame de B——, rue de Provence.

- 5 Le colonel passa devant notre compagnie; il m'adressa la parole: "Eh bien, vous allez en voir de grises ¹ pour votre début."

Je souris d'un air tout à fait martial en brossant la manche de mon habit, sur laquelle un boulet, tombé à trente pas de
10 moi, avait envoyé un peu de poussière.

Il paraît que les Russes s'aperçurent ² du mauvais succès de leurs boulets; car ils les remplacèrent par des obus qui pouvaient plus facilement nous atteindre dans le creux où nous étions postés. Un assez gros éclat m'enleva mon shako ³ et
15 tua un homme auprès de moi.

"Je vous fais mon compliment," me dit le capitaine, comme je venais de ramasser mon shako, "vous en voilà quitte pour la journée." ⁴

Je connaissais cette superstition militaire qui croit que
20 l'axiome *nōn bis in idem* ⁵ trouve son application aussi bien sur un champ de bataille que dans une cour de justice. Je remis fièrement mon shako.

— C'est faire saluer les gens sans cérémonie, ⁶ dis-je aussi gaiement que je pus.

- 25 Cette mauvaise plaisanterie, vu la circonstance, parut excellente.

— Je vous félicite, reprit le capitaine, vous n'aurez rien de plus, ⁷ et vous commanderez une compagnie ce soir; car

¹ en voir de grises, *have a hard time of it.*

² s'apercevoir de, *become aware of.*

³ shako, *cap.*

⁴ vous en voilà quitte pour la journée, *there you are, safe for the day.*

⁵ *nōn bis in idem*, *never twice in the same spot.*

⁶ C'est faire saluer les gens sans cérémonie, *That's making one salute unceremoniously.*

⁷ vous n'aurez rien de plus, *you will not have any more.*

je sens bien que le four chauffe pour moi. Toutes les fois que j'ai été blessé, l'officier auprès de moi a reçu quelque balle morte, et, ajouta-t-il d'un ton plus bas et presque honteux, leurs noms commençaient toujours par un *P*.

Je fis l'esprit fort ; bien des gens auraient fait comme moi ;⁵ bien des gens auraient été aussi bien que moi frappés de ces paroles prophétiques. Conscrit comme je l'¹étais, je sentais que je ne pouvais confier mes sentiments à personne, et que je devais toujours paraître froidement intrépide.

Au bout d'une demi-heure, le feu des Russes diminua¹⁰ sensiblement ; alors nous sortîmes de notre couvert pour marcher sur la redoute.

Notre régiment était composé de trois bataillons. Le deuxième fut chargé de tourner la redoute du côté de la gorge ; les deux autres devaient donner l'assaut. J'étais dans le¹⁵ troisième bataillon.

En sortant de derrière l'espèce d'épaulement qui nous avait protégés, nous fûmes reçus par plusieurs décharges de mousqueterie qui ne firent que peu de mal dans nos rangs. Le sifflement des balles me surprit : souvent je tournais la tête,²⁰ et je m'attirai ainsi quelques plaisanteries de la part de mes camarades plus familiarisés avec ce bruit.

— A tout prendre, me dis-je, une bataille n'est pas une chose si terrible.

Nous avançons au pas de course,² précédés de tirailleurs :²⁵ tout à coup les Russes poussèrent trois hourras, trois hourras distincts, puis demeurèrent silencieux et sans tirer.

— Je n'aime pas ce silence, dit mon capitaine ; cela ne nous présage rien de bon.

Je trouvai que nos gens étaient un peu trop bruyants, et je³⁰ ne pus m'empêcher de faire intérieurement la comparaison

¹ Note this use of the pronoun. Êtes-vous conscrit ? Je *le* suis. (Êtes-vous blessé ? Je *le* suis.)

² au pas de course, *on the run*.

de leurs clameurs tumultueuses avec le silence imposant de l'ennemi.

Nous parvînmes rapidement au pied de la redoute, les palissades avaient été brisées et la terre bouleversée par nos 15 boulets. Les soldats s'élancèrent sur ces ruines nouvelles avec des cris de *Vive l'empereur !* ¹ plus forts qu'on ne ² l'aurait attendu de gens qui avaient déjà tant crié.

Je levai les yeux, et jamais je n'oublierai le spectacle que je vis. La plus grande partie de la fumée s'était élevée et 10 restait suspendue comme un dais à vingt pieds au-dessus de la redoute. Au travers d'une vapeur bleuâtre, on apercevait derrière leur parapet à demi détruit les grenadiers russes, l'arme haute, immobiles comme des statues. Je crois voir encore chaque soldat, l'œil gauche attaché sur nous, le droit 15 caché par son fusil élevé. Dans une embrasure, à quelques pieds de nous, un homme tenant une lance à feu était auprès d'un canon.

Je frissonnai, et je crus que ma dernière heure était venue.

— Voilà la danse qui va commencer, s'écria mon capitaine. 20 Bonsoir !

Ce furent les dernières paroles que je l'entendis prononcer.

Un roulement de tambours retentit dans la redoute. Je vis se baisser tous les fusils. Je fermai les yeux, et j'entendis un fracas épouvantable, suivi de cris et de gémissements. 25 J'ouvris les yeux, surpris de me trouver encore au monde. La redoute était de nouveau enveloppée de fumée. J'étais entouré de blessés et de morts. Mon capitaine était étendu à mes pieds : sa tête avait été broyée par un boulet, et j'étais couvert de sa cervelle et de son sang. De toute ma compagnie, 30 il ne restait debout que six hommes et moi.

A ce carnage succéda un moment de stupeur. Le colonel,

¹ *Vive l'empereur ! i.e., Napoleon.*

² *ne.* When the second term of a comparison contains a finite verb, this verb is preceded by *ne*. The *ne* is not to be translated.

mettant son chapeau au bout de son épée, gravit le premier le parapet en criant : *Vive l'empereur !* il fut suivi aussitôt de tous les survivants. Je n'ai presque plus de souvenir net de ce qui suivit. Nous entrâmes dans la redoute, je ne sais comment. On se battit corps à corps au milieu d'une fumée si épaisse que l'on ne pouvait se voir. Je crois que je frappai, car mon sabre se trouva tout sanglant. Enfin j'entendis crier : *Victoire !* et la fumée diminuant, j'aperçus du sang et des morts sous lesquels disparaissait la terre de la redoute. Les canons surtout étaient enterrés sous des tas de cadavres. 10 Environ deux cents hommes debout, en uniforme français, étaient groupés sans ordre, les uns chargeant leurs fusils, les autres essuyant leurs baïonnettes. Onze prisonniers russes étaient avec eux.

Le colonel était renversé tout sanglant sur un caisson brisé, 15 près de la gorge. Quelques soldats s'empressaient autour de lui ; je m'approchai.

— Où est le plus ancien capitaine ? demanda-t-il à un sergent.

Le sergent haussa les épaules d'une manière très expressive. 20

— Et le plus ancien lieutenant ?

— Voici monsieur qui est arrivé d'hier, dit le sergent d'un ton tout à fait calme.

Le colonel sourit amèrement.

— Allons, monsieur, me dit-il, vous commandez en chef ; 25 faites promptement fortifier la gorge de la redoute avec ces chariots, car l'ennemi est en force ; mais le général C—— va vous faire soutenir.

— Colonel, lui dis-je, vous êtes grièvement blessé ?

— F——,¹ mon cher, mais la redoute est prise ! 30

— PROSPER MÉRIMÉE

¹ F——, some rather coarse word meaning “*done for*,” perhaps *fichu*.

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Comment Mérimée a-t-il appris cette histoire?
2. A quelle époque se passe-t-elle?
3. Décrivez le capitaine dont elle parle.
4. Le capitaine a-t-il été content de l'arrivée du jeune officier?
5. A quoi ressemblait la redoute de Cheverino au lever de la lune?
6. Quel était l'aspect de la lune?
7. Quelle remarque superstitieuse a été faite par un vieux soldat?
8. Quel effet a produit cet augure sur le jeune officier?
9. Pourquoi est-il sorti?
10. A-t-il pu s'endormir après sa petite promenade?
11. A quoi pensait-il?
12. Qu'est-ce que les soldats ont fait quand on avait battu la diane?
13. Ont-ils passé une journée tranquille?
14. Qu'ont fait les Russes quand ils ont vu les tirailleurs se répandre dans la plaine?
15. Décrivez le duel d'artillerie.
16. Quels étaient les sentiments du jeune officier quand on donna l'ordre d'avancer?
17. Que lui a dit son colonel?
18. Qu'a-t-il dit quand un éclat d'obus lui a enlevé son shako?
19. Quelle était la superstition militaire à ce sujet?
20. Quelle a été l'impression du jeune homme en entendant les balles?
21. Qu'ont fait les Russes quand les Français s'approchèrent?
22. Ce silence était-il de bon présage?
23. Qu'a vu le jeune officier quand ils sont arrivés au pied de la redoute?

24. Combien restait-il d'hommes de sa compagnie après le feu de salve des Russes?

25. Comment s'est-on battu après cela?

26. Pourquoi le jeune officier a-t-il dû commander en chef?

27. Donnez quelques caractères des soldats français tels qu'on les voit dans cette histoire.

28. Certaines descriptions aident-elles à comprendre les émotions du jeune officier? Citez des exemples.

GRAMMAR

A. DRILL. Change the above questions that occur in the past indefinite to the formal past definite and reply in the past definite. Do this in writing.

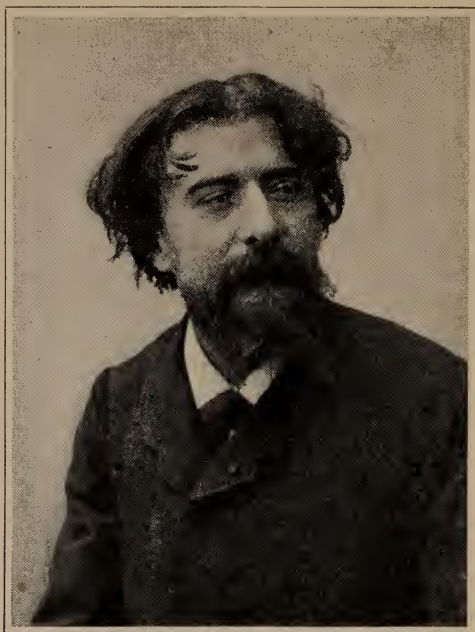
B. REVIEW: PAST DEFINITE, IMPERFECT, PAST INDEFINITE. PERSONAL PRONOUNS, DEMONSTRATIVE PRONOUNS

1. Turn back to the story "Androcles and the Lion," page 17, line 18. Note that Androcles in the narrative of his experiences uses two forms of the past tense: the imperfect for continued or customary action, and the past indefinite for momentary or completed action. *Rewrite this narrative* of Androcles changing each past indefinite to the past definite, but leaving the imperfect unchanged. The narrative will now be in formal, stilycized diction just like "The Capture of the Redoubt."

2. Now examine the narrative "The Capture of the Redoubt," page 69, line 7. This narrative employs the imperfect for continued or customary action and the past definite for momentary or completed action. (Quotations, of course, do not count here.) That is, the story, as it appears in the text, is in formal, stilycized diction. *Rewrite this narrative* changing each past definite to the past indefinite, but leaving the imperfect unchanged. The narrative will now be in the informal style of off-hand conversation.

3. Using the same lines from "The Capture of the Redoubt" *change the narrative* to the third person, thus: "Le militaire fut présenté par le colonel à son capitaine." In order to avoid ambiguities it will frequently be necessary to use nouns or demonstrative pronouns in place of the personal pronouns.

ALPHONSE DAUDET



Cl. E. Pirou, Paris
ALPHONSE DAUDET



MON TAMBOURINAIRE

J'ÉTAIS chez moi, un matin, encore couché, on frappe.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un homme avec une grande caisse !

Je crois à quelque colis arrivé du chemin de fer ; 5 mais, au lieu du facteur attendu, m'apparaît, dans le jour jaune de novembre, un petit homme avec le chapeau rond et la veste courte des bergers provençaux. Des yeux très noirs, inquiets et doux, la tête à la fois naïve et obstinée, et, perdu à moitié sous d'épaisses moustaches, un accent par- 10 fumé d'ail, invraisemblablement méridional. L'homme me dit : "Ze¹ suis Buisson !" et me tend une lettre sur l'enveloppe de laquelle je reconnais tout de suite la belle petite écriture régulière et calme du poète Frédéric Mistral.² Sa lettre était courte. 15

"Je t'envoie l'ami Buisson, il est *tambourinaire* et vient se montrer à Paris, pilote-le."

Piloter un tambourinaire ! Ces méridionaux ne doutent de rien. La lettre lue, je me retournai vers Buisson.

— Ainsi, vous êtes tambourinaire ? 20

— Oui, monsieur Daudet, le plus fort de tous, vous allez voir !

Et il alla chercher ses instruments que, par discrétion, il avait laissés avant d'entrer sur le palier, derrière la porte ; une petite boîte carrée et plate, avec un grand cylindre voilé de serge verte. La petite boîte plate contenait le galoubet, la 25

¹ Ze=je. This unique drummer-flutist speaks with the quaint pronunciation of Provence.

² Frédéric Mistral, a great poet of Provence and friend of Daudet.

naïve flûte rustique qui fait tu . . . tu . . . tandis que le tambourin fait pan . . . pan ! Le cylindre voilé était le tambourin lui-même. Quel tambourin, mes amis ! les larmes m'en vinrent aux yeux lorsque je le vis déballé : un authentique tambourin du siècle de Louis XIV, attendrissant et comique à la fois dans son énormité, grondant comme un vieillard pour peu qu'un bout de doigt l'effleure.¹ Sérieux comme un pape, Buisson accroche son tambourin au bras gauche, prend le galoubet entre trois doigts de sa main gauche
 10 (vous avez vu la pose et l'instrument dessinés dans quelque gravure du dix-huitième siècle), et maniant de la main droite la petite baguette à bout d'ivoire, il agace le gros tambour qui de son timbre grisonnant, de son bourdonnement continu de cigale, marque le rythme et fait la basse sous le gazouille-
 15 ment aigu et vif du galoubet. Tu . . . tu ! pan . . . pan ! Paris était loin, l'hiver aussi. Tu . . . tu ! pan . . . pan ! Tu . . . tu ! . . . Un clair soleil, de chauds parfums remplissaient ma chambre.² Je me sentais transporté en Provence, là-bas, au bord de la mer bleue, à l'ombre des
 20 peupliers du Rhône ; des aubades, des sérénades retentissaient sous les fenêtres, on chantait Noël, et je voyais la farandole se dérouler sous les platanes feuillus des places villageoises, tandis que le tambourinaire suit lentement,³ d'un pas égal, bien sûr que la danse ne laissera pas la musique en route,
 25 solennel et grave, et boitant un peu avec un mouvement du genou qui repousse à chaque pas l'instrument devant lui.

Tant de choses dans un air de tambourin ! Oui, et bien d'autres encore que vous n'auriez peut-être pas vues, mais que moi, certes, je voyais. Mistral avait eu raison de compter
 30 sur mon enthousiasme.

¹ pour peu qu'un bout de doigt l'effleure, *however little the tip of a finger touches it.*

² Un clair soleil . . . remplissaient ma chambre. For the poet Daudet, this simple music from his native province is enchanting.

³ le tambourinaire suit lentement. The "tambourinaire" moves slowly to his own music, giving the drum at each step a slight push forward.

Des barbares, paraît-il, voulaient perfectionner le galoubet, lui ajouter deux trous . . . un galoubet à cinq trous, quel sacrilège ! Lui s'en tenait religieusement au galoubet à trois trous, au galoubet des ancêtres, sans craindre personne néanmoins pour l'onctueux des liés, la vivacité des variations et des trilles.¹ “Ce m'est venu, (disait-il d'un air modeste et vaguement inspiré, avec cet accent particulier qui rendrait comique la plus touchante des oraisons funèbres) ce m'est venu de nuit,² une fois que z'étais assis sous un olivier en écoutant chanter un rossignou . . . et ze me pensais : Com-¹⁰ ment, Buisson, l'oiseau du bon Dieu chante comme ça, et ce qu'il fait avec un seul trou, toi, avec trois trous, tu ne le saurais faire ?” Un petit peu bête, la phrase ! Mais, ce jour-là, elle me parut charmante.

Un bon méridional ne jouit pleinement de son émotion que ¹⁵ s'il la fait partager à d'autres. J'admirais Buisson : il fallait qu'on l'admirât. Me voilà donc lancé à travers Paris, promenant mon tambourinaire, le présentant comme un phénomène, recrutant des amis, organisant une soirée chez moi. Buisson joua, raconta ses luttes, dit encore : “Ce m'est venu. . . .” ²⁰ Décidément il affectionnait cette phrase, et mes amis firent semblant de s'en retourner émerveillés.

Ceci n'était que le premier pas. J'avais une pièce en répétition au théâtre de l'Ambigu, une pièce provençale ! Je parlai de Buisson, de son tambourin, de son galoubet, à ²⁵ Hostein, alors directeur, vous devinez avec quelle éloquence ! Huit jours durant je le chauffai. A la fin il me dit :

— Si nous mettions votre tambourinaire dans la pièce ? Il manque un clou, ça pourrait peut-être servir à accrocher le succès.³

30

¹ sans craindre personne . . . pour . . . trilles, *without fearing anyone when it comes to ties, lively variations, and trills.*

² ce m'est venu de nuit, *this came to me by night time.* Note the dialect form, *vènu.*

³ Il manque un clou, . . . le succès. *We need a “hit,” perhaps it might help to bring success.*

Je suis sûr que le Provençal n'en dort point.¹ Le lendemain, nous montions tous trois en fiacre, lui, le tambourin, et moi; et à midi pour le quart,² comme s'expriment les bulletins de répétitions, nous débarquions, au milieu d'un
 5 groupe de flâneurs, ameutés par l'étrangeté de l'engin,³ devant la petite porte honteuse et basse qui, dans les théâtres les plus luxueux, sert d'entrée peu triomphale aux auteurs, aux artistes et aux employés de la maison.

"Bon Dieu, qu'il fait noir!" soupirait le Provençal, tandis
 10 que nous suivions le long couloir humide et venteux comme le sont tous les couloirs de théâtres. "Bon Dieu, qu'il fait froid et qu'il fait noir!" Le tambourin semblait du même avis et se cognait à tous les coudes du couloir, à toutes les marches de l'escalier en tire-bouchon, avec des vibrations,
 15 des grondements formidables. Enfin, clopin-clopant, nous arrivons sur la scène. On était en répétition. Horrible à voir, le théâtre ainsi, dans le secret de sa basse toilette,⁴ sans l'agitation, sans la vie, sans le fard et l'illumination du soir: des gens affairés, marchant d'un bruit mou et parlant bas,
 20 ombres tristes au bord du Styx, ou mineurs au fond d'une mine. Une odeur de moisi et de gaz en fuite. Hommes et choses, gens qui vont et viennent, et décors fantastiquement mêlés, tout couleur de cendre à la lumière avare et rare de lampions et de becs de gaz voilés comme des lampes Davy;
 25 et pour rendre l'ombre plus lourde, l'impression de souterrain plus exacte, de temps en temps, là-haut, au deuxième, troisième étage, dans la salle noire, une porte de loge qui s'ouvre et, comme l'orifice éloigné d'un puits, laisse tomber un peu de jour extérieur. Ce spectacle, nouveau pour lui, démonta un
 30 peu mon compatriote. Mais le gaillard se remit vite, et se laissa placer courageusement, tout seul dans l'ombre, au fin

¹ n'en dort point, *did not sleep a wink on account of it.*

² à midi pour le quart, *at twelve o'clock, ready to start at 12:15.*

³ l'engin, *i.e.*, the tambourinist's outfit.

⁴ basse toilette, *half-dressed condition.*

fond de la scène, sur un tonneau qu'on lui avait préparé. Avec son tambourin, cela faisait deux tonneaux l'un sur l'autre. Vainement je protestai, vainement je dis : "En Provence, les tambourinaires jouent en marchant, et votre tonneau n'est pas possible"; Hostein m'assura que mon 5 tambourinaire était un ménétrier, et que le ménétrier ne se concevait pas autrement que sur un tonneau au théâtre. Va pour le tonneau !¹ Buisson, d'ailleurs, toujours plein de confiance, grimpé déjà et se piétant pour trouver le bon équilibre, me disait : "Ça fait rien !" ² Nous le laissons donc 10 la flûte au bec, la baguette en main, derrière une forêt vierge de décors, de portants, de poulies et de cordages, et nous nous installons, directeur, auteurs et acteurs, sur le devant de la scène, le plus loin possible, pour juger de l'effet.

— Ce m'est venu, soupirait Buisson dans l'ombre, ce m'est 15 venu de nuit, sous un olivier, une fois que z'écoutais çanter le rossignou. . . .

— C'est bon ! c'est bon ! joue-nous quelque chose, m'écriai-je, agacé déjà par sa phrase.

— Tu . . . tu . . . Pan . . . pan . . .

20

— Chut ! il commence.

— Nous allons juger de l'effet !

Quel effet, grand Dieu, produisit sur le sceptique auditoire cette rustique musiquette, chevrotante et grêle comme un bruit d'insecte, qui bourdonnait là-bas dans un coin ! je 25 voyais les acteurs narquois, toujours réjouis par état de l'insuccès d'un camarade, plisser ironiquement leurs lèvres glabres ; le pompier, sous son bec de gaz, se tordait de rire ; le souffleur lui-même, tiré de son ordinaire somnolence par l'étrangeté de l'événement, se soulevait sur les deux mains, 30 passait la tête hors de sa boîte, et avait l'air ainsi d'une tortue

¹ Va pour le tonneau ! *I consent to the cask* ("Here goes !").

² Ça fait rien = ça ne fait rien. Ne is sometimes omitted in provincial or familiar French.

gigantesque. Cependant Buisson, ayant fini de jouer, reprenait sa phrase, qu'apparemment il trouvait joli :

— . . . Comment, l'oiseau du bon Dieu çante comme ça, et ce qu'il fait avec un seul trou, toi, avec trois trous, tu ne
5 le saurais faire !

— Qu'est-ce qu'il nous chante,¹ votre homme, avec son histoire de trous ? disait Hostein.

Alors j'essayai d'expliquer le fin de la chose,² l'importance des trois trous au lieu de cinq, l'originalité qu'il y avait à
10 jouer tout seul des deux instruments. "Le fait est qu'à deux, observa Marie Laurent, ce serait plus commode."

J'essayai, pour appuyer mon raisonnement, d'esquisser un pas de farandole sur les planches. Rien n'y fit,³ et je commençai à me rendre compte vaguement de la vérité cruelle,
15 que pour faire partager aux autres ce que le tambourin et ses vieux airs naïfs évoquaient en moi d'impressions, de souvenirs poétiques, il aurait fallu que le musicien apportât en même temps dans Paris un haut de colline, un pan de ciel bleu, un peu de l'atmosphère provençale. "Allons, mes enfants,
20 enchaînons, enchaînons !" ⁴ Et, sans plus s'occuper du tambourinaire, la répétition continua. Buisson ne bougeait point et demeurait à son poste, certain de son succès, croyant de bonne foi faire déjà partie de la pièce. Après le premier acte, un remords me prit de le laisser là-bas sur ce tonneau,
25 où sa silhouette se détachait vaguement.

— Allons, Buisson, descends, vite !

— Est-ce qu'on va signer ? ⁵

Le malheureux croyait à un effet formidable, et me montrait un papier timbré, un traité préparé d'avance avec une
30 prudence toute paysanne.

¹ chanter is used in familiar discourse to mean "jabber."

² le fin de la chose, the fine part of it.

³ Rien n'y fit, nothing helped.

⁴ enchaînons ! let's keep it going! no breaks!

⁵ Est-ce qu'on va signer ? Are they going to sign a contract?

— Non, pas aujourd'hui . . . on t'écrit . . . mais prends garde, sapristi ! ton tambourin se heurte partout et fait un vacarme ! . . .

J'avais honte du tambourin maintenant, je craignais que quelqu'un ne l'entendît, et quelle joie, quel soulagement, quand je l'eus remis en fiacre ! je n'osai pas revenir au théâtre de huit jours.¹

Quelque temps après, Buisson revint me voir.

— Eh bé,² ce traité ? . . .

— Ce traité ? . . . Ah oui ! . . . ce traité. . . . Eh bien, Hostein hésite, il ne comprend pas. . . .

— C'est un imbécile !

Au ton amer et dur dont le doux musicien prononça ces mots, je me rendis compte de toute l'étendue de mon crime. Grisé par mon enthousiasme, mes éloges, envolé, détraqué, ¹⁵ perdu, le tambourinaire provençal se prenait sérieusement pour un grand homme, et comptait — ne lui avais-je pas dit, hélas ! — que Paris lui réservait des triomphes. Allez donc arrêter un tambourin roulant ainsi à grand fracas, à travers les rochers et les fourrés d'épines, sur la pente de l'illusion ! ²⁰ Je n'essayai point, c'eût été folie et peine perdue.

Buisson, d'ailleurs, avait maintenant d'autres admirateurs, et de plus illustres : Félicien David, et Théophile Gautier, à qui Mistral avait écrit en même temps qu'à moi. Ames de poète et de rêveur facilement séduites, promptes à s'abstraire, ²⁵ l'auteur du voyage en Orient et le musicien du pays des roses n'avaient pas eu de peine à faire, par l'imagination, un paysage autour des mélodies rustiques du tambourin.

L'un, tandis que rossignolait le galoubet, croyait revoir les grèves de sa Durance natale et les terrasses croulantes de ³⁰ ses coteaux de Cadenet ; l'autre laissait son rêve aller plus loin, et trouvait dans le battement monotone et sourd du

¹ de huit jours, *for a week*.

² Eh bé = Eh bien.

tambourin je ne sais quel ressouvenir plein de saveur des nuits à la Corne-d'Or et des *derboukas* ¹ arabes.

Tous deux s'étaient pris d'un vif et subit caprice pour le talent réel, quoique dépaycé,² de Buisson. Ce furent, pendant 5 quinze jours, des réclames insensées; tous les journaux parlaient du tambourin, les illustrés publiaient son image, fièrement campé, l'œil vainqueur, le fifre léger entre les doigts, le tambourin en bandoulière. Buisson, ivre de gloire, achetait les journaux par douzaines, et les envoyait dans son pays.

10 De temps en temps, il venait me voir et me racontait ses triomphes: un punch dans un atelier d'artistes, des soirées dans le monde au faubourg Saint-Germain (il en avait plein la bouche, de son faubourg *de Séïnt-Germéïn*!) ³ où le gaillard rendait rêveuses des douairières coiffées à l'oiseau, en répétant 15 effrontément sa fameuse phrase:

"Ce m'est venu de nuit, sous un olivier, en écoutant çanter le rossignou. . . ."

En attendant, comme il s'agissait de ne pas se rouiller, et de conserver, malgré les mille distractions de la vie d'artiste, 20 le moelleux du doigté et la pureté de l'embouchure, notre Provençal ingénu imagina de répéter ses aubades et ses farandoles, le soir, en plein Paris,⁴ au cinquième ⁵ de l'hôtel garni qu'il occupait au quartier Bréda.⁶ — Tu . . . tu! — Pan . . . pan! — Tout le quartier s'émeut de ces gronde- 25 ments insolites. On s'ameute, on porte plainte, Buisson n'en continue que de plus belle,⁷ répandant à tour de bras et l'harmonie et ⁸ l'insomnie, et la concierge, de guerre lasse, lui refuse un soir sa clef.

¹ *derboukas*, Arabian drums.

² *dépaycé*, lost for want of home surroundings.

³ Buisson's dialectic pronunciation of Saint-Germain: *Séïnt-Germéïn* [seint-zer-mein].

⁴ *en plein Paris*, in the heart of Paris.

⁵ *au cinquième (étage)*, on the fifth floor.

⁶ *Bréda*, a rather rough quarter of Paris.

⁷ *n'en continue que de plus belle*, only went on the more.

⁸ *et . . . et*, both . . . and.

Buisson, se drapant dans sa dignité d'artiste, plaida en justice de paix et gagna. La loi française, dure aux musiciens, et qui exile tout le long de l'an les cors de chasse dans les caves, ne leur permettant qu'au mardi-gras — un jour sur trois cent soixante-cinq — de faire résonner leurs fanfares de 5 cuivre à l'air libre, la loi française, paraît-il, n'avait pas prévu le tambourin.¹

A partir de cette victoire, Buisson ne douta plus de rien. Un dimanche matin, je reçois une carte : il devait, l'après-midi, se faire entendre à la salle du Châtelet, dans un grand 10 concert. Le devoir, l'amitié commandaient : j'allai donc l'entendre, non sans me sentir comme attristé par quelques secrets pressentiments.

Salle superbe, comble du parterre aux cintres ; décidément nos réclames avaient porté. Tout à coup la toile se lève, 15 émotion générale, grand silence. Moi, je pousse un cri de stupeur. Au milieu de l'immense scène, faite pour que six cents figurants puissent y manœuvrer à l'aise, Buisson, avec son tambourin, un habit étriqué et des gants qui le faisaient ressembler à ces insectes à pattes jaunes que Granville,² dans 20 ses fantaisies, dessine s'acharnant sur de fantastiques instruments, Buisson tout seul se présentait. Je le voyais, à la lorgnette, agiter ses longs bras, faire voltiger ses élytres ;³ il jouait, évidemment, le malheureux, tapait à tour de bras, soufflait de toutes ses forces ; mais, dans la salle, aucun bruit 25 perceptible n'arrivait. C'était trop loin, tout était mangé par la scène. Tel un grillon de boulanger chanterait sa sérénade au beau milieu du Champ de Mars ! Et pas moyen de faire compter les trous à cette distance, pas moyen de dire : "Ce m'est venu . . ." ni de parler de l'oiseau du bon 30 Dieu !

¹ The tambourine, not being known to French law, was not forbidden, and Buisson won.

² Granville : A painter of funny pictures of insects acting like human beings.

³ élytre, word of Greek origin ; translate *wing* and see definition in the vocabulary.

J'étais rouge de honte ; je voyais autour de moi des gens ahuris, j'entendais murmurer : "Qu'est-ce que c'est que cette mauvaise plaisanterie?" Les portes des loges claquaient, la salle se vidait peu à peu ; cependant, comme c'était un public
5 poli, on ne siffla point, et on laissa le tambourinaire achever son air dans la solitude.

Je l'attendais à la sortie pour le consoler. Ah bien ouiche !¹ Il croyait avoir obtenu un succès énorme, il était plus radieux que jamais. "Z'attends Colonne² pour signer," fit-il en me
10 montrant un gros papier maculé de timbres. Cette fois, par exemple, je n'y pus tenir ;³ je pris à deux mains mon courage, et dis brutalement, tout d'une haleine, ce que je pensais :

— Buisson, nous nous sommes tous trompés en voulant faire comprendre à Paris la grâce de ton gros tambour et la
15 mélodie de ton fifre. Je me suis trompé ; Gautier, David se sont trompés, et, par ricochet, tu te trompes. Non, tu n'es pas un rossignol. . . .

— Ce m'est venu . . . interrompit Buisson.

— Oui ! ça t'est venu, je le sais, mais tu n'es pas un rossi-
20 gnol. Le rossignol, lui, chante partout, ses chansons sont de tous les pays, et dans tous les pays ses chansons se font comprendre. Toi, tu n'es qu'une pauvre cigale, — dont le refrain monotone et sec va bien aux pâles oliviers, aux pins pleurant la résine en larmes d'or, au vif azur, au grand soleil,
25 aux coteaux pierreux de Provence, — mais une cigale ridicule, lamentable, sous ce ciel gris, dans le vent et la pluie, avec ses longues ailes mouillées. Retourne donc là-bas, rapporte là-bas ton tambourin, joue des aubades, des sérénades, fais danser les belles filles en farandoles, conduis en marche
30 triomphale les vainqueurs aux jeux de taureaux : là-bas, tu es un poète, un artiste ; ici, tu serais un saltimbanque incompris.

¹ Ah bien ouiche ! *Of all things !* ² Colonne : director of the Châtelet.

³ je n'y pus tenir, *I could not stand it.*

A quelques jours de là, mon homme, fier comme Artaban, vint m'annoncer que Colonne — encore un imbécile, comme Hostein ! — n'avait pas voulu signer ; mais qu'il se présentait une autre affaire, merveilleuse, celle-là : un engagement dans un café-concert, à 120 francs par soirée, signé d'avance. 5 En effet, il avait le papier. Ah ! le bon papier ! . . . J'ai appris la vérité depuis.

Je ne sais quel directeur en déroute, entraîné, aveuglé, dans le courant bourbeux de la faillite, avait imaginé de s'accrocher à cette cassante branche de saule ¹ qui s'appelait la musiquette 10 de Buisson. Sûr de ne pas payer, il signa tout ce qu'on voulut. Mais le Provençal ne prévoyait pas de si loin : il avait un papier timbré, et ce papier timbré suffisait à sa joie. De plus, comme c'était un café-concert, il avait fallu un costume. "Ils m'ont mis en troubadour de l'ancien temps," me 15 disait-il avec un gracieux sourire, "mais, comme je suis très bien fait, ça ne me va pas mal, vous verrez !" Je vis en effet.

Dans un de ces cafés chantants ² des alentours de la porte Saint-Denis, si fort en vogue aux dernières années de l'Empire, ³ — avec le clinquant de son ornementation baroque 20 moitié chinoise, moitié persane, dont les peinturlures et les ors étaient rendus plus cruels à l'œil par l'exagération des becs de gaz et des girandoles, ses loges d'avant-scène grillées et fermées où venaient se cacher certains soirs, pour applaudir les tours de reins et les coups de gueule de quelque excen- 25 trique diva, des duchesses et des ambassadrices, sa mer de têtes et de bocks nivelée, comme les flots en temps de brouillard, par la fumée des pipes et la vapeur des haleines, ses garçons qui courent, ses consommateurs qui crient, son chef d'orchestre, cravaté de blanc, impassible et digne, soulevant 30

¹ Je ne sais quel directeur . . . dans le courant bourbeux de la faillite, avait imaginé de s'accrocher à cette cassante branche de saule, *Some manager . . . near bankruptcy had conceived the idea of grasping at this brittle straw (willow branch).*

² cafés chantants, cabarets, cafés with music.

³ l'Empire, i.e., the Second Empire, 1852-1870.

ou calmant d'un geste à la Neptune la tempête de cinquante cuivres; — entre une romance d'un sentimentalisme bête, bêtée par une assez jolie fille aux yeux de mouton, et une églogue au poivre de Cayenne, cyniquement hurlée par une
 5 sorte de Thérèse aux bras rouges, sur la scène où bâillaient, assises en rond, attendant leur tour de chanter, une demi-douzaine de dames en blanc, décolletées et minaudières, apparut soudain un personnage que de ma vie je n'oublierai. C'était Buisson, le galoubet aux doigts, le tambourin sur le
 10 genou gauche, en costume de troubadour, ainsi qu'il me l'avait promis. Mais quel troubadour! un justaucorps (figurez-vous ça!) mi-partie vert-pomme et bleu, une cuisse rouge, l'autre jaune, le tout collant à faire frémir; toque à créneaux; souliers relevés à la poulaine; et avec cela des
 15 moustaches, ces belles moustaches trop longues et trop noires, auxquelles il n'avait pu se décider à renoncer, retombant sur le menton comme une cascade de cirage!

Séduit vraisemblablement par le goût exquis de ce costume, le public accueillit le musicien d'un long murmure approbateur, et mon troubadour souriait d'aise, était heureux, voyant
 20 devant lui cet auditoire sympathique et sentant dans son dos le regard de flamme des belles dames assises en rond qui l'admiraient. Par exemple, ce fut autre chose quand la musique commença. Les tutu, les panpan ne pouvaient
 25 séduire ces oreilles blasées. Et puis on n'était pas, comme au Châtelet, en compagnie distinguée et discrète. "Assez! . . . Assez! . . . Qu'on l'enlève! . . . — As-tu fini, lapin savant? . . ." ¹ Vainement Buisson essaya d'ouvrir la bouche et de dire: "Ce m'est venu . . ." les banquettes
 30 se soulevèrent, il fallut baisser le rideau, et le troubadour vert, bleu, rouge et jaune, disparut dans la tempête des sifflets, comme un pauvre ara déplumé et tourbillonnant, qu'emporte un coup de vent sous les tropiques.

¹ *lapin savant, performing jack rabbit.*

Buisson, le croiriez-vous, s'entêta. Une illusion pousse vite et est longue à déraciner dans une cervelle provençale. Quinze soirs de suite¹ il revint, toujours sifflé, jamais payé, jusqu'au moment où, sur les portes travaillées à jour du concert,² un clerc d'huissier vint afficher la déclaration de faillite. 5

Alors commença la dégringolade. De cabaret en cabaret, toujours croyant à des triomphes, toujours poursuivant sa chimère d'engagement sur papier timbré, le tambourinaire roula jusqu'aux guinguettes de banlieue, où l'on joue au cachet, accompagné d'un piano édenté pour tout orchestre, 10 à la plus grande joie d'un public de canotiers éreintés et gris et de calicots en villégiature du dimanche.

Un soir — l'hiver finissait à peine et le printemps n'était pas venu — je traversais les Champs-Élysées. Un concert en plein vent, plus pressé³ que les autres, avait suspendu ses 15 lanternes dans les arbres encore sans feuilles. Il bruinait un peu, c'était triste. J'entendis un Tu . . . tu! . . . Pan . . . pan! . . . Encore lui! Je l'aperçus à travers la claire-voie, tambourinant un air de Provence devant une demi-douzaine d'auditeurs venus sans doute avec des billets 20 de faveur et s'abritant sous des parapluies. Je n'osai pas entrer; c'était ma faute, après tout, cela! C'était la faute de mon imprudent enthousiasme. Pauvre Buisson! Pauvre cigale mouillée!!!

— ALPHONSE DAUDET: *Trente Ans de Paris*
(Ernest Flammarion, éditeur)

¹ de suite, *in succession*.

² travaillés à jour du concert (travaillées à jour, means carved through like lattice work), *carved doors of the concert hall*.

³ plus pressé, *earlier*.

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Où était Daudet ce matin-là?
2. Qui entra?
3. Décrivez le nouveau-venu.
4. Qui recommandait le tambourinaire à Daudet?
5. Qui est Frédéric Mistral?
6. Décrivez la musique du tambourinaire.
7. Quel effet cette musique a-t-elle produit sur Daudet?
8. Comment Buisson était-il devenu artiste?
9. Pourquoi Daudet a-t-il présenté le tambourinaire à ses amis?
10. Quelle a été l'impression de ses amis?
11. Où a-t-il voulu lui faire faire ses débuts au théâtre?
12. Décrivez l'entrée au théâtre.
13. Décrivez le théâtre pendant les répétitions.
14. Où a-t-on placé le tambourinaire?
15. La musique du tambourinaire a-t-elle eu du succès devant les acteurs?
16. Pourquoi les autres ne pouvaient-ils partager l'enthousiasme de Daudet?
17. Le tambourinaire était-il content? Et Daudet?
18. Pourquoi Daudet n'est-il pas retourné au théâtre pendant huit jours?
19. Pourquoi Buisson est-il revenu voir Daudet?
20. Que pensait Buisson de ceux qui ne le comprenaient pas?
21. Quelle était la responsabilité de Daudet?

TRANSLATION

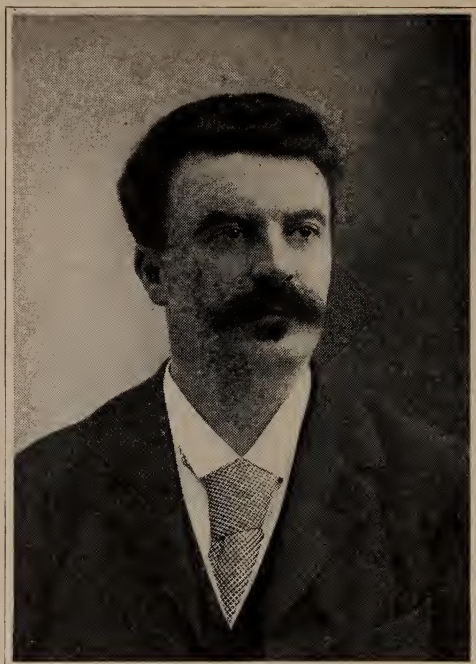
GRAMMAR REVIEW: INTERROGATIVES, RELATIVES, DEMONSTRATIVES, PERSONAL PRONOUNS, CONJUNCTIVES, DISJUNCTIVES, REFLEXIVES, AGREEMENT OF PAST PARTICIPLES

1. Who is that man with the big box? — It is Mr. Buisson. p. 81, l. 4
2. What does he do? — He is a tambourinist. p. 81, l. 16
3. Mr. Daudet, your friend Mistral has sent me to Paris. Here is his letter.
4. Ah, you have come in order to appear in Paris? — Yes, sir; pilot me.
5. Show me your tambourine, Mr. Buisson. — I shall go and get it. I left it behind the door. Here it is. I have also a little rustic flute which plays "tu-tu," while the tambourine adds "pan-pan." p. 81, l. 21
6. Buisson played. Ah, that rustic music! I felt myself transported from Paris to Provence. I was hearing again the serenades under the windows. I was seeing again the hills and villages of Provence in this tambourine melody. p. 82, l. 13
7. Then Buisson spoke of a barbarian who wished to add two more holes to the flute. Buisson had held to the flute with three holes: "If the nightingale plays with one single hole, Buisson can play with three." Even this crude sentence seemed charming to me. p. 83, l. 1
8. Mistral had said, "He wants to show himself to Paris. Pilot him." So I began. I presented Buisson to my friends. I arranged a musical soirée at my home. Buisson played, and, of course, related the story of the three holes in the flute. p. 83, l. 16

9. I had written a Provençal play, which was being p. 83, l. 23
rehearsed at the theater. I spoke to the director, Hostein,
about Buisson and his rustic music. Hostein said, "Let's
put him in the play."

10. Alas, the rustic music that had seemed so charming
to me could not charm Paris. Poor Buisson! It was
my fault.

GUY DE MAUPASSANT




GUY DE MAUPASSANT

Cl. Nadar, Paris



MADemoiselle PERLE

I

UELLE singulière idée j'ai eue, vraiment, ce soir-là, de choisir pour reine M^{lle} Perle !

Je vais tous les ans faire les Rois ¹ chez mon vieil ami Chantal. Mon père, dont il était le plus intime camarade, m'y conduisait quand j'étais enfant. J'ai continué, et je continuerai sans doute tant que je vivrai, et tant qu'il y aura un Chantal en ce monde.

Les Chantal, d'ailleurs, ont une existence singulière ; ils vivent à Paris comme s'ils habitaient Grasse, Yvetot ou Pont-à-Mousson.²

10

Ils possèdent, auprès de l'Observatoire, une maison dans un petit jardin. Ils sont chez eux, là, comme en province. De Paris, du vrai Paris, ils ne connaissent rien, ils ne soupçonnent rien ; ils sont si loin, si loin ! Parfois, cependant, ils y font un voyage, un long voyage. M^{me} Chantal va aux ¹⁵ grandes provisions, comme on dit dans la famille. Voici comment on va aux grandes provisions.

M^{lle} Perle, qui a les clefs des armoires de cuisine (car les armoires au linge sont administrées par la maîtresse elle-même), M^{lle} Perle prévient que le sucre touche à sa fin, que ²⁰ les conserves sont épuisées, qu'il ne reste plus grand'chose au fond du sac à café.

Ainsi mise en garde contre la famine, M^{me} Chantal passe l'inspection des restes, en prenant des notes sur un calepin.

¹ faire les Rois, *celebrate Twelfth Night (Epiphany)*.

² Grasse, Yvetot, Pont-à-Mousson, smaller cities where life is simple and provincial.

Puis, quand elle a inscrit beaucoup de chiffres, elle se livre d'abord à de longs calculs et ensuite à de longues discussions avec M^{lle} Perle. On finit cependant par se mettre d'accord et par fixer les quantités de chaque chose dont on se pour-
 5 voira pour trois mois : sucre, riz, pruneaux, café, confitures, boîtes de petits pois, de haricots, de homard, poissons salés ou fumés, etc., etc.

Après quoi, on arrête le jour¹ des achats et on s'en va, en fiacre, dans un fiacre à galerie,² chez un épicier considérable
 10 qui habite au delà des ponts, dans les quartiers neufs.

M^{me} Chantal et M^{lle} Perle font ce voyage ensemble, mystérieusement, et reviennent à l'heure du dîner, exténuées, bien qu'émues encore, et cahotées dans le coupé, dont le toit est couvert de paquets et de sacs, comme une voiture de
 15 déménagement.

Pour les Chantal, toute la partie de Paris situé de l'autre côté de la Seine constitue les quartiers neufs, quartiers habités par une population singulière, bruyante, peu honorable, qui passe les jours en dissipations, les nuits en fêtes, et qui jette
 20 l'argent par les fenêtres. De temps en temps cependant on mène les jeunes filles au théâtre, à l'Opéra-Comique ou au Français,³ quand la pièce est recommandée par le journal que lit M. Chantal.

Les jeunes filles ont aujourd'hui dix-neuf et dix-sept ans ;
 25 ce sont deux belles filles, grandes et fraîches, très bien élevées, trop bien élevées, si bien élevées qu'elles passent inaperçues comme deux jolies poupées. Jamais l'idée ne me viendrait de faire attention ou de faire la cour aux demoiselles Chantal ; c'est à peine si on ose leur parler, tant on les sent immaculées ;
 30 on a presque peur d'être inconvenant en les saluant.

Quant au père, c'est un charmant homme, très instruit,

¹ arrête le jour, *fix the day*.

² fiacre à galerie, *carriage with an upper deck*.

³ Français, *i.e.*, Théâtre Français.

très ouvert, très cordial, mais qui aime avant tout le repos, le calmé, la tranquillité, et qui a fortement contribué à momifier ainsi sa famille pour vivre à son gré, dans une stagnante immobilité. Il lit beaucoup, cause volontiers, et s'attendrit facilement. L'absence de contacts, de coudoiements et de s heurts a rendu très sensible et délicat son épiderme, son épiderme moral. La moindre chose l'émeut, l'agite et le fait souffrir.

Les Chantal ont des relations cependant, mais des relations restreintes, choisies avec soin dans le voisinage. Ils 10 échangent aussi deux ou trois visites par an avec des parents qui habitent au loin.

Quant à moi, je vais dîner chez eux le 15 août et le jour des Rois. Cela fait partie de mes devoirs comme la communion de Pâques pour les catholiques. 15

Le 15 août, on invite quelques amis, mais aux Rois je suis le seul convive étranger.

II

Donc,¹ cette année, comme les autres années, j'ai été dîner ² chez les Chantal pour fêter l'Épiphanie.

Selon la coutume, j'embrassai M. Chantal, M^{me} Chantal et 20 M^{lle} Perle, et je fis un grand salut à M^{lles} Louise et Pauline. On m'interrogea sur mille choses, sur les événements du boulevard, sur la politique, sur ce qu'on pensait dans le public des affaires du Tonkin, et sur nos représentants. M^{me} Chantal, une grosse dame, dont toutes les idées me font l'effet d'être 25 carrées à la façon des pierres de taille,³ avait coutume d'émettre cette phrase comme conclusion à toute discussion politique: "Tout cela est de la mauvaise graine pour plus tard." Pourquoi me suis-je toujours imaginé que les idées de M^{me} Chantal sont carrées? Je n'en sais rien, mais tout ce 30

¹ Donc, accordingly, so.

² j'ai été dîner, I went to dine.

³ pierres de taille, hewn boulders.

qu'elle dit prend cette forme dans mon esprit : un carré, un gros carré avec quatre angles symétriques. Il y a d'autres personnes dont les idées me semblent toujours rondes et roulantes comme des cerceaux. Dès qu'elles ont commencé
 5 une phrase sur quelque chose, ça roule, ça va, ça sort par dix, vingt, cinquante idées rondes, des grandes et des petites que je vois courir l'une derrière l'autre, jusqu'au bout de l'horizon. D'autres personnes aussi ont des idées pointues. . . . Enfin, cela importe peu.

10 On se mit à table comme toujours, et le dîner s'acheva sans qu'on eût ¹ dit rien à retenir.

Au dessert, on apporta le gâteau des Rois. Or, chaque année M. Chantal était roi. Était-ce l'effet d'un hasard continu ou d'une convention familiale, je n'en sais rien, mais
 15 il trouvait infailliblement la fève ² dans sa part de pâtisserie, et il proclamait reine M^{me} Chantal. Aussi, fus-je stupéfait en sentant dans une bouchée de brioche quelque chose de très dur qui faillit me casser une dent.³ J'ôtai doucement cet objet de ma bouche et j'aperçus une petite poupée de porce-
 20 laine, pas plus grosse qu'un haricot. La surprise me fit dire : "Ah !" On me regarda, et Chantal s'écria en battant des mains : "C'est Gaston. C'est Gaston. Vive le roi ! vive le roi !"

Tout le monde reprit en chœur : "Vive le roi !" Et je
 25 rougis jusqu'aux oreilles, comme on rougit souvent, sans raison, dans les situations un peu sottes. Je demeurais les yeux baissés, tenant entre deux doigts ce grain de faïence, m'efforçant de rire et ne sachant que faire ni que dire, lorsque Chantal reprit : "Maintenant, il faut choisir une reine."

30 Alors je fus atterré. En une seconde, mille pensées, mille suppositions me traversèrent l'esprit. Voulait-on me désigner

¹ eût. Note the subjunctive.

² la fève, "bean," or talisman inside the cake. The person who finds the talisman in his piece of cake is king and must select a queen from the ladies present.

³ faillit me casser une dent, came near breaking a tooth.

une des demoiselles Chantal? Était-ce là un moyen de me faire dire celle que je préférais? Était-ce une douce, légère, insensible poussée des parents vers un mariage possible? L'idée de mariage rôde sans cesse dans toutes les maisons à ¹ grandes filles et prend toutes les formes, tous les déguisements, ⁵ tous les moyens. Une peur atroce de me compromettre m'envahit, et aussi une extrême timidité, devant l'attitude si obstinément correcte et fermée de M^{lles} Louise et Pauline. Élire l'une d'elles au détriment de l'autre, me sembla aussi difficile que de choisir entre deux gouttes d'eau; et puis, la ¹⁰ crainte de m'aventurer dans une histoire où je serais conduit au mariage malgré moi, tout doucement, par des procédés aussi discrets, aussi inaperçus et aussi calmes que cette royauté insignifiante, me troublait horriblement.

Mais tout à coup, j'eus une inspiration, et je tendis à M^{lle} ¹⁵ Perle la poupée symbolique. Tout le monde fut d'abord surpris, puis on apprécia sans doute ma délicatesse et ma discrétion, car on applaudit avec furie. On criait: "Vive la reine! vive la reine!"

Quant à elle, la pauvre vieille fille, elle avait perdu toute ²⁰ contenance; elle tremblait, effarée, et balbutiait: "Mais non . . . mais non . . . mais non . . . pas moi . . . je vous en prie . . . pas moi . . . je vous en prie. . . ."

Alors, pour la première fois de ma vie, je regardai M^{lle} Perle et je me demandai ce qu'elle était. 25

J'étais habitué à la voir dans cette maison comme on voit les vieux fauteuils de tapisserie sur lesquels on s'assied depuis son enfance sans y avoir jamais pris garde.² Un jour, on ne sait pourquoi, parce qu'un rayon de soleil tombe sur le siège, on se dit tout à coup: "Tiens, mais il est fort curieux, ce ³⁰ meuble"; et on découvre que le bois a été travaillé par un

¹ à, *with*.

² sans y avoir jamais pris garde, *without ever having paid any attention to them*.
Note the French use of the infinitive instead of the English gerund ending in *-ing*.

artiste, et que l'étoffe est remarquable. Jamais je n'avais pris garde à M^{lle} Perle.

Elle faisait partie de la famille Chantal, voilà tout ; mais comment ? A quel titre ? — C'était une grande personne
5 maigre qui s'efforçait de rester inaperçue, mais qui n'était pas insignifiante. On la traitait amicalement, mieux qu'une femme de charge, moins bien qu'une parente.¹ Je saisisais tout à coup, maintenant, une quantité de nuances dont je ne m'étais point soucié jusqu'ici. M^{me} Chantal disait : "Perle."
10 Les jeunes filles : "Mademoiselle Perle," et Chantal ne l'appelaient que "Mademoiselle," d'un air plus révérend peut-être.

Je me mis à la regarder. — Quel âge avait-elle ? Quarante ans ? Oui, quarante ans. — Elle n'était pas vieille, cette fille, elle se vieillissait. Je fus soudain frappé par cette remarque.
15 Elle se coiffait, s'habillait, se paraît ridiculement, et, malgré tout, elle n'était point ridicule, tant elle portait en elle de grâce simple, naturelle, de grâce voilée, cachée avec soin. Quelle drôle de créature,² vraiment ! Comment ne l'avais-je jamais mieux observée ? Elle se coiffait d'une façon gro-
20 tesque, avec de petits frisons vieillots tout à fait farces ; et, sous cette chevelure à la Vierge, on voyait un grand front calme, coupé par deux rides profondes, deux rides de longues tristesses, puis deux yeux bleus, larges et doux, si timides, si craintifs, si humbles, deux beaux yeux restés si naïfs, pleins
25 d'étonnements de fillette, de sensations jeunes et aussi de chagrins qui avaient passé dedans, en les attendrissant, sans les troubler.

Tout le visage était fin et discret, un de ces visages qui se sont éteints sans avoir été usés, ou fanés par les fatigues ou
30 les grandes émotions de la vie.

Quelle jolie bouche ! et quelles jolies dents ! Mais on eût dit qu'elle n'osait pas sourire.

¹ parente, relative.

² Quelle drôle de créature ! *What an odd creature!*

Et, brusquement, je la comparai à M^{me} Chantal ! Certes, M^{lle} Perle était mieux,¹ cent fois mieux, plus fine, plus noble, plus fière.

J'étais stupéfait de mes observations. On versait du champagne. Je tendis mon verre à la reine, en portant sa 5 santé avec un compliment bien tourné. Elle eut envie, je m'en aperçus, de se cacher la figure dans sa serviette ; puis, comme elle trempait ses lèvres dans le vin clair tout le monde cria : "La reine boit ! la reine boit !" Elle devint alors toute rouge et s'étrangla. On riait ; mais je vis bien 10 qu'on l'aimait beaucoup dans la maison.

III

Dès que le dîner fût fini, Chantal me prit par le bras. C'était l'heure de son cigare, heure sacrée. Quand il était seul, il allait le fumer dans la rue ; quand il avait quelqu'un à dîner, on montait au billard, et il jouait en fumant. Ce soir-là on 15 avait même fait du feu dans le billard, à cause des Rois ; et mon vieil ami prit sa queue, une queue très fine qu'il frotta de blanc avec grand soin, puis il dit :

— A toi,² mon garçon !

Car il me tutoyait, bien que j'eusse vingt-cinq ans, mais 20 il m'avait vu tout enfant.

Je commençai donc la partie ; je fis quelques carambolages ; j'en manquai quelques autres ; mais comme la pensée de M^{lle} Perle me rôdait dans la tête, je demandai tout à coup :

— Dites donc, monsieur Chantal, est-ce que M^{lle} Perle est 25 votre parente ?

Il cessa de jouer, très étonné, et me regarda :

— Comment, tu ne sais pas ? tu ne connais pas l'histoire de M^{lle} Perle ?

— Mais non.

30

— Ton père ne te l'a jamais racontée ?

¹ mieux, better looking.

² A toi, Ready.

— Mais non.

— Tiens, tiens, que c'est drôle ! ah ! par exemple, que c'est drôle ! Oh ! mais, c'est toute une aventure !

Il se tut, puis reprit :

5 — Et si tu savais comme c'est singulier que tu me demandes ça aujourd'hui, un jour des Rois !

— Pourquoi ?

— Ah ! pourquoi ! Écoute. Voilà de cela quarante et un ans,¹ quarante et un ans aujourd'hui même, jour de l'Épi-
 10 phanie. Nous habitions alors *Roüy-le-Tors*, sur les remparts ; mais il faut d'abord t'expliquer la maison pour que tu comprennes bien. Roüy est bâti sur une côte, ou plutôt sur un mamelon qui domine un grand pays de prairies. Nous
 avions là une maison avec un beau jardin suspendu, soutenu
 15 en l'air par les vieux murs de défense. Donc la maison était dans la ville, dans la rue, tandis que le jardin dominait la plaine. Il y avait aussi une porte de sortie de ce jardin sur la campagne, au bout d'un escalier secret qui descendait dans l'épaisseur des murs, comme on en trouve dans les
 20 romans. Une route passait devant cette porte qui était munie d'une grosse cloche, car les paysans, pour éviter le grand tour, apportaient par là leurs provisions.

Tu vois bien les lieux, n'est-ce pas ? Or, cette année-là, aux Rois,² il neigeait depuis une semaine.³ On eût dit la fin
 25 du monde. Quand nous allions aux remparts regarder la plaine, ça nous faisait froid dans l'âme, cet immense pays blanc, tout blanc, glacé, et qui luisait comme du vernis. On eût dit que le bon Dieu avait empaqueté la terre pour l'envoyer au grenier des vieux mondes. Je t'assure que c'était
 30 bien triste.

Nous demeurions en famille à ce moment-là, et nombreux,

¹ Voilà de cela quarante et un ans, *Here it is forty-one years later.*

² aux Rois, *at Epiphany.*

³ il neigeait depuis une semaine, *it had snowed for one week.*

très nombreux : mon père, ma mère, mon oncle et ma tante, mes deux frères et mes quatre cousines ; c'étaient de jolies fillettes ; j'ai épousé la dernière. De tout ce monde-là, nous ne sommes plus que trois survivants : ma femme, moi et ma belle-sœur qui habite Marseille. Sacristi, comme ça s'égrène, 5 une famille ! ça me fait trembler quand j'y pense ! Moi, j'avais quinze ans, puisque j'en ai cinquante-six.

Donc, nous allions fêter les Rois, et nous étions très gais, très gais ! Tout le monde attendait le dîner dans le salon, quand mon frère aîné, Jacques, se mit à dire : "Il y a un 10 chien qui hurle dans la plaine depuis dix minutes ; ça doit être une pauvre bête perdue."

Il n'avait pas fini de parler, que la cloche du jardin tinta.¹ Elle avait un gros son de cloche d'église qui faisait penser aux morts. Tout le monde en frissonna. Mon père appela 15 le domestique et lui dit d'aller voir. On attendit en grand silence ; nous pensions à la neige qui couvrait toute la terre. Quand l'homme revint, il affirma qu'il n'avait rien vu. Le chien hurlait toujours, sans cesse, et sa voix ne changeait point de place. 20

On se mit à table ; mais nous étions un peu émus, surtout les jeunes. Ça alla bien jusqu'au rôti, puis voilà que la cloche se remet à sonner, trois fois de suite, trois grands coups longs, qui ont vibré jusqu'au bout de nos doigts et qui nous ont coupé le souffle, tout net. Nous restions à nous regarder, la 25 fourchette en l'air, écoutant toujours, et saisis d'une espèce de peur surnaturelle.

Ma mère enfin parla : "C'est étonnant qu'on ait attendu si longtemps pour revenir ; n'allez pas seul, Baptiste ; un de ces messieurs va vous accompagner." 30

Mon oncle François se leva. C'était une espèce d'hercule, très fier de sa force et qui ne craignait rien au monde. Mon

¹ Il n'avait pas fini de parler, que . . . tinta. *He had hardly finished speaking when the old bell in the garden rang.*

père lui dit : "Prends un fusil. On ne sait pas ce que ça peut être."

Mais mon oncle ne prit qu'une canne et sortit aussitôt avec le domestique.

5 Nous autres, nous demeurâmes frémissants de terreur et d'angoisse, sans manger, sans parler. Mon père essaya de nous rassurer : "Vous allez voir, dit-il, que ce sera quelque mendiant ou quelque passant perdu dans la neige. Après avoir sonné une première fois, voyant qu'on n'ouvrait pas
10 tout de suite, il a tenté de retrouver son chemin, puis, n'ayant pu y parvenir, il est revenu à notre porte."

L'absence de mon oncle nous parut durer une heure. Il revint enfin, furieux, jurant : "Rien, nom de nom,¹ c'est un farceur ! Rien que ce maudit chien qui hurle à cent mètres
15 des murs. Si j'avais pris un fusil, je l'aurais tué pour le faire taire."

On se remit à dîner, mais tout le monde demeurait anxieux ; on sentait bien que ce n'était pas fini, qu'il allait se passer quelque chose, que la cloche, tout à l'heure, sonnerait encore.
20 Et elle sonna, juste au moment où l'on coupait le gâteau des Rois. Tous les hommes se levèrent ensemble. Mon oncle François, qui avait bu du champagne, affirma qu'il allait le massacrer, avec tant de fureur, que ma mère et ma tante se jetèrent sur lui pour l'empêcher. Mon père, bien
25 que très calme et un peu impotent (il traînait la jambe depuis qu'il se l'était cassée en tombant de cheval), déclara à son tour qu'il voulait savoir ce que c'était, et qu'il irait. Mes frères, âgés de dix-huit et de vingt ans, coururent chercher leurs fusils ; et comme on ne faisait guère attention à moi,
30 je m'emparai d'une carabine de jardin et je me disposai aussi à accompagner l'expédition.

Elle partit aussitôt. Mon père et mon oncle marchaient devant, avec Baptiste, qui portait une lanterne. Mes frères

¹ *nom de nom, by heaven (by the name of names).*

Jacques et Paul suivaient, et je venais derrière, malgré les supplications de ma mère, qui demeurait avec sa sœur et mes cousines sur le seuil de la maison.

La neige s'était remis à tomber depuis une heure ; et les arbres en étaient chargés. Les sapins pliaient sous ce lourd 5 vêtement livide, pareils à des pyramides blanches, à d'énormes pains de sucre ; et on apercevait à peine, à travers le rideau gris des flocons menus et pressés, les arbustes plus légers, tout pâles dans l'ombre. Elle tombait si épaisse, la neige, qu'on y voyait tout juste à dix pas. Mais la lanterne jetait une 10 grande clarté devant nous. Quand on commença à descendre par l'escalier tournant creusé dans la muraille, j'eus peur, vraiment. Il me sembla qu'on marchait derrière moi ; qu'on allait me saisir par les épaules et m'emporter ; et j'eus envie de retourner ; mais comme il fallait retraverser tout le jardin, 15 je n'osai pas.

J'entendis qu'on ouvrait la porte sur la plaine, puis mon oncle se remit à jurer : "Nom d'un nom, il est reparti ! Si j'aperçois seulement son ombre, je ne le rate pas, ce c . . -là." 1

C'était sinistre de voir la plaine, ou, plutôt, de la sentir 20 devant soi, car on ne la voyait pas ; on ne voyait qu'un voile de neige sans fin, en haut, en bas, en face, à droite, à gauche, partout.

Mon oncle reprit : "Tiens, revoilà le chien qui hurle ; je vais lui apprendre comment je tire, moi. Ça sera toujours 25 ça de gagné." 2

Mais mon père, qui était bon, reprit : "Il vaut mieux l'aller chercher, ce pauvre animal qui crie la faim. Il aboie au secours, ce misérable ; il appelle comme un homme en détresse. Allons-y." 30

Et on se mit en route à travers ce rideau, à travers cette tombée épaisse, continue, à travers cette mousse qui emplissait

¹ ce c . . . -là. Some coarse word meaning "that old varmint."

² Ça sera toujours ça de gagné. That will be just so much gained.

la nuit et l'air, qui remuait, flottait, tombait et glaçait la chair en fondant, la glaçait comme elle l'aurait brûlée, par une douleur vive et rapide sur la peau, à chaque toucher des petits flocons blancs.

5 Nous enfoncions jusqu'aux genoux dans cette pâte molle et froide ; et il fallait lever très haut la jambe pour marcher. A mesure que nous avançons, la voix du chien devenait plus claire, plus forte. Mon oncle cria : "Le voici !" On s'arrêta pour l'observer, comme on doit faire en face d'un ennemi
10 qu'on rencontre dans la nuit.

Je ne voyais rien, moi ; alors, je rejoignis les autres, et je l'aperçus ; il était effrayant et fantastique à voir, ce chien, un gros chien noir, un chien de berger à grands poils et à tête de loup, dressé sur ses quatre pattes, tout au bout de la
15 longue traînée de lumière que faisait la lanterne sur la neige. Il ne bougeait pas ; il s'était tu ; et il nous regardait.

Mon oncle dit : "C'est singulier, il n'avance ni ne recule. J'ai bien envie de lui flanquer un coup de fusil."

Mon père reprit d'une voix ferme : "Non, il faut le
20 prendre."

Alors mon frère Jacques ajouta : "Mais il n'est pas seul. Il y a quelque chose à côté de lui."

Il y avait quelque chose derrière lui, en effet, quelque chose de gris, d'impossible à distinguer. On se remit en marche
25 avec précaution.

En nous voyant approcher, le chien s'assit sur son derrière. Il n'avait pas l'air méchant. Il semblait plutôt content d'avoir réussi à attirer des gens.

Mon père alla droit à lui et le caressa. Le chien lui lécha
30 les mains ; et on reconnut qu'il était attaché à la roue d'une petite voiture, d'une sorte de voiture joujou enveloppée tout entière dans trois ou quatre couvertures de laine. On enleva ces linges avec soin, et comme Baptiste approchait sa lanterne de la porte de cette carriole qui ressemblait

à une niche roulante, on aperçut dedans un petit enfant qui dormait.

Nous fûmes tellement stupéfaits que nous ne pouvions dire un mot. Mon père se remit le premier,¹ et comme il était de grand cœur, et d'âme un peu exaltée, il étendit la main sur le 5 toit de la voiture et il dit : "Pauvre abandonné, tu seras des nôtres !" Et il ordonna à mon frère Jacques de rouler devant nous notre trouvaille.

Mon père reprit, pensant tout haut :

— Quelque enfant d'amour dont la pauvre mère est venue 10 sonner à ma porte en cette nuit de l'Épiphanie, en souvenir de l'Enfant-Dieu.

Il s'arrêta de nouveau, et de toute sa force, il cria quatre fois à travers la nuit vers les quatre coins du ciel : "Nous l'avons recueilli !" Puis, posant sa main sur l'épaule de 15 son frère, il murmura : "Si tu avais tiré sur le chien, François? . . ."

Mon oncle ne répondit pas, mais il fit, dans l'ombre, un grand signe de croix, car il était très religieux, malgré ses airs fanfarons. 20

On avait détaché le chien, qui nous suivait.

Ah ! par exemple, ce qui fut gentil à voir, c'est la rentrée à la maison. On eut d'abord beaucoup de mal à monter la voiture par l'escalier des remparts ; on y parvint cependant et on la roula jusque dans le vestibule. 25

Comme maman était drôle, contente et effarée ! Et mes quatre petites cousines (la plus jeune avait six ans), elles ressemblaient à quatre poules autour d'un nid. On retira enfin de sa voiture l'enfant qui dormait toujours. C'était une fille, âgée de six semaines environ. Et on trouva dans 30 ses langes dix mille francs en or, oui, dix mille francs ! que papa plaça pour lui faire une dot. Ce n'était donc pas une enfant de pauvres . . . mais peut-être l'enfant de quelque

¹ Mon père se remit le premier, *My father was the first to collect himself.*

noble avec une petite bourgeoise¹ de la ville . . . ou encore . . . nous avons fait mille suppositions et on n'a jamais rien su . . . mais là, jamais rien . . . jamais rien. . . . Le chien lui-même ne fut reconnu par personne. Il était
 5 étranger au pays. Dans tous les cas, celui ou celle qui était venu sonner trois fois à notre porte connaissait bien mes parents pour les avoir choisis ainsi.

Voilà donc comment M^{lle} Perle entra, à l'âge de six semaines, dans la maison Chantal.

10 On ne la nomma que plus tard, M^{lle} Perle, d'ailleurs. On la fit baptiser d'abord: "Marie, Simonne, Claire," Claire devant lui servir de nom de famille.

Je vous assure que ce fut une drôle de rentrée dans la salle à manger avec cette mioche réveillée qui regardait autour
 15 d'elle ces gens et ces lumières, de ses yeux vagues, bleus et troubles.

On se remit à table et le gâteau fut partagé. J'étais roi; et je pris pour reine M^{lle} Perle, comme vous, tout à l'heure. Elle ne se douta guère, ce jour-là, de l'honneur qu'on lui
 20 faisait.

Donc, l'enfant fut adoptée, et élevée dans la famille. Elle grandit; des années passèrent. Elle était gentille, douce, obéissante. Tout le monde l'aimait et on l'aurait abominablement gâtée si ma mère ne l'eût empêché.

25 Ma mère était une femme d'ordre et de hiérarchie. Elle consentait à traiter la petite Claire comme ses propres fils, mais elle tenait cependant à ce que la distance qui nous séparait fût bien marquée et la situation bien établie.

Aussi, dès que l'enfant put comprendre, elle lui fit connaître
 30 son histoire et fit pénétrer tout doucement, même tendrement dans l'esprit de la petite, qu'elle était pour les Chantal une fille adoptive, recueillie, mais en somme une étrangère.

Claire comprit cette situation avec une singulière intelli-

¹ petite bourgeoise, *girl of the petite-bourgeoise class* (clerks, secretaries, etc.).

gence, avec un instinct surprenant; et elle sut prendre et garder la place qui lui était laissée, avec tant de tact, de grâce et de gentillesse, qu'elle touchait mon père à le faire pleurer.

Ma mère elle-même fut tellement émue par la reconnaissance passionnée et le dévouement un peu craintif de cette mignonne et tendre créature, qu'elle se mit à l'appeler : "Ma fille." Parfois, quand la petite avait fait quelque chose de bon, de délicat, ma mère relevait ses lunettes sur son front, ce qui indiquait toujours une émotion chez elle et elle répétait : "Mais c'est une perle, une vraie perle, cette enfant !" — Ce nom en resta à la petite Claire qui devint et demeura pour nous M^{lle} Perle.

IV

M. Chantal se tut. Il était assis sur le billard, les pieds ballants, et il maniait une boule de la main gauche, tandis que de la droite il tripotait un linge qui servait à effacer les points sur le tableau d'ardoise et que nous appelions "le linge à craie." Un peu rouge, la voix sourde, il parlait pour lui maintenant, parti dans ses souvenirs, allant doucement, à travers les choses anciennes et les vieux événements qui se réveillaient dans sa pensée, comme on va, en se promenant, dans les vieux jardins de famille où l'on fut élevé, et où chaque arbre, chaque chemin, les houx pointus, les lauriers qui sentent bon,¹ les ifs dont la graine rouge et grasse s'écrase entre les doigts, font surgir, à chaque pas, un petit fait de notre vie passée, un de ces petits faits insignifiants et délicieux qui forme le fond même, la trame de l'existence.

Moi, je restais en face de lui, adossé à la muraille, les mains appuyées sur ma queue de billard inutile.

Il reprit, au bout d'une minute : "Cristi, qu'elle était jolie à dix-huit ans . . . et gracieuse . . . et parfaite. . . Ah ! la jolie . . . jolie . . . jolie . . . et bonne . . . et

¹ sentent bon, *smell good (sweet)*; bon is used adverbially here.

brave . . . et charmante fille ! . . . Elle avait des yeux . . . des yeux bleus . . . transparents . . . clairs . . . comme je n'en ai jamais vu de pareils . . . jamais !”

Il se tut encore. Je demandai : “Pourquoi ne s'est-elle pas mariée ?”

Il répondit, non pas à moi, mais à ce mot qui passait, “mariée.”

— Pourquoi ? pourquoi ? Elle n'a pas voulu . . . pas voulu. Elle avait pourtant trente mille francs de dot, et elle fut demandée plusieurs fois . . . elle n'a pas voulu ! Elle semblait triste à cette époque-là. C'est quand j'épousai ma cousine, la petite Charlotte, ma femme, avec qui j'étais fiancé depuis six ans.”

Je regardais M. Chantal et il me semblait que je pénétrais dans son esprit, que je pénétrais tout à coup dans un de ces humbles et cruels drames des cœurs honnêtes, des cœurs droits, des cœurs sans reproches, dans un de ces cœurs inavoués, inexplorés, que personne n'a connu, pas même ceux qui en sont les muettes et résignées victimes.

Et, une curiosité hardie me poussant tout à coup, je prononçai :

— C'est vous qui auriez dû l'épouser, Monsieur Chantal ?

Il tressaillit, me regarda, et dit :

— Moi ? épouser qui ?

— M^{lle} Perle.

— Pourquoi ça ?

— Parce que vous l'aimiez plus que votre cousine.

Il me regarda avec des yeux étranges, ronds, effarés, puis il balbutia :

— Je l'ai aimée . . . moi ? . . . comment ? qu'est-ce qui t'a dit ça ? . . .

— Parbleu, ça se voit . . . et c'est même à cause d'elle que vous avez tardé si longtemps à épouser votre cousine qui vous attendait depuis six ans.”

Il lâcha la bille qu'il tenait de la main gauche, saisit à deux mains le linge à craie, et s'en couvrant le visage, se mit à sangloter dedans. Il pleurait d'une façon désolante et ridicule, comme pleure une éponge qu'on presse, par les yeux, le nez et la bouche en même temps. Et il toussait, crachait, se mouchait dans le linge à craie, s'essuyait les yeux, éternuait, recommençait à couler par toutes les fentes de son visage, avec un bruit de gorge qui faisait penser aux gargarismes.

Moi, effaré, honteux, j'avais envie de me sauver et je ne savais plus que dire, que faire, que tenter. 10

Et soudain, la voix de M^{me} Chantal résonna dans l'escalier : "Est-ce bientôt fini, votre fumerie?"

J'ouvris la porte et je criai : "Oui, madame, nous descendons."

Puis, je me précipitai vers son mari, et, le saisissant par les 15 coudes : "Monsieur Chantal, mon ami Chantal, écoutez-moi ; votre femme vous appelle, remettez-vous, remettez-vous vite, il faut descendre ; remettez-vous."

Il bégaya : "Oui . . . oui . . . je viens . . . pauvre fille ! . . . je viens . . . dites-lui que j'arrive." 20

Et il commença à s'essuyer consciencieusement la figure avec le linge qui, depuis deux ou trois ans essuyait toutes les marques de l'ardoise, puis il apparut, moitié blanc et moitié rouge, le front, le nez, les joues et le menton barbouillés de craie, et les yeux gonflés, encore pleins de larmes. 25

Je le pris par les mains et l'entraînai dans sa chambre en murmurant : "Je vous demande pardon, je vous demande bien pardon, Monsieur Chantal, de vous avoir fait de la peine . . . mais . . . je ne savais pas . . . vous . . . vous comprenez. . . ." 30

Il me serra la main : "Oui . . . oui . . . il y a des moments difficiles. . . ."

Puis il se plongea la figure dans sa cuvette. Quand il en sortit, il ne me parut pas encore présentable ; mais j'eus

l'idée d'une petite ruse. Comme il s'inquiétait, en se regardant dans la glace, je lui dis : "Il suffira de raconter que vous avez un grain de poussière dans l'œil, et vous pourrez pleurer devant tout le monde autant qu'il vous plaira."

5 Il descendit en effet, en se frottant les yeux avec son mouchoir. On s'inquiéta; chacun voulut chercher le grain de poussière qu'on ne trouva point, et on raconta des cas semblables où il était devenu nécessaire d'aller chercher le médecin.

Moi, j'avais rejoint M^{lle} Perle et je la regardais tourmenté
10 par une curiosité ardente, une curiosité qui devenait une souffrance. Elle avait dû être bien jolie en effet, avec ses yeux doux, si grands, si calmes, si larges qu'elle avait l'air de ne les jamais fermer, comme font les autres humains. Sa toilette était un peu ridicule, une vraie toilette de vieille fille,
15 et la déparait sans la rendre gauche.

Il me semblait que je voyais en elle, comme j'avais vu tout à l'heure dans l'âme de M. Chantal, que j'apercevais, d'un bout à l'autre, cette vie humble, simple et dévouée; mais un besoin me venait aux lèvres, un besoin harcelant de l'inter-
20 roger, de savoir si, elle aussi, l'avait aimé, lui, si elle avait souffert comme lui de cette longue souffrance secrète, aiguë, qu'on ne voit pas, qu'on ne sait pas, qu'on ne devine pas, mais qui s'échappe, la nuit, dans la solitude de la chambre noire. Je la regardais, je voyais battre son cœur sous son corsage à
25 guimpe, et je me demandais si cette douce figure candide avait gémi chaque soir, dans l'épaisseur moite de l'oreiller.

Et je lui dis tout bas, comme font les enfants qui cassent un bijou pour voir dedans : "Si vous aviez vu pleurer M. Chantal tout à l'heure, il vous aurait fait pitié."

30 Elle tressaillit : "Comment, il pleurait ?

— Oh ! oui, il pleurait !

— Et pourquoi ça ?

Elle semblait très émue. Je répondis :

— A votre sujet.

— A mon sujet ?

— Oui. Il me racontait combien il vous avait aimée autrefois ; et combien il lui en avait coûté d'épouser sa femme au lieu de vous. . . .”

Sa figure pâle me parut s'allonger un peu ; ses yeux toujours ouverts, ses yeux calmes se fermèrent tout à coup, si vite qu'ils semblaient s'être clos pour toujours. Elle glissa de sa chaise sur le plancher et s'y affaissa doucement, lentement, comme aurait fait une écharpe tombée.

Je criai : “Au secours ! au secours ! M^{lle} Perle se trouve mal.”

M^{me} Chantal et ses filles se précipitèrent, et comme on cherchait de l'eau, une serviette et du vinaigre, je pris mon chapeau et je me sauvai.

Je m'en allai à grands pas, le cœur secoué, l'esprit plein de remords et de regrets. Et parfois aussi j'étais content ; il me semblait que j'avais fait une chose louable et nécessaire.

Je me demandais : “Ai-je eu tort ? Ai-je eu raison ?” Ils avaient cela dans l'âme comme on garde du plomb dans une plaie fermée. Maintenant ne seront-ils pas plus heureux ? Il était trop tard pour que recommençât leur torture et assez tôt pour qu'ils s'en souvinssent avec attendrissement.

Et peut-être qu'un soir du prochain printemps, émus par un rayon de lune tombé sur l'herbe, à leurs pieds, à travers les branches, ils se prendront et se serreront la main en souvenir de toute cette souffrance étouffée et cruelle ; et peut-être aussi que cette courte étreinte fera passer dans leurs veines un peu de ce frisson qu'ils n'auront point connu, et leur jettera, à ces morts ressuscités en une seconde, la rapide et divine sensation de cette ivresse, de cette folie qui donne aux amoureux plus de bonheur en un tressaillement, que n'en peuvent cueillir, en toute leur vie, les autres hommes !

— GUY DE MAUPASSANT : *La Petite Roque*
(Albin Michel, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

I. LES CHANTAL, p. 99

1. Quel jour Gaston (le narrateur) est-il allé chez les Chantal?
2. Depuis quand est-il leur ami?
3. Où demeurent-ils?
4. Connaissent-ils bien le vrai Paris?
5. Quand Mme Chantal y va-t-elle?
6. Pourquoi y va-t-elle?
7. Comment sait-elle qu'il est temps de faire les grandes provisions?
8. Que fait-elle alors?
9. Comment Mme Chantal et Mlle Perle font-elles ce voyage?
10. Quelle idée les Chantal se font-ils de la vie de la rive droite?
11. Quand conduisent-ils leurs filles au théâtre?
12. Décrivez les jeunes filles.
13. Décrivez le père.
14. Est-il très sensible?
15. Quels jours reçoivent-ils?

II. LE GÂTEAU DES ROIS, p. 101

16. Quelles questions les Chantal ont-ils faites à Gaston?
17. Comment Gaston voyait-il les idées de Mme Chantal?
18. Qu'y a-t-il de spécial dans le gâteau des Rois?
19. Qui avait généralement la fève?
20. Que fait-on quand quelqu'un trouve la fève?
21. Que doit faire le roi?
22. Racontez comment Gaston a trouvé la fève cette année-là.
23. Décrivez son attitude.
24. Pourquoi n'a-t-il pas choisi comme reine l'une des demoiselles Chantal?
25. Comment a-t-il choisi Mlle Perle?

26. Quelle a été l'attitude de Mlle Perle?
27. Gaston avait-il jamais fait attention à Mlle Perle?
28. A quoi la compare-t-il?
29. Décrivez-la.
30. Quelle situation avait-elle dans la famille Chantal?
31. Comment lui parlait-on?
32. Comment s'habillait-elle?
33. Décrivez son front, ses yeux.
34. Que pensait-on en voyant sa bouche?
35. Était-elle mieux que Mme Chantal?
36. Qu'est-ce qu'elle a fait quand Gaston lui a fait un compliment?
37. Qu'a fait tout le monde quand elle a bu?
38. Est-ce qu'on a ri quand elle a rougi?

III. HISTOIRE DE Mlle PERLE, p. 105

39. Où M. Chantal fumait-il son cigare?
40. Qui a joué le premier?
41. Gaston pensait-il à autre chose qu'aux carambolages?
42. Qu'a-t-il demandé tout à coup?
43. Où habitaient les Chantal il y avait 41 ans?
44. Décrivez la maison et le jardin.
45. Par où descendait-on dans la plaine?
46. De quoi était munie la porte de sortie?
47. Quel temps faisait-il le jour des Rois, cette année-là?
48. Décrivez la plaine couverte de neige et l'impression qu'elle donnait.
49. De qui se composait la famille?
50. Qui reste de tout ce monde-là?
51. Quelle réflexion cette situation inspire-t-elle à M. Chantal?
52. Qu'est-ce que Jacques Chantal a dit en entendant le hurlement d'un chien?

53. Décrivez le son de la cloche du jardin.
54. Qu'est-ce qu'on a fait?
55. A quoi pensait-on pendant que le domestique allait voir?
56. A-t-il vu quelque chose?
57. La voix du chien changeait-elle?
58. Où était-on quand la cloche a sonné une seconde fois?
59. Racontez l'effet que cela a produit.
60. Maupassant réussit-il à vous donner une impression de mystère et de surnaturel?
61. Qui a accompagné le domestique cette fois?
62. Décrivez l'oncle François et sa sortie.
63. Que faisait la famille pendant que l'oncle François était dehors?
64. Comment le père de M. Chantal a-t-il expliqué qu'on avait sonné plus d'une fois?
65. Qu'est-ce que l'oncle François a dit à son retour?
66. Quelles étaient les pensées secrètes de tout le monde?
67. A quel moment la cloche a-t-elle sonné de nouveau?
68. Qu'ont fait les hommes?
69. Pourquoi les femmes voulaient-elles retenir l'oncle François?
70. Racontez le départ de l'expédition.
71. Décrivez le paysage.
72. Pourquoi le jeune Chantal avait-il peur dans l'escalier tournant?
73. Pourquoi n'est-il pas retourné à la maison?
74. Qu'est-ce que l'oncle François a dit quand la porte a été ouverte?
75. Que voulait-il faire au chien?
76. Quel a été l'avis du père?
77. Quelles sensations donnait cette marche dans la neige?
78. Quand s'est-on arrêté?

79. Décrivez le chien tel que le jeune Chantal l'aperçut.
80. Dans ces descriptions Maupassant réussit-il à vous faire voir les personnes, à vous faire sentir ce qu'elles sentent ?
81. Pourquoi le chien semblait-il content ?
82. Pourquoi n'avait-il pu changer de place ?
83. Décrivez la petite voiture telle qu'on l'a trouvée.
84. Qu'est-ce qu'on a aperçu en enlevant les couvertures ?
85. Comment le père de M. Chantal a-t-il adopté l'enfant trouvée ?
86. Quelle interprétation a-t-il donnée de l'exposition de cette enfant ?
87. Comment a-t-il rassuré la personne qui l'avait exposée ?
88. Racontez l'arrivée à la maison.
89. Qu'est-ce qu'on a trouvé dans les langes ?
90. A-t-on jamais connu les parents de l'enfant ?
91. Qui a été roi le jour de la trouvaille ?
92. Qui a-t-il pris pour reine ?
93. L'enfant a-t-elle été bien traitée ?
94. A-t-elle été considérée comme l'égale des autres enfants ?
95. Quand lui a-t-on fait connaître son histoire ?
96. Pourquoi a-t-elle été appelée Mlle Perle ?

IV. IDYLLE INCOMPLÈTE, p. 113

97. Qu'a fait M. Chantal après avoir raconté cette histoire ?
98. Que tenait-il à la main ?
99. Quelqu'un a écrit "Un paysage est un état d'âme." Comment Maupassant représente-t-il la promenade de M. Chantal dans ses souvenirs ?
100. Comment M. Chantal a-t-il décrit Mlle Perle à dix-huit ans ?
101. Quelle question Gaston a-t-il faite ?

102. Pourquoi Mlle Perle ne s'était-elle pas mariée?
103. A quelle époque est-elle devenue triste?
104. Quelle impression Gaston avait-il en regardant M. Chantal?
105. Comment a-t-il eu la preuve que M. Chantal avait aimé Mlle Perle?
106. Qu'a fait M. Chantal quand il a vu son secret découvert?
107. Maupassant décrit-il bien la crise de larmes qui suivit?
108. Pourquoi M. Chantal a-t-il dû cesser de pleurer?
109. Décrivez sa figure grotesque et tragique.
110. M. Chantal a-t-il pardonné son indiscrétion à Gaston?
111. Comment pouvait-on expliquer que M. Chantal avait les yeux rouges?
112. Gaston a-t-il commis une autre indiscrétion?
113. Laquelle?
114. Pourquoi?
115. Quel a été l'effet sur Mlle Perle?
116. Quand est-ce que Gaston est parti?
117. Avait-il des remords?
118. Quelle espérance avait-il?
119. Maupassant réussit-il à nous faire aimer tous ses personnages principaux? Essayez d'expliquer comment.
120. Montrez l'intense réalisme des analyses psychologiques des manifestations extérieures des émotions, des descriptions. Montrez la poésie de certains passages que vous choisirez.

GRAMMAR DRILL

Change the past indefinites in the above to the past definite. Can you see how the past indefinite with its two-word verb form is too cumbersome for finished literary narrative, and yet how it is suitable for the short exchanges between two persons in conversation?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: GENERAL

I

1. I had always celebrated Twelfth Night at Chantal's but I had never chosen Mlle Perle as queen. p. 99, l. 2
2. The Chantals live in Paris; but they know nothing at all of the real Paris. They live as though they were in a country town. p. 99, l. 8
3. When Mlle Perle announces that the sugar is getting low, and that there is not much left in the coffee sack, Madame Chantal and she go to Paris to purchase "staples" for three months. p. 99, l. 20
4. I wish to return in time for dinner. Why, our coupé looks like a moving-van! p. 100, l. 10
5. The Chantals do not like that part of Paris which is on the other side of the Seine, and yet they sometimes take their daughters to the theaters.
6. I am afraid I shall be presuming if I dare to speak to the Chantal daughters. They are so proper. p. 100, l. 29

II

1. Dinner is over and I have said nothing that one would wish to remember. p. 102, l. 10
2. If Chantal had found the talisman, he would have proclaimed Madame Chantal queen. p. 102, l. 14
3. If I had chosen one of the Chantal daughters, they could have thought that I desired to marry her.
4. It was impossible to choose Pauline or Louise. I might be drawn into a marriage in spite of myself. p. 103, l. 9
5. They were surprised that I should have given the symbolic doll to Mlle Perle, but they applauded vehemently. p. 103, l. 16

6. I beg you not to give me the talisman. I beg you ! p. 103, l. 20
I beg you !

7. Everyone who would have compared Mlle Perle p. 105, l. 1
with Madame Chantal would have said that the former
was better looking.

III

1. In order that you may understand the story of p. 106, l. 11
Mlle Perle, I must explain to you the house in which
we lived forty-one years ago.

2. Forty-one years ago today it had snowed for one p. 106, l. 13
week. One would have thought it was the end of the
world, that the world had been wrapped up. I assure
you the vast white plain was sad.

3. Of all my father's family, and of all my cousins, p. 107, l. 5
there remain only three. I was fifteen then.

4. There's a dog howling in the open country. The
poor beast is probably lost.

5. At that moment the old bell rang and everybody
shuddered.

6. Tell the servant to go and see what it is. p. 107, l. 15

7. Sir, I have seen nothing, but the dog is still
howling.

8. When the roast came on, the dismal bell started p. 107, l. 22
ringing again — three long strokes. We looked at each
other with our forks in mid-air.

9. Take a gun along, François. — No, I shall take
only a cane. It is probably a beggar.

10. And then just as we were cutting the cake, every- p. 107, l. 31
one suddenly arose — that old bell was ringing again.

11. I'll massacre that dog ! — No, you will not do p. 108, l. 23
that. We'll prevent you.

12. Let's go, all of us. Go get your guns. Baptiste,
take the lantern.

13. We descended the spiral stairway. I was afraid, p. 109, l. 11
but I did not dare go back.

14. We did not see the great white plain before us.
We felt it.

15. Don't shoot the dog! Let's go and see him. The p. 109, l. 25
poor thing is barking for help.

16. There he is! He is quiet now. What's that p. 110, l. 8
beside him? — A little buggy and, inside, a small child
asleep! Heavens! if you had killed that dog!

17. Untie the dog. He'll follow us. We'll have a
hard time climbing the stairs in the rampart.

18. No one ever recognized the dog. It was a stranger p. 112, l. 4
who had placed the child there, but he certainly knew
my parents.

19. After finding this little girl, we sat down to the p. 112, l. 17
table again and cut the cake. I was the King and I
chose as Queen the little six-weeks-old infant.

20. The little girl learned that she was an adopted p. 112, l. 30
child. My mother loved her and sometimes called her
"my daughter," and so often repeated the words, "She
is a genuine pearl," that she became for us Mlle Perle.

IV

1. Oh, but she was pretty! I never saw such eyes. p. 113, l. 29
She never married. She did not want to. And yet,
she was very sad when I married my cousin.

2. You should have married her yourself, sir. — Ah, p. 114, l. 12
my cousin had been waiting for me for six years.

3. After he had wept, coughed, spit, sneezed, and p. 115, l. 3
wiped his eyes for several minutes, Madame Chantal
called: Have you finished smoking?

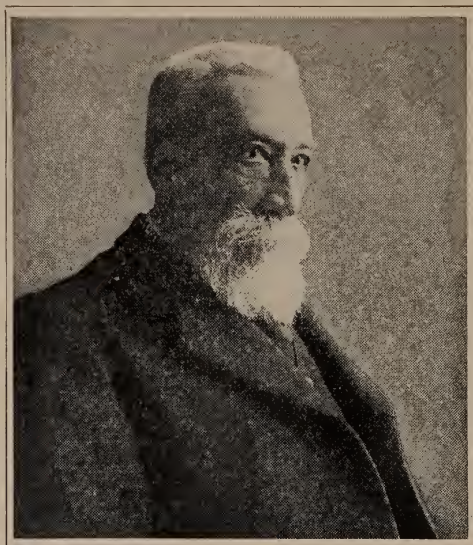
4. I'll tell them that you have a grain of dust in your p. 116, l. 3
eye. — If you do that they will all try to find it, even
Mlle Perle.

5. After going downstairs, I watched Mlle Perle p. 116, l. 5 closely, and wondered whether she too was unhappy.

6. When I told her that Mr. Chantal had wept, she p. 116, l. 28 started. When I told her that Mr. Chantal loved her, her eyes closed and she slid from the chair to the floor.

7. I do not think I did wrong in telling her of Chantal's p. 117, l. 18 love for her. It was too late for their torture of former years to be revived and yet early enough to recall it tenderly.

ANATOLE FRANCE



Cl. Henri Manuel, Paris

ANATOLE FRANCE



DEUX HISTORIENS

FONTANET demeurait au coin de la rue Bonaparte, où son père avait son cabinet d'avocat. L'appartement de mes parents touchait à une des ailes de l'hôtel de Chimay. Nous étions, Fontanet et moi, voisins et amis. En allant ensemble, les jours de congé, jouer aux Tuileries, nous passions par ce docte quai Voltaire, et, là, cheminant, un cerceau à la main et une balle dans la poche, nous regardions aux boutiques tout comme de vieux messieurs, et nous nous faisions à notre façon des idées sur toutes ces choses étranges, venues du passé, du mystérieux passé.

Eh oui ! nous flânions, nous bouquinions, nous examinions des images.

Cela nous intéressait beaucoup. Mais Fontanet, je dois le dire, n'avait pas comme moi le respect de ¹ toutes les vieilleries. ¹⁵ Il riait des ² antiques plats à barbe et des saints évêques dont le nez était cassé. Fontanet était dès lors l'homme de progrès que vous avez entendu à la tribune de la Chambre.³ Ses irrévérences me faisaient frémir. Je n'aimais point qu'il appelât têtes de pipes les portraits bizarres des ancêtres. ²⁰ J'étais conservateur. Il m'en est resté quelque chose, et toute ma philosophie m'a laissé l'ami des vieux arbres et des curés de campagne.

Je me distinguais encore de Fontanet par un penchant à admirer ce que je ne comprenais pas. J'adorais les grimoires ; ²⁵

¹ de, *for*.

² des, *at the*.

³ Chambre, *i.e.*, Chambre des Députés. Fontanet is now a legislator.

et tout, ou peu s'en faut,¹ m'était grimoire. Fontanet, au contraire, ne prenait plaisir à examiner un objet qu'autant qu'il en concevait l'usage. Il disait: "Tu vois, il y a une charnière, cela s'ouvre. Il y a une vis, cela se démonte."

5 Fontanet était un esprit juste. Je dois ajouter qu'il était capable d'enthousiasme en regardant des tableaux de batailles. Le *Passage de la Bérézina*² lui donnait de l'émotion. La boutique de l'armurier nous intéressait l'un et l'autre. Quand nous voyions, au milieu des lances, des targes, des cuirasses

10 et des rondaches, M. Petit-Prêtre, revêtu d'un tablier de serge verte, s'en aller en boitant comme Vulcain,³ prendre au fond de l'atelier une antique épée qu'il posait ensuite sur son établi et qu'il serrait dans un étau de fer pour nettoyer la lame et réparer la poignée, nous avions la certitude d'assister

15 à un grand spectacle; M. Petit-Prêtre nous apparaissait haut de cent coudées. Nous restions muets, collés à la vitre. Les yeux noirs de Fontanet brillaient et toute sa petite figure brune et fine s'animait.

Le soir, ce souvenir nous exaltait beaucoup, et mille projets

20 enthousiastes germaient dans nos têtes.

Fontanet me dit une fois:

— Si, avec du carton et le papier couleur d'argent qui enveloppe le chocolat nous faisons des armes, semblables à celles de Petit-Prêtre! . . .

25 L'idée était belle. Mais nous ne parvînmes pas à la réaliser convenablement. Je fis un casque, que Fontanet prit pour un bonnet de magicien.

Alors je dis:

— Si nous fondions un musée! . . . Excellente pensée!

30 Mais nous n'avions pour le moment à mettre dans ce musée qu'un demi-cent de billes et une douzaine de toupies.

¹ peu s'en faut, *little short of all*.

² Bérézina. A branch of the Dnieper, crossed in 1812 by Napoleon's army.

³ Vulcain. *Vulcan*, Roman god of fire and metal.

C'est à ce coup que Fontanet eut une troisième conception. Il s'écria :

— Composons une *Histoire de France*, avec tous les détails, en cinquante volumes.

Cette proposition m'enchantait, et je l'accueillis avec des battements de mains et des cris de joie. Nous convînmes que nous commencerions le lendemain matin, malgré une page de *De Viris*¹ que nous avions à apprendre.

— Tous les détails ! répéta Fontanet. Il faut mettre tous les détails !

10

C'est bien ainsi que je l'entendais. Tous les détails !

On nous envoya coucher. Mais je restai bien un quart d'heure dans mon lit sans dormir, tant j'étais agité par la pensée sublime d'une *Histoire de France* en cinquante volumes avec tous les détails.

15

Nous la commençâmes, cette histoire. Je ne sais, ma foi, plus pourquoi nous la commençâmes par le roi Teutobochus.² Mais telle était l'exigence de notre plan. Notre premier chapitre nous mit en présence du roi Teutobochus, qui était haut de trente pieds, comme on put s'en assurer en mesurant ses ossements retrouvés par hasard. Dès le premier pas, affronter un tel géant ! La rencontre était terrible. Fontanet lui-même en fut étonné.

20

— Il faut sauter par-dessus Teutobochus, me dit-il.

Je n'osai point.

25

L'*Histoire de France* en cinquante volumes s'arrêta à Teutobochus.

Que de fois, hélas ! j'ai recommencé dans ma vie cette aventure du livre et du géant ! Que de fois, sur le point de commencer une grande œuvre ou de conduire une vaste entreprise, je fus arrêté net par un Teutobochus nommé vulgaire-

30

¹ *De Viris*, a Latin reader.

² *Teutobochus*, a giant Teutonic chief conquered by Marius near Aix-en-Provence (102 B.C.). The imagination of the two young historians makes him far taller than he was in reality.

ment sort, hasard, nécessité ! J'ai pris le parti de remercier et de bénir tous ces Teutobochus qui, me barrant les chemins hasardeux de la gloire, m'ont laissé à mes deux fidèles gardiennes, l'obscurité et la médiocrité. Elles me sont douces
5 toutes deux et m'aiment. Il faut bien que je le leur rende.

Quant à Fontanet, mon subtil ami Fontanet, avocat, conseiller général, administrateur de diverses compagnies, député, c'est merveille de le voir se jouer et courir entre les jambes de tous les Teutobochus de la vie publique, contre lesquels, à
10 sa place, je me serais mille fois cassé le nez.

— ANATOLE FRANCE: *Le Livre de mon ami*
(Calmann-Lévy, éditeurs)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Comment s'appelait le camarade d'Anatole France?
2. Où allaient-ils les jours de congé?
3. Comment s'amusaient-ils?
4. Aimaient-ils les choses du passé?
5. Racontez les irrévérances de Fontanet pour les vieilles choses.
6. Anatole France avait-il plus de respect?
7. Sentez-vous que l'auteur veut dire à la fois qu'il aime les vieilleries et qu'elles sont ridicules?
8. Admirez-vous parfois les choses que vous ne comprenez pas?
9. Quelle était la différence entre Fontanet et Anatole France à ce point de vue?
10. Montrez l'esprit pratique de Fontanet (Anatole France l'appelle *esprit juste* par ironie sans doute.)
11. Fontanet admirait-il la gloire militaire? Dans quels objets?
12. Décrivez M. Petit-Prêtre et montrez comment, par une allusion mythologique et d'autres expressions, l'auteur lui donne ironiquement une certaine noblesse.

13. Décrivez les deux enfants à la devanture de l'armurier.
14. Qu'est-ce que Fontanet a proposé un soir à Anatole France?
15. Réussirent-ils à faire de bonnes imitations d'armures?
16. Quelle grande idée est venue alors dans le cerveau d'Anatole France?
17. Qu'avaient-ils à mettre dans ce musée?
18. Quelle a été la troisième conception?
19. Comment Anatole France a-t-il accueilli cette proposition?
20. Quand devaient-ils commencer leur grande *Histoire de France*?
21. Que voulaient-ils y mettre?
22. Est-il possible de mettre en cinquante volumes tous les détails d'une histoire vieille de plus de deux mille ans?
23. Pourquoi Anatole France n'a-t-il pu s'endormir tout de suite ce soir-là?
24. Par quel roi les deux jeunes historiens ont-ils commencé leur histoire?
25. Quelle idée se faisaient-ils de Teutobochus?
26. Y a-t-il jamais eu des hommes de trente pieds comme on l'a cru autrefois?
27. Pourquoi la grande *Histoire de France* s'est-elle arrêtée?
28. Anatole France a-t-il été arrêté d'autres fois par des difficultés semblables?
29. Quelles gardiennes prétend-il avoir?
30. Les aime-t-il et pourquoi?
31. Qu'est devenu Fontanet?
32. A-t-il été arrêté par les Teutobochus?
33. Choisissez dans ce morceau les passages qui vous semblent pleins d'une bienveillance amusée.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: GENERAL

1. Fontanet and I used to play at the Tuileries. We p. 129, l. 5 always passed through Quay Voltaire, where we looked at books and pictures.

2. Fontanet laughed at all old things. He loved what he understood. I loved and admired what I did not understand.

3. He loved paintings, especially "The Crossing of p. 130, l. 8 the Berezina" and other pictures of battles.

4. "If I should make a helmet you would take it for a magician's bonnet. Let's establish a museum."

5. A history of France with all the details would take at least 50 volumes.

6. Our history began with King Teutobochus — 30 p. 131, l. 15 feet tall. It was terrible. "Let's jump over him," said Fontanet. But I did not dare and our history stopped there.

7. In my own life I have met many a Teutobochus who blocked my way to glory. I have remained with my faithful guardians, obscurity and mediocrity.

8. But my friend Fontanet jumped over every Teuto- p. 132, l. 6 bochus of public life, and became lawyer, counsellor, and congressman.

PENSÉES DE RIQUET

1. *Méditation.* J'aime mon maître Bergeret parce qu'il est puissant et terrible.

2. Une action pour laquelle on a été frappé est une mauvaise action. Une action pour laquelle on a reçu des caresses
5 ou de la nourriture est une bonne action.

3. Un chien qui n'a pas de pitié envers les hommes et qui méprise les fétiches assemblés dans la maison du maître mène une vie errante et misérable.

4. Les hommes exercent cette puissance divine d'ouvrir toutes les portes. Je n'en puis ouvrir seul qu'un petit nombre. 5 Les portes sont de grands fétiches qui n'obéissent pas volontiers aux chiens.

5. On ne sait jamais si l'on a bien agi envers les hommes. Il faut les adorer sans chercher à les comprendre. Leur sagesse est mystérieuse. 10

6. *Invocation.* O Peur, Peur auguste et maternelle, Peur sainte et salutaire, pénètre en moi, emplis-moi dans le danger, afin que j'évite ce qui pourrait me nuire, et de crainte que,¹ me jetant sur un ennemi, j'aie à souffrir de mon imprudence. 15

7. La vie d'un chien est pleine de dangers. Et pour éviter la souffrance, il faut veiller à toute heure, pendant les repas, et même pendant le sommeil.

8. *Prière.* O mon maître Bergeret, dieu du carnage, je t'adore. Terrible, sois loué ! Sois loué, favorable ! Je 20 rampe à tes pieds : je te lèche les mains. Tu es très grand et très beau quand tu dévores, devant la table dressée, des viandes abondantes. Tu es très grand et très beau quand, d'un mince éclat de bois faisant jaillir la flamme, tu changes la nuit en jour. . . . 25

9. Mon maître me tient chaud quand je suis couché derrière lui dans son fauteuil. Et cela vient de ce qu'il est un dieu. Il y a aussi devant la cheminée une dalle chaude. Cette dalle est divine.

10. Je parle quand je veux. De la bouche du maître il 30 sort aussi des sons qui forment des sens. Mais ces sens sont bien moins distincts que ceux que j'exprime par les sons de ma voix. Dans ma bouche tout a un sens. Dans celle du

¹ de crainte que, *for fear that.*

maître il y a beaucoup de vains bruits. Il est difficile et nécessaire de deviner la pensée du maître.

11. Je suis toujours au milieu de tout, et les hommes, les animaux et les choses sont rangés, hostiles ou favorables, 5 autour de moi.

12. Tout passe et se succède. Moi seul je demeure.

— ANATOLE FRANCE

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

1. Qu'est-ce que c'est que Riquet? Est-ce un homme?
2. Les chiens font-ils des méditations?
3. Croyez-vous qu'Anatole France ait voulu faire ici une étude de psychologie animale?
4. Ne vous semble-t-il pas qu'il ait voulu faire la parodie et la satire de nos pensées?
5. Pourquoi Riquet aime-t-il M. Bergeret?
6. Comment distingue-t-il le bien du mal?
7. Quel est le sort du chien qui ne respecte pas ce qu'aime son maître?
8. (a) Un chien peut-il ouvrir toutes les portes? (b) Que pense Riquet des portes en général? (c) Qu'est-ce qu'un fétiche?
9. Les chiens peuvent-ils comprendre pourquoi les hommes les caressent ou les grondent?
10. Riquet est-il brave? Quelle invocation fait-il à la peur?
11. Que faut-il faire pour éviter la souffrance possible?
12. (a) Les chiens aiment-ils regarder les gens qui mangent? (b) Que font-ils alors pour avoir à manger? (c) Quelle prière Riquet fait-il à son maître? (d) Riquet trouve-t-il admirable que son maître puisse allumer une allumette? (e) Comment exprime-t-il cette idée?

13. (a) Les chiens aiment-ils la chaleur? (b) Où se met Riquet pour être au chaud? (c) Que pense-t-il de ce qui le tient chaud?

14. (a) Les chiens peuvent-ils exprimer leurs désirs, leurs émotions, etc.? (b) Se servent-ils de mots? (c) Que pense Riquet des discours de son maître? (d) Si vous récitez une poésie à un chien la comprend-il ou la prend-il pour de vains bruits?

15. (a) Y a-t-il des personnes qui se croient le centre de l'univers? (b) Riquet leur ressemble-t-il? (c) Comment voit-il tout ce qui est autour de lui?

16. Qui demeure quand tout passe?

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: SUBJUNCTIVES AND CONDITIONALS, MODAL AUXILIARIES

1. If my master, Bergeret, were not powerful, I should not love him. p. 134, l. 1

2. If one does not receive food and caresses for an act, it is a bad act.

3. Have you ever seen a dog who has no reverence for man? Did he not lead a wretched life? p. 135, l. 1

4. I wish I could open all doors. I can open only one or two. I should open them all if I could.

5. If the wisdom of men were not so mysterious, dogs might try to understand them.

6. O Sacred Fear! Fill me at all times in order that I may avoid all dangers.

7. There are many dangers. One must be on one's guard even during meals and during sleep.

8. O Master! Let me lick your hands, romp at your feet. How terrible you are when you eat meat or when with a splinter of wood you change night into day! p. 135, l. 26

9. My master is divine; even his hearth is divine. p. 135, l. 28
It keeps me warm.

10. I wish the speech of my master were clear like p. 135, l. 34
mine. Many of his sounds have no meaning.

11. If I were not at the center of all things, men, ani- p. 136, l. 3
mals, and objects would be without meaning.

ROMAIN ROLLAND



Cl. Boissonnas, Paris

ROMAIN ROLLAND



LA PREMIÈRE INJUSTICE

LOUISA,¹ qui ne laissait échapper aucune occasion de gagner un peu d'argent, continuait à se placer comme cuisinière dans les circonstances exceptionnelles, les repas de noces ou de baptême. Melchior¹ feignait de n'en rien savoir : cela ⁵ froissait son amour-propre ; mais il n'était pas fâché qu'elle le fit, sans qu'il le sût.² Le petit Christophe n'avait encore aucune idée des difficultés de la vie ; il ne connaissait d'autres limites à sa volonté que celle de ses parents, qui n'était pas bien gênante, puisqu'on le laissait pousser à peu près au ¹⁰ hasard ;³ il n'aspirait qu'à devenir grand, pour pouvoir faire tout ce qu'il voulait. Il n'imaginait pas les contraintes où l'on se heurte à chaque pas ; et surtout il n'eût jamais pensé que ses parents ne fussent pas entièrement maîtres d'eux-mêmes. Le jour où il entrevit pour la première fois qu'il y ¹⁵ avait parmi les hommes des gens qui commandent et des gens qui sont commandés, et que les siens et lui n'étaient pas des premiers, tout son être se cabra : ce fut la première crise de sa vie.

Ce jour-là, sa mère lui avait mis ses habits les plus propres, ²⁰ de vieux habits donnés,⁴ dont l'ingénieuse patience de Louisa avait su tirer parti.⁵ Il alla la rejoindre, comme elle le lui

¹ Louisa and Melchior, parents of the little boy, Christopher, whose childhood experiences are here related.

² qu'elle le fit, sans qu'il le sût, *that she should do this without his knowing it.* Note the subjunctives.

³ pousser à peu près au hasard, *to grow up largely in happy-go-lucky fashion.*

⁴ donnés, *which had been given them.*

⁵ avait su tirer parti, *which the patience and skill of Louisa had been able to turn to account.*

avait dit, dans la maison où elle travaillait. Il était intimidé à l'idée d'entrer seul. Un valet flânait sous le porche; il arrêta l'enfant et lui demanda d'un ton protecteur¹ ce qu'il venait faire. Christophe balbutia en rougissant qu'il venait
 5 voir "madame Krafft," — ainsi qu'on le lui avait recommandé de dire.

— Madame Krafft? Qu'est-ce que tu lui veux, à madame Krafft? — continua le domestique, en appuyant ironiquement sur le mot: madame. — C'est ta mère? Monte là.
 10 Tu trouveras Louisa, à la cuisine, au fond du corridor.

Il alla, de plus en plus rouge; il avait honte d'entendre appeler sa mère familièrement: Louisa. Il était humilié; il eût voulu se sauver près de son cher fleuve, à l'abri des buissons, où il se contaït des histoires.

15 Dans la cuisine, il tomba au milieu d'autres domestiques, qui l'accueillirent par des exclamations bruyantes. Au fond, près des fourneaux, sa mère lui souriait d'un air tendre et un peu gêné. Il courut à elle et se jeta dans ses jambes.² Elle avait un tablier blanc et tenait une cuiller en bois. Elle
 20 commença par ajouter à son trouble, en voulant qu'il levât le menton, pour qu'on vît sa figure, et qu'il allât tendre la main à chacune des personnes, qui étaient là, en leur disant bonjour. Il n'y consentit pas; il se tourna contre le mur et se cacha la tête dans son bras. Mais peu à peu il s'enhardit,
 25 et il risqua hors de sa cachette un petit œil brillant et rieur, qui disparaissait de nouveau, toutes les fois qu'on le regardait. Il observa les gens, à la dérobée. Sa mère avait un air affairé et important, qu'il ne lui connaissait pas;³ elle allait d'une casserole à l'autre, goûtant, donnant son avis, expliquant
 30 d'un ton sûr des recettes que la cuisinière ordinaire écoutait avec respect. Le cœur de l'enfant se gonflait d'orgueil, en

¹ protecteur, an adjective.

² se jeta dans ses jambes, *buried himself in her skirt.*

³ qu'il ne lui connaissait pas, *which he had not recognized in her before.*

voyant combien on appréciait sa mère, et quel rôle elle jouait dans cette belle pièce, ornée d'objets magnifiques d'or et de cuivre qui brillaient.

Brusquement, les conversations s'arrêtèrent. La porte s'ouvrit. Une dame entra, avec un froissement d'étoffes 5 raides. Elle jeta un regard soupçonneux autour d'elle. Elle n'était plus jeune; et pourtant elle portait une robe claire, avec des manches larges; elle tenait sa traîne à la main, pour ne rien frôler. Cela ne l'empêcha pas de venir près du fourneau, de regarder les plats, et même d'y goûter. Quand 10 elle levait un peu la main, la manche retombait, et le bras était nu jusqu'au-dessus du coude: ce que Christophe trouva laid et malhonnête. De quel ton sec et cassant elle parlait à Louisa! Et comme Louisa lui répondait humblement! Christophe en fut saisi.¹ Il se dissimula dans son 15 coin, pour ne pas être aperçu; mais cela ne servit à rien.² La dame demanda qui était ce petit garçon; Louisa vint le prendre et le présenter; elle lui tenait les mains pour l'empêcher de se cacher la figure; et, bien qu'il eût envie de se débattre et de fuir, Christophe sentit d'instinct³ qu'il fallait 20 cette fois ne faire aucune résistance. La dame regarda la mine effarée de l'enfant; et son premier mouvement, maternel, fut de lui sourire gentiment. Mais elle reprit aussitôt son air protecteur, et lui posa sur sa conduite, sur sa piété, des questions auxquelles il ne répondit rien. Elle regarda 25 aussi comment les vêtements allaient;⁴ et Louisa s'empressa de montrer qu'ils étaient superbes. Elle tirait le veston, pour effacer les plis; Christophe avait envie de crier, tant il était serré. Il ne comprenait pas pourquoi sa mère remerciait.

La dame le prit par la main, et dit qu'elle voulait le conduire 30 vers ses enfants. Christophe jeta un regard désespéré sur

¹ en fut saisi, *was struck by it.*

² ne servit à rien, *did no good.*

³ d'instinct, *instinctively.*

⁴ comment les vêtements allaient, *how his clothes fitted.*

sa mère ; mais elle souriait à la maîtresse d'un air si empressé qu'il vit qu'il n'y avait rien à espérer, et il suivit son guide, comme un mouton qu'on mène à la boucherie.

Ils arrivèrent dans un jardin, où deux enfants à l'air
 5 maussade, un garçon et une fille, à peu près du même âge que Christophe, semblaient se boud¹ l'un l'autre. L'arrivée de Christophe fit diversion. Ils se rapprochèrent pour examiner le nouveau venu. Christophe, abandonné par la dame, restait planté dans une allée, sans oser lever les yeux.
 10 Les deux autres, immobiles à quelques pas, le regardaient des pieds à la tête, se poussaient du coude, et ricanaient. Enfin, ils se décidèrent. Ils lui demandèrent qui il était, d'où il venait, et ce que faisait son père. Christophe ne répondit rien, pétrifié : il était intimidé jusqu'aux larmes, surtout par
 15 la petite fille, qui avait des nattes blondes, une jupe courte, et les jambes nues.

Ils se mirent à jouer. Comme Christophe commençait à se rassurer un peu, le petit bourgeois tomba en arrêt devant lui, et touchant son habit, il dit :

20 — Tiens, c'est à moi !

Christophe ne comprenait pas. Indigné de cette prétention que son habit fût à un autre, il secoua la tête avec énergie, pour nier.

— Je le reconnais bien peut-être ! fit le petit ; c'est mon
 25 vieux veston bleu : il y a une tache là.

Et il y mit le doigt. Puis, continuant son inspection, il examina les pieds de Christophe, et lui demanda avec quoi étaient faits les bouts de ses souliers rapiécés. Christophe devint cramoisi. La fillette fit la moue et souffla à son frère
 30 — Christophe l'entendit, — que c'était un petit pauvre. Christophe en retrouva la parole. Il crut combattre victorieusement cette opinion injurieuse, en bredouillant d'une voix étranglée qu'il était le fils de Melchior Krafft, et que sa

¹ se boud^{er}, to be nagging each other.

mère était Louisa, la cuisinière. — Il lui semblait que ce titre était aussi beau que quelque autre que se fût ; et il avait bien raison. — Mais les deux autres petits, que d'ailleurs la nouvelle intéressa, ne parurent pas l'en considérer davantage. Ils prirent au contraire un ton de protection. Ils lui deman- 5 dèrent ce qu'il ferait plus tard, s'il serait aussi cuisinier ou cocher. Christophe retomba dans son mutisme. Il sentait comme une glace qui lui pénétrait le cœur.

Enhardis par son silence, les deux petits riches, qui avaient pris brusquement pour le petit pauvre une de ces antipathies 10 d'enfant,¹ cruelles et sans raison, cherchèrent quelque moyen amusant de le tourmenter. La fillette était particulièrement acharnée. Elle remarqua² que Christophe avait peine à courir,³ à cause de ses vêtements étroits ; et elle eut l'idée raffinée de lui faire accomplir des sauts d'obstacle. On fit 15 une barrière avec de petits bancs, et on mit Christophe en demeure de la franchir.⁴ Le malheureux garçon n'osa dire ce qui l'empêchait de sauter ; il rassembla ses forces, se lança, et s'allongea par terre. Autour de lui, c'étaient des éclats de rire. Il fallut recommencer. Les larmes aux yeux, il 20 fit un effort désespéré, et, cette fois, réussit à sauter. Cela ne satisfit point ses bourreaux, qui décidèrent que la barrière n'était pas assez haute ; et ils y ajoutèrent d'autres constructions, jusqu'à ce qu'elle devint un casse-cou. Christophe essaya de se révolter ; il déclara qu'il ne sauterait pas. Alors 25 la petite fille l'appela lâche, et dit qu'il avait peur. Christophe ne put le supporter ; et, certain de tomber, il sauta, et tomba. Ses pieds se prirent dans l'obstacle : tout s'écroula avec lui. Il s'écorcha les mains, faillit se casser⁵ la tête ; et, pour comble de malheur, son vêtement éclata aux genoux, 30

¹ une de ces antipathies d'enfant, *one of those childish (whimsical) dislikes.*

² remarquer, *to notice.*

³ avait peine à courir, *could hardly run.*

⁴ mit Christophe en demeure de la franchir, *called on Christopher to jump over it.*

⁵ faillit se casser, *just missed breaking.*

et ailleurs. Il était malade de honte; il entendait les deux enfants danser de joie autour de lui; il souffrait d'une façon atroce. Il sentait qu'ils le méprisaient, qu'ils le haïssaient: pourquoi? pourquoi? Il aurait voulu mourir! — Pas de
 5 douleur plus cruelle que celle del'enfant qui découvre pour la première fois la méchanceté des autres: il se croit persécuté par le monde entier, et il n'a rien qui le soutienne: il n'y a plus rien, il n'y a plus rien! . . . Christophe essaya de se relever: le petit bourgeois le poussa et le fit retomber; la
 10 fillette lui donna des coups de pied. Il essaya de nouveau: ils se jetèrent sur lui tous deux, s'asseyant sur son dos, lui appuyant la figure contre terre. Alors une rage le prit: c'était trop de malheurs! Ses mains qui le brûlaient, son bel habit déchiré, — une catastrophe pour lui! — la honte, le
 15 chagrin, la révolte contre l'injustice, tant de misère à la fois se fondirent en une fureur folle.¹ Il s'arc-bouta sur ses genoux et ses mains, se secoua comme un chien, fit rouler ses persécuteurs; et, comme ils revenaient à la charge, il fonça tête baissée sur eux, gifla la petite fille, et jeta d'un coup de
 20 poing le garçon au milieu d'une plate-bande.

Ce furent des hurlements. Les enfants se sauvèrent² à la maison, avec des cris aigus. On entendit les portes battre, et des exclamations de colère. La dame accourut, aussi vite que la traîne de sa robe pouvait le lui permettre. Christophe
 25 la voyait venir, et il ne cherchait pas à fuir; il était terrifié de ce qu'il avait fait: c'était une chose inouïe, un crime; mais il ne regrettait rien. Il attendait. Il était perdu. Tant mieux! Il était réduit au désespoir.

La dame fondit sur lui. Il se sentit frapper.³ Il entendit
 30 qu'elle lui parlait d'une voix furieuse, avec un flot de paroles; mais il ne distinguait rien. Ses deux petits ennemis étaient

¹ se fondirent en une fureur folle, *changed into a wild fury.*

² se sauver, *to run away, escape.*

³ se sentit frapper, *felt himself being beaten.*

revenus pour assister à sa honte, et piaillaient à tue-tête. Des domestiques étaient là : c'était une confusion de voix. Pour achever de l'accabler,¹ Louisa, qu'on avait appelée, parut ; et, au lieu de le défendre, elle commença par le claquer, elle aussi, avant de rien savoir, et voulut qu'il demandât pardon. Il s'y refusa avec rage. Elle le secoua plus fort et le traîna par la main vers la dame et les enfants, pour qu'il se mît à genoux. Mais il trépigna, hurla, et mordit la main de sa mère. Il se sauva enfin au milieu des domestiques qui riaient.

10

Il s'en allait, le cœur gonflé, la figure brûlante de colère et des tapes qu'il avait reçues. Il tâchait de ne pas penser, et il hâtait le pas, parce qu'il ne voulait pas pleurer dans la rue. Il aurait voulu être rentré, pour se soulager de ses larmes ; il avait la gorge serrée, le sang à la tête : il éclatait.

15

Enfin, il arriva ; il monta en courant le vieil escalier noir, jusqu'à sa niche habituelle dans l'embrasure d'une fenêtre, au-dessus du fleuve ; il s'y jeta hors d'haleine ; et ce fut un déluge de pleurs. Il ne savait pas au juste pourquoi il pleurait ; mais il fallait qu'il pleurât ; et quand le premier flot fut à peu près passé, il pleura encore, parce qu'il voulait pleurer, avec une sorte de rage, pour se faire souffrir, comme s'il punissait ainsi les autres,² en même temps que lui. Puis il pensa que son père allait rentrer, que sa mère raconterait tout et que ses malheurs n'étaient pas près de leur fin. Il résolut de fuir, n'importe où, pour ne plus revenir jamais.

Juste au moment où il descendait, il se heurta à son père qui rentrait.

— Que fais-tu là, gamin ? où vas-tu ? demanda Melchior. Il ne répondait pas.

¹ Pour achever de l'accabler, *to complete the work of overwhelming him.*

² Romain Rolland shows here, as elsewhere, a very accurate observation of the child's inner life.

— Tu as fait quelque sottise. Qu'est-ce que tu as fait ?

Christophe se taisait obstinément.

— Qu'est-ce que tu as fait ? répéta Melchior. Veux-tu répondre ?

5 L'enfant se mit à pleurer, et Melchior à crier,¹ de plus en plus fort l'un et l'autre, jusqu'à ce qu'on entendît le pas précipité de Louisa, qui montait l'escalier. Elle arriva, toute bouleversée encore. Elle commença par de violents reproches, mêlés de nouvelles gifles, auxquelles Melchior
10 joignit, sitôt qu'il eut compris, — et probablement avant, — des claques à assommer un bœuf. Ils criaient tous les deux. L'enfant hurlait. Ils finirent par se disputer l'un l'autre avec la même colère. Tout en rossant son fils, Melchior disait que le petit avait raison, que voilà à quoi on s'exposait en allant
15 servir chez des gens, qui se croient tout permis,² parce qu'ils ont de l'argent. Et tout en frappant l'enfant, Louisa criait à son mari qu'il était un brutal, qu'elle ne lui permettait pas de toucher le petit, et qu'il l'avait blessé. En effet, Christophe saignait un peu du nez ; mais il n'y pensait guère, et il
20 ne sut aucun gré à sa mère de le lui tamponner rudement avec un linge mouillé, puisqu'elle continuait à le gronder. A la fin, on le poussa dans un recoin obscur, où on l'enferma sans souper.

Il les entendait crier l'un contre l'autre ; et il ne savait pas
25 lequel il détestait le plus. Il lui semblait que c'était sa mère ; car il n'eût jamais attendu d'elle une pareille méchanceté. Tous ses malheurs de la journée l'accablaient à la fois : tout ce qu'il avait souffert, l'injustice des enfants, l'injustice de la dame, l'injustice de ses parents, et — ce qu'il sentait aussi,
30 comme une blessure vive, sans s'en rendre bien compte, — l'abaissement de ses parents dont il était si fier, devant ces

¹ crier, shout, yell.

² que voilà à quoi on s'exposait en allant servir chez des gens, qui se croient tout permis, that was what one was exposed to when one went out to work for people who think they have the right to do anything.

autres gens, méchants et méprisables.¹ Cette lâcheté, dont il prenait une vague conscience, pour la première fois, lui paraissait ignoble. Tout en lui était ébranlé: son admiration pour les siens, le respect religieux qu'ils lui inspiraient, sa confiance dans la vie, le besoin naïf qu'il avait d'aimer les autres et d'en être aimé, sa foi morale, aveugle, mais absolue. C'était un écroulement total. Il était écrasé par la force brutale, sans nul moyen de se défendre, de réchapper jamais. Il suffoqua. Il crut mourir.² Il se raidit de tout son être, dans une révolte désespérée. Il tapa des poings, des pieds, 10 de la tête, contre le mur, hurla, fut pris de convulsions, et, se meurtrissant aux meubles, tomba par terre.

Ses parents, accourus, le prirent dans leurs bras. C'était à qui des deux, maintenant, serait le plus tendre.³ Sa mère le déshabilla, le porta dans son lit, s'assit à son chevet et 15 resta auprès de lui, jusqu'à ce qu'il fût plus calme. Mais il ne désarmait point, il ne pardonnait rien, et il fit semblant de dormir, pour ne pas l'embrasser. Sa mère lui semblait mauvaise et lâche. Il ne se doutait pas de tout le mal qu'elle avait pour vivre et le faire vivre, et de ce qu'elle avait souffert 20 de prendre parti contre lui.

Après qu'il eut épuisé jusqu'à la dernière goutte l'incroyable provision de larmes qui tient dans les yeux d'un enfant, il se sentit un peu soulagé. Il était las; mais ses nerfs étaient trop tendus pour qu'il pût dormir. Les images de tantôt 25 recommencèrent à flotter dans sa demi-torpeur. C'était surtout la petite fille, qu'il revoyait, avec ses yeux brillants, son petit nez levé d'une façon dédaigneuse, ses cheveux sur ses épaules, ses jambes nues, et sa parole enfantine et poseuse. Il tressaillait, en croyant réentendre sa voix. Il se rappelait 30

¹ *l'abaissement . . . méchants et méprisables, the humbling of his parents before those wicked and despicable people.*

² *crut mourir.* Croire takes an infinitive object like "hope" in English.

³ *C'était à qui des deux, maintenant, serait le plus tendre.* It was a question of which of the two should now be the gentler.

combien il avait été stupide avec elle ; et il se sentait contre elle une haine farouche ; il ne lui pardonnait pas de l'avoir humilié, il était dévoré du désir de l'humilier à son tour, de la faire pleurer. Il en chercha les moyens, et n'en trouva
 5 aucun. Il n'y avait nulle apparence qu'elle se souciât jamais de lui. Mais, pour se soulager, il supposa que tout fût ainsi qu'il le souhaitait. Il établit¹ donc qu'il était devenu très puissant et glorieux ; et il décida en même temps qu'elle était amoureuse de lui. Alors il commença de se raconter une de
 10 ces absurdes histoires, qu'il finissait par croire plus réelles que la réalité.

Elle se mourait d'amour ; mais il la dédaignait. Quand il passait devant sa maison, elle le regardait passer, cachée derrière les rideaux ; et il se savait regardé ;² mais il feignait
 15 de n'y prendre pas garde, et il parlait gaiement. Il quittait même le pays et voyageait, au loin, afin d'augmenter sa peine. Il faisait de grandes choses. — Ici, il introduisait dans son récit certains fragments choisis des récits héroïques de grand-père. — Elle, pendant ce temps, tombait malade de chagrin.
 20 Sa mère, l'orgueilleuse dame, venait le supplier : "Ma pauvre fille se meurt. Je vous en prie, venez !" Il venait. Elle était couchée. Elle avait la figure pâle et creusée. Elle lui tendait les bras. Elle ne pouvait parler ; mais elle lui prenait les mains et les baisait en pleurant. Alors il la
 25 regardait avec une bonté et une douceur admirables. Il lui disait de guérir, et consentait à ce qu'elle l'aimât. Arrivé à ce moment du récit, comme il se plaisait à en prolonger l'agrément, en répétant plusieurs fois les paroles et les attitudes, le sommeil vint le prendre ; et il s'endormit
 30 consolé.

Mais quand il rouvrit les yeux, le jour était venu ; et ce jour ne brillait plus avec l'insouciance du matin précédent :

¹ établit, *i.e.*, in his dream, or imagination.

² il se savait regardé, *knew that he was being observed*.

quelque chose était changé dans le monde. Christophe connaissait l'injustice.

— ROMAIN ROLLAND: *Jean-Christophe, l'Aube*
(Albin Michel, éditeur. Reproduced with
consent of the author)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

LA FAMILLE DE CHRISTOPHE, p. 141, l. 1

1. Les parents de Jean-Christophe étaient-ils riches?
2. Que faisait Louisa (sa mère) pour gagner un peu d'argent?
3. Cela plaisait-il à Melchior (son père)?
4. Pourquoi Christophe désirait-il être grand?
5. Ses parents étaient-ils entièrement maîtres d'eux-mêmes?
6. Quels furent ¹ ses sentiments quand il entrevit ce fait?

CHRISTOPHE VA VOIR SA MÈRE, p. 141, l. 20

7. Comment était-il vêtu le jour où il alla rejoindre sa mère dans la maison où elle travaillait?
8. Comment la demanda-t-il?
9. Que lui répondit le valet?
10. Quelle impression cette réponse lui fit-elle?
11. Racontez son entrée à la cuisine.
12. Se conforma-t-il aux désirs de sa mère?
13. Que faisait-il quand on ne le regardait pas?
14. Et quand on le regardait?
15. Pourquoi était-il fier de sa mère?

LA DAME, p. 143, l. 4

16. Quel effet l'entrée de la dame produisit-elle?
17. Décrivez la dame.
18. Comment parlait-elle à Louisa?
19. Comment Christophe fut-il présenté à la dame?
20. Celle-ci fut-elle gentille pour lui?
21. Pourquoi regarda-t-elle comment les vêtements allaient?

¹ For informal conversation change these past definites to the past indefinite and reply accordingly.

22. Où le mena-t-elle?
23. Christophe désirait-il aller avec elle?

LES PETITS BOURGEOIS, p. 144, l. 4

24. Décrivez les deux enfants de la dame.
25. Que firent-ils à l'arrivée de Christophe?
26. Quelles questions lui firent-ils?
27. Pourquoi ne répondit-il rien?
28. Que dit le petit bourgeois de l'habit de Christophe?
29. Comment le prouva-t-il?
30. Que demanda-t-il à propos des souliers rapiécés?
31. Que fit la fillette?
32. Christophe se croyait-il pauvre?
33. Avait-il raison d'être fier de sa famille?
34. Quel ton les petits bourgeois prirent-ils?
35. Pourquoi Christophe se sentait-il malheureux?

LE VÊTEMENT DÉCHIRÉ, p. 145, l. 9

36. Comment les deux enfants montrèrent-ils leur antipathie?
37. Pourquoi la fillette lui demanda-t-elle de sauter?
38. Réussit-il à franchir la barrière de petits bancs?
39. Que firent alors ses bourreaux?
40. Pourquoi Christophe essaya-t-il de sauter ce casse-cou?
41. Racontez sa chute et ce qui en résulta.
42. Que firent les enfants?
43. Pourquoi la douleur de Christophe était-elle si cruelle?
44. Que firent les petits bourgeois quand il essaya de se relever?
45. Pourquoi fut-il pris de rage?
46. Que fit-il aux deux enfants?

LE CHÂTIMENT, p. 146, l. 21

47. Que firent les deux enfants?
48. Qui accourut alors?
49. Pourquoi Christophe ne chercha-t-il pas à fuir?
50. Que fit la dame?
51. Qui assistait à la honte de Christophe?
52. Louisa chercha-t-elle à savoir comment cela était arrivé?

- 53. Que fit-elle?
- 54. Christophe consentit-il à demander pardon?

LE RETOUR À LA MAISON, p. 147, l. 11

- 55. Dans quel état était Christophe en s'en allant?
- 56. Où alla-t-il se réfugier?
- 57. Que fit-il alors?
- 58. Pourquoi pleura-t-il?
- 59. Pourquoi voulut-il s'enfuir?
- 60. Qui rencontra-t-il en descendant?

NOUVEAU CHÂTIMENT, p. 147, l. 28

- 61. Que lui demanda son père?
- 62. Que disaient Melchior et Christophe quand Louisa rentra?
- 63. Que fit-elle tout de suite?
- 64. Que fit Melchior?
- 65. Melchior cessa-t-il de frapper son fils quand il fit des reproches à sa femme?
- 66. Que lui reprochait-il?
- 67. Que lui reprochait-elle tout en frappant l'enfant?
- 68. Que fit-elle lorsqu'elle vit que Christophe saignait du nez?
- 69. Christophe lui en savait-il gré?
- 70. Quelle dernière punition lui infligea-t-on?

ÉCROULEMENT TOTAL, p. 148, l. 24

- 71. Énumérez et expliquez les malheurs qui accablaient Christophe.
- 72. Pouvait-il se défendre?
- 73. Que fit-il dans sa révolte désespérée?

TENDRESSE DE SES PARENTS, p. 149, l. 13

- 74. Pourquoi ses parents devinrent-ils tendres pour lui?
- 75. Que fit sa mère?
- 76. Lui pardonnait-il?
- 77. Pouvait-il comprendre ce qu'elle avait souffert de prendre parti contre lui?

RÊVE DE VENGEANCE, p. 149, l. 22

78. Put-il s'endormir tout de suite?
79. Qui revoyait-il dans sa demi-torpeur?
80. Comment rêvait-il de se venger d'elle?
81. A quoi pensait-il quand il s'endormit?

RÉVEIL, p. 150, l. 31

82. Qu'y avait-il de changé dans le monde quand il se réveilla?
83. Montrez ce qu'il y a de tragique dans ce morceau.
84. Si vous vous rappelez comment vous avez connu l'injustice, écrivez-en l'histoire.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW: MODAL AUXILIARIES, SUBJUNCTIVE, CONDITIONAL

Write the following translations both in conversational and in formal style.

1. If Louisa and Melchior had been rich, Louisa would not have had to take a position as cook. p. 141

2. "When I get big, I can do what I wish." (Little Christopher did not know the difficulties of life.)

3. On this day little Christopher went to join his mother where she was working.

4. "I have come to see Mrs. Krafft," he said. — "Mrs. Krafft!" repeated the servant ironically. "Louisa, your mother, is in the kitchen." p. 142

5. Even a poor little boy is ashamed to hear his mother referred to with such familiarity. Christopher would have liked to run away.

6. Mother, would you be embarrassed, if I came into a strange kitchen where you were working?

7. Christopher, you should shake hands with each person here. Raise your chin.

8. Whenever the other domestics looked at him, he hid himself in his mother's skirts, but little by little he looked at them shyly.

9. The other domestics respected his mother. His mother was important and gave advice to the regular cook.

10. But suddenly a lady entered who spoke dryly and sternly to Louisa. And Louisa replied with such deference !

p. 143

11. "Christopher, you must not offer any resistance when this lady wishes to see you and talk with you."

12. How do the clothes fit him, Louisa? I see there are a few wrinkles, but they can be removed.

13. I should like to take Christopher and show him to my two children, Louisa. — Follow the lady, Christopher.

p. 144

14. If I should be left alone with those two rich children, I should be petrified.

15. Why, that coat is mine — my old blue coat ! There is the spot.

16. If those children should tell me that I am poor, I should reply that I am the son of Melchior Krafft, and that my mother is an excellent cook.

17. Let's make a hurdle with these benches and have him jump over them. On account of his tight clothes he will not be able to jump. He will go headlong on the ground.

p. 145

18. You must start over, Christopher. — I can jump over it this time. — If the hurdle were higher, you could still jump over it.

19. For a child there is no greater pain than to discover for the first time the disdain of others.

20. If he tries to get up, push him and make him fall again. Kick him, sister.

p. 146

21. If they should throw themselves upon me, I should charge them head on ; I should slap that little girl, and with a blow of my fist I'd knock that boy into the middle of one of these flower beds.

22. What would you do if your mother, instead of defending you against your enemies, should slap you?

p. 147

23. Would you have begged the pardon of those two children who tormented you?

p. 147

24. Wouldn't you have bitten your mother's hand when she was dragging you toward the lady to ask her pardon? Would you not have run away?

25. First, I cried because I had to and then I cried because I wanted to.

26. My father came home first. He beat me because he knew I had done something — he didn't know what.

p. 148

27. Then my mother came home and after having explained what I had done, she started beating me also.

28. When my father had fully understood what had happened, he said I was right and he began quarreling with my mother.

29. I believe I hated my mother most, for it was the first time she had shown such injustice.

30. Would you not have been crushed by these things? Would you not have struck with hands and feet against the walls and furniture?

p. 149

31. I did not know that my mother had been obliged to take sides against me and that she too had suffered much. I did not know the difficulties of making a living.

32. That night I could not forget that little girl. I continued to hear her voice and to see her bare legs. I imagined at last that I was rich and powerful and that she loved me. She was dying of love, but I was disdaining her. Even her mother appeared and begged me to come to their house. "If you do not come, she will die," said she. At last I went and told the little girl she might love me.

p. 150

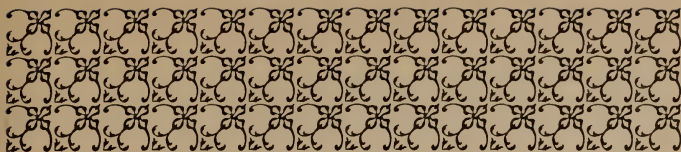
33. But when I awoke next morning, the world had changed. I knew that there was injustice in the world.

GEORGES DUHAMEL



Cl. Henri Manuel, Paris

GEORGES DUHAMEL



LE SACRIFICE

NOUS avions fait ouvrir toutes les fenêtres. De leurs lits, les blessés pouvaient apercevoir, à travers les ondes dansantes de la chaleur, les hauteurs de Berru et de Nogent-l'Abbesse,¹ les tours de la cathédrale, assise encore comme un lion agonisant au milieu de la plaine de Reims, et les lignes crayeuses des tranchées, hachant le paysage.

On sentait peser une sorte de torpeur² sur le champ de bataille. Parfois, une colonne de fumée s'élevait, toute droite, dans ce lointain immobile, et la détonation nous parvenait un peu après, comme égarée, honteuse d'outrager le radieux silence.

C'était une des belles journées de l'été de 1915, une de ces journées où l'indifférence souveraine de la nature fait plus cruellement sentir le fardeau de la guerre, où la beauté du ciel désavoue l'angoisse des cœurs.

Nous³ avions achevé notre service matinal, quand une voiture s'arrêta devant le perron.

— Médecin de garde !

Je descendis les marches. Le chauffeur m'expliquait : 20

— Il y a trois petits blessés⁴ qui s'en vont plus loin. Et puis il y a de grands blessés.

Il avait ouvert l'arrière de son auto. D'un côté, trois soldats assis somnolaient. On voyait, de l'autre, des brancards

¹ Berru . . . Nogent-l'Abbesse. Along the front near Rheims.

² On sentait peser une sorte de torpeur. *One felt a sort of torpor weighing down.*
Note the position of the infinitive.

³ Nous, *We* (doctors). Remember that the author is a physician.

⁴ petits blessés, *slightly wounded men.*

et les pieds des hommes couchés. Alors, du fond de la voiture, une voix sortit, une voix basse, grave, chancelante et qui disait :

— Moi, monsieur, je suis un grand blessé !

- 5 C'était un adolescent plutôt qu'un homme. Un rien¹ de poil fol au menton, un nez busqué, bien dessiné, des yeux sombres que l'extrême faiblesse faisait paraître démesurés, et le teint gris, terne des gens qui ont beaucoup saigné.

— Oh ! Comme je suis fatigué ! dit-il.

- 10 Le blessé se tenait des deux mains au brancard pendant qu'on montait l'escalier. Il souleva un peu la tête, jeta sur les verdure, les belles collines, l'horizon embrasé, un regard plein d'étonnement, de détresse et d'abandon. Puis il se trouva tout à coup dans l'intérieur de la maison.

- 15 C'est ici que commence l'histoire de Gaston Légglise. C'est une bien modeste et bien triste histoire ; mais, dites-moi, y a-t-il maintenant, au monde, des histoires qui ne soient pas tristes ?

- Je la raconterai au jour le jour,² comme nous l'avons vécue, 20 et telle qu'elle est gravée dans mon souvenir, telle qu'elle demeure gravée dans ton souvenir et dans ta chair, n'est-ce pas, Légglise, mon ami ?



Légglise n'a respiré qu'une goutte de chloroforme et il a connu tout de suite un sommeil qui côtoyait la mort.

- 25 — Dépêchons-nous, m'a dit le médecin-chef, ce pauvre enfant va rester sur la table.³

Puis il a hoché la tête en ajoutant :

— Deux genoux ! Deux genoux ! Quel avenir !

¹ Un rien, *A trifle.*

² au jour le jour, *from day to day.* Much of this story is almost in diary form as though written from day to day by the physician-author at the front.

³ va rester sur la table, *i.e.*, will not survive the operation.

C'est une chose bien pénible que de porter le fardeau de l'expérience. C'est toujours une chose pénible que d'avoir assez de mémoire pour discerner le futur.

Les petits éclats de grenade font aux jambes d'un homme des blessures minimales; mais de grands désordres peuvent s'entrer par ces petites plaies et le genou est une merveille si compliquée, si délicate!

Le caporal Légglise est maintenant dans un lit. Il respire avec peine et s'y reprend ¹ à plusieurs fois, comme quelqu'un qui vient de sangloter. Il promène avec lenteur ses yeux autour de lui et n'a pas l'air décidé à vivre. Il considère le flacon de sérum, les tubes, les aiguilles, tout l'appareil mis en œuvre pour ranimer son cœur trébuchant, et il semble avoir beaucoup de chagrin. Il voudrait boire, et ce n'est pas encore permis; il voudrait dormir, mais le sommeil est ¹⁵ refusé à ceux qui en ont le plus besoin; il voudrait peut-être mourir, et nous ne voulons pas.

Il revoit ² le poste d'écoute où il a passé la nuit, au premier rang de tous les soldats. Il revoit l'étroite porte bordée de sacs de terre, par laquelle il est sorti, au petit matin, pour ²⁰ respirer l'air froid et regarder le ciel, du fond du boyau creux. Tout était silencieux, et le petit matin d'été semblait doux jusque dans la profondeur du boyau. Quelqu'un pourtant veillait et guettait le bruit infirme de ses pas. Une main invisible a lancé une bombe. Vite, il a voulu repasser la ²⁵ porte; mais il avait mis sac au dos pour la relève et il s'est trouvé coincé dans l'huis comme un rat au piège. L'air a été déchiré par la détonation, et ses jambes ont été déchirées, comme l'air pur, comme le matin d'été, comme le beau silence.

30



¹ *s'y reprend, jerks, catches himself.*

² *Il revoit . . .* Note this literary device of bringing into the story the details of how Corporal Légglise had received his wounds.

Les jours passent et, de nouveau, la course du sang commence à faire sauter les vaisseaux du cou, à colorer finement la bouche, à rendre au regard la profondeur et l'éclat.

La mort, qui s'était étendue sur tout le corps comme sur
5 un pays conquis, s'est retirée, cédant peu à peu le terrain ;
mais voilà qu'elle s'arrête : elle s'accroche aux jambes, elle
ne veut plus les lâcher ; elle réclame quelque chose en par-
tage ; elle n'entend pas être frustrée de toute sa proie.

Nous lui disputons la part qu'elle s'est choisie. Le blessé
10 regarde nos travaux et nos efforts, comme un pauvre qui a
remis sa cause aux mains du chevalier et qui ne peut qu'être
spectateur du tournoi, prier et attendre.



Il va falloir faire la part du monstre ;¹ il va falloir céder
l'une des jambes. C'est maintenant avec l'homme qu'une
15 autre lutte a commencé. Plusieurs fois par jour, je viens
m'asseoir à côté de son lit. Tous nos essais de conversation
échouent tour à tour ; nous sommes toujours ramenés au
silence et au même souci. Aujourd'hui, L'église m'a dit :

— Oh ! je sais bien à quoi vous pensez.

20 Comme je ne répondais pas, il a supplié :

— Peut-être faut-il¹ attendre encore un peu. . . . Peut-
être, demain matin, ça ira-t-il² mieux. . . .

— Puis tout à coup, avec confusion :

— Excusez-moi ! J'ai confiance en vous tous. Je sais
25 que vous faites ce qui est nécessaire. Mais peut-être que,
dans deux ou trois jours, il ne sera pas trop tard.

Deux ou trois jours ! Nous verrons demain.

Les nuits sont horriblement chaudes. J'en souffre pour lui.

¹ Il va falloir faire la part du monstre, *It will be necessary to reckon with the monster* (death).

² Peut-être faut-il. Note inverted order after *peut-être*.

Je viens le voir, une dernière fois, le soir, et l'encourage au sommeil. Son regard est large ouvert dans la nuit et je sens qu'il s'attache au mien avec anxiété.

La fièvre rend sa voix haletante :

— Comment voulez-vous que je dorme avec toutes les choses auxquelles je pense ?

Il ajoute plus bas :

— Alors, vous voulez ? ¹ Vous voulez ?

L'obscurité m'encourage, et, de la tête, je fais le signe qui dit : oui.

10



En achevant ses pansements, je lui ai parlé, du fond de mon cœur :

— Léglise, nous t'endormirons demain. On examinera la chose sans que tu souffres, et on fera le nécessaire.

— Je sais bien que vous la couperez.

15

— Nous ferons ce qu'il faudra faire.

Je devine que les coins de sa bouche doivent s'abaisser ² un peu, et trembler. Il pense tout haut :

— Si l'autre jambe, au moins, n'était pas malade ! ³

Je pensais à cela aussi, mais je fais semblant de ne pas avoir entendu. N'avons-nous pas assez de peine pour aujourd'hui ?

J'ai passé une partie de l'après-midi à coudre des morceaux d'étoffe imperméable. Il m'a demandé :

— Que faites-vous là ?

25

— Je fabrique un masque pour t'endormir à l'éther.

— Je vous remercie : l'odeur du chloroforme m'est si pénible.

¹ vous voulez ? *i.e.*, you wish to amputate ?

² doivent s'abaisser, *must be drawing down*.

³ malade, *affected, infected*.

Je réponds: "Justement, c'est pour cela." La vérité est que nous ne savons s'il pourrait, dans l'état où il est, supporter le brutal chloroforme.



La cuisse de Légglise a été coupée ce matin, il était encore
5 endormi quand nous l'avons porté dans la chambre noire,
pour examiner son autre jambe aux rayons X.

Déjà il commençait à se plaindre et à ouvrir les yeux, et
le radiographe ne se hâtait guère. J'ai fait tout le possible
pour précipiter les opérations et je l'ai remporté dans son lit.
10 Comme cela,¹ il a repris conscience dans la pleine clarté du
soleil.

Lui qui vient, une fois de plus, d'approcher le noir empire,
qu'aurait-il pensé s'il s'était réveillé dans une obscurité ²
peuplée d'ombres, de chuchotements, d'étincelles et de lueurs
15 fulgurantes?

Dès qu'il a pu parler, il m'a dit :

— Vous m'avez coupé la jambe?

J'ai fait un signe. Ses yeux se sont remplis d'eau, et,
comme il avait la tête basse, ses grosses larmes lui ont coulé
20 dans les oreilles.



Aujourd'hui, il est plus calme. Les premiers pansements
ont été fort douloureux. Il regardait le moignon à vif,³
suintant, sanglant, agité de secousses et répétait :

— Ce n'est pas beau, ce n'est pas bien beau.

25 Nous avons pris tant de précautions que le voici rafraîchi
pour quelques heures.

— On parle pour toi de la médaille militaire, lui a dit le
médecin-chef.

¹ Comme cela, *and so, accordingly.*

² une obscurité, *i.e., in the X-ray chamber.*

³ à vif, *with flesh bare.*

Dans l'intimité, Léglise m'a confié, avec hésitation :

— Ils ne voudront peut-être pas me la donner, la médaille.

— Et pourquoi donc ?

— J'ai été puni : il manquait des boutons à la capote d'un de mes hommes. 5

O mon ami, enfant scrupuleux, pourrais-je encore aimer les gens de notre pays s'ils se rappelaient, une seconde, ces malheureux boutons ?

Il dit gravement : " Mes hommes ! " Alors je considère sa poitrine étroite, son mince visage, son front puéril creusé du pli sérieux qui accepte toutes les responsabilités, et je ne sais comment lui témoigner mon amitié, mon respect. 10



Les craintes de Léglise n'étaient pas fondées. Le général G*** est venu tantôt. Je l'ai rencontré sur la terrasse. Son visage m'a fait plaisir : un visage fin, intelligent. 15

— Je viens voir le caporal Léglise, m'a-t-il dit.

Je l'ai conduit dans la salle pleine de blessés et, tout de suite, sans hésitation, il s'est dirigé vers Léglise comme s'il le connaissait parfaitement.

— Comment vas-tu ? lui a-t-il demandé en lui prenant la 20 main.

— Mon général, on m'a coupé ma jambe.

— Mais je le sais bien, mon enfant. Aussi je t'apporte la médaille militaire.

Il a piqué la médaille sur la chemise de Léglise et a embrassé 25 mon ami sur les deux joues, simplement, affectueusement.

Puis ils ont causé ensemble un bon moment.¹

J'étais content. Ce général est vraiment un homme très bien.²



¹ un bon moment, quite a long time.

² très bien, very fine.

On a enveloppé la médaille dans un bout de mousseline pour que les mouches ne la salissent pas, et on l'a fixée au mur, au-dessus du lit. Elle a l'air de veiller sur le blessé, de regarder ce qui se passe. Malheureusement, ce qu'elle peut voir est fort triste. La jambe, l'unique jambe est à son tour bien malade. Le genou est pris,¹ tout à fait pris, et ce qu'on a fait pour le sauver semble inutile. Il est venu sous le siège une plaie, puis deux plaies. Tous les matins, il faut passer d'une souffrance à l'autre, réciter, dans l'ordre, le même cruel
 10 chapelet des souffrances.²

On ne meurt pas de douleur, car Légglise serait mort. Je le vois encore, ouvrant éperdument les yeux et s'arrêtant tout à coup de crier.³ Oh ! j'ai bien pensé qu'il allait mourir. Mais cette souffrance-là veut être soufferte tout entière ; elle
 15 n'étourdit même pas ceux qu'elle accable.

J'appelle tout le monde à l'aide :

— Genest, Barrassin, Prévôt, venez tous !

Oui, mettons-nous dix, s'il le faut, pour soulever Légglise, pour le mieux tenir, le mieux soulager. Une minute de sa
 20 souffrance vaudrait bien dix ans de nos efforts à tous.⁴

Hélas ! serions-nous cent qu'il lui faut quand même soulever tout seul le plus lourd fardeau !⁵

L'humanité entière soulève à cette heure un bien cruel fardeau. Chaque minute aggrave sa peine, et personne, per-
 25 sonne, ne viendra donc la secourir ?



Nous avons examiné, avec le patron,⁶ l'état du blessé. Entre ses dents, d'une façon à peine perceptible, le patron a dit :

¹ Le genou est pris, *The knee is affected.*

² chapelet des souffrances, *rosary of pain.*

³ s'arrêtant tout à coup de crier, *suddenly stopping his screaming.*

⁴ de nos efforts à tous, *of the efforts of all of us.*

⁵ serions-nous cent qu'il lui faut quand même soulever tout seul le plus lourd fardeau ! *should there be a hundred of us yet it is necessary that he himself take up all alone the heaviest burden!*

⁶ le patron, *superior officer.*

— C'est qu'un autre sacrifice est nécessaire.

C'est vrai, le sacrifice n'est pas encore consommé tout entier.

Léglise a compris. Depuis quelque temps, il ne pleure plus. Il a l'air las et un peu égaré d'un homme qui rame contre l'ouragan. Je le regarde à la dérobée, et il prononce aussitôt d'une voix nette, calme, décidée :

— J'aime mieux mourir.

Je m'en vais dans le jardin. Il fait une matinée incandescente ; mais je ne peux rien voir, je ne veux rien voir. Je répète en marchant :

10

— Il aime mieux mourir.

Et je me demande avec désespoir s'il n'a pas raison.

Tous les peupliers se mettent à remuer leurs feuilles. D'une seule voix, qui est la voix même de l'été, ils disent : "Non ! Non ! Il n'a pas raison."

15

Un petit scarabée traverse le chemin devant moi ; je l'écrase à moitié par mégarde, mais il prend une fuite éperdue. Il a dit aussi à sa manière : "Non, vraiment, ton ami n'a pas raison."

— Dis-lui qu'il a tort !" chante l'essaim des bêtes qui bourdonnent autour du tilleul.

Et même un long coup de canon qui traverse toute la campagne en grognant, crie, lui aussi : "Il a tort ! Il a tort !"



Dans la soirée, le médecin-chef est revenu voir Léglise, qui lui a dit, avec la même sombre gravité :

25

— Je ne veux pas, Monsieur le médecin-chef, j'aime mieux mourir.

Nous descendons au jardin, et le patron me dit cette phrase étrange :

— Essayez de le convaincre. Je finis par avoir honte de lui demander un tel sacrifice.

30

Et moi, n'ai-je donc pas honte !

Je consulte la nuit chaude, parée d'étoiles ; je suis bien sûr, maintenant, qu'il a tort ; mais je ne sais comment le lui dire. Qu'ai-je à lui offrir en échange de ce que je vais lui
5 demander ? Où trouver les mots qui décident à vivre ? O vous, toutes les choses, dites-moi, répétez-moi qu'il est encore doux de vivre avec un corps si douloureusement mutilé !



Ce matin j'ai extrait un petit projectile d'une de ses plaies. Il en a secrètement conclu que cela rendrait peut-être inutile la
10 grande opération, et sa joie faisait peine à voir. Je n'ai pourtant pas pu lui laisser ce bonheur.

La lutte a recommencé ; cette fois, elle est désespérée. Et puis, il n'y a plus de temps à perdre. Chaque heure qui s'écoule dans l'attente épuise l'homme. Encore quelques
15 jours, et il n'y aura plus à choisir : la mort seule, au terme¹ d'une longue épreuve.

Il me répète :

— Je n'ai pas peur, mais j'aime mieux mourir.

Alors, je parle comme si j'étais l'avocat de la vie. Qui m'a
20 donné ce droit ? Qui m'a donné l'éloquence ? Les choses que je dis sont, juste, celles qu'il faut dire, et elles viennent si bien que j'ai parfois peur de trop promettre² cette vie que je ne suis pas sûr de conserver, de trop promettre cet avenir qui n'est pas aux mains des hommes.

25 Peu à peu, je sens la grande résistance céder. Il y a quelque chose, en Légliše, qui est forcément de mon avis et qui plaide avec moi. Par moments, il ne sait plus que dire et formule, d'un air malheureux, des objections presque futiles, tant il en est d'autres plus lourdes.³

¹ au terme (de), at the end of.

² de trop promettre, of promising too fully.

³ tant il en est d'autres plus lourdes, when there are so many others of more weight.

— Je vis avec ma mère, me dit-il. J'ai vingt ans. Quelle situation voyez-vous pour un cul-de-jatte? Faut-il vivre pour connaître la misère?

— Légglise, la France entière te doit trop, et rougirait de ne pas s'acquitter. 5

Et je promets, je promets, au nom du pays qui ne voudra jamais renier mes paroles. Tout le peuple de France est derrière moi, dans cette minute, pour sanctionner silencieusement ma promesse.

Nous-sommes au bord de la terrasse, le soir est venu. Je 10 tiens son poignet brûlant où le poulx débile bat avec une rage épuisée. La nuit est si belle, si belle! Des fusées montent au-dessus des collines et retombent lentement, en inondant l'horizon de lueurs lunaires. L'éclair du canon s'ouvre furtivement, comme un œil qui cligne. Malgré tout cela, 15 malgré la guerre, la nuit est une eau sombre et divine. Légglise l'appelle à grands traits dans sa poitrine décharnée et dit :

— Oh! je ne sais plus, je ne sais plus. . . . Attendons encore un jour, je vous prie.



C'est pendant trois jours entiers que nous avons attendu, 20 et Légglise a cédé.

— Eh bien, faites ce qu'il faut! Faites ce que vous voulez.

Le matin de l'opération, il a souhaité descendre à la salle par l'escalier du parc. Je l'accompagnais et je le voyais regarder toutes choses comme pour les prendre à témoin. 25

Pourvu, pourvu qu'il ne soit pas trop tard!

Une fois de plus il a été couché sur la table. Une fois de plus sa chair et ses os ont été divisés. La seconde cuisse est tombée.

Je l'ai pris dans mes bras pour le reposer sur son lit, et il 30 était léger, léger.

Il s'est réveillé sans rien demander, cette fois. J'ai seulement vu ses mains errer pour rencontrer la fin de son corps.



Quelques jours se sont passés depuis l'opération. Nous avons fait tout ce qu'il était humainement possible de faire, et Léglise revient à la vie avec une sorte d'effarement.

— J'ai bien cru mourir, m'a-t-il dit ce matin, pendant que je l'encourageais à manger.

Il ajoute :

— Quand je suis descendu à la salle d'opérations, j'ai bien regardé toutes les choses, et j'ai pensé que je ne les reverrais plus.

— Regarde, mon ami ! Elles sont toujours les mêmes, toujours aussi belles !

— Oh ! dit-il, égaré dans son souvenir, j'avais fait le sacrifice de ma vie.

Faire le sacrifice de sa vie, c'est prendre une certaine résolution, dans l'espoir de se trouver plus tranquille, plus calme, moins malheureux aussi. L'homme qui fait le sacrifice de sa vie rompt déjà bien des liens, et, en cela, il meurt un peu.

Avec une inquiétude voilée, je dis doucement, comme si je posais une question :

— C'est toujours une bonne chose que de manger, de boire, de respirer, de voir la lumière.

Il ne me répond pas. Il rêve. J'ai parlé trop tôt. Je m'en vais avec mon inquiétude.



Il y a encore de durs moments, mais la fièvre tombe peu à peu. J'ai l'impression que Léglise supporte la douleur avec plus de résolution, comme quelqu'un qui a donné tout ce qu'il avait à donner, et qui ne craint plus rien.

Le pansement fini, je le tourne sur le côté, afin de soulager son dos malade. Pour la première fois, ce matin, il a souri en disant :

— J'ai déjà gagné quelque chose à être débarrassé de mes jambes, je peux me coucher sur le côté. 5

Mais il tient mal en équilibre : ¹ il a peur de tomber.

Pensez à lui, et vous aurez peur pour lui, avec lui.

Il s'endort parfois en plein jour et sommeille quelques instants. Il est ramené à la taille d'un enfant. Comme aux enfants, je lui mets un morceau de gaze sur le visage à cause 10 des mouches. Je lui ai apporté une petite bouteille d'eau de Cologne et un éventail, cela aide à supporter les dernières méchancetés de la fièvre.

Il recommence à fumer. Nous fumons ensemble, sur la terrasse où je fais porter son lit. Je lui montre le jardin et 15 lui dis :

— Dans quelques jours, je te porterai dans le jardin.



Il s'est inquiété de ses voisins, de leur nom, de leurs blessures. Il a, pour chacun, un mot de compassion qui vient 20 du fond de la chair. Il me dit :

— J'ai appris que le petit Camus était mort. Pauvre Camus !

Des larmes remplissent ses yeux. J'en suis presque heureux. Il y avait trop longtemps qu'il n'avait pas pleuré. 25 Il ajoute :

— Excusez-moi, j'avais vu quelquefois Camus. C'est un grand malheur !

Il devient d'une sensibilité extraordinaire. Il est ému par tout ce qui se passe autour de lui, par la souffrance des autres, leur infortune propre. Il vibre comme une âme d'élite 30 qu'une grande crise a exaltée.

¹ tient mal en équilibre, *can hardly keep his balance.*

Il ne parle de lui que pour humilier ¹ son malheur :

— C'est au ventre que Dumont est touché? Ah! mon Dieu, pour moi, les organes essentiels ne sont pas atteints; je ne peux pas me plaindre.

5 Je le contemple avec admiration, mais j'attends encore quelque chose, quelque chose. . . .

Il est surtout très intime avec Legrand.

Legrand est un tailleur de pierre au visage de jeune fille.

Il a perdu un large morceau de crâne. Il a aussi perdu
10 l'usage de la parole et on lui apprend les mots, comme à un bébé. Il commence à se lever et s'empresse autour du lit de Légglise pour lui rendre de menus services. Il essaye de maîtriser sa langue rebelle; n'y parvenant pas, il sourit et s'exprime avec son limpide regard, si intelligent.

15 Légglise plaint aussi celui-là :

— Ce doit être bien pénible de ne pouvoir parler.



Aujourd'hui, nous avons ri, je vous l'assure, nous avons bien ri, Légglise, les infirmiers et moi.

Nous causions de sa pension future, en préparant le panse-
20 ment, et quelqu'un lui a dit :

— Tu vivras comme un petit rentier.²

Légglise a considéré son corps et a répondu en souriant :

— Oh! un bien petit rentier, un tout petit rentier.

Le pansement s'est très bien passé. Légglise a imaginé,
25 pour nous faciliter la tâche, de s'accrocher des deux mains à la tête de son lit et de soulever ses moignons en l'air en se renversant sur les épaules. C'était un spectacle terrible, inimaginable; mais il s'est mis à rire et le spectacle est

¹ humilier, minimize.

² comme un petit rentier! like a small capitalist; i.e., on a regular cash income, since Légglise will have a pension.

devenu cocasse. Nous avons tous ri. Justement le pansement s'est trouvé facile et vite achevé.

Ses moignons bourgeonnent bien. Dans l'après-midi, on l'assied sur son lit. Il commence à lire et à fumailler, en parlant aux camarades. 5

Je lui explique comment il pourra marcher avec des jambes artificielles. Il plaisante encore :

— J'étais plutôt petit ; maintenant, je pourrai m'offrir la taille qui me conviendra.



Je lui ai apporté des cigarettes qu'on m'avait envoyées 10 pour lui, des bonbons, des gâteries. Il fait signe qu'il veut me parler à l'oreille et dit tout bas :

— J'ai déjà beaucoup trop de choses. Mais Legrand est vraiment très pauvre : il est des pays envahis, il n'a rien, ne reçoit rien. 15

C'est compris. Je reviens, un peu après, avec un paquet dans lequel il y a du tabac, de bonnes cigarettes, et aussi un petit billet.¹

— Voilà pour Legrand. Il faut lui faire passer cela. Je me sauve ! 20

Dans l'après-midi, je retrouve mon Légglise bien troublé, bien perplexe.

— Je ne peux pas donner tout ça moi-même à Legrand, dit-il : il pourrait s'offenser.

Et nous voilà tous deux partis à chercher un moyen discret. 25

Cela nous demande un grand moment. Il invente des combinaisons romanesques. Il est rouge, animé, intéressé.

— Cherche, lui dis-je, débrouille-toi ! Donne-lui cela toi-même de la part de telle ou telle personne.

¹ un petit billet, *i.e.*, on which to write the name of the donor.

Mais Légglise a trop peur de blesser la susceptibilité de Legrand. Il rumine la chose jusqu'au soir.



Le petit paquet est à la tête du lit de Legrand ; Légglise me le montre du menton et me dit à l'oreille :

5 — J'ai trouvé quelqu'un qui le lui a remis. Il ne sait pas de qui ça vient. Il fait mille suppositions ; c'est bien amusant !

O Légglise, est-il donc vrai qu'il y ait encore quelque chose d'amusant, et que ce soit d'être bon ? Cela, cela seul ne
10 vaut-il pas la peine de vivre ?

Ainsi nous avons un grand secret entre nous deux. Toute la matinée, pendant que je vais et viens dans la salle, il me lance des coups d'œil d'intelligence et il rit à la dérobée. Legrand m'offre gravement une des cigarettes : c'est tout
15 juste si Légglise ne pouffe pas de rire.¹ Mais il sait bien cacher son jeu.

On l'a posé sur un lit voisin, pendant qu'on refait son lit. Il y reste bien sage, ses deux gros pansements à l'air, et il chante une petite chanson comme celle des enfants au ber-
20 ceau. Et puis, tout à coup, il se met à pleurer, à pleurer, avec de gros sanglots.

Je le serre contre moi et lui demande avec angoisse :

— Pourquoi ? Pourquoi donc ?

Alors il me dit d'une voix entrecoupée :

25 — Je pleure de joie et de reconnaissance.

Oh ! Je n'en voulais pas tant. Je me sens bien heureux, bien soulagé. Je l'embrasse, nous nous embrassons ; je crois bien que je pleure un peu aussi.²



¹ c'est tout juste si Légglise ne pouffe pas de rire, *Légglise barely keeps from bursting out laughing.*

² je pleure un peu aussi. Note the present tense as if from the physician's diary.

Je l'ai enveloppé dans un peignoir de flanelle et je l'emporte dans mes bras. Je descends l'escalier du parc avec bien de la prudence, comme une mère qui porte pour la première fois son nouveau-né. Je crie : "Un fauteuil ! un fauteuil !"

Pendant que je marche, il se cramponne à mon cou et dit 5 avec confusion :

— Je vais vous fatiguer.

Certes, non ! Je suis trop content ! Je ne donnerais ma place à personne. Le fauteuil a été installé sous les arbres, près des bosquets. Je dépose Légglise entre les coussins. On 10 lui apporte un képi. Il respire l'odeur de la verdure, des pelouses fauchées, du gravier grillé par le soleil. Il regarde la façade du château et dit :

— Je n'avais même pas vu l'endroit où j'ai failli mourir.

Tous les autres blessés qui se promènent dans les allées 15 viennent lui faire visite, et, dirait-on, lui rendre hommage. Il leur parle avec une cordiale autorité. N'est-il pas leur chef à tous, par droit de souffrance et de sacrifice ?

Deux heures se passent et il revient à son lit.

— Je suis un peu las, avoue-t-il ; mais c'est si bon !

20



Qui donc, ce matin, parlait, dans la salle, de l'amour, du mariage, du foyer ?

Je jetais de temps en temps un coup d'œil à Légglise, il semblait rêver et a murmuré :

— Oh ! pour moi, maintenant. . . .

25

Alors je lui ai dit ce que je savais : je connais des jeunes filles qui ont juré de n'épouser qu'un mutilé. Eh bien ! il faut croire aux serments des jeunes filles. La France est un pays encore plus riche de cœur que de toute autre vertu. C'est un doux devoir que de rendre un bonheur à ceux qui 30

en ont résigné tant d'autres. Et mille cœurs, à cette minute, m'approuvent, qui sont de généreux cœurs de femme.

Léglise m'écoute en hochant la tête. Il n'ose pas dire : non.



Léglise n'aura pas seulement la médaille militaire, mais encore la croix de guerre. Sa citation vient d'arriver. Il la lit en rougissant :

— Jamais je n'oserai montrer cela, dit-il, c'est considérablement exagéré.

Il me tend le papier où il est dit, en substance, que le
10 caporal Léglise s'est vaillamment comporté, sous une pluie de bombes, et qu'il a été amputé de la cuisse gauche.

— Je ne me suis pas vaillamment comporté, discute-t-il : j'étais à mon poste, voilà tout. Quant aux bombes, je n'en ai reçu qu'une.

15 Je ne peux accepter cette manière de voir.

— N'est-ce donc pas une vaillante attitude que d'être à ton poste avancé, si près de l'ennemi, tout seul en tête de tous les Français? N'étaient-ils pas tous derrière toi, jusqu'au bout du pays, jusqu'aux Pyrénées? Ne s'en remettaient-ils pas
20 tous avec confiance à ton sang-froid, à ton coup d'œil, à ta vigilance? Tu n'as reçu qu'une bombe; mais je ne pense pas que tu eusses pu en recevoir plusieurs, et être encore des nôtres. D'ailleurs, là citation, loin d'exagérer, est au contraire en déficit; elle dit que tu as donné une jambe et c'est
25 les deux jambes que tu as données! Il me semble que cela compense largement ce qu'il pourrait y avoir d'excessif quant aux bombes. . . .

— Bien sûr! Bien sûr! concède Léglise en riant. Mais je ne voudrais pas me faire passer pour un héros.

30 — Mon ami, on ne te demandera pas ton avis pour te juger et t'honorer. Il suffira de regarder ton corps.



Et il a fallu nous séparer, parce que la guerre continue et qu'elle fait tous les jours de nouveaux blessés.

Léglise est parti presque guéri. Il est parti avec des camarades, et il n'était pas le moins gai de tous.

"J'étais le plus grand blessé du train," m'a-t-il écrit, non sans un léger orgueil.

Depuis, Légglise m'écrit souvent. Ses lettres respirent un contentement calme. Je les reçois et les lis au hasard de la campagne: sur les routes, dans les salles où d'autres blessés gémissent, dans les champs parcourus par les galops de la 10 canonnade.

Toujours il se trouve auprès de moi quelque chose pour murmurer, dans un muet langage: "Tu vois, tu vois qu'il avait tort d'aimer mieux mourir!"

Je le crois sincèrement et c'est pourquoi j'ai raconté son 15 histoire. Tu me le pardonneras, n'est-ce pas, Légglise, mon ami?

— GEORGES DUHAMEL: *Vie des Martyrs*
(Mercure de France, éditeur)

QUESTIONS TO BE ANSWERED IN FRENCH

L'ARRIVÉE DE GASTON LÉGLISE, p. 157

1. En quelle saison commence cette histoire?
2. Faisait-il chaud ce jour-là?
3. Décrivez le paysage que les blessés pouvaient apercevoir.
4. En quel état était le champ de bataille?
5. La nature se conformait-elle à la tristesse de la guerre?
6. Que dit ¹ le chauffeur au médecin de garde?
7. Décrivez le grand blessé.
8. Que fit-il pendant qu'on montait l'escalier?
9. Où est gravée la triste histoire de Gaston Légglise?
10. Citez quelques expressions poétiques de ce prologue.

¹ Change these past definites to the past indefinite for conversation.

LES BLESSURES DE GASTON LÉGLISE, p. 160

1. Quel effet le chloroforme a-t-il eu sur Légglise?
2. Pourquoi le médecin-chef voulait-il se dépêcher?
3. Pourquoi avait-il pitié de son blessé?
4. Quelle était la blessure de Légglise?
5. Racontez le réveil du malheureux.
6. Le médecin lui donne-t-il à boire? Le laisse-t-il dormir? Lui permettrait-il de mourir?
7. Racontez quand et comment il a été blessé.
8. Quel a été l'effet de l'explosion de la bombe?
9. Rassemblez les expressions qui montrent la science médicale de Duhamel.
10. Rassemblez les expressions qui montrent son sentiment artistique.

LA PART DE LA MORT, p. 162

1. Quels symptômes indiquent que Légglise va mieux?
2. La mort veut-elle lâcher complètement sa victime?
3. Quelle est l'attitude du blessé pendant que les médecins luttent pour lui conserver la vie?
4. Quelles images l'auteur a-t-il employées pour décrire cette lutte?
5. Les images militaires semblent-elles bien choisies dans un livre écrit pendant la guerre?

HÉSITATIONS, p. 162

1. Quelle part va-t-il falloir laisser à la mort?
2. Légglise accepte-t-il d'avoir une jambe coupée?
3. Pourquoi le médecin et lui ne peuvent-ils plus se parler?
4. Que dit le blessé pour gagner du temps?
5. Le médecin croit-il pouvoir retarder l'opération de deux ou trois jours?
6. Pour quelles raisons Légglise ne peut-il dormir?

7. A quel moment Duhamel ose-t-il faire signe qu'il demande le sacrifice?

8. Indiquez les passages qui montrent la profonde sympathie du médecin pour son malade.

PRÉPARATIFS, p. 163

1. Comment Duhamel annonce-t-il à Légglise qu'on lui fera une opération?

2. Que répond ce dernier?

3. Décrivez et interprétez les mouvements de sa bouche.

4. Pourquoi le docteur fait-il semblant de n'avoir pas entendu la réflexion de son malade?

5. Que fait-il l'après-midi?

6. Pourquoi fait-il un masque à éther?

7. Dit-il toute sa pensée à Légglise?

APRÈS LA PREMIÈRE AMPUTATION, p. 164

1. Pourquoi a-t-on transporté Légglise dans la chambre noire?

2. Pourquoi le médecin a-t-il demandé au radiographe de se hâter?

3. Où le blessé a-t-il repris conscience?

4. Quelles ont été ses premières paroles?

5. Qu'a-t-il fait quand il a appris que l'opération était faite?

L'ENFANT SCRUPULEUX, p. 164

1. Les médecins ont-ils pris beaucoup de précautions en faisant les premiers pansements?

2. De quelle récompense le médecin-chef parle-t-il à Légglise?

3. Pourquoi celui-ci n'ose-t-il l'espérer?

4. Que pense Duhamel de sa crainte?

5. Comment interprète-t-il cette parole, "mes hommes"?

DÉCORATION, p. 165

1. Décrivez le général G . . .
2. Pourquoi est-il venu à l'hôpital?
3. Décrivez la cérémonie de la décoration.
4. Qu'a fait le général après avoir décoré le blessé?
5. Cela a-t-il fait plaisir à Duhamel?

CETTE SOUFFRANCE VEUT ÊTRE SOUFFERTE TOUT ENTIÈRE, p. 166

1. Où a-t-on mis la médaille?
2. En quel état est la jambe droite de Légglise?
3. Meurt-on de douleur?
4. Le médecin a-t-il cru que son ami allait mourir?
5. Légglise souffrait-il beaucoup?
6. Que faisaient alors Duhamel et les infirmiers?
7. Qui avait le plus lourd fardeau à soulever?
8. L'humanité avait-elle aussi un fardeau à soulever?
9. Quelqu'un venait-il la soulager?
10. En comparant le fardeau physique que soulevaient le docteur et ses aides, le fardeau physique et moral de la souffrance que devait porter Légglise, et l'atroce fardeau de la guerre qui accablait l'humanité, comprenez-vous ce que Duhamel appelle "déplacement de pathétique"?

LÉGLISE AIME MIEUX MOURIR, p. 166

1. Comment le médecin-chef a-t-il dit qu'un autre sacrifice était nécessaire?

2. Qu'est-ce que Légglise a dit quand il a compris ces mots?
3. La nature vivante nous prêche-t-elle l'amour de la vie?

"J'AI HONTE DE LUI DEMANDER UN TEL SACRIFICE," p. 167

1. Légglise accepte-t-il qu'on lui coupe l'autre jambe?
2. Pourquoi le médecin-chef demande-t-il à Duhamel de convaincre Légglise?
3. Où peut-on trouver les mots qui décident à vivre?

L'AVOCAT DE LA VIE, pp. 167, 168

1. Pourquoi Légglise a-t-il espéré que la seconde amputation ne serait pas nécessaire?
2. Pourquoi le médecin ne lui a-t-il pas laissé ce bonheur?
3. Légglise a-t-il peur?
4. Qui se fait l'avocat de la vie?
5. Pourquoi a-t-il peur en lui promettant la vie?
6. Pourquoi la résistance de Légglise cède-t-elle?
7. La France peut-elle lui laisser connaître la misère?
8. La nuit était-elle belle à l'heure où Duhamel essayait de convaincre son ami? Décrivez-la.
9. Que demande Légglise à la fin?
10. Ajoutez aux citations que vous avez déjà recueillies les phrases qui vous semblent des descriptions artistiques, poétiques, des observations médicales.

LA SECONDE AMPUTATION, p. 169

1. Combien de temps les médecins ont-ils attendu le consentement de Légglise?
2. Par où a-t-il souhaité descendre à la salle d'opération?
3. Que faisait-il pendant qu'on le transportait?
4. Qu'a fait Duhamel après l'opération?
5. Qu'a fait Légglise quand il s'est réveillé?

LA MORT EST VAINCUE, p. 170

1. Légglise revient-il à la vie avec joie?
2. Qu'avait fait Légglise en descendant à la salle d'opération?
3. Répond-il quand on lui dit que les choses sont toujours belles?
4. Quel sacrifice avait-il fait?
5. Comment l'auteur interprète-t-il ce mot?
6. Que fait Légglise quand on lui parle des bonnes choses de la vie?

PREMIER SOURIRE, p. 171

1. Légglise supporte-t-il mieux la douleur?
2. Racontez ce qu'il a dit en souriant pour la première fois.
3. De quoi a-t-il peur?
4. Quelles précautions Duhamel prend-il pour adoucir le sort de Légglise?
5. Quelle promesse lui fait-il?

PREMIÈRES LARMES, p. 171

1. Pour qui Légglise a-t-il de la compassion?
2. A-t-il assez souffert pour que la pitié vienne de sa chair?
3. Pourquoi a-t-il pleuré?
4. Quelle comparaison fait l'auteur en pensant à la sensibilité extraordinaire de Légglise?
5. Pourquoi plaint-il Dumont et Legrand plus que lui-même?

POUR RIRE ET FAIRE RIRE, p. 172

1. Quelle plaisanterie de Légglise a fait rire tout le monde?
2. Que veut dire *petit rentier* en France?
3. Que dit-il relativement à sa taille?

DÉLICATESSE, p. 173

1. Légglise reçoit-il beaucoup de choses?
2. A qui voudrait-il en donner et pourquoi?
3. Pourquoi ne donne-t-il pas tout de suite le paquet à Legrand?
4. Est-il heureux en cherchant un moyen discret d'offrir ce cadeau?

LA JOIE DE VIVRE, p. 174

1. Légglise a-t-il réussi à faire remettre le paquet à Legrand?
2. Qu'est-ce qu'il y a encore d'amusant pour lui?
3. Pouvoir être bon ne vaut-il pas la peine de vivre?
4. Que fait Légglise quand Legrand offre une cigarette au docteur?

5. L'église chante-t-il maintenant?
6. Pourquoi se met-il à pleurer tout à coup?
7. Quelle émotion envahit Duhamel quand il comprend que son ami a repris la joie de vivre?

PREMIÈRE SORTIE, p. 175

1. Qui porte L'église dans le parc?
2. Duhamel peut-il se fatiguer de le porter?
3. Quelles odeurs L'église respire-t-il?
4. Que font les autres blessés?

LE BONHEUR EST ENCORE POSSIBLE, p. 175

1. De quoi parle-t-on dans la salle?
2. L'église croyait-il pouvoir espérer le bonheur?
3. Que lui a dit Duhamel?

LA CITATION, p. 176

1. Quelles décorations L'église possède-t-il?
2. Est-il content de sa citation?
3. Pourquoi pas?
4. Que lui répond Duhamel?
5. La citation exagérerait-elle?
6. L'église avait-il peur de passer pour un héros?
7. Les soldats de la grande guerre aiment-ils parler de ce qu'ils ont fait personnellement?
8. Comment saura-t-on que L'église mérite notre admiration?

CONCLUSION, p. 177

1. Pourquoi L'église a-t-il quitté Duhamel?
2. Lui écrit-il?
3. Avait-il tort d'aimer mieux mourir?
4. Comment se termine cette histoire?

RÉSUMÉ (*Suggestion*)

Montrez le mouvement dramatique de cette histoire, la manière dont Duhamel a montré la lutte contre la mort, puis le retour à la vie et à la joie de vivre.

Rassembler : (a) les passages qui montrent la tendresse presque maternelle du docteur pour son blessé ; (b) les passages qui vous paraissent poétiques ; (c) les passages qui vous donnent une impression artistique de la nature.

TRANSLATION

GRAMMAR REVIEW : GENERAL

1. From our windows we could see the heights of Berru and of Nogent-l'Abbesse, the Cathedral of Rheims, and lines of trenches. p. 159
2. — We have both slightly wounded and seriously wounded men. The former are going farther on.
3. The story of Gaston Léglise is a very sad one. Georges Duhamel tells it just as they lived it from day to day. p. 160
4. One drop of chloroform and Léglise was asleep. His sleep bordered on death.
5. The experiences of a doctor are often hard. Duhamel had sufficient memory of other wounded men to discern the future of Léglise. p. 161
6. After the operation Léglise breathed with difficulty as if he had just been sobbing.
7. — I should like to have a drink, doctor, if you please. — I am sorry, Léglise, but it is not permitted.
8. Léglise had gone out from the trench to breathe some fresh air. An unseen hand had thrown a bomb.
9. His mouth was again faintly colored. Death was retreating from the body which it had almost conquered. p. 162
10. But death claimed his legs and would not release them.

11. The poor "blessé" could only observe the doctor's efforts, like the wretches that used to entrust their cause to knights.

12. We had to give up one of his legs. At first Léglise had begged us to wait, but he had confidence in us.

13. — Léglise, I desire that you should sleep. — My dear doctor, it is so hot and I am thinking of so many things. p. 163

14. — Will you chloroform me tomorrow? If only my other leg were well! You are sewing. What are you making?

15. I did not know whether he could stand chloroform. p. 164

16. — I did not wish you to regain consciousness in the dark room. If you had done that, what would you have thought of the sparks and the darkness?

17. He said only, "You have cut off my leg," but large tears rolled from his eyes.

18. In order to refresh him, I spoke of the military medal which he was to receive.

19. — They probably will not give it to me, because I was punished when some buttons were missing on one of my men. p. 165

20. Poor Léglise! His chest was so narrow and his face so pinched. And yet he had said with dignity, "My men."

21. I was glad when I saw General G——, who came to see Léglise; he had a fine face. After pinning the medal on Léglise's shirt, he kissed him on both cheeks.

22. That medal was hung on the wall above the bed and seemed to keep watch over the wounded man. What it witnessed was sad enough. The other leg, the only one remaining, was diseased. p. 166

23. If it were possible to die of pain, Léglise would have died.

24. He said that he would rather die and I did not know whether he was right or wrong. p. 167

25. I went out into the garden. Everything in nature, even the roll of the cannon, said: "He is wrong!"

26. We must convince him, or he will die on the table. He must decide to live. What can we offer him in exchange for the difficult decision he must make? — Life with a mutilated body. p. 168

27. When I took a little projectile from his wound that morning, Léglise thought that the operation would not be necessary. We had to begin the struggle over again. He kept repeating: "I'd rather die."

28. I spoke as if I had been the defense lawyer of life. I could not have convinced him if there had not been something in Léglise himself which argued on my side.

29. At last he told me that he was poor, that he lived with his mother, that life would be only a long misery for him. p. 169

30. (Ah, Léglise, you have forgotten France!)

31. After three days Léglise yielded and the second leg was removed. How light a man is without legs! After I had put him in his bed his poor hands moved about to find the end of his body. p. 170

32. — My dear Léglise, eat; see the garden, the trees and the grass; all these things are so beautiful. — Yes, but when one has once mentally abandoned life, all things are different.

33. A man who has just lost both legs is always afraid of falling. p. 171

34. Today he began smoking again. I took him out on the terrace and promised him that in a few days I would carry him into the park.

35. As physician and as friend, I was glad to see him cry again. He revealed an extreme sensitiveness. The suffering of others moved him deeply. His body and his soul had been exalted by the great crisis.

36. — When one's vital organs have not been affected, p. 172
one should not complain. And there is Legrand. He has lost his speech. That must be hard.

37. — Léglise, it will be good to live like a capitalist. You will have your pension. — Yes, sir, I'll be a *small* capitalist. Look at me.

38. — With artificial limbs you can be large or small, p. 173
as you prefer. (Everybody laughed, including Léglise.)

39. — Let me say something into your ear, doctor: I have too many cigarettes and Legrand hasn't any. — Very well, give him this package. Here is a card on which you can write your name.

40. — No, Legrand would feel hurt. We must find some discreet way of sending them to him.

41. How good it was to see Léglise animated and with color in his face!

42. Doctor! Do you see that package of cigarettes p. 174
at the head of Legrand's bed? He doesn't know that we sent it.

43. — No, he doesn't know. He offered me one of the cigarettes as I was going about the room. Don't laugh. Legrand might hear you.

44. Léglise, isn't it good to be living? Weren't you wrong? (Again Léglise wept — this time for joy.)

45. At last I carried him out into the park. All the p. 175
other wounded men came to see him. He was their chief. The respect which wounded men show to such a superior is wonderful.

46. — Do not talk about love and marriage in the presence of mutilated soldiers.

47. — Why not? There are French girls who have promised to marry them.

48. — Do you not believe their promises, Légise? p. 176
You dare not say no.

49. — I was afraid they would exaggerate. There wasn't any shower of bombs. There was only one. — Yes, but you lost two legs and the citation says that you lost only one.

50. — My friend, France will not ask your permission, nor your advice, in honoring you.

51. Légise has written me often since we separated. p. 177
I know he will pardon me for having written his history.

APPENDIX

BIOGRAPHICAL NOTES

JEAN-JACQUES ROUSSEAU (1712-1778)

De très bonne heure la vie de Jean-Jacques Rousseau (né à Genève en 1712), manqua de discipline. Élevé sans méthode il mena longtemps une vie d'aventures, changeant de profession, de religion, de position. Son esprit, très original et indépendant, s'est manifesté dans une grande variété d'œuvres. Musicien il a inventé un nouveau système de notation musicale par les chiffres et composé quelques opéras (*Le Devin de Village*, 1725). Philosophe, après avoir fait la critique de la civilisation corruptrice, source de malheurs et d'abus (*Discours*), il décrit l'idéal, dont il rêve. Il le fait sous forme de roman dans la *Nouvelle Héloïse* (1761), livre souvent considéré comme le point de départ du romantisme. Il le fait sous forme d'essai politico-philosophique dans le *Contrat Social* (1762) qui a exercé une si grande influence sur la Révolution Française et l'esprit démocratique moderne. Il le fait enfin sous forme de théories de l'éducation dans *l'Émile* (1762) qui plus qu'aucun autre livre a amené la transformation de l'éducation. Sur la fin de sa vie, atteint d'une sorte de manie de la persécution, il erra de pays en pays, écrivant des œuvres d'apologie personnelle dont les plus célèbres sont *les Confessions* (1781-1788). Il mourut à Ermenonville en 1778.

CHATEAUBRIAND (1768-1848)

François-René de Chateaubriand né à Saint-Malo eut une enfance assez mélancolique. En 1791 il s'embarqua pour découvrir un passage au nord de l'Amérique. De son voyage assez court aux États-Unis et des lectures qu'il fit il tira de nombreux tableaux (voir *Atala*, *Les Natchez*, etc.). Son style artistique, sa mélancolie, ses idées religieuses exercèrent une très grande influence sur le romantisme français. Il fut pendant quelque

temps ambassadeur et ministre. Il mourut à Paris en 1848. Sa tombe est située sur un rocher dans la baie de Saint-Malo.

MONTAIGNE (1533-1592)

Michel Eyquem de Montaigne né au château de Montaigne près de Bordeaux assimila de bonne heure la langue et la littérature latines. Ses *Essais* (parus en 1580 mais sans cesse retouchés) expriment d'une façon familière et charmante les idées de l'auteur sur toute sorte de sujets. Emerson a écrit un essai sur *Montaigne*.

LAMARTINE (1790-1869)

Alphonse de Lamartine né à Mâcon est le premier et l'un des plus grands poètes romantiques français. Le public de 1820 trouva dans ses *Méditations* le poète qu'il attendait depuis J.-J. Rousseau, Bernardin de Saint-Pierre et Chateaubriand. Homme politique de 1833 à 1851 il fut le chef acclamé du Gouvernement provisoire en 1848. Dans sa vieillesse il fut obligé, pour parer à la pauvreté, d'écrire rapidement des livres de toute nature.

Sa gloire la plus durable repose sur ses vers : — *Méditations poétiques* (1820-1823), *Harmonies poétiques et religieuses* (1830), *Jocelyn* (1836). Il a su traduire sous une forme mélodieuse sa rêverie mélancolique et idéaliste. Les critiques se plaisent à retrouver en lui l'écho des idées philosophiques et scientifiques.

PAUL-LOUIS COURIER (1772-1825)

Né à Paris fit d'excellentes études de latin et de grec. Officier pendant 20 ans il fut un médiocre soldat aimant mieux visiter un musée ou une bibliothèque, déchiffrer un monument que de se battre. Il écrivait des lettres ingénieuses et soignées comme celle que nous avons à lire. Il donna sa démission en 1812 et bientôt il se retira en Touraine d'où il écrivit d'agréables satires ou pamphlets. Il fut trouvé assassiné dans un bois en 1825.

VICTOR HUGO (1802-1885)

Né à Besançon le 26 février 1802 "d'un sang breton et lorrain à la fois," Victor Hugo, après avoir passé, au hasard des garnisons

de son père, quelques années en Italie et en Espagne, fit à Paris de médiocres études et des vers qu'il qualifia plus tard d'enfantillages. Lauréat des *Jeux Floraux de Toulouse* (1819) "l'enfant-prodige" se lança ardemment dans la vie littéraire. Sa gigantesque imagination, l'étendue de sa sympathie, sa prodigieuse fécondité et l'éclat de son style en firent bientôt le chef incontesté de l'école romantique (Préface de *Cromwell*, 1827). Alors dans un flot presque ininterrompu de poésies (*Feuilles d'Automne*, 1831), (*Voix intérieures*, 1837), de drames (*Hernani*, 1830), (*Ruy Blas*, 1838, etc.) — de romans (*Notre Dame de Paris*, 1831), se reflètent et se transforment la plupart des idées de son temps. Il exprime lui-même cette idée dans une image qui semble empruntée, par anticipation, à la radiophonie.

Tout souffle, tout rayon, ou propice ou fatal,
Fait reluire et vibrer mon âme de cristal,
Mon être aux mille voix que le Dieu que j'adore
Mit au centre de tout comme un écho sonore.

Feuilles d'Automne

Après une vie politique sans grand éclat (1843-1851) il fut exilé par Napoléon III. Dans la solitude de Guernesey surtout son génie atteignit sa plénitude et il donna au monde *les Châtiments* (1853), satire épique; *les Contemplations* (1856), poésie lyrique; *la Légende des Siècles* (1859), poésie épique; *les Misérables* (1862), l'un des romans les plus populaires du monde.

Après son retour en France (1870) il vécut dans une sorte d'apothéose, continuant à publier des œuvres dont les plus importantes sont la fin de *la Légende des Siècles* (1877, 1883) et le roman intitulé *Quatre-vingt-treize* (1874).

Sa mort fut un deuil national, universel même (1885).

SULLY-PRUDHOMME (1839-1908)

Après de sérieuses études scientifiques Sully-Prudhomme devint ingénieur. Mais sa nature le portait plutôt vers la poésie et la philosophie. Certains de ses vers jaillis d'un cœur ému lui ont mérité une popularité universelle. Mais leur charme pénétrant

ne doit pas nous faire oublier la puissance de ses grands poèmes comme "la Justice" (1878) et "le Bonheur" (1888).

DENIS DIDEROT (1713-1784)

Fils d'un coutelier de Langres il alla à Paris achever ses études et devint homme de lettres. N'étant pas riche il fut obligé de faire toute sorte de besognes, répétitions, sermons, travaux de librairie. Sa *Lettre sur les Aveugles* (1749) amena son emprisonnement à Vincennes.

Peu après sa sortie de prison il fut chargé par la librairie Lebreton de diriger la rédaction de l'Encyclopédie. Il sut intéresser à cette œuvre quelques-uns des savants, philosophes et littérateurs de son époque, et se trouva en relations avec presque toutes les célébrités de l'Europe. Il réussit à achever l'Encyclopédie malgré les nombreux procès que lui firent les tribunaux. Ses œuvres comprennent de nombreux articles de l'*Encyclopédie*, des pièces de théâtre (*Le Fils Naturel*), et des romans (*le Neveu de Rameau*). Sa correspondance est pleine d'intérêt comme on en peut juger par le fragment de lettre à Mlle Voland intitulé *Le Rossignol et le Coucou*.

VOLTAIRE (1694-1778)

Né à Paris, François-Marie Arouet prit dans sa jeunesse le nom de Voltaire. Écrivain très varié et très abondant il cultiva tous les genres littéraires. Emprisonné, puis exilé dans sa jeunesse à cause de son esprit mordant il devint sur la fin de sa vie une véritable puissance européenne. Son influence s'est fait sentir longtemps encore après sa mort. Il se fit de nombreux ennemis en attaquant les abus des pouvoirs existants. *Esprit voltairien* a signifié longtemps sceptique ennemi de la religion. Il semble avoir contribué à nous enseigner la tolérance.

PROSPER MÉRIMÉE (1803-1870)

Prosper Mérimée né à Paris d'une famille bourgeoise commença à publier dès l'âge de 22 ans. Son vrai titre de gloire réside dans ses romans et ses nouvelles : *la Chronique du Règne de Charles IX*

(1829), l'un des modèles du roman historique à l'époque romantique, *Mateo Falcone*, *l'Enlèvement de la Redoute*, etc. (nouvelles), et deux nouvelles un peu plus longues, *Colomba* (1841) et *Carmen* (1845). Mérimée a peu d'égaux dans l'art de la nouvelle. Il sait condenser en quelques traits réalistes bien choisis tout ce qu'il faut savoir d'une âme, des mœurs d'un peuple ou d'un paysage. La perfection de son style lui a mérité cette anagramme qu'on attribue à Victor Hugo : Prosper Mérimée, Première Prose.

ALPHONSE DAUDET (1840-1897)

La prose si poétique de ses contes (*Lettres de mon moulin*, *Contes du Lundi*) et de ses romans (*Le Petit Chose*, *Jack*, *le Nabab*, *Numa Roumestan*, *Fromont jeune et Risler aîné*) cachait sous son charme une documentation très précise. Les types humains qu'il a créés dans ses romans étaient généralement des types observés. Dans *Trente Ans de Paris* nous avons les souvenirs de Daudet spécialement sur la composition de ses livres. Ayant vécu à l'époque du naturalisme, ayant fréquenté les écrivains naturalistes et employé les mêmes méthodes de documentation et parfois les mêmes principes d'explication scientifique, Daudet est souvent rangé parmi les écrivains naturalistes. On l'appelle parfois le Dickens français.

GUY DE MAUPASSANT (1850-1893)

Né en Normandie Guy de Maupassant prit de bonne heure l'habitude d'observer et de noter les types pittoresques du milieu où il vivait. Disciple de "l'irréprochable maître," Flaubert, il apprit de lui que "le talent est une longue patience. Il s'agit de regarder tout ce qu'on veut exprimer assez longtemps et avec assez d'attention pour y découvrir un aspect qui n'ait été vu et dit par personne. . . . C'est de cette façon qu'on devient original." Pour nous émouvoir comme il l'a été lui-même par le spectacle de la vie il l'a reproduit devant nos yeux avec une scrupuleuse ressemblance, évitant avec soin tout enchaînement d'événements qui paraîtrait exceptionnel. Il est donc éminemment réaliste. Ses relations avec le groupe naturaliste de Zola l'ont fait considérer comme un naturaliste. En effet il traite générale-

ment le même genre de sujets qu'eux, sans imiter leurs prétentions à prouver des théories scientifiques.

On l'a appelé "le roi de la nouvelle : " car il excelle dans ce genre si estimé des Américains. Il sait condenser dans quelques pages la tragédie souvent secrète d'existences ordinaires.

Ses œuvres se composent de 27 volumes dont 16 de nouvelles : *Boule de Suif* (1880), *La Petite Roque* (1886). Parmi ses romans il faut citer *Une Vie* (1888), *Notre Cœur* (1890).

ANATOLE FRANCE (1844-1924)

Jacques Anatole François Thibault contracta de bonne heure dans la boutique de son père, libraire à Paris, l'amour des livres et des idées. Après de fortes études classiques qui contribuèrent à donner une riche clarté à son style, il s'occupa de travaux de critique et d'érudition. Doué d'une "curiosité universellement accueillante" il traita avec la même joie de dilettante les époques et les sujets les plus divers, son esprit sceptique trouvait un plaisir dans le spectacle des luttes et des contradictions des idées. "Donnons aux hommes pour témoins et pour juges l'Ironie et la Pitié." Au moment de l'affaire Dreyfus l'amour passionné de la justice jeta ce "spectateur" dans la mêlée et l'amena à s'occuper de politique un peu en amateur. Son scepticisme ironique lui fit de nombreux admirateurs et beaucoup d'ennemis. En 1921 il reçut le prix Nobel de littérature.

Ses œuvres sont si parfaites qu'il semble injuste de ne pas les nommer toutes. Parmi ses chefs-d'œuvre citons *Le Crime de Sylvestre Bonnard* (1881), d'une ironie si douce, *Thaïs* (1900), dont le succès a été mondial et dont on a tiré une pièce et un opéra, ses romans d'*Histoire contemporaine* (1896-1901), — ses romans autobiographiques *Le Livre de mon ami* (1895), *Pierre Nozière* (1900), etc. Les critiques réunies sous le titre de *La Vie Littéraire* (1888-1893) sont pleines de réactions extrêmement intéressantes.

L'un des morceaux cités ici vient du livre *Crainquebille, Putois, Riquet* (1903) écrit au moment où, après l'affaire Dreyfus, la satire d'Anatole France était la plus amère contre les convictions dont s'était couverte l'injustice.

ROMAIN ROLLAND (1866-)

Né a Clamecy en 1866, ancien élève de l'École Normale Supérieure, Romain Rolland fut successivement professeur d'histoire de l'art, puis d'histoire de la musique. Ces études l'amenèrent à publier ses admirables *Vie de Beethoven* (1903), *Vie de Michel Ange* (1907), etc. Elles furent en même temps la préparation pour l'une des grandes œuvres du roman contemporain, *Jean Christophe* (10 vol. 1904-1912). L'auteur y conduit un musicien de génie du berceau à la tombe à travers une série d'aventures qui lui permettent de montrer toutes ses réactions d'enfant, puis d'artiste et de penseur en face de la vie contemporaine. Ce livre est la tragédie d'une génération en train de disparaître et est l'une des études les plus pénétrantes de la civilisation française. *Jean Christophe* a mérité à son auteur le prix Nobel de littérature en 1915.

Pendant la guerre sa haute conscience sut faire entendre des paroles au-dessus de la mêlée. De nombreux adversaires lui reprochent son internationalisme prématuré, mais tous doivent rendre justice à "cette honnêteté scrupuleuse qui aurait fait de lui un des conseillers de l'âme européenne."

En plus des œuvres ci-dessus mentionnées Romain Rolland a composé des pièces de théâtre, des romans où il fait renaître "le rire de Rabelais et de Diderot" (*Colas Breugnon*, *Liluli*), et "l'histoire d'une conscience libre pendant la guerre" (*Clérambault*).

GEORGES DUHAMEL (1885-)

Dans l'histoire que vous avez à lire Duhamel définit son héros "une âme d'élite qu'une grande crise a exaltée." Aucune formule ne semble capable de mieux exprimer l'esprit de Duhamel lui-même. Médecin, poète ayant fait partie du groupe de l'Abbaye (analogue à Brook Farm), critique littéraire pénétrant il jouissait de l'admiration des esprits éclairés. Pendant la guerre pour soulager l'immense misère humaine il se fit chirurgien. Et c'est dans les hôpitaux de campagne qu'il écrivait sa *Vie des Martyrs* dont vous trouverez ci-dessus un extrait. Cette œuvre permet les plus grandes espérances. Il a continué et complété sa *Vie des*

Martyrs par l'admirable livre intitulé *Civilisation* (Prix Goncourt, 1918). On y trouve cette phrase: "La civilisation . . . si elle n'est pas dans le cœur de l'homme, eh bien ! elle n'est nulle part," et ailleurs "c'est un homme qui disait aimez-vous les uns les autres." *La Possession du Monde* (1919) renferme également d'admirables idées, un haut idéal et en particulier un éloge de la souffrance qui "libère les énergies latentes de nos facultés les plus profondes." Outre ses poèmes, ses études critiques et philosophiques, ses romans, Duhamel a composé des pièces de théâtre.

VOCABULARY

ABBREVIATIONS

<i>abbre.</i> , abbreviation	<i>mil.</i> , military
<i>adj.</i> , adjective	<i>nav.</i> , navigation
<i>adv.</i> , adverb	<i>obj.</i> , object
<i>art.</i> , article	<i>ord.</i> , ordinal
<i>card.</i> , cardinal	<i>part.</i> , participle
<i>cond.</i> , conditional	<i>part. adj.</i> , participial adjective
<i>conj.</i> , conjunction, conjunctive	<i>p. def.</i> , past definite
<i>def.</i> , definite	<i>pers.</i> , personal
<i>disj.</i> , disjunctive	<i>pl.</i> , plural
<i>dem.</i> , demonstrative	<i>poss.</i> , possessive
<i>excl.</i> , exclamation	<i>p. p.</i> , past participle
<i>f.</i> , feminine	<i>pr.</i> , present
<i>fut.</i> , future	<i>prep.</i> , preposition
<i>imp.</i> , imperfect	<i>pro.</i> , pronoun
<i>impv.</i> , imperative	<i>pr. p.</i> , present participle
<i>ind.</i> , indicative	<i>refl.</i> , reflexive
<i>indef.</i> , indefinite	<i>rel.</i> , relative
<i>inf.</i> , infinitive	<i>rel. pro.</i> , relative pronoun
<i>interj.</i> , interjection	<i>sing.</i> , singular
<i>interr.</i> , interrogative	<i>subj.</i> , subjunctive
<i>intr.</i> , intransitive	<i>subst.</i> , substantive
<i>inv.</i> , invariable	<i>tr.</i> , transitive
<i>m.</i> , masculine	— indicates a repetition of the
<i>m. or. f.</i> , of either gender	word in question

VOCABULARY

A

- | | |
|---|---|
| <p>a [a] <i>3d sing. pr. ind. of avoir</i></p> <p>à [a] <i>prep.</i> to, in, from, with, belonging to</p> <p>un abaissement [abɛsmɑ̃] humiliation</p> <p>abaisser [abɛsɛ] to lower; s'— to be lowered</p> <p>un abandon [abɑ̃dɑ̃] abandonment</p> <p>un abandonné [abɑ̃dɔnɛ] abandoned (one), deserted (one), forsaken (one)</p> <p>abandonner [abɑ̃dɔnɛ] to abandon</p> <p>abattre [abatr]: s'— to fall, alight</p> <p>abattu, -e [abaty] felled</p> <p>une abbaye [abɛji] abbey</p> <p>un abbé [abɛ] abbot</p> <p>un abîme [abim] abyss</p> <p>abject, -e [abʒɛkt] abject</p> <p>une ablution [ablysɔ̃] washing, ablution, purification</p> <p>aboie [abwa] <i>3d sing. pr. ind. of aboyer</i></p> <p>abominablement [abɔminabləmɑ̃] abominably</p> <p>une abondance [abɔ̃dɑ̃:s] abundance</p> <p>abondant, -e [abɔ̃dɑ̃, abɔ̃dɑ̃:t] abundant</p> <p>un abord [abɔ:r] access; d'— at first, first</p> | <p>un abordage [abɔrda:ʒ] fouling, collision</p> <p>aboyer [abwaʒ] to bark</p> <p>abreuver [abrœvɛ] to water</p> <p>un abri [abri] shelter</p> <p>abriter [abritɛ] to shelter</p> <p>une absence [apsɑ̃:s] absence</p> <p>absolu, -e [apsɔly] absolute</p> <p>abstraire [apstrɛ:r] to abstract</p> <p>absurde, — [apsyrd] absurd</p> <p>un abus [aby] abuse</p> <p>une académie [akademi] academy</p> <p>accabler [akablɛ] to overwhelm, crush</p> <p>un accent [aksɑ̃] accent, note</p> <p>accepter [akseptɛ] to accept</p> <p>une acclamation [aklamasjɔ̃] shout, cheering</p> <p>acclamer [aklamɛ] to acclaim</p> <p>accompagner [akɔpane] to accompany</p> <p>accomplir [akɔpli:r] to accomplish</p> <p>un accord [akɔ:r] agreement; se mettre d'— to agree</p> <p>accorder [akɔrdɛ] to tune</p> <p>accourir [akuri:r] to run up, hasten</p> <p>accrocher [akrɔʃɛ] to hang up; assure; s'— to hang (on), lay hold</p> <p>accueillir [akœji:r] to receive, greet, welcome</p> |
|---|---|

- acharné, -e** [aʃarne] implacable
acharner [aʃarne]: *s'*— to be infuriated
 un **achat** [aʃa] purchase
acheter [aʃte] to buy
achever [aʃve] to finish
acquitter [akite] to acquit, pay
 un **acte** [akt] act
 un **acteur** [aktœ:r] actor
 une **action** [aksjɔ̃] action
activer [aktive] to stir up
 un **administrateur** [administratœ:r] administrator
administrer [administre] to administer
admirable, — [admirabl] admirable, wonderful
 un **admirateur** [admiratœ:r] admirer
 une **admiration** [admirasjɔ̃] admiration, wonder
admirer [admire] to admire
adolescent, -e [adɔləsɔ̃, adɔləsɔ̃:t] adolescent
adopté, -e [adopte] adopted
adoptif, adoptive [adoptif, adopti:v] adoptive, by adoption
adorer [adore] to adore
adosser [adose] to lean against
adoucir [adusi:r] to render less severe
adresser [adrese] to address
adroitement [adrwatmɔ̃] skilfully
 un **adversaire** [adversœ:r] adversary
 une **affaire** [afe:r] affair, matter
- affairé, -e** [afere] busy
affaïsser [afese]: *s'*— to settle down, collapse
affecter [afekte] to affect
affectionner [afeksjɔ̃e] to be fond of
affectueux, affectueusement [afektuøzmɔ̃] affectionately
afficher [afiʃe] to post, publish, proclaim
affirmer [afirme] to state
affreux, affreuse [afrø, afrø:z] frightful, dreadful
 un **affront** [afrɔ̃] affront, insult
affronter [afrɔ̃te] to face
afin (de or que) [afɛ̃də, afɛ̃kə] *conj.* in order to or that
Afrique [afrik] *f.* Africa
agacer [agase] to tease, set on edge
 un **âge** [aʒ] age
âgé, -e [aʒe] aged, old
aggraver [aggrave] to aggravate
agile, — [aʒil] agile
 une **agilité** [aʒillite] lightness
agir [aʒi:r] to act; *s'*— *de* to be a question of
 une **agitation** [aʒitasjɔ̃] commotion
agiter [aʒite] to agitate, shake, move, disturb; *s'*— to be agitated
agoniser [agonize] to be at the point of death, agonize
 une **agrafe** [agraf] clasp
agrandir [agrɑ̃di:r] to make greater, enlarge; raise; give dignity to
agréable, — [agreabl] agreeable

- un **agrément** [agremā] charm
ah [ɑ] *interj.* ah !
ahuri, -e [ayri] dazed, dumb-founded
une **aide** [ɛ:d] aid ; un — **de camp**
aide-de-camp
aider [ede] to help, relieve, assist, aid
aie, aient, ait [ɛ] *pr. subj. of avoir*
aigre, — [ɛ:gr] sour
aigu, -ë [egy] acute, shrill
une **aiguille** [egui:j] needle
Les Aiguilles [egui:j] *f.* Needles, sharp chalk cliffs off the coast of England near the Isle of Wight
un **ail** [ai:j] garlic
une **aile** [el] wing ; **à tire d'—** at a single flight
ailleurs [ājœ:r] elsewhere ; **d'—** besides
aimable, — [emabl] kind
un **aimant** [emā] loadstone, magnet
aimanté, -e [emūte] magnetic
aimer [eme] to love, like ; — **mieux** to prefer
ainé, -e [ene] *adj. and subst.* elder, eldest, senior
ainsi [ēsi] *adv. and conj.* thus, so ; — **que**, just as
un **air** [ɛ:r] air, appearance, manner
un **airain** [erē] brass (*the bell*)
une **aise** [ɛ:z] gladness ; **à son —, à l'—** at one's ease
ait [ɛ] *3d sing. pr. subj. of avoir*
ajouter [azute] to add
un **alcool** [alkol] alcohol
alentour [alātu:r] around ; **d'—** neighboring
les alentours [alātu:r] *m.* persons about, surroundings, neighborhood
une **allée** [ale] walk, path
aller [ale] to go, be (*of health, etc.*) ; **s'en —** to go away ; **allons!** come ! — **à** to suit ; — **à la provision** to go marketing
allonger [alōze] to lengthen ; give (*a blow*)
allumer [alyme] to light, kindle, set on fire
une **allumette** [alymet] match ; fusee
une **allusion** [alyzjō] allusion
alors [alœ:r] then
un **amadou** [amadu] German tinder
un **amateur** [amatœ:r] amateur
un **ambassadeur** [ābasadœ:r] ambassador
ambassadrice [ābasadris] *f. of ambassadeur*
une **âme** [ɑ:m] soul, mind
amener [amne] to bring, draw
amer, amère [amœ:r] bitter
amèrement [amermā] bitterly
américain, -e [amerikē, amerikən] American
un **Américain** [amerikē] an American
Amérique [amerik] *f.* America
ameuter [amøte] to excite
un **ami** [ami] friend
amicalement [amikalmā] in a friendly manner, cordially
une **amie** [ami] friend

une amitié [amitje] friendship	animer [anime] to animate, excite; s' — to become animated
un amour [amu:r] love, love affair; — -propre self-esteem	un anneau [ano] ring
amoureux, amoureuse [amurø, amurø:z] in love, enamored	une année [ane] year
un amoureux [amurø] lover	annoncer [anõse] to announce, promise
une amputation [ãpytasjõ] amputation	une antichambre [ãtišã:br] ante-chamber
amputer [ãpyte] to amputate; il fut amputé his limb was amputated	une anticipation [ãtisipasjõ] anticipation
amusant, -e [amyzã, amyzã:t] amusing	une antipathie [ãtipati] antipathy
amuser [amyze] to amuse; s' — to be amused, have a good time	antique, — [ãtik] antique, old-fashioned
un an [ã] year	une anxiété [ãksjete] anxiety
une anagramme [anagram] anagram, rearrangement of the letters in a word	anxieux, anxieuse [ãksjø, ãksjø:z] anxious
analogue, — [analøg] analogous	août [u] <i>m.</i> August
une analyse [anali:z] analysis; outline	apaiser [apeze] to appease; s' — to subside
ancêtre [ãse:tr] <i>m. or. f.</i> ancestor	apercevoir [apersøvwa:r] to notice, see; s' — de to perceive
ancien, ancienne [ãsjẽ, ãsjen] ancient, of former times, old	aperçois, aperçoit [aperswa] <i>pr. ind. sing. of apercevoir</i>
un âne [a:n] donkey	aperçu [apersy] <i>p. p. of apercevoir</i>
un ange [ã:ʒ] angel	aperçus [apersy] <i>1st sing. p. def. of apercevoir</i>
anglais, -e [ãglẽ, ãglẽ:z] English	une apologie [apøløʒi] apology
un Anglais [ãglẽ] an Englishman	une apothéose [apoteo:z] apotheosis
un angle [ã:gl] angle, corner	apparaître [apare:tr] to appear
une angoisse [ãgwas] anguish, great anxiety	un appareil [apare:j] dressing (<i>surgical</i>)
un animal [animal] animal; <i>pl.</i> des animaux [animø]	apparemment [aparamã] apparently
	une apparence [aparã:s] appearance, likelihood

un appartement [apartəmũ]	appuyer [apɥije] to support, lean, rest
apartment	après [apʁe] <i>prep. and adv.</i> after; — <i>que conj.</i> after; d'— adapted from
appartenir [apartənir] to belong	une après-midi [apremidi] afternoon
apparu [apary] <i>p. p. of apparaître</i>	un ara [ara] parrot, macaw
un appel [apel] roll call	arabe , — [arab] Arabic, Arabian
appeler [aple] to call, summon; s'— to be named	un Arabe [arab] an Arab
un appétit [apeti] appetite, relish; longing	un arbre [arbr] tree
applaudir [aplodi:r] to applaud	un arbuste [arbyst] shrub, bush
un applaudissement [aplodismũ]	arc-bouter [arbut] to support
applause	ardemment [ardamũ] ardently
une application [aplikasjõ] application	ardent , -e [ardũ, ardũ:t] burning
appliquer [aplike] to apply, adapt	une ardoise [ardwa:z] slate; tableau d'— slate blackboard
apporter [apõrte] to bring, carry	un argent [arʒũ] silver, money
apprécier [apresje] to judge the value of, value	une arme [arm] arm, weapon
apprenant [apʁənũ] <i>pr. p. of apprendre</i>	une armée [arme] army; fleet
apprendre [apʁã:dr] to learn, teach	armer [arme] to equip, arm
apprêter [apʁete] to prepare	une armoire [armwa:r] cupboard, press, closet
appris [apʁi] <i>p. p. of apprendre</i>	un armurier [armyrje] armorer
apprit [apʁi] <i>3d sing. p. def. of apprendre</i>	arracher [araʃe] to snatch, pull out
approbateur, approbatrice [apʁɔbatœ:r, apʁɔbatʁis] approving	arranger [arãʒe] to arrange
approcher [apʁɔʃe] to bring near, hold near or up to; s'— to approach, draw near	un arrêt [arẽ] stop, pause; tomber en — to stop
approuver [apʁuve] to approve of	arrêter [arete] to stop, decide, draw up; s'— to stop
appuyé , -e [apɥije] stressing, leaning	un arrière [arje:r] back, rear, stern
	une arrivée [arive] arrival
	arriver [arive] to arrive, come
	un arsenal [arsənal] arsenal; <i>pl.</i> des arsenaux [arsəno]

- un **art** [a:r] art
Artaban [artabũ] *m.* a character in a novel of the 17th century; the arch-type of proud hero
 un **article** [artikl] article
 un **artifice** [artifs] art, cunning, slyness
artificiel, artificielle [artifisjɛl] artificial
 une **artillerie** [artijri] artillery
 un **artiste** [artist] artist
artistique, — [artistik] artistic
Asie [azi] *f.* Asia
 un **aspect** [aspɛ] aspect, appearance
 une **aspiration** [aspirasjõ] aspiration
aspirer [aspire] to aspire
assassiner [asasine] to assassinate
 un **assaut** [aso] attack; **donner l'—** to storm
 une **assemblée** [asũble] assembly
assembler [asũble] to bring together
asseoir [aswa:r] to seat; **s'—** to sit down
asseyant [asejũ] *pr. p. of* **asseoir**
assez [ase] enough, sufficient, sufficiently, rather
assimiler [asimile] to assimilate
assis, assit [asi] *p. def. of* **asseoir**
assis, -e [asi, asi:r] seated
assister [asiste] to be present
assommer [asome] to fell, strike down
assoupir [asupi:r] to make drowsy, lull; **s'—** to become drowsy
assurer [asyre] to assure
 un **astre** [astr] orb, star
 un **astronome** [astrõnm] astronomer
 un **atelier** [atɔlje] workshop
 une **atmosphère** [atmɔsfɛ:r] atmosphere
 un **atome** [ato:m] atom
atroce, — [atrɔs] atrocious
attacher [ataʃɛ] to attach, fasten, bind, tie; **s'—** to attach one's self
attaquer [atake] to attack
atteignit [atɛni] *p. def. of* **atteindre**
atteindre [atɛ:dr] to reach, attack
atteint [atɛ] *p. p. of* **atteindre**
attendant [atũdõ]: **en —** in the meantime
attendit [atũdi] *p. def. of* **attendre**
attendre [atũ:dr] to await, wait for, expect
attendrir [atũdri:r] to touch, move, affect; **s'—** to be moved, grow tender, be softened
 un **attendrissement** [atũdrismũ] tenderness
attendu [atũdy] *p. p. of* **attendre**
 une **attente** [atũ:t] waiting
attenter [atũte] to make an attempt
 une **attention** [atũsjõ] attention
attentivement [atũtivmũ] attentively

- atterrer** [atɛrɛ] to overwhelm, astound
- attirer** [atirɛ] to attract, draw
- une **attitude** [atityd] attitude
- attribuer** [atribɥɛ] to attribute
- attrister** [atristɛ] to sadden
- au** [o] = **à** + **le** at the, to the; — **reste** besides; — **fond** at bottom, in the main, on the whole
- une **aubade** [obad] morning music
- une **aube** [o:b] dawn
- une **auberge** [ɔbɛʁʒ] inn
- aucun**, **-e** [okœ, okyn] no, none (*with ne expressed or implied*); any
- au-delà** [odla] *prep.* beyond, on the other side
- au-dessous** [odsu] *prep.* below, beneath
- au-dessus** [odsy] *prep.* above, over
- un **auditeur** [oditœ:r] auditor, hearer
- un **auditoire** [oditwa:r] auditorium
- augmenter** [ɔgmãtɛ] to increase
- un **augure** [ogy:r] augury, omen
- auguste**, — [ɔgyst] sacred
- aujourd'hui** [ɔʒurdɥi] today
- un **aumônier** [omɔnje] chaplain
- auparavant** [oparavã] before, heretofore, previously
- auprès (de)** [oprɛ] *prep.* near; *adv.* nearby
- auquel** [okɛl] = **à** + **lequel** to which, on which, etc.
- auraient**, **aurait** [orɛ or ɔrɛ], **aurions** [orjɔ or ɔrjɔ] *pr. cond. of avoir*
- une **aurore** [ɔrœ:r] dawn
- aussi** [osi] also, as, therefore, and so
- aussitôt** [osito] at once; — **que** as soon as
- autant** [otã] as much, so much, as many, likewise; — **que** so much as
- un **auteur** [otœ:r] author
- authentique**, — [ɔtãtik] authentic
- auto** [ɔto] *m. or f.* automobile
- autobiographique**, — [ɔtɔbjɔgrafik] autobiographical
- un **automne** [ɔtɔn] autumn
- une **autorité** [ɔtɔrite] authority
- autour** [otu:r] around
- autre**, — [otr] other
- autrefois** [otrɔfwa] formerly
- autrement** [otrãmã] otherwise
- autrui** [otrɥi] *noun and pro.* others, other people
- aux** [o] = **à** + **les** at the, to the
- auxquels** [okɛl] = **à** + **les-quels** to which, on which, etc.
- une **avance** [avã:s] advance; **d'**— in advance
- avancer** [avãsɛ] to advance
- avant** [avã] *prep. or adv.* before; **en** — forward, in front; — **que** before
- un **avant** [avã] forward part, bow (*of a ship*); thrust forward
- un **avant-poste** [avãpɔst] outpost
- une **avant-scène** [avãsɛ:n]: **loge d'**— stage box
- avare**, — [ava:r] miserly

un **avare** [ava:r] miser
avarié, -e [avarje] damaged
avec [avek] with
un **avenir** [avni:r] future
une **aventure** [avũty:r] adventure
aventurer [avũtyre]: **s'**— to
risk one's self
avertir [averti:r] to warn
aveugle, — [avœgl] blind
aveuglé [avœgle] blinded
un **avis** [avi] opinion, advice
un **avocat** [avœka] lawyer, inter-
cessor
avoir [avwa:r] to have; —
sommeil to be sleepy; —
peur to be afraid; **il y a**
there is, there are, ago;
— **honte** to be ashamed;
— **l'envie** to long; — **soin**
to take care; — **le mot** to
be in the secret; — **raison**
to be right; — **tort** to be
wrong
avouer [avwe] to confess;
own, acknowledge
un **axiome** [aksjo:m] axiom
ayant [ejũ] *pr. p. of avoir*
azur, -e [azy:r] azure

B

la **baguette** [baget] drumstick
la **baie** [be] bay, gulf
baigner [beɛne] to bathe
bâiller [baje] to yawn
le **bâillon** [bajõ] gag
la **baïonnette** [bajõnet] bayonet
baiser [beze] to kiss
baisser [bese] to lower, drop;
se — to stoop
balancer [balũse] to balance,
swing

balbutier [balbysje] to stam-
mer, stammer out
la **balaine** [balen] whale
ballant, -e [balã, balũ:t]
swinging
la **balle** [bal] ball (*plaything*);
bullet, shot
la **Baltique** [baltik] Baltic Sea
la **balustrade** [balystrad] balus-
trade
le **banc** [bã] bench
la **bande** [bũ:d] band
la **bandoulière** [bãdulje:r]
shoulder belt
la **banlieue** [bãljø] suburbs
la **banquette** [bãket] bench
le **baptême** [bate:m] christen-
ing
baptiser [batize] to baptize
Baptiste [batist] *m.* Baptist
barbare, — [barba:r] barba-
rous
le **barbare** [barba:r] barbarian
la **barbe** [barb] beard; **plat à** —
shaving dish
barbouiller [barbuje] to daub,
besmear
baroque, — [barøk] uncouth,
strange
barrer [bare] to bar
la **barrière** [barje:r] barrier
bas, **basse** [ba, ba:s] low
le **bas** [ba] lower part, bottom
bas [ba] low, in a low voice;
en — below, downstairs;
là — over there, yonder
le **bassin** [basẽ] basin; valley,
hollow; pond
la **bataille** [batu:i] battle
le **bataillon** [batajõ] battalion
le **bateau** [bato] boat; *pl.* les

- bateaux** [bato]; — **-poste**
 mailboat
bâtir [bati:r] to build
 le **battement** [batmā] beating,
 clapping
 la **batterie** [batri] battery
battre [batr] to beat, strike,
 flap, slam, clap; **se** — to
 fight
bé [be] (*Southern mispronun-
 ciation of bien*)
beau, belle [bo, bel] beauti-
 ful, handsome, fine (**bel**
 [bel] *is used before a m.*
sing. noun beginning with
a vowel sound)
beaucoup [boku] much, many
 la **beauté** [bote] beauty
 les **beaux-arts** [bozar] *m.* fine
 arts
 le **bébé** [bebe] baby
 le **bec** [bek] beak; — **de gaz**
 gaslight
bégayer [begeje] to stammer
bêler [bele] to bleat
belle [bel] *f. of beau*
 la **belle-sœur** [belsœ:r] (*pl.*
belles-sœurs) sister-in-law
bénir [beni:r] to bless
 le **berceau** [berso] cradle
bercer [berse] to rock, soothe,
 lull
 la **Bérézina** (Le Passage de)
 [berezina] Russian river
 (branch of the Dnieper)
 crossed by Napoleon's
 army in the fateful Rus-
 sian campaign
 le **berger** [berʒe] shepherd
Besançon [bəzūsā] town in
 France
 la **besogne** [bəzɔŋ] work
 le **besoin** [bəzwē] need
bête, — [bɛ:t] foolish, silly,
 stupid
 la **bête** [bɛ:t] animal
 le **beuglant** [bøglā] low-class
 music hall
beugler [bøgle] to bellow
 la **bibliothèque** [bibliotek] li-
 brary
bien [bjē] very, quite, indeed,
 all right; — **des** (+ *noun*)
 many; **eh** —! well! —
que although
 le **bien** [bjē] good
bientôt [bjēto] soon
 la **bienveillance** [bjēvejā:s] be-
 nevolence, good will
 le **bijou** [biʒu] jewel; *pl.* les
bijoux [biʒu]
 le **billard** [bija:r] billiard table,
 billiard room, billiards
 la **bille** [bi:j] billiard ball, mar-
 ble
 le **billet** [biʒe] ticket, note, bill
 (money); — **de faveur**
 complimentary ticket; —
doux love letter
 le **bivouac** [bivwak] bivouac
 (*written also bivac* [bivak])
bizarre, — [biza:r] strange
blanc, blanche [blā, blā:s]
 white
 le **blanc** [blā] white; chalk (*at*
billiards)
blaser [blaze] to blunt, vitiate
 le **blé** [ble] wheat
blême, — [blɛ:m] pale
 le **blessé** [blese] wounded man
blessor [blese] to wound
 la **blessure** [blesy:r] wound

- bleu, -e** [blø] blue
bleuâtre, — [bløɑ:tr] bluish
blond, -e [blɔ̃, blɔ̃:d] blond, fair
 le **blond** [blɔ̃] blond
 le **bock** [bɔk] glass of beer
 le **bœuf** [bœf] ox; *pl.* les **bœufs** [bø]
boire [bwa:r] to drink
 le **bois** [bwa] wood
 la **boîte** [bwat] box
boiter [bwate] to limp
 la **bombe** [bɔ̃b] bomb
bomber [bɔ̃be] to bulge, jut out
bon, bonne [bɔ̃, bɔn] good, pleasant, good-hearted, kind
Bonaparte [bɔnapart] *m.* street in Paris
 le **bonbon** [bɔ̃bɔ̃] sweets, candy
 le **bond** [bɔ̃] leap
 le **bonheur** [bɔnœ:r] happiness
 le **bonjour** [bɔ̃ʒu:r] good day
 le **bonnet** [bɔne] cap
 le **bonsoir** [bɔswa:r] good evening, good night
 la **bonté** [bɔ̃te] goodness, kindness
 le **bord** [bɔ:r] edge, bank, shore, rail
border [bɔrde] to border
 le **bosquet** [bɔske] thicket, grove
 le **bouc** [buk] he-goat
 la **bouche** [buʃ] mouth
 la **bouchée** [buʃe] mouthful
 la **boucherie** [buʃri] slaughter
bouder [bude]: **se —** to be sulky toward each other, pout at each other
bouffi, -e [bufi] puffed up, swollen
bouger [buʒe] to budge, move
 le **boui-boui** [bwibwi] cabaret
 le **boulangier** [bulɑ̃ʒe] baker
 la **boule** [bul] ball
 le **boulet** [bulɛ] cannon ball, ball
 le **boulevard** [bulva:r] boulevard
bouleverser [bulverse] to upset, overturn, agitate
bouquiner [bukine] to read old books
bourbeux, bourbeuse [burbø, burbø:z] miry, muddy
 le **bourdonnement** [burdɔnmɑ̃] buzzing
bourdonner [burdɔne] to buzz, hum
bourgeois, -e [burʒwa, burʒwa:z] bourgeois, middle-class
 le **bourgeois** [burʒwa] member of the middle class
bourgeonner [burʒɔne] to form a scar, heal
 le **bourreau** [buro] executioner, tormentor
 le **bout** [bu] end, tip; bit
 la **bouteille** [butɛ:j] bottle
 la **boutique** [butik] shop
 le **bouton** [butɔ̃] button
 le **boyau** [bwajo] trench
 le **brancard** [brɑka:r] stretcher
 le **branchage** [brɑ̃ʒa:ʒ] branches
 la **branche** [brɑ̃ʒ] branch
 le **bras** [bra or bra] arm; **à tour de —** with all one's might
brave, — [bra:v] worthy
bredouiller [brɛduje] to sputter, stutter, jabber
bref [brɛf] *adv.* in short, in a word

bref, brève [brɛf, brɛ:v] short, brief
breton, bretonne [brətɔ̃, brəton] Breton, of Brittany
le brigand [brigɑ̃] brigand, highwayman
brillant, -e [brijɑ̃, brijɑ̃:t] brilliant, shining
briller [brije] to shine
la brioche [briɔʃ] cake
briser [briʒe] to break, break down
le broc [bro] jug, pitcher, quart measure
brosser [brɔsɛ] to brush
le brouillard [bruja:r] fog
brouiller [bruje] to mix up
brouter [brute] to browse, nibble
broyer [brwaʒe] to crush
bruiner [briɛne] to drizzle
le bruit [bri] noise, report
brûlant, -e [brylɑ̃, brylɑ̃:t] burning
brûler [bryle] to burn, scorch ;
 — **la cervelle** to blow out one's brains
la brûlure [bryly:r] scalding, burning
la brume [brym] fog, mist
brun, -e [brœ, bryn] dark
brusquement [bryskəmɑ̃] bruskiy, quickly
brutal, -e [brytal] brutal
brutalement [brytalmɑ̃] brutally
bruyamment [bryjamɑ̃] noisily
bruyant, -e [bryjɑ̃, bryjɑ̃:t] noisy
le buisson [bɥisɔ̃] bush

le bulletin [byltɛ̃] bulletin
busqué, -e [byske] *part.* arched
but [by] *p. def. of boire*
buvant [byvɑ̃] *pr. p. of boire*
le buveur [byvœ:r] drinker

C

c' see ce
ça [sa] *pro. that. Abbre. of cela*
le cabaret [kabare] tavern, cabaret
la cabine [kabin] cabin
le cabinet [kabinɛ] office
cabrer (se) [kabre] to rear, fly into a passion
cacher [kaʃe] to hide
le cachet [kaʃɛ] stamp ; **au** — for one evening only
la cachette [kaʃɛt] hiding place
le cadavre [kadɑ:vʁ] dead body
le cadeau [kado] present, gift ; *pl., les cadeaux* [kado]
la cadence [kadɑ̃:s] cadence, measure
Cadenet [kadne] city in the département de Vaucluse
le café [kafɛ] coffee, café ; — **chantant** music hall, café with music
le café-concert [kafekɔ̃sɛ:r] cabaret
cahoter [kaɔte] to jolt
le caillou [kaju] pebble ; *pl. les cailloux* [kaju]
la caisse [kes] case, chest, box, treasury
le caisson [kesɔ̃] ammunition wagon
Calabre [kalabr] *f.* Calabria,

- a province in southern Italy, opposite Sicily
 le **calcul** [kalkyl] calculation
 le **calepin** [kalpē] notebook
 le **calicot** [kaliko] shopman
calme, — [kalm] calm, quiet, even
 le **calme** [kalm] calm, lull; tranquillity
calmer [kalme] to quiet
 le **camarade** [kamarad] comrade
 la **campagne** [kūpaɲ] country, campaign
camper [kōpe] to encamp
 le **canard** [kana:r] duck
 le **candidat** [kādida] candidate
candide, — [kādīd] frank
 la **canne** [kan] cane
 le **canon** [kanō] cannon
 la **canonnade** [kanonad] cannonading
 le **canonnier** [kanonje] gunner
 le **canot** [kano] ship's boat
 le **canotier** [kanotje] bargeman
chanter [sūte] to sing (*Provençal dialect*)
capable, — [kapabl] capable
 le **capitaine** [kapiten] captain
 le **caporal** [kaporal] corporal;
pl. les **caporaux** [kaporo]
 la **capote** [kapot] large coat with hood
 le **caprice** [kapris] caprice
car [ka:r] *conj.* for
 la **carabine** [karabin] rifle
 le **caractère** [karakte:r] character
 le **carambolage** [karābōla:ʒ] carom; reverberating cannonade
caressant, -e [karešā, kare-sā:t] caressing
 la **caresse** [kareš] caress
caresser [karese] to caress
 le **caricaturiste** [karikatyrīst] caricaturist
 le **carnage** [karna:ʒ] slaughter
carré, -e [kare] square
 le **carré** [kare] square
 la **carrière** [karje:r] career
 la **carriole** [karjōl] covered carriage
 la **carte** [kart] card, ticket
 le **carton** [kartō] cardboard
 le **cas** [ka] event, case
 la **cascade** [kaskad] cascade
 le **casier** [kazje] rack
 le **casque** [kask] helmet
cassant, -e [kasā, kasā:t] brittle; abrupt, bluff, gruff
cassé, -e [kase] cracked
 le **casse-cou** [kasku] hurdle; à — in breakneck manner
casser [kase] to break, break off
 la **casserole** [kasrōl] saucepan
 le **castor** [kastō:r] beaver
 la **catastrophe** [katastrōf] catastrophe
 la **catégorie** [kateɡōri] category
 la **cathédrale** [katedral] cathedral
catholique [katolik] *m. or f.* Catholic
 la **cause** [ko:z] cause; à — because of; **gain de** — decision
causer [koze] to cause; chat
 la **cave** [ka:v] cellar
 la **caverne** [kavern] cave
ce, cet, cette (*pl.* ces) [sə,

- set, set, se] *dem. adj.* this, that
 ceci [səsi] *dem. pro.* this
 céder [sède] to yield, give up
 la ceinture [sɛ̃ty:r] belt; — de sauvetage life preserver
 cela [səla] *dem. pro.* that
 célèbre, — [sələbr] celebrated
 la célébrité [selebrité] celebrated person, celebrity
 celle [sɛl] (*see celui*) this one, that one
 celui, celle [səlqi, sɛl] (*pl.* ceux [sø], celles) *dem. pro.* this, that, this one; — **ci**, — **là** the latter, the former; — **qui** he who, etc.
 la cendre [sā:dr] ashes, cinders
 cent [sā] *card.* one hundred
 le centre [sū:tr] center
 cependant [səpādā] *adv. and conj.* however, meantime
 le cerceau [sɛrsɔ] hoop
 le cercueil [sɛrkœ:j] coffin
 la cérémonie [sereməni] ceremony
 certain, -e [sɛrtē, serten] certain
 certes [sɛrt] certainly, indeed
 la certitude [sɛrtityd] certainty
 le cerveau [sɛrvɔ] brain
 la cervelle [sɛrvɛl] brains, brain
 la cesse [sɛs] ceasing
 cesser [sɛsɛ] *tr. and intr.* to cease, quit, stop
 ceux [sø] (*see celui*) these, those
 chacun, chacune [ʃakœ, ʃakyn] *pro.* each, each one
 le chagrin [ʃagrē] grief, pain
 la chair [ʃɛ:r] flesh
 la chaire [ʃɛ:r] pulpit, professorial chair
 la chaise [ʃɛ:z] chair
 la chaleur [ʃalœ:r] heat
 la Chambre [ʃā:br] Chamber of Deputies, *i.e.*, House of Representatives
 la chambre [ʃā:br] room
 le champ [ʃā] field; — **de Mars**, an immense square in the southwestern section of Paris
 le champagne [ʃāpan] champagne
 les Champs-Élysées [ʃāzelizɛ] *m. pl.* Elysian Fields; Champs-Élysées (*avenue in Paris*)
 chanceler [ʃāsle] to waver, stagger
 changeant, -e [ʃāzā, ʃāzā:t] changing
 changer [ʃāʒɛ] to change; **se** — to be changed
 la chanson [ʃāsɔ̃] song
 le chant [ʃā] song
 chanter [ʃāte] to sing, chant; (*in derision*) jabber
 le chapeau [ʃapo] hat
 le chapelet [ʃaple] chaplet, rosary
 le chapitre [ʃapitr] chapter
 le chapon [ʃapō] capon; broth
 chaque, — [ʃak] each
 le charbonnier [ʃarbɔnje] charcoal-burner
 la charge [ʃarʒ] load; charge; à la — to the attack; **femme de** — housekeeper
 le chargement [ʃarʒmā] load
 charger [ʃarʒɛ] to load, put in charge

- le **chariot** [ʃarjo] wagon
charmant, -e [ʃarmā, ʃarmā:t] charming
 le **charme** [ʃarm] charm
charmer [ʃarme] to charm
 la **charnière** [ʃarnjɛ:r] hinge, joint
 la **chasse** [ʃas] hunt, hunting
chasser [ʃase] to drive away
 le **chat** [ʃa] cat
 le **château** [ʃato] castle
 le **Châtelet** [ʃatlɛ] The Châtelet (*a large theater in Paris*)
 le **châtiment** [ʃatimā] chastisement
chaud, -e [ʃo, ʃod] warm, hot
chauffer [ʃofɛ] to warm
 le **chauffeur** [ʃofœ:r] driver
 la **chaumière** [ʃomjɛ:r] thatched cottage
chausser [ʃose] to put on shoes
chavirer [ʃavirɛ] to capsize
 le **chef** [ʃɛf] chief, leader; **médecin-** — head doctor, superior
 le **chef-d'œuvre** [ʃɛdœ:vr] masterpiece
 le **chemin** [ʃəmɛ] way, road; — **de fer** railway
 la **cheminée** [ʃəmine] chimney, fireplace
cheminer [ʃəmine] to go on one's way
 la **chemise** [ʃəmi:z] shirt
 le **chêne** [ʃɛ:n] oak
cher, chère [ʃɛ:r] dear
chercher [ʃɛʃɛ] to search, seek, get, look for; attempt to get
- chéri, -e** [ʃeri] beloved
 le **cheval** [ʃəval] horse; *pl.* les **chevaux** [ʃəvo]; à — on horseback
 le **chevalier** [ʃəvalje] cavalier
 la **chevelure** [ʃəvly:r] head of hair, hair
Cheverino [ʃəvəri:ɲo] Russian fort captured by Napoleon (1812)
 le **chevet** [ʃəvɛ] head (*of a bed*)
 le **cheveu** [ʃəvø] hair
chevrotant, -e [ʃəvrətā, ʃəvrətā:t] tremulous, quivering
chevroter [ʃəvrɔtɛ] to speak or sing tremulously
chez [ʃɛ] *prep.* at the house of, among
 le **chien** [ʃjɛ] dog
 le **chiffre** [ʃifr] number, figure
Chimay [ʃimɛ] *this hotel was a part of the buildings of the École des Beaux-Arts*
 la **chimère** [ʃimɛ:r] idle fancy, myth, chimera
chinois, -e [ʃinwa, ʃinwa:z] Chinese
 le **Chinois** [ʃinwa] Chinese, Chinaman
chirurgical, -e [ʃiryʁzikal] surgical
 le **chirurgien** [ʃiryʁʒjɛ] surgeon
 le **chloroforme** [klɔʁɔfɔrm] chloroform
 le **choc** [ʃɔk] shock
 le **chocolat** [ʃɔkɔlə] chocolate
 le **chœur** [kœ:r] choir
choisir [ʃwazi:r] to choose
choquer [ʃɔkɛ] to shock
 la **chose** [ʃo:z] thing; **autre** — something else; **Le Petit**

- Chose Little "What's His Name"**
- la **chronique** [krɔnik] chronicle
 le **chuchotement** [ʃyʃɔtmɑ̃] whispering
chut [ʃ:t] *interj.* hush!
 la **chute** [ʃyt] fall; failure
ci-dessous [sidsu] below (-mentioned)
ci-dessus [sidsy] above (-mentioned)
 le **ciel** [sjɛl] sky, heaven; *pl.* les **cieux** [sjø]
 la **cigale** [sigal] grasshopper
 le **cigare** [sigar] cigar
 la **cigarette** [sigarɛt] cigarette
cinquante [sɛ̃kɑ̃:t] *card.* fifty
cinquante-six [sɛ̃kɑ̃:tsis] *card.* fifty-six
 le **cintre** [sɛ̃:tr] top gallery (*theater*)
 le **cirage** [sira:ʒ] blacking; waxing
 la **circonstance** [sirkɔ̃stɑ̃:s] circumstance; **vu la** — considering the circumstance
 la **cire** [si:r] wax
cirer [sire] to wax
 les **ciseaux** [sizo] *m. pl.* scissors
 la **citation** [sitasjɔ̃] citation (*for bravery*)
citer [site] to cite, quote
 le **citoyen** [sitwaʒɛ̃] citizen
citoyenne [sitwaʒɛn] *f. of* **citoyen**
 la **civilisation** [sivilizasjɔ̃] civilization
clair, -e [klɛ:r] *adj. and adv.* clear, light-colored, bright
 la **claire-voie** [klɛ:rvwa] lattice gate
- la **clairté** [klɛrtɛ] light, clearness (*modern spelling is clarté*)
 la **clameur** [klamœ:r] uproar
 la **claque** [klak] smack, slap
claquer [klake] to slap, slam (*of doors*)
 la **clarté** [klarte] light, clearness
classique, — [klasik] classic
 la **clavicule** [klavikyl] collarbone
 la **clef** [kle] key
 le **clerc** [klɛ:r] clerk (*church*)
 le **cliché** [kliʃɛ] cut for a picture (*printing*)
cligner [kliɛ] to blink, wink
 le **clinquant** [klɛ̃kɑ̃] tinsel
 la **cloche** [klɔʃ] large bell
 la **cloison** [klwazɔ̃] bulkhead
clopin-clopant [klɔpɛ̃klɔpɑ̃] *adv.* hobbling along, bumpety-bump
clore [klɔ:r] to close (*defective and little used*)
 le **clou** [klu] nail; "hit"
cocasse, — [kɔkas] comical
 le **cocher** [kɔʃɛ] coachman
 le **cœur** [kœ:r] heart
cogner [kɔɲɛ] to strike
 la **cohorte** [kɔɔrt] cohort
coiffer [kwafɛ] to dress the hair
 le **coin** [kwɛ̃] corner
coincer [kwɛ̃sɛ] to wedge
 la **colère** [kɔlɛ:r] anger
 le **colis** [kɔli] package, case
coller [kɔlɛ] to glue, cling, paste
 le **collier** [kɔljɛ] necklace
 la **colline** [kɔlin] hill
Cologne [kɔlɔɲ] *m.* Cologne
 le **colonel** [kɔlɔnɛl] colonel

la **colonne** [kələn] column
colorer [kəlɔre] to color
combattre [kɔbatr] to fight
combien [kɔbjɛ̃] how much,
 how many
 la **combinaison** [kɔbinezɔ̃] com-
 bination
combiner [kɔbine] to com-
 bine
comble, — [kɔ:bl] crowded,
 heaping full
combler [kɔble] to pour; —
 de **malheur** to crown all
 with misfortune
comique, — [kəmik] comic
 le **commandement** [kəmədmɑ̃]
 command
commander [kəməde] to
 command, order, give
 orders
comme [kəm] *adv. and conj.*
 as, like, as if
 le **commencement** [kəməsmɑ̃]
 beginning
commencer [kəməse] to be-
 gin
comment [kəmɑ̃] *adv. and*
interj. how
 le **commerce** [kəmərs] business
commode, — [kəməd] com-
 fortable, easy
commodément [kəmədemɑ̃]
 comfortably
commun, **commune** [kəmə̃,
 kəmyɛ̃] common
 la **commune** [kəmyɛ̃] commune,
 municipality
 la **communión** [kəmyɛ̃jɔ̃] com-
 munion
communiquer [kəmyɛ̃nikɛ] to
 communicate

la **compagne** [kɔpaɲ] compan-
 ion, helper, wife
 la **compagnie** [kɔpaɲi] company
 le **compagnon** [kɔpaɲɔ̃] com-
 panion
 la **comparaison** [kɔparezɔ̃] com-
 parison
comparer [kɔpare] to compare
 la **compassion** [kɔpasjɔ̃] com-
 passion, pity
compatriote [kɔpatriɔt] *m. or*
f. compatriot, fellow-coun-
 tryman
compenser [kɔpɑ̃se] to com-
 pensate, make up for
complètement [kɔplɛtmɑ̃]
 completely
 la **complexité** [kɔplɛksite] com-
 plexity
complice [kɔplis] *m. or f.* ac-
 complice
 le **compliment** [kɔplimɑ̃] com-
 pliment
complimenter [kɔplimɑ̃te] to
 compliment
compliquer [kɔplikɛ] to com-
 plicate
comporter [kɔpɔrte] to allow;
 se — to behave
composer [kɔpoze] to com-
 pose
 la **composition** [kɔpozisjɔ̃] com-
 position
comprendre [kɔprɑ̃:dr] to
 understand; include
comprenez [kɔprɑ̃ne], **com-**
prennent [kɔprɑ̃nɛ̃], **com-**
prenons [kɔprɑ̃nɔ̃] *pr. ind.*
of comprendre
compris [kɔpri] *p. def. of com-*
prendre

- compromettre** [kɔ̃prəmɛtr] to compromise
 le **compte** [kɔ̃t] account; **rendre** — to give an account
compter [kɔ̃te] to count
concéder [kɔ̃sede] to grant
 la **conception** [kɔ̃sɛpsjɔ̃] notion
 le **concert** [kɔ̃sɛ:r] concert
concevoir [kɔ̃səvwɑ:r] to conceive
 le **concierge** [kɔ̃sjɛʒ] concierge, doorkeeper, janitor
conclu [kɔ̃kly] *p. p. of conclure*
conclure [kɔ̃kly:r] to conclude
 la **conclusion** [kɔ̃klyzjɔ̃] conclusion
 le **concours** [kɔ̃ku:r] meeting; competition
condamner [kɔ̃dane] to condemn
condenser [kɔ̃dāse] to condense
 la **condition** [kɔ̃disjɔ̃] condition, circumstances
conduire [kɔ̃dɥi:r] to conduct
conduisait [kɔ̃dɥize] *imp. ind. of conduire*
conduisent [kɔ̃dɥi:z] *pr. ind. of conduire*
conduit [kɔ̃dɥi] *p. p. of conduire*
 la **conduite** [kɔ̃dɥit] conduct
 le **cône** [ko:n] cone
 la **confession** [kɔ̃fɛsjɔ̃] confession
 la **confiance** [kɔ̃fjā:s] confidence
confiant, -e [kɔ̃fjā, kɔ̃fjā:t] unsuspecting, confident
confier [kɔ̃fje] to confide
 la **confiture** [kɔ̃fity:r] preserves
- confondre** [kɔ̃fɔ̃:dr]: **se** — to be confounded, confused
confus, -e [kɔ̃fy, kɔ̃fy:z] confused, crestfallen
 la **confusion** [kɔ̃fyzjɔ̃] confusion
 le **congé** [kɔ̃ʒe] leave
 le **conjuré** [kɔ̃jyre] conspirator
connaiss-ais, -ait, -aient [kənɛsɛ] *imp. ind. of connaître*
connaître [kənɛ:tr] to be acquainted with, know
connu [kəny] *p. p. of connaître*
connut [kəny] *p. def. of connaître*
conquérir [kɔ̃keri:r] to conquer
conquis [kɔ̃ki] *p. p. and p. def. of conquérir*
 la **conscience** [kɔ̃sjā:s] conscience, consciousness
consciencieusement [kɔ̃sjā-sjɔ̃zmā] conscientiously
conscrit, -e [kɔ̃skri, kɔ̃skrit] conscript
 le **conscrit** [kɔ̃skri] conscript, drafted soldier
 le **conseiller** [kɔ̃sɛje] counselor
 le **consentement** [kɔ̃sātɔ̃mā] consent
consentir [kɔ̃sāti:r] to agree, consent
consentit [kɔ̃sāti] *p. def. of consentir*
conservateur, conservatrice [kɔ̃sɛrvatœ:r, kɔ̃sɛrvatris] conservative
 la **conserved** [kɔ̃serv] preserves
conserver [kɔ̃serve] to preserve

- considérable**, — [kōsiderabl] considerable ; important
- considérablement** [kōsiderabləmũ] considerably
- considérer** [kōsidere] to consider, look at
- consister** [kōsiste] to consist
- la **consolation** [kōsələsjō] consolation
- consoler** [kōsəle] to console ; se — to be consoled
- le **consommateur** [kōsəmatœ:r] drinker, patron
- consommer** [kōsəme] to finish
- la **constellation** [kōstelasjō] constellation
- constituer** [kōstitɥe] to constitute
- la **construction** [kōstryksjō] construction
- consulter** [kōsylte] to consult
- le **contact** [kōtakt] contact
- le **conte** [kō:t] short story, tale
- la **contemplation** [kōtūplasjō] contemplation
- contempler** [kōtūple] to contemplate
- contemporain**, -e [kōtūpørē, kōtūpøren] contemporary
- la **contenance** [kōtnā:s] countenance
- contenir** [kōtni:r] to contain, restrain, hold in check
- content**, -e [kōtā, kōtā:t] happy, glad, satisfied
- le **contentement** [kōtātēmũ] contentment
- conter** [kōte] to tell, recount, relate
- la **contestation** [kōtestasjō] dispute
- continrent** [kōtē:r], **contins** [kōtē] *p. def. of contenir*
- continu**, -e [kōtiny] continuous
- continuer** [kōtinɥe] to continue
- contracter** [kōtrakte] to contract
- la **contradiction** [kōtradiksjō] contradiction
- la **contrainte** [kōtrē:t] constraint
- contraire**, — [kōtrœ:r] contrary ; au — on the contrary
- le **contraire** [kōtrœ:r] contrary
- le **contraste** [kōtrast] contrast
- contraster** [kōtraste] to contrast
- le **contrat** [kōtra] contract
- contre** [kō:tr] *prep.* against, close to
- le **contredit** [kōtrədi] contradiction, counter assertion
- la **contrée** [kōtre] region
- le **contremaître** [kōtrəmœ:tr] boatswain's mate
- contribuer** [kōtribɥe] to tend, contribute
- convaincre** [kōvē:kr] to convince
- convenablement** [kōvnablēmũ] properly, conveniently
- convenir** [kōvni:r] to agree
- la **convention** [kōvūsājō] convention
- convenu** [kōvny] *p. p. of convenir*
- la **conversation** [kōversasjō] conversation
- la **conviction** [kōviksjō] conviction, opinion

le convié [kõvje] guest (<i>invited</i>)	coucher [kuʃe] to put to bed, sleep; se — to go to bed, lie down
conviée [kõvje] <i>f.</i> , <i>of</i> convié	le coucou [kuku] cuckoo
conviendra [kõvjẽdra] <i>ful. of</i>	le coude [kud] elbow
convenir	la coudée [kude] cubit
convinmes [kõvẽ:m] <i>p. def. of</i>	le coudoiment [kudwajmã]
convenir	rubbing elbows
convive [kõvi:v] <i>m. or f.</i>	coudre [kudr] to sew
guest	couler [kule] to flow, run, run down
convulser [kõvylse] to con- vulse	la couleur [kulœ:r] color
le cor [kœ:r] horn	le couloir [kulwa:r] passage
le corbeau [kœbo] crow	le coup [ku] blow, stroke, shot; — de pied kick; — d'œil glance; — de dent bite;
le cordage [kœda:ʒ] rope	tout à — all of a sudden, suddenly
cordial , -e [kœrdjal] cordial	le coupé [kupe] coupé
la Corne d'Or [kœrn(ə)dœ:r]	couper [kupe] to cut, sever, cut off
Golden Horn <i>or</i> bay of Constantinople	la cour [ku:r] court; yard; faire la — to court
le corps [kœ:r] body; — à — hand to hand	le courage [kura:ʒ] courage
correct , -e [kœrekt] accurate	courageusement [kuraʒœzmã]
la correspondance [kœrespõ- dãs] correspondence	courageously
le corridor [kœridœ:r] lobby, cor- ridor	le courant [kurã] current
corrupteur , corruptrice [kœryptœ:r, kœryptris] cor- rupt	courber [kurbe] to bend
le corsage [kœrsa:ʒ] blouse, waist	courir [kuri:r] to run
le costume [kœstym] costume	la couronne [kurøn] crown
la côte [kœ:t] slope, coast	la course [kurs] course, race; au pas de — on the run
le côté [kœt] side; à — de by the side of	court , -e [ku:r, kurt] short
le coteau [kœto] hill, slope	courut [kury] <i>p. def. of</i> courir
côtoyer [kœtwaje] to skirt, go by the side of, border on	le cousin [kuzẽ] cousin
le cou [ku] neck	cousine [kuzin] <i>f. of</i> cousin
couchant , -e [kuʃã, kuʃã:t] setting	le coussin [kusẽ] cushion
le couchant [kuʃã] sunset	le couteau [kuto] knife
couché , -e [kuʃe] lying down	le coutelas [kutla] cutlass
le couché [kuʃe] bed	le coutelier [kutɛlje] cutler
	coûter [kute] to cost, be

- costly ; **il en coûtera** it will cost dearly
la coutume [kutym] custom
le couvert [kuvɛ:r] cover ; **à** — protected, under cover
la couverture [kuvɛty:r] covering
couvrir [kuvri:r] to cover ; **se** — to be covered
cracher [kraʃe] to spit
la craie [krɛ] chalk
craignais [krɛɲɛ] *imp. ind. of craindre*
craindre [krɛ:dr] to fear, dread
craîns, craint [krɛ] *pr. ind. sing. of craindre*
la crainte [krɛ̃t] fear ; **de** — que lest
craintif, craitive [krɛ̃tif, krɛ̃tiv] fearful
le cramoisi [kramwazi] crimson
cramponner [krɔ̃pɔne] : **se** — to cling
le crâne [kra:n] skull
cravater [kravate] to wear a cravat
crayeux, crayeuse [krɛjø, krɛjø:z] of chalk, chalky
la création [kreasjɔ̃] creation
la créature [kreaty:r] creature
créer [kree] to create
le créneau [kreno] pinnacle, battlement
creusé, -e [krøze] hollowed, careworn
creuser [krøze] to dig, hollow out
creux, creuse [krø, krø:z] hollow
le cri [kri] cry, yell
crier [krie] to cry, call
le crime [krim] crime
la crise [kri:z] crisis
le cristal [kristal] crystal ; *pl., les cristaux* [kristo]
cristil [kristil] *interj. gracious !*
le critique [kritik] critic
la critique [kritik] criticism
croient, crois [krwa] *pr. ind. of croire*
croire [krwa:r] to trust, have faith in, believe ; — **à** to believe in, expect
la croix [krwa] cross
crouler [krule] to crumble
croyant [kwajɑ̃] *pr. p. of croire*
cru [kry] *p. p. of croire*
cruel, cruelle [kryɛl] cruel
cruellement [kryɛlmɑ̃] cruelly
crus, crut [kry] *p. def. of croire*
cueillir [kœji:r] to gather
la cuiller [kɥijɛ:r] spoon
la cuirasse [kɥiras] breastplate
cuire [kɥi:r] to cook
la cuisine [kɥizin] kitchen
le cuisinier [kɥizinje] cook
cuisinière [kɥizinje:r] *f. of cuisinier*
la cuisse [kɥis] thigh
le cuivre [kɥi:vɾ] copper, brass ; —s brass instruments (*in an orchestra*)
culbuter [kylbyte] to cripple, hurl down
le cul-de-jatte [kyl də ʒat] legless cripple
cultiver [kyltive] to cultivate
le curé [kyɾe] parish priest
curieux, curieuse [kyɾjø, kyɾjø:z] curious
la curiosité [kyɾjozite] curiosity

la **cuvette** [kyvɛt] washbasin
 le **cylindre** [silɛ̃dr] cylinder
cyniquement [sinikmā] cynically

D

d' *see de*
d'après [dapʁɛ] adapted from, from
daigner [dɛɲɛ] to deign
 le **dais** [dɛ] canopy
 la **dalle** [dal] flagstone, slab of stone
 la **dame** [dam] lady (*also* doll)
 le **danger** [dāʒɛ] danger
dans [dā] *prep.* in
 la **danse** [dā:s] dance
danser [dāse] to dance
 le **danseur** [dā̃sœ:r] dancer
danseuse [dā̃sø:z] *f. of* **danseur**
davantage [davāta:ʒ] more
David, Félicien [david, felisjɛ] French composer (1810-1876)
Davy [devi] English chemist who invented the miner's safety-lamp
de [də] *prep.* from, by, at, in regard to, with; — **ma vie** in my life; — **retour** returned, after returning
déballer [debale] to unpack
débarquer [debarke] to disembark, land
débarrasser [debarase] to free
débattre [debatʁ] to debate; se — to struggle
débile, — [debil] weak
debout [dəbu] upright, standing
débrouiller [debruʒɛ] to straighten out

le **début** [deby] beginning
 la **décharge** [deʒaʒ] discharge
décharné, -e [deʒarne] emaciated
déchiffrer [deʃifʁɛ] to decipher
déchirer [deʃiʁɛ] to tear, rend
décidément [desidemā] decidedly
décider [deside] to decide; se — to decide, make up one's mind
 la **déclaration** [deklarasjɔ̃] declaration
déclarer [deklare] to declare
décolleté, -e [dekɔlte] open-breasted; low-necked, in a low-necked dress
 le **décor** [dekɔ:r] embellishment, stage scenery
 la **décoration** [dekɔrasjɔ̃] decoration
découdre [dekudʁ] to unstitch, unsew, rip
découper [dekupe] to cut off
décousu [dekuzy] *p. p. of* **découdre**
découvert [dekuvɛ:r] *p. p. of* **découvrir**
découvrir [dekuvri:r] to discover, uncover
décrire [dekʁi:r] to describe
décrivez [dekrive] *inv. of* **décrire**
décroître [dekrwa:tr] to settle down, diminish
dédaigner [dedɛɲɛ] to disdain
dédaigneux, dédaigneuse [dedɛɲø, dedɛɲø:z] disdainful
dedans [dədā] inside, within

- défaire** [defɛ:r] to undo; **se** — **de** to get rid of
- le **défaut** [defo] weak side
- défendre** [defā:dr] to defend, prohibit; **se** — to defend one's self
- la **défense** [defūs:s] defense
- le **défenseur** [defūsɛ:r] defender
- le **déficit** [defisit]: **en** — deficient, in arrears
- défier** [defje] to defy, challenge, dare
- définir** [definir] to define
- dégagé, -e** [degaʒe] unconcerned, detached
- dégager** [degaʒe] to disengage
- la **dégringolade** [degrɛ̃gɔlad] downfall, downward course
- le **déguisement** [degizmā] disguise
- dehors** [dœ:r] *adv. and subst.* outside
- déjà** [deʒa] already
- le **déjeuner** [deʒœne] breakfast
- delà** [dɔla]: **au** — *adv.* beyond; **au- — de** *prep.* beyond
- délicat, -e** [delika, delikat] delicate
- la **délicatesse** [delikates] delicacy
- délicieux, délicateuse** [delisjø, delisjø:z] delightful
- le **délire** [deli:r] delirium
- le **déluge** [dely:ʒ] flood
- demain** [dəmɛ̃] tomorrow
- demander** [dəmāde] to ask, ask for, demand
- le **déménagement** [demenɑʒmā]: **voiture de** — moving van
- démesuré, -e** [demæzyre] immoderate, huge
- la **demeure** [dəmœ:r] dwelling, home; **mettre en** — to enjoin, call upon (*to do something*)
- demeurer** [dəmœre] to remain, live
- demi, -e** [dəmi] half; — **-nu** half-naked; **à** — halfway
- la **démission** [demisjɔ̃] dismissal, resignation
- la **demi-torpeur** [dəmitɔrpœ:r] dozing
- le **démocrate** [demɔkrat] democrat
- démocratique, —** [demɔkratik] democratic
- démodé, -e** [demɔde] out of style
- la **demoiselle** [dəmwazɛl] young lady
- le **démon** [demɔ̃] demon
- démonter** [demɔ̃te] to take down, take to pieces; baffle, puzzle; **se** — to be taken to pieces
- la **dénégarion** [denegasjɔ̃] denial
- la **dent** [dɑ̃] tooth; **un coup de** — a bite
- déparer** [depare] to spoil (*appearance*)
- le **départ** [depa:r] departure; **point de** — starting point, beginning
- dépayer** [depeize] to send from home, expatriate
- dépêcher** [depeʃe]: **se** — to hasten
- les **dépens** [depɑ̃] *m. pl.* expense
- la **dépense** [depɑ̃:s] expense

- * le **déplacement** [deplasmũ] displacement, change of place; removal
déplaire [deplɛ:r] to displease
déplaisais [deplezɛ] *imp. of déplaire*
déployer [deplwajɛ] to display; deploy
déplumé, -e [deplyme] plucked
déplut [deply] *p. def. of déplaire*
déposer [depozɛ] to put down, depose
depuis [dəpuɪ] *prep.* from, for; *adv.* since; — *que conj.* since
 le **député** [depytɛ] deputy, congressman
déraciner [derasine] to uproot
derbouka [derbuka] an Arabian drum
dernier, dernière [dərnje, dərnjɛ:r] last, greatest, youngest
dérobé, -e [dərɔbɛ] secret; à la — *e, adv.* stealthily, secretly
dérober [dərɔbɛ] to steal, conceal
dérouler [derule] to unroll, spread out
 la **déroute** [derut] confusion, flight
 le **derrière** [dərjɛ:r] rear, back
derrière [dərjɛ:r] *prep. or adv.* behind, rear, back
dès [də] *prep.* from; — *que conj.* as soon as
des [də] = **de** + **les**
désarmer [dezarme] to relent
désavouer [dezavwe] to deny, disown
descendre [desɑ:dr] to descend, go down stairs, come down
descendu [desɑdy] *p. p. of descendre*
 la **description** [deskripsjɔ] description, inventory
désert, -e [dezɛ:r, dezert] solitary, unfrequented
 le **désert** [dezɛ:r] desert
désespéré, -e [dezɛspɛrɛ] desperate, disheartened
désespérer [dezɛspɛrɛ] to despair
 le **désespoir** [dezɛspwa:r] despair
déshabiller [dezabije] to undress
désigner [dezɪnɛ] to designate, point out
 le **désir** [dezi:r] desire
désolant, -e [dezɔlɑ, dezɔlɑ:t] grievous, distressing
désoler [dezɔlɛ] to grieve
 le **désordre** [dezɔrdr] disorder
 le **despote** [dəspɔt] despot
 le **dessert** [desɛ:r] dessert
dessiner [desine] to design; se — to draw
 le **dessous** [dəsu] lower part, under side
dessous [dəsu] *adv. or prep.* under; **au- — de** below
 le **dessus** [dəsy] top, upper part
dessus [dəsy] *adv. or prep.* above, upon it; **au- — de** above; **par- — over**
 la **destinée** [destine] destiny

- détacher [detaʃe] to let go;
se — to stand out
- le détail [deta:j] detail
- déterminer [determine] to determine
- détester [deteste] to detest
- la détonation [detonasjɔ̃] detonation, report
- détourner [deturne] to turn aside
- détraquer [detrake] to lead astray
- la détresse [detres] distress
- le détriment [detrimā] detriment
- détruire [detrui:r] to destroy
- le deuil [dœ:j] mourning, sorrow
- deux [dø] *card.* two; tous — both
- deuxième [døzjem] *ord.* second
- devancer [dävāse] to anticipate, get ahead of, outstrip, outrun, precede
- devant [dävā] *prep., adv., and subst.* before, in front of, front
- devant [dävā] *p. p. of devoir*
- la devanture [dävūty:r] front (*of a building*), show window
- devenir [dävni:r] to become
- devez [däve] *pr. ind. of devoir*
- devient [dävjē] *3d sing. pr. ind. of devenir*
- le devin [dävē] soothsayer, fakir
- deviner [dävine] to conjecture, guess
- devint [dävē] *p. def. of devenir*
- De Viris [de viris] abridged title of the celebrated work of Lhomond, one of the first Latin books put into the hands of French students
- devoir [dävwa:r] must, ought, to owe; il devait he was to
- le devoir [dävwa:r] duty
- dévoré [dävøre] to devour
- le dévouement [devumā] devotion, self-sacrifice
- dévouer [devwe] to devote
- le dialecte [djalekt] dialect
- le dialogue [djalɔg] dialogue
- le diamant [djamā] diamond
- le diamètre [djametr] diameter
- la diane [djan] (*mil.*) reveille, beat of drum at daybreak
- Dieu [djø] *m.* God, god
- la différence [diferū:s] difference
- difficile, — [difisil] difficult
- la difficulté [difikylte] difficulty
- digérer [dizere] to digest
- digne, — [din] dignified, worthy
- la dignité [dinite] dignity
- le dilettante [diletā:t] dilettante
- le dimanche [dimā:ʃ] Sunday; en villégiature du — spending the week-end in the country
- diminuer [diminʃe] to lessen
- le dîner [dine] dinner
- dîner [dine] to dine
- dirai [dire] *fut. of dire*
- dire [dir] to say, tell; vouloir — to mean
- le directeur [direktæ:r] director
- diriger [diriʒe] to direct; se — to go (*toward, to*)
- dis [di] *ind. pr. and p. def. of dire*

- discerner** [diserne] to discern
 le **disciple** [disipl] disciple
 la **discipline** [disiplin] discipline, training
discret, discrète [diskrɛ, diskret] discreet
 la **discrétion** [diskresjɔ̃] discretion
 la **discussion** [diskysjɔ̃] discussion
discuter [diskyte] to argue, discuss
disent [di:z] *pr. ind. of dire*
disparaissant [dispaɛsɔ̃] *pr. p. of disparaître*
disparaître [dispaɛ:tr] to disappear
 la **disparition** [disparisjɔ̃] change, difference
disparu [disparɪ] *p. p. of disparaître*
disposer [dispoze] to arrange; se — to prepare
 la **disposition** [dispozisjɔ̃] disposition; state of health
 la **dispute** [dispyt] dispute, quarrel
disputer [dispyte] to dispute; se — to dispute with one another
 le **disque** [disk] disc
dissimuler [disimyle] to dissimulate, hide
 la **dissipation** [disipasjɔ̃] dissipation
 la **distance** [distā:s] distance
distinct, -e [distɛ̃, distɛ:kt] distinct
distingué, -e [distɛ̃ʒe] distinguished; gentle, manly, ladylike
distinguer [distɛ̃ʒe] to distinguish, make out
 la **distraction** [distraksjɔ̃] distraction
dit [di] **dites** [dit] *pr. ind. of dire*
 le **dit** [di] assertion
dites [dit] *inv. of dire*
 la **diva** [diva] lady singer
divers, -e [divɛ:r, divers] diverse, different
 la **diversion** [divɛrsjɔ̃] diversion
divin, -e [divɛ̃, divin] divine
 la **divinité** [divinite] divinity
dix [dis; di before a noun beginning with a consonant; diz before a noun beginning with a vowel sound] *card. ten*
dix-huit [dizɥit; dizɥi before a noun beginning with a consonant] *card. eighteen*
dix-huitième [dizɥitjɛm] *ord. eighteenth*
dix-neuf [diznœf; diznœ before a noun beginning with a consonant; diznœ:v before a noun beginning with a vowel sound] *card. nineteen*
dix-sept [disɛt; disɛ before a noun beginning with a consonant] *card. seventeen*
docile, — [dɔsil] manageable
docte, — [dɔkt] learned
 le **docteur** [dɔktœ:r] doctor, learned doctor
 la **documentation** [dɔkymāta-sjɔ̃] documentation; fidelity to facts
 le **dogue** [dɔg] bulldog
 le **doigt** [dwa] finger
 le **doigté** [dwatɛ] fingering

- dois, doit** [dwa] *pr. ind. of*
devoir
doivent [dwa:v] *pr. ind. of*
devoir
domestique, — [dəmestik] do-
 mestic
 le **domestique** [dəmestik] serv-
 ant, domestic
dominer [dəmine] to domi-
 nate, overlook
 le **don** [dɔ̃] gift
donc [dɔ̃ or dɔ̃:k] *adv. and*
interj. then, therefore, pray,
 now; accordingly, so
 les **données** [dəne] *f. pl.* princi-
 ples, facts, given data
donner [dəne] to give
dont [dɔ̃] *rel. pro.* with which,
 whose, of whom
 la **Dore** [dɔ:r] rapid stream in
 the département du Puy-
 de-Dôme
dorloter [dɔrlɔte] to fondle,
 pet, make much of
dorme [dɔrm] *pr. subj. of*
dormir
dormir [dɔrmi:r] to sleep
dormit [dɔrmi] *p. def. of*
dormir
 le **dos** [do] back
 la **dot** [dɔt] dowry
 la **douairière** [dwerjɛ:r] dowager
doucement [dusmɑ̃] gently,
 softly, quietly, slowly
 la **douceur** [dusœ:r] gentleness
douer [dwe] to endow
 la **douleur** [dulœ:r] pain, grief
douloureusement [dulurøz-
 mɑ̃] painfully
douloureux, douloureuse [du-
 lurø, dulurø:z] painful
- le **doute** [dut] doubt
douter [dute] to doubt; **se**
 — **de** to suspect, hesitate
doux, douce [du, dus] sweet,
 gentle, soft, mild
 la **douzaine** [duzen] dozen;
demi- — half-dozen
douze [du:z] *card.* twelve
dramatique, — [dramatik]
 dramatic
 le **drame** [dram] drama
 le **drapeau** [drapo] flag
draper [drape] to drape; **se**
 — to dress one's self
 la **draperie** [drapri] drapery
dresser [drese] to raise;
 arrange, prepare for use,
 lay out; **se** — to rise,
 spread, approach
droit, -e [drwa, drwat]
 straight, erect, right, up-
 right
droit [drwa] *adv.* straight,
 straight on, directly
 le **droit** [drwa] right
 la **droite** [drwat] right hand
drôle, — [dro:l] comical, odd
dû [dy] *p. p. of devoir*
du [dy] = **de** + **le** with the,
 from the, of the, some
 la **duchesse** [dyʃes] duchess
duquel [dykɛl] (**de** + **lequel**)
 of whom, of which
dur, -e [dy:r] hard
durable, — [dyrabl] durable,
 lasting
 la **Durance** [dyrɑ:s] rapid river
 of Provence
durant [dyrɑ̃] *prep.* during
durer [dyre] to last
dut [dy] *p. def. of devoir*

E

- une eau [o] water
 ébahi, -e [ebai] dumbfounded
 éblouir [eblui:r] to dazzle
 ébranler [ebrāle] to shake
 un écart [eka:r] digression
 écarté, -e [ekarte] wide apart
 écarter [ekarte] to turn aside,
 put aside
 une échange [eʃā:ʒ] exchange
 échanger [eʃāʒe] to exchange ;
 s'— to be exchanged
 échapper [eʃape] to escape
 (*from*), s'— to escape
 (*from*)
 une écharpe [eʃarp] scarf
 une échelle [eʃel] ladder
 un écho [eko] echo
 échouer [eʃwe] to run aground
 un éclair [ekle:r] flash, lightning
 éclairer [eklere] to light up,
 lighten, enlighten
 un éclat [ekla] splinter, frag-
 ment ; brightness, bril-
 liance
 éclatant, -e [eklatā, eklatā:t]
 shining, brilliant
 éclater [eklate] to burst
 éclore [eklɔ:r] to blossom
 une école [ekol] school
 un écolier [ekolje] school boy,
 pupil
 écorcher [ekorʃe] to skin
 écouler [ekule] to run, flow
 out ; s'— to run, elapse
 une écoute [ekut] hiding place for
 listening, listening post
 écouter [ekute] to listen to
 écraser [ekraze] to crush,
 bruise
 écrier [ekrie] : s'— to ex-
 claim, cry out
 écrire [ekri:r] to write
 écrit, -e [ekri, ekrit] *p. p. of*
 écrire
 une écriture [ekrity:r] handwrit-
 ing
 un écrivain [ekrivā] writer
 écrivais, -ait [ekrive], écri-
 vriez [ekrivje] *imp. ind. of*
 écrire
 écrivis, -it [ekrivi] *p. def. of*
 écrire
 un écroulement [ekrulmā] cav-
 ing-in, catastrophe
 écrouler [ekrule] to fall in ;
 s'— to fall in
 une écume [ekym] foam
 édenté, -e [edāte] toothless
 une éducation [edykasjō] educa-
 tion
 effacer [efase] to efface, rub
 or blot out
 un effarement [efarmā] fright
 effarer [efare] to frighten
 un effet [efe] effect ; en — in
 reality, indeed
 effleurer [efløere] to skim
 over, touch lightly
 efforcer [efɔrse] : s'— to
 strive
 un effort [efɔ:r] effort
 effrayant, -e [efrejā, efrejā:t]
 frightful, appalling
 effrayer [efreje] to frighten
 effrontément [efrōtemā]
 shamelessly
 effroyable, — [efrwajabl]
 frightful
 égal, -e [egal] equal ; *m. pl.*
 égaux [ego]

- un **égal** [egal] equal; *pl.* des **égaux** [ego]
également [egalmā] equally, likewise
égaler [egale] to equal
un **égard** [ega:r] consideration
égarer [egare] to mislead, bewilder; *s'*— to get lost
une **église** [egli:z] church
une **églogue** [eglog] pastoral poem
un **égoïsme** [egoism] selfishness
égorger [egorze] to slaughter
égrener [egrone] to fall from the stalk (*fig.*); *s'*— to die off
eh [e] *interj.* ah! ha! — **bien!** well!
élancer [elāse] to throw; *s'*— to spring
un **électrum** [elektrom] alloy of gold and silver
un **éléphant** [elefā] elephant
élève [ele:v] *m. or f.* pupil
élever [elve] to elevate, rear, bring up; *s'*— to rise, arise
élire [eli:r] to choose
une **élite** [elit]: *d'*— choice
elle [el] *conj. and disj. pro.* she, it
elle-même [elmæ:m] *see lui-même*
un **éloge** [elo:ʒ] praise, eulogy
éloigné, -e [elwajne] distant
éloigner [elwajne] to remove, send away
une **éloquence** [elokū:s] eloquence
un **élytre** [elitr] wing-cover, wing-case (*of insects*)
une **embarcation** [ābarkasjō] boat; taking to boats
embarquer [ābarke] to em-
bark; *s'*— to embark, go on board
embaumer [ābome] to perfume
une **embouchure** [ābuʃy:r] musical tonguing
embraser [ābraze] to inflame
un **embrassement** [ābrasmā] embrace
embrasser [ābrase] to embrace, kiss
une **embrasure** [ābrazy:r] embrasure, window recess
émerveiller [emerveje] to amaze
émettre [emetr] to utter, give forth
émeut [emø] *pr. ind. of émouvoir*
éminemment [eminamā] eminently
emmailloter [āmajote] to swaddle, bind up
emmener [āmne] to lead or take away
une **émotion** [emosjō] emotion
émouvoir [emuvwa:r] to excite, move; *s'*— to be moved, affected
empaqueter [āpakte] to pack up
emparer [āpare]: *s'*— to take possession of
empêcher [āpɛʃe] to prevent, keep from
un **empereur** [āpræ:r] emperor
une **emphase** [āfa:z] pomposity, emphasis
un **empiètement** [āpjɛtmā] encroachment, trespass
un **empire** [āpi:r] empire

emplir [āpli:r] to fill	endormir [ādōrmi] <i>p. def. of</i>
un employé [āplwaje] employee	endormir
employée [āplwaje] <i>f. of</i>	endors, endort [ādō:r] <i>pr. ind.</i>
employé	<i>of endormir</i>
employer [āplwaje] to employ	un endroit [ādrwa] place
un emportement [āpōrtōmā]	une énergie [ēnerʒi] energy
transport, passion	énergiquement [ēnerʒikmā]
emporter [āpōrte] to carry off	energetically
<i>or</i> away, take away ; l' —	une enfance [āfā:s] childhood
to prevail, win the day	un enfant [āfā] child ; — -pro-
empreser [āprese] : s' — to	dige infant prodigy, won-
be eager, hasten, hurry	der, marvel
emprisonner [āprizōne] to im-	un enfantillage [āfātija:ʒ] child-
prison, confine	ishness
un emprisonnement [āprizōnmā]	enfantin, -e [āfātē, āfātin]
imprisonment	childish
emprunter [āprête] to borrow	enfermer [āferme] to shut up
ému [emy] <i>p. p. of émouvoir</i>	enfin [āfē] finally, in short
en [ā] <i>conj. pro. of it, of that,</i>	enflammer [āflame] to inflame
<i>thereof, therefrom</i>	enfonce [āfōse] to sink
en [ā] <i>prep. in, to, as, in the</i>	enfuir [āfui:r] : s' — to flee
<i>form of</i>	un engagement [āgaʒmā] engage-
un encens [āsā] incense	ment, contract
un enchaînement [āʃenmā] se-	un engin [āʒē] engine
ries, connection	enhardir [āardi:r] to em-
enchaîner [āʃene] to link up,	bolden
connect up ; charm	enjamber [āʒābe] to stride over
enchanter [āʃāte] to delight,	un enlèvement [ālēvmā] taking
charm	enlever [ālve] to take away,
encombrer [ākōbre] to ob-	take off, raise, remove
struct, crowd	un ennemi [enmi] enemy
encore [ākō:r] still, again,	ennuyer [ānuije] to bore ;
yet ; — un another	s' — to be bored
encourager [ākuraʒe] to en-	énorme, — [enōrm] enormous
courage	une énormité [enōrmite] enormity
une encyclopédie [āsiklōpedi] en-	enrager (faire) [āraʒe] to
cyclopedia	drive mad
endormi, -e [ādōrmi] asleep,	enroué, -e [ārwe] hoarse
sleeping	enrouer [ārwe] to make
endormir [ādōrmi:r] to put	hoarse
to sleep ; s' — to fall asleep	enseigner [āsepe] to teach

- ensemble** [ãsā:bl] together
ensuite [ãsuit] next
entendre [ātā:dr] to hear, understand, agree
enterrer [ātere] to inter, bury; hide
entêter [ātete]: s'— to be conceited
 un **enthousiasme** [ātuzjasm] enthusiasm
enthousiaste, — [ātuzjast] enthusiastic
entier, entière [ātje, ātje:r] entire
entièrement [ātjermā] entirely
entourer [āture] to surround, enclose
entraîner [ātrene] to drag away, carry away
 une **entrave** [ātra:v] fetters, obstacle
entre [ā:tr] *prep.* between, among
entrecoupé, -e [ātrəkupe] broken
 une **entrée** [ātre] entry
 une **entreprise** [ātrəpri:z] enterprise
entrer [ātre] to enter
entrevit [ātrəvi] *p. def. of entrevoir*
entrevoir [ātrəvwa:r] to catch a glimpse of
énumérer [enymere] to enumerate, count, reckon
envahir [āvai:r] to invade, take possession of
 une **enveloppe** [āvlop] envelope
envelopper [āvlope] to envelop, wrap up
envers [āvē:r] *prep.* toward
 une **envie** [āvi] desire, longing, envy; **avoir** — to long
environ [āvirō] about
envoie [āvwa] *pr. ind. of envoyer*
envoler [āvole]: s'— to fly away
envoyer [āvwaje] to send
épais, épaisse [epe, epe] thick
 une **épaisseur** [epesœ:r] thickness
épaissir [epesi:r]: s'— to get thick
épargner [eparɲe] to spare
 une **épaule** [epo:l] shoulder
 un **épaulement** [epolmā] breast-work
 une **épaulette** [epolet] epaulet
 une **épée** [epe] sword
éperdu, -e [epərɔ] bewildered, distracted, frantic
éperdument [epərdymā] in a bewildered manner, bewilderedly
 un **épicier** [episje] grocer
 un **épiderme** [epiderm] epidermis, outer skin
épier [epje] to spy, watch
 une **épine** [epin] thorn
Épiphanie [epifani] *f.* Epiphany, Twelfth Night
épique, — [epik] epic
 une **éponge** [epɔ:ʒ] sponge
 une **époque** [epək] epoch, time
 une **épouse** [epuiz] wife
épouser [epuze] to marry
épouvantable, — [epuvātabl] terrible, appalling
épouvanter [epuvāte] to terrify

un époux [epu] husband	estimer [estime] to esteem, value
une épreuve [eprœ:v] trial, proof	et [e] <i>conj.</i> and
éprouver [epruve] to experience, feel, test out	un établi [etabli] bench
épuiser [epqize] to exhaust	établir [etablir] to establish, set up, fix
un équilibre [ekilibr] equilibrium; en — balanced	un étage [eta:ʒ] story (<i>of a house</i>)
un équipage [ekipa:ʒ] crew	étaler [etale] to spread out
éreinté, -e [erête] utterly exhausted	étanche, — [etā:ʃ] watertight
un ergastule [ergastyl] slaves' prison	un étang [etā] pond
errant, -e [erā, erā:t] wandering, roving; lost	étant [etā] <i>pr. p. of être</i>
errer [ere] to wander	un état [eta] state, condition
une érudition [erydisjō] erudition, high living	États-Unis [etazyni] <i>m.</i> United States
une éruption [erypsjō] eruption	un étau [eto] vice, hand vice
un escalier [eskalje] stairway, staircase	un été [ete] summer
un esclavage [esklava:ʒ] slavery	éteindre [etē:dr] to extinguish
un esclave [eskla:v] slave	éteint, -e [etē, etē:t] extinguished, softened
Espagne [espan] <i>f.</i> Spain	un étendard [etūda:r] standard
une espèce [espes] species, kind	étendre [etū:dr] to extend, stretch out; s' — to stretch one's self out
une espérance [esperā:s] hope	étendu [etūdy] <i>p. p. of étendre</i>
espérer [espere] to hope, hope for	une étendue [etūdy] stretch, extent
un espoir [espwa:r] hope	éternuer [eternqe] to sneeze
un esprit [espri] mind, spirit, wit, sense; faire l' — to play the wit	un éther [etē:r] ether
esquisser [eskise] to outline, sketch	une étincelle [etēsel] spark
un essai [ese] essay, attempt	une étoffe [etof] stuff, fabric
un essaim [esē] swarm, host	une étoile [etwal] star
essayer [eseje] to try, make a trial	un étonnement [etōnmā] astonishment
essentiel, essentielle [esūsjel] essential	étonner [etōne] to astonish, amaze; s' — to be astonished
essuyer [esuije] to wipe, wipe dry	étouffer [etufe] to stifle
	étourdir [eturdi:r] to benumb, befog

- étrange, — [etrã:ʒ] strange
étranger, étrangère [etrãʒe, etrãʒe:r] strange, foreign
un étranger [etrãʒe] stranger, foreigner
étrangère [etrãʒe:r] *f. of étranger*
une étrangeté [etrãʒte] strangeness
étrangler [etrãgle] to choke, strangle
un être [ɛ:tr] being
être [ɛ:tr] to be
une étreinte [etrẽ:t] hand clasping
étriqué, -e [etrike] scanty, narrow
étroit, -e [etrwa, etrwat] narrow
une étude [etyd] study
eu [y] *p. p. of avoir*
eurent [y:r], eus, eut [y], eûtes [yt] *p. def. of avoir*
européen, européenne [ærøpeẽ, ærøpeen] European
eusse, eusses, eussent [ys], eût [y] *imp. subj. of avoir*
eux [ø] *disj. pro. them (also they)*
eux-mêmes [ømẽ:m] *pro. themselves*
évasion [evade]: *s'—* to make one's escape, break loose; get away
évanouir [evanwi:r]: *s'—* to faint
éveiller [evẽje] to awaken; *s'—* to awake
un événement [evenmã] event
un éventail [evãta:j] fan
éventrer [evãtre] to rip open, disembowel
un évêque [evẽ:k] bishop
évidemment [evidamã] evidently
éviter [evite] to avoid
évoquer [evøke] to call up
exact, -e [egzakt] exact
une exagération [egzaʒerasjõ] exaggeration
exagérer [egzaʒere] to exaggerate
exalter [egzalte] to exalt; *s'—* to become excited
examiner [egzamine] to examine
exaspérer [egzaspere] to inflame, incite
excellent, -e [eksẽlã, eksẽlã:t] excellent
exceller [eksẽle] to excel
excentrique, — [eksãtrik] eccentric, odd
excepter [eksẽpte] to except
exceptionnel, exceptionnelle [eksẽpsjõnẽl] exceptional
un excès [eksẽ] excess
excessif, excessive [eksẽsif, eksẽsi:v]: *d'—* in excess
exciter [eksite] to arouse
une exclamation [eksklamãsjõ] exclamation
une exclusion [eksklusjõ] exclusion
excuser [ekskyze] to excuse
un exemple [egzã:pl] example; *par —* indeed, really, for example
exercer [egzẽse] to exercise
une exigence [egziʒã:s] exigency, unreasonable demand

exiler [egzile] to exile
existant, -e [egzistā, egzistā:t] existing, existent ; extant
 une **existence** [egzistā:s] existence
exister [egziste] to exist
 une **expédition** [ekspedisjō] expedition
 une **expérience** [eksperjā:s] experience
expirer [ekspire] to expire
 une **explication** [eksplikasjō] explanation
expliquer [eksplike] to explain
exposer [ekspoze] to expose, explain
 une **exposition** [ekspozisjō] exposure ; abandoning
exprès [ekspre] *adv.* expressly
expressif, expressive [ekspresif, ekspresiv] expressive
 une **expression** [ekspresjō] expression
exprimer [eksprime] to express
exquis, -e [ekski, ekski:z] exquisite
 une **extase** [eksta:z] ecstasy
exténuer [ekstenʉe] to weaken, wear out
extérieur, -e [eksterjœ:r] outer, exterior
extraire [ekstre:r] to extract
 un **extrait** [ekstre] extract
extrait [ekstre] *p. p.* of extraire
extraordinaire, — [ekstrordine:r] extraordinary
extrême, — [ekstre:m] extreme

extrêmement [ekstremmā] extremely
 une **extrémité** [ekstremité] end

F

la **fable** [fa:bl] fable
fabriquer [fabrike] to manufacture, make
fabuleux, fabuleuse [fabylø, fabylø:z] fabulous
 la **façade** [fasad] façade, front
 la **face** [fas] face, front ; **en — de** in front of, in presence of
fâché, -e [faʃe] sorry
fâcher [faʃe] to anger
facile, — [fasil] easy
facilement [fasilmā] easily
 la **facilité** [fasilite] facility, ease
faciliter [fasilite] to make easy
 la **façon** [fasō] fashion, manner
façonner [fasōne] to fashion, make
 le **facteur** [faktœ:r] postman
 la **faculté** [fakylte] faculty
faible, — [fe:bl] weak, faint, tender
 la **faiblesse** [febles] weakness, feebleness
 la **faïence** [fajā:s] earthenware, decorated crockery
faillir [fajir] to come near, just miss
 la **faillite** [fajit] bankruptcy
 la **faim** [fê] hunger, appetite
faire [fe:r] to make, cause, act, have (*anything done*), say (*when quoting*) ; — **attention** to pay attention ; — **la cour** to court ; — **l'esprit** to play the wit ;

- **peur** to frighten ; — **semlant** to pretend ; **en** — to do with it ; **il fait jour** it is light ; — **mal à** to hurt ; — **venir** to send for ; **se** — to become ; **il fait obscur** it is dark ; **y** — to help, do good ; — **les Rois** to celebrate Twelfth Night
- fais-aient, -ais, -ait** [fəzɛ], **faisiez** [fəzje] *imp. ind. of faire*
- faisant** [fəzɑ̃] *pr. p. of faire*
- le faisceau** [fɛso] *pile (of arms)*
- le fait** [fɛ] *fact ; tout à* — wholly, entirely
- faites** [fet] *2d pl. pr. ind. and inv. of faire*
- fallait** [falɛ] *imp. ind. of falloir*
- falloir**
- falloir** [falwa:r] *to be necessary, require ; s'en* — to be wanting
- fallu** [faly] *p. p. of falloir*
- fallut** [faly] *p. def. of falloir*
- fameux, fameuse** [famø, famø:z] *famous*
- familial, -e** [familjal] *belonging to the family*
- familiarisé, -e** [familjarize] *familiarized*
- familier, familière** [familje, familje:r] *familiar*
- familiairement** [familjermũ] *familiarly*
- la famille** [fami:j] *family ; en* — at home
- la famine** [famin] *famine*
- faner** [fane] *to fade*
- la fanfare** [fãfa:r] *flourish (of trumpets)*
- fanfaron, fanfaronne** [fãfarõ, fãfarøn] *blustering*
- la fantaisie** [fãtɛzi] *fancy, imagination*
- fantasque, —** [fãtask] *fantastic*
- fantastique, —** [fãastik] *fantastic*
- fantastiquement** [fãastikmũ] *fantastically*
- le fantôme** [fãto:m] *specter*
- la farandole** [farãdøl] *farandole (dance in Provence in which a long line of dancers join hands)*
- farce, —** [fars] *funny*
- le farceur** [farsœ:r] *practical joker*
- le fard** [fãr] *tinsel*
- le fardeau** [fãrdo] *burden, weight*
- farouche, —** [faruʃ] *wild*
- fastidieux, fastidieuse** [fastidjø, fastidjø:z] *tiresome*
- fatal, -e** [fatal] *fatal, inevitable, ominous*
- la fatigue** [fatig] *weariness*
- fatiguer** [fatige] *to weary, tire*
- le faubourg** [fobu:r] *outskirts, suburb*
- faucher** [foʃɛ] *to mow*
- faudra** [fodra] *fut. of falloir*
- faut** [fo] *pr. ind. of falloir*
- la faute** [fo:t] *fault*
- le fauteuil** [fotœ:j] *armchair*
- la faveur** [favœ:r] *favor*
- favorable, —** [favørabl] *favorable*
- la fécondité** [fekõdite] *fecundity, fruitfulness*

feindre [fē:dr] *tr. and intr.*, to feign, pretend, dissemble
 le **félibrige** [felibri:ʒ] literary society in southern France to promote dialect poetry
féliciter [felisite] to congratulate
 la **femme** [fam] woman, wife;
 — **de charge** housekeeper;
 — **de service** stewardess
 la **fenêtre** [fənɛ:tr] window
 la **fente** [fā:t] crack, chink, opening
 le **fer** [fɛ:r] iron; **chemin de** — railway
ferme, — [fɛrm] firm, steady
ferme [fɛrm] *adv.* firmly
fermer [fɛrm] to close
féroce, — [fɛrɔs] ferocious
fesser [fɛse] to whip
 le **festin** [fɛstɛ] banquet
 la **fête** [fɛ:t] feast, festival, holiday
fêter [fɛte] to celebrate
 le **fétiche** [fetiʃ] fetich
 le **feu** [fø] fire, light; — **de salve** salute (*by guns*), salvo, volley; **lance à** — lighted torch, slow match (*for firing a cannon or for setting off fireworks*)
 la **feuille** [fø:ij] leaf
feuillu, -e [føejy] leafy
 la **fève** [fɛ:v] bean; charm (*figure*) baked in Twelfth-Night cake
février [fevrie] *m.* February
 le **fiacre** [fjakr] cab, carriage
 le **fiancé** [fjāse] fiancé, betrothed; *f.* **fiancée**
fiancer [fjāse] to betroth

fidèle, — [fidɛl] faithful
fidèlement [fidɛlmā] faithfully
fier, **fière** [fjɛ:r] proud
fier [fje]: **se** — to trust
fièrement [fjɛrmā] proudly
 la **fièvre** [fjɛ:vɾ] fever
 le **fiſre** [fiſr] fiſe
 le **figurant** [figyrā] super (*in a ballet or other theatrical troupe*)
 la **figure** [figy:r] face
figurer [figyre]: **se** — to imagine
 le **fil** [fil] thread
 la **filie** [fi:j] daughter, girl;
 vieille — old maid
 la **fillette** [fiʒet] little girl, maiden
 le **filou** [filu] pickpocket
 le **ſils** [fis] son
 la **fin** [fɛ] end
 le **fin** [fɛ] main point, fine point
fin, -e [fɛ, fin] fine, keen, delicate; very
 la **finance** [finā:s] finance;
 cash; financiers
finement [finmā] delicately
finir [fini:r] to finish, end
ſirent [fi:r], **ſis**, **ſit** [fi] *p. def. of faire*
ſiſſions [fiſjɔ] *1st pl. imp. subj. of faire*
ſit [fi] *3d sing. imp. subj. of faire*
ſixe, — [fiks] fixed
ſixer [fikse] to fix
 le **ſlacon** [flakɔ] bottle
ſlamber [flābe] to flame, blaze up; **ſlambé** done for
 la **ſlamme** [fla:m] flame
 le **ſlanc** [flā] side

- flâner** [flane] to lounge, stroll
 le **flâneur** [flanœ:r] idler
 la **flanelle** [flanel] flannel
flanquer [flâke] to give (a
blow)
flatter [flate] to flatter
fléchir [fleʃi:r] to give way,
 stagger
 la **fleur** [flœ:r] flower
 le **fleuve** [flœ:v] river
 le **flocon** [fløkɔ̃] flake
floral, -e [floral] (*pl. floraux*
 [floro]) floral
 le **flot** [flo] wave, flood
flotter [flote] to float
 la **flûte** [flyt] flute
 la **foi** [fwa] faith; **de bonne** —
 in good faith
 la **foire** [fwa:r] fair
 la **fois** [fwa] time; **à la** — at
 the same time
fol, folle [fɔl] *see* **fou**
 la **folie** [fɔli] madness, insanity
foncer [fɔ̃se] to rush upon
 le **fond** [fɔ̃] bottom, base, foun-
 dation, basis; **à** — thor-
 oughly; **au** — at bottom,
 in the main, on the whole
fondant, -e [fɔ̃dɑ̃, fɔ̃dɑ̃:t]
 melting, dissolving
 le **fondateur** [fɔ̃datœ:r] founder
fonder [fɔ̃de] to found
fondit [fɔ̃di] *p. def. of fondre*
fondre [fɔ̃:dr] to melt, dimin-
 ish; pounce upon
font [fɔ̃] *3d pl. pr. ind. of*
faire
Fontainebleau [fɔ̃tenblo] city
 of the département de Seine-
 et-Marne, where there is
 an artillery school
- la **force** [fɔrs] force, strength,
 violence
forcément [fɔrsemɑ̃] neces-
 sarily
 la **forêt** [fɔre] forest
 la **forme** [fɔrm] form, figure
former [fɔrme] to form
formidable, — [fɔrmidabl]
 formidable
 la **formule** [fɔrmyl] formula
formuler [fɔrmyle] to formu-
 late
fort, -e [fɔ:r, fɔrt] strong,
 clever; loud, powerful,
 capable
fort [fɔ:r] *adv.* stoutly, very,
 much
 le **fort** [fɔ:r] forte, strength, skill
fortement [fɔrtəmɑ̃] strongly,
 firmly
fortifier [fɔrtifje] to fortify
fou, folle [fu, fɔl] mad, crazy,
 wild, freakish (**fol** [fɔl] *is*
used before a m. sing. noun
beginning with a vowel sound)
 le **fou** [fu] madman
 la **foule** [ful] crowd
 le **four** [fu:r] oven
 la **fourchette** [furʃet] fork
 le **fourneau** [furno] stove, fur-
 nace
 le **fourré** [fure] thicket
 le **foyer** [fwaje] fireside, home
 le **fracas** [frakɑ] crash, noise, row
 le **fragment** [fragmɑ̃] scrap
frais, fraîche [fre, freʃ] fresh,
 cool, with a fresh complex-
 ion
 le **franc** [frɑ̃] franc
français, -e [frɑ̃se, frɑ̃se:z]
 French

le **Français** [frãsɛ] Frenchman
franchir [frãʃi:r] to clear, pass over
frappant, -e [frapã, frapũ:t] striking
frapper [rape] to strike, clap, knock
la **frayeur** [frɛjœ:r] fright
frémir [fremi:r] to shudder
fréquenter [frekãte] *tr.* to keep company with; *intr.* to visit, associate (with), converse (with)
le **frère** [frɛ:r] brother
le **fripón** [fripõ] rogue
friser [frize] to curl
le **frison** [frizõ] curl
le **frisson** [frisõ] ripple, shudder
frissonner [frisone] to shudder, tremble
froid, -e [frwa, frwad] cold
le **froid** [frwa] cold
froidement [frwadmã] coldly
le **froissement** [frwasmã] rumpling, offense
froisser [frwase] to offend
frôler [frole] to brush, graze
le **front** [frõ] forehead, brow
frotter [frõte] to rub
le **fruit** [frui] fruit
frustrer [frystre] to baffle, defraud
fuir [fui:r] to flee; **se** — to shun one another, fly from one another
la **fuite** [fuit] flight
fulgurant, -e [fylgyrã, fylgy-rã:t] flashing
fumailler [fymaje] to smoke a little all the time
la **fumée** [fyme] smoke

fumer [fyme] to smoke
la **fumerie** [fymri] smoking
fûmes [fym], **fus** [fy], **furent** [fy:r], **fut** [fy] *p. def. of être*
funèbre, — [fynebr] funeral, funereal; dismal
les **funérailles** [fynera:i] *f. pl.* funeral
la **fureur** [fyrœ:r] fury
la **furie** [fyri] fury
furieux, furieuse [fyrjø, fyrjõ:z] *adj. and subst.* furious
furtivement [fyrktivmã] stealthily
la **fusée** [fyze] rocket
le **fusil** [fyzi] gun
fussiez [fysje], **fussent** [fys], **fût** [fy] *imp. subj. of être*
futile, — [fytil] futile
futur, -e [fyty:r] future

G

gagner [gape] to gain, win, reach, earn
gai, -e [ge] gay, cheerful
gaiement [gemã] merrily
gaillard, -e [gajair, gajard] *adj. and subst.* merry, jovial, jolly fellow *or* gay woman
le **gain** [gẽ]: **avoir** — to carry the day, win; — **de cause** decision
la **galerie** [galri] gallery, corridor
le **galop** [galo] gallop, galloping
le **galoubet** [galubɛ] three-holed flute
la **gambade** [gãbad] gambol
le **gamin** [gamẽ] brat, urchin
gamine [gamin] *f. of gamin*
la **ganse** [gã:s] cord

le **gant** [gã] glove
 le **garçon** [garsõ] boy
 la **garde** [gard] guard, watch-post ; **prendre** — to mind, take care
garder [garde] to keep
 le **gardien** [gardjẽ] guard, guardian
gardienne [gardjen] *f. of* **gardien**
 le **gargarisme** [gargarism] gargling
garnir [garni:r] to furnish
 la **garnison** [garnizõ] garrison
 le **gâteau** [gato] cake
gâter [gate] to spoil, mar
 la **gâterie** [gatri] humoring, indulgence
gauche, — [goʃ] left ; awkward, clumsy
 la **gauche** [goʃ] left hand
Gautier, **Théophile** [gotje, teofil] French poet and novelist (1811-1872)
 le **gaz** [ga:z] gas
 la **gaze** [ga:z] gauze
 le **gazouillement** [gazujmã] chirping
géant, -e [ʒeã, ʒeã:t] *adj. and subst.* giant
gémir [ʒemi:r] to groan, moan, grieve
 le **gémissement** [ʒemismã] groan, groaning
gêner [ʒene] to embarrass, be in the way of
général, -e [ʒeneral] general ; *m. pl.* **généraux** [ʒenero]
 le **général** [ʒeneral] general
généralement [ʒeneralmã] generally

la **génération** [ʒenerasjõ] generation
généreux, **généreuse** [ʒenerø, ʒenerø:z] generous
 le **génie** [ʒeni] genius
 le **genou** [ʒonu] knee
 le **genre** [ʒã:r] kind, sort, style
 les **gens** [ʒã] *f. pl.* people, humble people
gentil, **gentille** [ʒãti, ʒãti:j] nice, amiable
 la **gentillesse** [ʒãtijes] genteelness
gentiment [ʒãtimã] prettily
 le **géomètre** [ʒeometr] geometer
 la **géométrie** [ʒeometri] geometry
germer [ʒerme] to sprout
 le **geste** [ʒest] gesture
 le **gifle** [ʒifl] slap
gifler [ʒifle] to slap in the face
gigantesque, — [ʒigãtesk] gigantic
 la **girandole** [ʒirãdøl] chandelier
glabre, — [gla:br] smooth, glabrous
 la **glace** [glas] ice, mirror, coldness
glacer [glase] to freeze, chill
glisser [glise] to slip ; se — to slip in
 le **globe** [gløb] globe
 la **gloire** [glwa:r] glory
glorieux, **glorieuse** [glørjø, glørjø:z] glorious, proud
glorifier [glørifje] to glorify
 le **gobelet** [gøblø] goblet ; **joueur de** —s juggler
Goncourt [gõku:r] Prix Gon-

- court, prize for best literary production
gonflé, -e [gɔ̃fle] swollen
gonfler [gɔ̃fle] to swell out
la **gorge** [gɔʁʒ] throat; narrow pass, gorge
le **gosier** [gozje] throat
le **goût** [gu] taste
goûter [gute] to taste
la **goutte** [gut] drop
le **gouvernement** [guvɛʁnəmɑ̃] government
la **grâce** [ɡʁaːs] grace, charm; mercy; **faire** — to pardon
gracieux, gracieuse [ɡʁasjø, ɡʁasjøːz] gracious
le **grain** [ɡʁɛ̃] grain
la **graine** [ɡʁɛːn] seed
grand, -e [ɡʁɑ̃, ɡʁɑːd] *adj. and subst.* great, tall, large, long; — **soleil** hot sun
grand'chose [ɡʁɑ̃ʃoːz] *f.* much, a great deal
la **grandeur** [ɡʁɑ̃dœːr] grandeur, magnitude
grandir [ɡʁɑ̃diːr] to grow tall
le **grand-père** [ɡʁɑ̃peːr] grand-father
gras, grasse [ɡʁa, ɡʁas] fat, greasy: **mardi** — Shrove Tuesday
Grasse [ɡʁaːs] city of the département des Alpes-Maritimes
grave, — [ɡʁaːv] grave
gravement [ɡʁavmɑ̃] gravely
graver [ɡʁave] to engrave
le **gravier** [ɡʁavje] gravel (*also in plural*)
gravir [ɡʁaviːr] to climb
la **gravité** [ɡʁavite] seriousness
la **gravure** [ɡʁavyːr] engraving
le **gré** [ɡʁe] will, pleasure, liking; **savoir** — to thank, feel gratitude
grec, grecque [ɡʁɛk] Greek
la **Grèce** [ɡʁɛːs] Greece
grêle, — [ɡʁɛːl] shrill
la **grenade** [ɡʁənad] pomegranate; (*mil.*) grenade
le **grenadier** [ɡʁənadje] grenadier
le **grenier** [ɡʁənje] attic
la **grève** [ɡʁɛːv] beach
grièvement [ɡʁieṽmɑ̃] grievously
grillé, -e [ɡʁije] adorned with iron grating
griller [ɡʁije] to broil, roast
le **grillon** [ɡʁijɔ̃] cricket
la **grimace** [ɡʁimas] wry face
le **grimoire** [ɡʁimwaːr] obscure language
grimper [ɡʁêpe] to climb
gris, grise [ɡʁi, ɡʁiːz] *adj. and subst.* gray; tipsy; **en voir de grises** to have an unpleasant time of it
grisâtre, — [ɡʁizaːtr] grayish
griser [ɡʁize] to intoxicate
grisonnant, -e [ɡʁizɔ̃nɑ̃, ɡʁizɔ̃nɑ̃ːt] *part. adj.* growing gray, grizzled, grizzly
grisonner [ɡʁizɔ̃ne] *intr.* to grow gray, grizzle
grogner [ɡʁɔ̃ne] to growl
le **grondement** [ɡʁɔ̃dmɑ̃] growling, rumbling
gronder [ɡʁɔ̃de] to scold, rumble
gros, grosse [ɡʁo, ɡʁos] big, large, stout

la **grosseur** [grosœ:r] bulk, size
grotesque, — [grøtesk] grotesque

le **groupe** [grup] group
grouper [grupe] to group
guère [ge:r]: **ne** . . . — scarcely

guérir [geri:r] to cure, get well

la **guérison** [gerizō] cure

Guernesey [gernze] an island in the English Channel near the English coast

la **guerre** [ge:r] war

guerrier, **guériste** [gerje, gerje:r] *adj. and subst.* warlike, warrior

guetter [gete] to watch for, spy on

la **gueule** [gœl] mouth, opening, jaws

gueux, **gueuse** [gø, gø:z] wretched, beggarly

le **gueux** [gø] beggar, ragamuffin

le **guide** [gid] guide

la **guimpe** [gẽ:p] yoke (*of a dress attached to a lining*)

la **guinguette** [gẽget] small country eating-house, roadside inn

H

(*Nouns beginning with h mute are preceded by the indefinite article; those beginning with h aspirate by the definite article. Words other than nouns beginning with an h aspirate are marked '.*)

habiller [abije] to dress

un **habit** [abi] coat; *pl.* clothes

un **habitant** [abitā] inhabitant

habiter [abite] to inhabit

une **habitude** [abityd] habit

habituel, **habituelle** [abitœi] habitual, usual, customary

la **hache** [aʃ] ax

'**hacher** [aʃe] to cut to pieces

le **haillon** [ɑjō] rag, tatter

la **haine** [ɛ:n] hatred

'**haïr** [a:ir] to hate

'**haïssable**, — [aisabl] hateful

une **haleine** [alen] breath; **reprendre** — to recover one's breath

'**haletant**, -e [altā, altā:t] panting

'**haleter** [alte] to pant

le **hangar** [āga:r] shed

'**harcelant**, -e [arsəlā, arsəlā:t] tormenting

'**hardi**, -e [ardi] fearless

le **haricot** [ariko] bean

une **harmonie** [armōni] harmony

le **hasard** [aza:r] chance; **au** — at random

'**hasarder** [azarde] to risk

'**hasardeux**, **hasardeuse** [azardø, azardø:z] hazardous

la **hâte** [ɑ:t] hurry, haste

'**hâter** [ate] to hasten, hurry; **se** — to hasten

'**hausser** [ose] to lift, shrug

'**haut**, -e [o, ot] high

'**haut** [o] *adv.* loud, high; **en** — above, upstairs; **là** — up there

le **haut** [o] top, summit

la **hauteur** [otœ:r] height, elevation

'**hélas** ! [elɑ:s] *interj.* alas !

une **hélice** [elis] screw, propeller

- une **herbe** [ɛrb] grass
 un **hercule** [ɛrkyl] Hercules
 héroïque, — [ɛroik] heroic
 le **héros** [ɛro] hero
 une **hésitation** [ezitasjɔ̃] hesita-
 tion
 hésiter [ezite] to hesitate
 une **heure** [œ:r] hour, o'clock ;
 de bonne — early ; **tout à**
 l'— in a little while, in a
 moment, just now
 heureux, heureuse [œrø,
 œrø:z] *adj. and subst.*
 happy, favorable, success-
 ful
 le **heurt** [œ:r] shock
 'heurter [œrte] to strike
 against, knock
 hier [jɛ:r] yesterday
 la **hiérarchie** [jerarʃi] hierarchy
 une **hirondelle** [irɔ̃dɛl] swallow
 une **histoire** [istwa:r] history,
 story
 un **historien** [istɔ:rjɛ̃] historian
 historique, — [istɔrik] his-
 torical
 un **hiver** [ivɛ:r] winter
 'hocher [ɔʃe] to shake
 le **homard** [ɔma:r] lobster
 un **hommage** [ɔma:ʒ] homage ;
 rendre — to do homage
 un **homme** [ɔm] man
 honnête, — [ɔnɛ:t] honorable
 une **honnêteté** [ɔnɛtɛte] honesty
 un **honneur** [ɔnœ:r] honor
 honorable, — [ɔnɔrabl] honor-
 able
 honorer [ɔnɔre] to honor
 la **honte** [ɔ̃:t] shame ; **avoir** —
 to be ashamed
 'honteux, 'honteuse [ɔ̃tø,
 ɔ̃tø:z] ashamed ; shameful,
 bashful
 un **hôpital** [ɔpital] hospital
 la **horde** [ɔrd] horde
 un **horizon** [ɔrizɔ̃] horizon
 une **horreur** [ɔrœ:r] horror
 horrible, — [ɔribl] horrible
 horriblement [ɔribləmɑ̃] hor-
 ribly
 'hors (de) [ɔ:r] *prep.* out of,
 beyond ; — **de lui** beside
 himself
 hostile, — [ɔstil] inimical
 un **hôte** [o:t] host
 un **hôtel** [otɛl] mansion
 une **hôtesse** [otɛs] hostess
 le **hourra** [ura] hurrah
 le **houx** [u] holly
 la **huée** [ʁe] shout
 huer [ʁe] to shout
 un **huis** [ʁi] door
 un **huissier** [ʁisje] usher ; sher-
 iff's bailiff, process server
 'huit [ʁit ; ʁi *before a noun be-*
 ginning with a consonant]
 card. eight ; — **jours** a
 week
 humain, -e [ymɛ̃, ymɛn] *adj.*
 and subst. human
 humainement [ymɛnmɑ̃] hu-
 manly ; humanely
 humble, — [œ:bl] *adj. and*
 subst. humble
 humblement [œbləmɑ̃] hum-
 bly
 humide, — [ymid] damp
 une **humiliation** [ymiljasjɔ̃] hu-
 miliation
 humilier [ymilje] to humili-
 ate, bring down
 un **humoriste** [ymɔrist] humorist

le **hurlement** [yrləmā] shriek ;
 howling
 'hurler [yrle] to howl
 un **hymne** [imn] hymn

I

ici [isi] here
 un **idéal** [ideal] ideal
 un **idéaliste** [idealist] idealist
 une **idée** [ide] idea
Iéna [jena] city in Saxe-Weimar, scene of battle (1806) in which Napoleon defeated the Prussians
 un **if** [if] yew tree
ignoble, — [iɲobl] ignoble, base
ignorant, -e [iɲərũ, iɲərã:t] ignorant
ignorer [iɲore] to be ignorant of
il [il] *pro.* he, it
 une **illumination** [ilyminasjõ] illumination
 une **illusion** [ilyzjõ] illusion
illustre, — [ilystr] illustrious
 un **illustré** [ilystre] illustrated newspaper
illustrer [ilystre] to illustrate
 une **image** [ima:ʒ] picture, image, figure of speech
 une **imagination** [imaʒinasjõ] imagination
imaginer [imaʒine] to imagine, conceive ; s'— to imagine
imbécile, — [ēbesil] *adj. and subst.* imbecile
 une **imitation** [imitasjõ] imitation
imiter [imite] to imitate
immaculé, -e [imakyle] spotless

immense, — [imā:s] immense
immobile, — [imobil] motionless
 une **immobilité** [imobilite] inaction
impartial, -e [ēparsjal] impartial
impassible, — [ēpasibl] unmoved
 une **impatience** [ēpasjā:s] impatience
impatienter [ēpasjāte] to put out of patience ; s'— to be put out of patience
impénétrable, — [ēpenetrabl] unfathomable
imperceptible, — [ēperseptibl] imperceptible
imperméable, — [ēpermeabl] impermeable
 une **importance** [ēpørtā:s] importance
important, -e [ēpørtā, ēpørtā:t] important
importer [ēpørte] to matter ; **n'importe** *quoi* anything whatsoever ; **n'importe où** no matter where
imposant, -e [ēpozā, ēpozā:t] imposing
imposer [ēpoze] to impose
impossible, — [ēpəsibl] impossible
impotent, -e [ēpõtā, ēpõtā:t] infirm
 une **impression** [ēpresjõ] impression
 une **imprudence** [ēprydā:s] imprudence
imprudent, -e [ēprydā, ēprydā:t] imprudent

- impur, -e** [ɛpy:r] impure
inaccessible, — [inaksɛsibl] inaccessible
inaperçu, -e [inapɛrsy] *part.* unnoticed
inavoué, -e [inavwe] unconfessed
incandescent, -e [ɛkãdesã, ɛkãdesã:t] bright
incliner [ɛkline] to incline
incompris, -e [ɛkõpri, ɛkõpri:z] unappreciated
incontesté, -e [ɛkõteste] undisputed
inconvenant, -e [ɛkõvnã, ɛkõvnã:t] improper
incroyable, — [ɛkrwajabl] incredible
 une **indépendance** [ɛdepãdã:s] independence
indépendant, -e [ɛdepãdã, ɛdepãdã:t] independent
indicible, — [ɛdisibl] unspeakable
 un **Indien** [ɛdjɛ] Indian (*East Indian, generally*)
 une **indifférence** [ɛdiferã:s] indifference
 une **indignation** [ɛdipasjõ] indignation
indigné, -e [ɛdiɲe] indignant
indiquer [ɛdike] to indicate
 une **indiscrétion** [ɛdiskresjõ] indiscretion; inconsiderateness; imprudence, unwariness
inégal, -e [inegal] unequal
inexploré, -e [inɛksplõre] unexplored
infaillible, — [ɛfajibl] sure
infailliblement [ɛfajiblɛmã] infallibly, surely
infect, -e [ɛfɛkt] foul, infectious
infime, — [ɛfim] lowest, faintest
infiniment [ɛfinimã] infinitely
 un **infirmier** [ɛfirmje], nurse
infirmière [ɛfirmje:r] *f. of infirmier*
infliger [ɛfliʒe] to inflict, impose
 une **influence** [ɛflyã:s] influence
 une **infortune** [ɛfɔrtyn] misfortune
 un **ingénieur** [ɛʒenjɔ:r] engineer
ingénieux, ingénieuse [ɛʒenjɔ, ɛʒenjɔ:z] ingenious
ingénu, -e [ɛʒeny] artless
ingrat, -e [ɛgra, ɛgrat] ungrateful
inhabitable, — [inabitabl] inhabitable
inimaginable [inimaʒinabl] unimaginable
 une **inimitié** [inimitje] enmity
ininterrompu [inɛtɛrõpy] uninterrupted
injurier [ɛʒyrje] to insult, abuse
injurieux, injurieuse [ɛʒyrjɔ, ɛʒyrjɔ:z] injurious
injuste, — [ɛʒyst] unjust
 une **injustice** [ɛʒystis] injustice
inoffensif, inoffensive [inɔfãsif, inɔfãsi:v] inoffensive
inonder [inõde] to flood
inouï, -e [inwi] unheard of
inquiet, inquiète [ɛkje, ɛkjet] restless
inquiéter [ɛkjete]: **s'**— to be disturbed, be uneasy

- une **inquiétude** [ɛ̃kjetyd] restlessness ; uneasiness, worry
inscrire [ɛ̃skri:r] to inscribe, set down, enroll
inscrit [ɛ̃skri] *p. p. of inscrire*
 un **insecte** [ɛ̃sekt] insect
insensé, -e [ɛ̃sāsē] foolish
 un **insensé** [ɛ̃sāsē] madman
insensible, — [ɛ̃sāsibl] without feeling
insensiblement [ɛ̃sāsibləmā] insensibly
insignifiant, -e [ɛ̃sɪnɪfjā, ɛ̃sɪnɪfjā:t] insignificant
insister [ɛ̃siste] to insist
insolite, — [ɛ̃sɔlit] unusual, unwonted
 une **insomnie** [ɛ̃sɔmni] insomnia, sleeplessness
 une **insouciance** [ɛ̃susjā:s] unconcern, care-free existence
 une **inspection** [ɛ̃speksjɔ̃] inspection
 une **inspiration** [ɛ̃spirasjɔ̃] inspiration
inspirer [ɛ̃spire] to inspire
installer [ɛ̃stale] to install
 un **instant** [ɛ̃stā] instant ; **à l'—** instantly ; **à l'— même** just then
 un **instinct** [ɛ̃stɛ̃] instinct
 une **instruction** [ɛ̃stryksjɔ̃] instruction
instruire [ɛ̃struɪ:r] to inform
instruit [ɛ̃struɪ] *p. p. of instruire*
 un **instrument** [ɛ̃strymā] instrument
 un **insuccès** [ɛ̃sykse] failure
insupportable, — [ɛ̃syportabl] insupportable
- une **intelligence** [ɛ̃telizā:s] intelligence, understanding
intelligent, -e [ɛ̃telizā, ɛ̃telizā:t] intelligent
intense, -e [ɛ̃tā:s] intense, violent, severe
intéressant, -e [ɛ̃teresā, ɛ̃teresā:t] interesting
intéresser [ɛ̃terese] to interest
 un **intérêt** [ɛ̃tere] interest
intérieur, -e [ɛ̃terjæ:r] *adj. and subst.* interior
intérieurement [ɛ̃terjærmā] within
 un **internationalisme** [ɛ̃ternasjɔ̃nalism] internationalism
 une **interprétation** [ɛ̃terpretasjɔ̃] interpretation, construction
interpréter [ɛ̃terprete] to interpret
interroger [ɛ̃terɔʒe] to question
interrompre [ɛ̃terɔ:pr] to interrupt ; **s'—** to stop
 un **interrupteur** [ɛ̃teryptæ:r] interrupter
 un **intervalle** [ɛ̃tɛrval] space, bounds, limitations
intime, — [ɛ̃tim] intimate
intimider [ɛ̃timide] to intimidate
 une **intimité** [ɛ̃timite] intimacy
intitulé, -e [ɛ̃tityle] entitled
intrépide, — [ɛ̃trepid] fearless
introduire [ɛ̃trɔdɥi:r] to introduce, put in
inutile, — [ɪnytil] useless, needless
inventer [ɛ̃vāte] to invent
invisible, — [ɛ̃vizibl] invisible

inviter [ēvite] to invite
 une **invocation** [ēvokasjō] invocation
invraisemblablement [ēvrē-sāblabləmū] undoubtedly
 une **ironie** [irōni] irony
ironique, — [irōnik] ironical
ironiquement [irōnikmā] ironically
 un **Iroquois** [irōkwā] Iroquois
irréprochable, — [irēprōʃabl] irreproachable
 une **irrévérence** [irēverā:s] disrespect
 une **irritation** [iritasjō] irritation
irriter [irite] to anger
 un **ivoire** [ivwa:r] ivory
ivre, — [i:v] intoxicated, drunk
 une **ivresse** [ivrēs] intoxication, drunkenness, frenzy

J

j' see je
 le **jabot** [jabo] frill (*of a shirt*)
jaillir [ʒaji:r] to flash, burst forth, gush out
jaloux, jalouse [ʒalu, ʒalu:z] *adj. and subst.* jealous, jealous person
jamais [ʒamē] ever; **ne** . . . — never
 la **jambe** [ʒā:b] leg; **mi-** half-way up his leg; **traîner** la — to shuffle along
 le **jambon** [ʒābō] ham
 le **jardin** [ʒardē] garden; — **suspendu** hanging garden
 le **jarret** [ʒare] leg
jaune, — [ʒo:n] *adj. and subst.* yellow

je [ʒə] *pers. pro. m. and f. I*
jeter [ʒəte] to throw, cast, give forth
 le **jeu** [ʒø] game, acting
jeune, — [ʒæn] young
 la **jeunesse** [ʒænes] youth
 la **joie** [ʒwa] joy, pleasure
joignit [ʒwani] *p. def. of joindre*
joindre [ʒwē:dr] to join
joins [ʒwē] *pr. ind. of joindre*
joli, -e [ʒoli] pretty, good-looking
 la **joue** [ʒu] cheek
jouer [ʒwe] to play; **se** — to make sport of
 le **jouet** [ʒwɛ] plaything
 le **joueur** [ʒwœ:r] player; — **de gobelets** juggler
 le **joug** [ʒug] yoke
jouir [ʒwi:r] to enjoy (*obj. is preceded by de*)
 le **joujou** [ʒuʒu] toy, plaything
 le **jour** [ʒu:r] day, daylight; **il fait** — it is light; — **des Rois** Epiphany, a church holiday
Jourdain [ʒurdē] principal character in Molière's *Bourgeois Gentilhomme*; he has become a type
 le **journal** [ʒurnal] newspaper; *pl. les journaux* [ʒurno]
 la **journée** [ʒurne] day
joyeux, joyeuse [ʒwajø, ʒwajø:z] joyous
 le **juge** [ʒy:ʒ] judge
 le **jugement** [ʒyʒmā] judgment
juger [ʒyʒe] to judge, consider
 la **jupe** [ʒyp] skirt

la **lourdeur** [lurdœ:r] heaviness,
weight, sluggishness
lu [ly] *p. p. of lire*
la **lueur** [lœ:r] light
lugubre, — [lygybr] mournful
lui [li] *conj. pro., see le; disj. pro. him, he*
lui-même, elle-même, *pl.*
eux-mêmes, elles-mêmes
[lɥimɛ:m, elmɛ:m, ømɛ:m,
— elmɛ:m] *pro. himself, her-
self, itself, themselves*
luire [li:r] to shine
la **lumière** [lymjɛ:r] light
lumineux, lumineuse [ly-
minø, lyminø:z] shining
lunaire [lyne:r] lunar
la lune [lyn] moon
le lundi [lœdi] Monday
la lunette [lynɛt] lense; *pl. spec-
tacles*
la lutte [lyt] struggle
luxueux, luxueuse [lyksø,
lyksø:z] luxurious
lyrique, — [lirik] *adj. and
subst. lyric*

M

m' *see me*
machinalement [maʃinalmɑ̃]
mechanically
la machine [maʃin] machine, en-
gine
maculer [makyle] to spot,
stain
madame [madam] *f. Mrs.,
madam; pl. mesdames
[medam]; abbre. Mme (no
period)*
Madelon Friquet [madlɔ̃]

frike] French dance, popu-
lar more than a century ago
mademoiselle [madmwazel]
*f. Miss; pl. mesdemoi-
selles [medmwazel]; abbre.
Mlle (no period)*
le madrigal [madrigal] madri-
gal; *pl. les madrigaux
[madrigo]*
le magicien [maʒisjɛ] magician
magnanime, — [majanim]
magnanimous
magnifique, — [majifik]
magnificent
maigre, — [mɛ:gr] meager,
thin
la main [mɛ̃] hand
maintenant [mɛ̃tnɑ̃] now
maintenir [mɛ̃tni:r] to main-
tain
le maintien [mɛ̃tjɛ] preserva-
tion, maintenance
mais [mɛ] *conj. but; — oui
why, yes! — non why, no!*
la maison [mezɔ̃] house, home
le maître [mɛ:tr] master
la maîtresse [mɛtres] mistress
maîtriser [metrize] to master
la majesté [majeste] majesty
mal [mal] *adv. badly, ill; se
trouver — to be sick*
le mal [mal] evil, harm, trouble;
faire — à to harm, hurt
malade, — [malad] sick
le malade [malad] sick man
la maladie [maladi] illness, sick-
ness
mâle, — [ma:l] *adj. and subst.
male*
malfaisant, -e [malfəzɑ̃,
malfəzɑ̃:t] mischievous

- malgré** [malgre] *prep.* in spite of
- le **malheur** [malœ:r] misfortune, bad luck, unhappiness
- malheureusement** [malœ:rœzmā] unfortunately, unhappily
- malheureux, malheureuse** [malœrø, malœrø:z] unhappy, wretched
- le **malheureux** [malœrø] wretch
- malhonnête, —** [malønɛt] impolite; not nice
- malhonnêtement** [malønɛtmā] impolitely
- malpropre, —** [malprœpr] dirty, untidy
- la **maman** [mamā] mama
- le **mamelon** [mamlɔ̃] hill
- la **manche** [mā:ʃ] sleeve; *La Manche* English Channel
- la **manchette** [māʃɛt] cuff
- manger** [māʒɛ] to eat, squander; à — something to eat; salle à — dining room
- la **manie** [mani] mania, madness, folly
- manier** [manje] to handle
- la **manière** [manjɛ:r] manner; **de — à** so as to
- la **manifestation** [manifestasjɔ̃] manifestation
- manifester** [manifestɛ]: **se —** to show, reveal
- manœuvrer** [manœvre] to handle (*a ship*), manœuver
- manquer** [māke] to be lacking, lack, miss
- le **manteau** [māto] cloak
- le **marbre** [marbr] marble
- le **marchand** [marʃā] merchant
- la **marche** [marʃ] march, step; **se mettre en —** to begin marching
- marcher** [marʃɛ] to march, walk on, proceed
- le **mardi** [mardi] Tuesday; — **gras**, Shrove Tuesday
- la **mare** [mā:r] pool, pond
- le **mari** [mari] husband
- le **mariage** [marja:ʒ] marriage
- marier** [marje]: **se —** to marry, be married, wed
- marin, -e** [marɛ, marin] marine
- le **marin** [marɛ] a sailor
- le **marmiton** [marmitɔ̃] scullion
- le **marmot** [marmo] urchin, brat
- la **marque** [mark] mark
- marquer** [marke] to mark
- mars** [mars] *m.* March
- martial, -e** [marsjal] martial
- le **martyr** [marti:r] martyr
- le **masque** [mask] mask
- masquer** [maske] to conceal
- massacrer** [masakre] to massacre
- le **mât** [ma] mast
- le **matelot** [matlo] sailor
- maternel, maternelle** [maternel] maternal
- le **matin** [matɛ] morning; **du —** in the morning
- matinal, -e** [matinal] morning
- la **matinée** [matine] morning
- maudire** [modi:r] to curse
- maudit, -e** [modi, modit] cursed
- Maure** [mɔ:r] Moor, city of the département d' Ille-et-Vilaine

- maussade**, — [mosad] cross, sour, sulky
mauvais, -e [mɔvɛ, mɔvɛ:z] bad, wretched, evil, disagreeable, absurd
 le **mauvais** [mɔvɛ] bad
 me [mɔ] *conj. pro.* me, to me
 le **mécanicien** [mekanisjɛ̃] engineer
 la **méchanceté** [mɛʃɑ̃stɛ] wickedness, evil, bad effects
méchant, -e [mɛʃɑ̃, mɛʃɑ̃:t] mean, bad, malicious
 le **méchant** [mɛʃɑ̃] bad man, wrongdoer
 la **médaille** [meda:j] medal
 le **médecin** [metsɛ̃ or medsɛ̃] doctor; — **-chef** head doctor, superior
médiocre, — [medjɔkr] mediocre
 la **médiocrité** [medjɔkritɛ] mediocrity
 la **méditation** [meditasjɔ̃] meditation
méditer [medite] to think
 la **Méditerranée** [mediterane] Mediterranean Sea
 la **mégarde** [megard] mischance; **par** — inadvertently
meilleur, -e [mɛjœ:r] better; le — best
 la **mélancolie** [melɑ̃kɔli] melancholy
mélancolique, — [melɑ̃kɔlik] melancholy
 la **mêlée** [mele] conflict
mêler [mele] to mingle, mix
 la **mélodie** [melɔdi] melody
mélodieux, **mélodieuse** [melɔdjø, melɔdjø:z] melodious, musical
 le **membre** [mɑ̃:br] member
même, — [mɛ:m] same, self
même [mɛ:m] *adv.* even
 la **mémoire** [memwa:r] memory
 le **mendiant** [mɑ̃djɑ̃] beggar
mener [mɑne] to lead, bring
 le **ménétrier** [menetrie] village fiddler
mentionner [mɑ̃sjɔne] to mention
 le **menton** [mɑ̃tɔ̃] chin
menu, -e [møny] small, trifling, particular
méprisable, — [meprizabl] despicable
mépriser [meprize] to despise
 la **mer** [mɛ:r] sea
mercenaire, — [mɛrsənɛ:r] mercenary
 la **mère** [mɛ:r] mother
méridional, -e [meridjɔnal] belonging to the South
 le **Méridional** [meridjɔnal] Southerner; *pl.* les **Méridionaux** [meridjɔno]
mériter [merite] to merit, deserve
 la **merveille** [mɛrvɛ:j] marvel, wonder
merveilleux, **merveilleuse** [mɛrvɛjø, mɛrvɛjø:z] marvelous
mes [me] *pl.* my
 les **messieurs** [mesjø] gentlemen (*pl. of monsieur*)
 la **mesure** [mazy:r]: **à** — **que** in proportion as
mesurer [mazyre] to measure
 la **méthode** [metɔd] method

- méthodique**, — [metədik] methodical
- le **mètre** [mɛtr] meter (39 inches)
- mets** [mɛ] *pr. ind. of mettre*
- mettant** [mɛtā] *pr. p. of mettre*
- mettre** [mɛtr] to put, place; — **en demeure** to enjoin, call upon (*to do something*); **se — à** to begin; **se — à table** to sit down at the table; **se — en marche** to begin marching
- le **meuble** [mœble] piece of furniture, furniture; *pl.* furniture
- meurt** [mœ:r] *pr. ind. of mourir*
- meurir** [mœrtri:r] to bruise
- le **microscope** [miksɔskɔp] magnifying glass
- le **midi** [midi] midday, noon; South
- le **miel** [mjɛl] honey
- mien, mienne** [mjɛ̃, mjɛn] *poss. pro. (usually with art.) mine*
- mieux** [mjø] better; nice, fine; **tant** — so much the better; **valoir** — to be worth more, be better
- mignon, mignonne** [mijɔ̃, mijɔn] *adj. and subst. dear, darling*
- la **mi-jambe** [mizā:b]: **à** — halfway up the leg
- le **milieu** [miljø] middle, midst, surroundings
- militaire**, — [militɛ:r] military
- le **militaire** [militɛ:r] soldier
- mille** [mil] *card. thousand*
- mîmes** [mim] *p. def. of mettre*
- minaudier, minaudière** [minodje, minodjɛ:r] simpering, affected
- la **minaudière** [minodjɛ:r] affected woman
- mince**, — [mɛ:s] thin, slender
- la **mine** [min] look, appearance; mine, excavation
- le **mineur** [minœ:r] miner
- minime**, — [minim] very small
- le **ministre** [ministr] minister
- la **minute** [minyɪt] minute
- mioche** [mjɔʃ] *m. or f. brat, little codger, scamp*
- mi-parti, -e** [miparti] divided into two parts
- mirent** [mi:r], **mis** [mi] *p. def. of mettre*
- mis** [mi] *p. p. of mettre*
- misérable**, — [mizerabl] *adj. and subst. miserable, wretched*
- la **misère** [mizɛ:r] misery, hardship
- mît** [mi] *imp. subj. of mettre*
- Mlle** *see mademoiselle*
- Mme** *see madame*
- mobile**, — [mɔbil] mobile, unsteady
- la **mode** [mɔd] manner, fashion
- le **modèle** [mɔdɛl] model
- moderne**, — [mɔdɛrn] modern
- modeste**, — [mɔdɛst] modest
- la **modulation** [mɔdylasjɔ̃] modulation
- moelleux, moelleuse** [mwɛlø, mwɛlø:z] soft

- le **moelleux** [mwɛlø] softness
 les **mœurs** [mœrs] *f. pl.* customs, manners
 le **Mohawk** [*pronounced as in English except that the h is omitted*] river of the U. S. emptying into the Hudson
 moi [mwa] *disj. pro.* me, I; à — mine
 le **moignon** [mwajɔ̃] stump; — à vif bloody stump
moindre, — [mwɛ̃:dr] less; le — least
moins [mwɛ̃] less; au — at least; pour le — at the least; du — at least; bien — much less
 le **mois** [mwa] month
 le **moisi** [mwazi] mouldiness
moite, — [mwat] damp
 la **moitié** [mwatje] half; à — half
 le **Moloch** [mɔlək] Moloch (*pagan god*)
 le **moment** [mɔmɑ̃] moment
momifier [mɔmifje] to mummify
mon [mɔ̃], **ma** [ma], *pl. mes* [me] *poss. adj.* my
 la **monarchie** [mɔnarʃi] monarchy
 le **monde** [mɔ̃:d] world, society; tout le — everybody
mondial, -e [mɔ̃djal] worldwide
 la **monnaie** [mɔnɛ] money, coin, change
monotone, — [mɔnɔtɔ̃] monotonous
monseigneur [mɔ̃sɛ̃nœ:r] *m.* your Grace
 le **monsieur** [mɔsjø] gentleman, sir; *pl. les* **messieurs** [mesjø]
 le **monstre** [mɔ̃:stʁ] monster
 la **montagne** [mɔ̃taɲ] mountain
 le **montant** [mɔ̃tɑ̃] doorpost
monter [mɔ̃te] to mount, go up, come up, get in; raise, bring up
montrer [mɔ̃tre] to show, brandish; se — to appear
 le **monument** [mɔnymɑ̃] monument
moquer [mɔke]: se — de to make fun of
moral, -e [mɔral] moral
 le **morceau** [mɔʁso] bit, piece
mordant, -e [mɔʁdɑ̃, mɔʁdɑ̃:t] biting; cutting, sarcastic, keen
mordre [mɔʁdr] to bite
mort [mɔ:r] *p. p. of mourir*
mort, -e [mɔ:r, mɔrt] dead, lifeless
 la **mort** [mɔ:r] death
 le **mort** [mɔ:r] dead man
mortel, **mortelle** [mɔʁtɛl] mortal; deadly
 le **mortier** [mɔʁtje]: **président** à — chief justice
 le **mot** [mo] word
mou, **molle** [mu, mɔl] soft
 la **mouche** [muʃ] fly
moucher [muʃe] to blow the nose
 le **mouchoir** [muʃwa:r] handkerchief
 la **moue** [mu] wry face
mouiller [muje] to wet
mouillé, -e [muje] wet
 le **moulin** [mulɛ̃] mill

- mourir** [muri:r] to die ; **se** — to be dying
mourut [mury] *p. def. of mourir*
la mousqueterie [muskɛtri] musketry
la mousse [mus] moss, floss
le mousse [mus] cabin boy
la mousseline [muslin] muslin
la moustache [mustaʃ] mustache
le mouton [mutɔ̃] sheep
le mouvement [muvmā] movement, motion, impulse
mouvoir [muvwar] to move
moyen, moyenne [mwajɛ̃, mwajɛn] *adj. and subst.* mean, means
muet, muette [mɥɛ, mɥɛt] mute, silent
mugir [myʒi:r] to bellow, roar
munir [myni:r] to provide
le mur [my:r] wall
la muraille [myra:j] wall
le murmure [myrmy:r] murmur
murmurer [myrmyre] to murmur
le musée [myze] museum
musical, -e [myzikal] musical
le musicien [myzisjɛ̃] musician
la musique [myzik] music
la musiquette [myzikɛt] cheap music
mutiler [mytile] to mutilate
le mutisme [mytism] speechlessness
le mystère [mistɛ:r] mystery
mystérieux, mystérieuse [misterjø, misterjø:z] mysterious
mystérieusement [misterjøzmā] mysteriously
- mythologique, —** [mitɔləʒik] mythological
N
n' see ne
le nabab [nabab] nabob
naïf, naïve [naif, nai:v] simple, ingenuous, artless, inexperienced
nain, -e [nɛ̃, nen] dwarf, dwarfish
le nain [nɛ̃] dwarf
la naissance [nɛsā:s] birth
naître [nɛ:tr] to be born
la narine [narɛ̃n] nostril
narquois, -e [narkwa, narkwa:z] bantering
le narquois [narkwa] banterer
le narrateur [naratœ:r] narrator, relator
natal, -e [natal] native
national, -e [nasjɔnal] national ; *m. pl. nationaux* [nasjɔno]
la natte [nat] braid
le naturalisme [natyralism] naturalism ; school of extremely realistic writers
naturaliste, — [natyralist] naturalistic
la nature [naty:r] nature
naturel, naturelle [natyrel] natural
le naufrage [nofra:ʒ] shipwreck
le navire [navi:r] ship
ne [nø] (*usually with pas, point, etc.*) not ; — . . . que only, except ; **n'est-ce pas** is it not?
né, -e [ne] *p. p. of naître*
néanmoins [nɛāmwɛ̃] nevertheless, notwithstanding

- nécessaire**, — [nesɛsɛ:r] necessary
 la **nécessité** [nesɛsite] necessity
 la **neige** [nɛ:ʒ] snow
neiger [nɛʒe] to snow
Neptune [nɛptɪn] *m.* god of the sea
 le **nerf** [nɛ:r] nerve
net, **nette** [nɛt] clear, clean, short; **avoir les mains nettes**, to have clean hands
nettoyer [nɛtwajɛ] to clean
neuf [nœf; nœ before a noun, beginning with a consonant; nœ:v before a noun beginning with a vowel sound] card. nine
neuf, neuve [nœf, nœ:v] new
 le **neveu** [nœvø] nephew
 le **nez** [nɛ] nose
ni [ni] *conj.* nor
 la **niche** [niʃ] niche, recess
 le **nid** [ni] nest
nier [nje] to deny
niveler [nivle] to level
noble, — [nobl] noble
 le **noble** [nobl] noble, nobleman
 la **noblesse** [noblɛs] nobility, high station
 la **noce** [nɔs] wedding; *pl.* wedding
 le **Noël** [nœl] Christmas
noir, -e [nwair] dark, black; **nuit** —e complete darkness
 la **noirceur** [nwarsœ:r] darkness
 le **nom** [nɔ] name; — **de** — *euphemistic oath* (By the name of heaven)
 le **nombre** [nɔ:br] number
- nombreux, nombreuse** [nɔbrø, nɔbrø:z] numerous
nommer [nɔme] to name
non [nɔ] not
nōn bis in idem [non bis in idem] *Latin phrase meaning not twice in the same place*
 le **nord** [nɔ:r] north
normal, -e [nɔrmal] normal
nos [no] *see* **notre**
 la **notation** [nɔtasjɔ] notation
 la **note** [nɔt] note
noter [nɔte] to note; observe, notice
notre [nɔtr] *poss. adj.* our; *pl.* **nos** [no]
nôtre [nɔtr] *poss. pro.* ours (*usually with art.*)
nourrir [nurir] to feed
 la **nourriture** [nurity:r] food
nous [nu] *conj. and disj. pro.* we, us
nouveau, nouvelle [nuvo, nuvɛl] new (**nouvel** [nuvɛl] *is used before a m. sing. noun beginning with a vowel sound*); **de** — again; la **nouvelle** piece of news; — **-venu** newcomer; — **-né** new-born babe
 la **nouvelle** [nuvɛl] tale, short story, piece of news
novembre [nɔvɑ:br] *m.* November
noyer [nwajɛ] to drown
nu, -e [ny] naked, bare; — **-pieds**, barefooted
 le **nuage** [nɥa:ʒ] cloud
 la **nuance** [nɥɑ:s] distinction, tint
nuancer [nɥɑ:sɛ] to shade, tint

- nuire** [nui:r] to injure, be harmful
la nuit [nui] night; — **noire** complete darkness
nul, nulle [nyl] *adj. and pro.* no, no one; **nulle part** *adv.* nowhere
- O**
- obéir** [əbei:r] to obey
obéissant, -e [əbeisã, əbeisã:t] *pr. p. of* **obéir** obedient
une objection [əʒɛksjɔ̃] objection
un objet [əbjɛ] object
obligeant, -e [əbliʒã, əbliʒã:t] kind
obliger [əbliʒɛ] to oblige
obscur, -e [əpsky:r] obscure, dark; **il fait** — it is dark
une obscurité [əpskyrite] obscurity, darkness
une observation [əpsɛvasjɔ̃] observation
un observatoire [əpsɛrvatwa:r] observatory; — **de Paris** is near the Luxembourg palace, and was founded in 1667 by Louis XIV for the study and observation of the phenomena of the heavens and atmosphere
observer [əpsɛrvɛ] to observe, watch,
un obstacle [əpstakl] obstacle
obstiné, -e [əpstine] obstinate
obstinément [əpstinemã] stubbornly
obtenir [əptɛni:r] to obtain
un obus [obys] shell
- une occasion** [əkazjɔ̃] opportunity
occuper [əkype] to occupy; s'— to occupy one's self
un océan [əseã] ocean
Odessa [ədɛsa] important port on the Black Sea
une odeur [ədœ:r] odor
un œil [œ:j] eye; *pl.* **des yeux** [jø]
une œuvre [œ:vr] work
offenser [əfãse] to offend; s'— to be offended
un officier [əfisje] officer
offrir [əfri:r] to offer
un oiseau [wazo] bird
un olivier [əlivje] olive tree
une ombre [ɔ:br] shade, shadow
omettre [əmetr] to omit
on [ɔ̃] *indef. pro.* one, they, he
un oncle [ɔ:kl] uncle
onctueux, onctueuse [ɔktuø, ɔktuø:z] impressive
une onde [ɔ:d] wave, billow
un ongle [ɔ:gl] finger nail
onze [ɔ:z] *card.* eleven
un opéra [opera] opera
Opéra-Comique [əperakəmik] name of a theater in Paris
une opération [əperasjɔ̃] operation
opérer [əpere] to operate; s'— to be effected
une opinion [əpinjɔ̃] opinion
un opprobre [əprɔbr] shame
or [ɔ:r] *conj.* now
un or [ɔ:r] gold
une oraison [ərezɔ̃] speech, oration; prayer
un orchestre [ɔrkestr] orchestra
ordinaire, — [ɔrdinɛ:r] *adj. and subst.* ordinary, usual

une **ordonnance** [ɔrdənãs] order, prescription
ordonner [ɔrdane] to order
 un **ordre** [ɔdr] order
 une **oreille** [ɔrɛ:j] ear; **prêter l'** — to listen
 un **oreiller** [ɔrɛje] pillow
 un **organe** [ɔrgan] organ
organiser [ɔrganize] to organize
 un **orgueil** [ɔrgœ:j] pride
orgueilleux, orgueilleuse [ɔrgœjø, ɔrgœjø:z] proud, haughty
orient [ɔrjũ] *m.* Orient
 un **orifice** [ɔrifis] opening
original, -e [ɔrɪʒinal] original
 une **originalité** [ɔrɪʒinalite] originality
originel, originelle [ɔrɪʒinɛl] original
 une **ornementation** [ɔrnəmãtasjɔ̃] ornamentation
orner [ɔrne] to ornament, adorn
Orphée [ɔrfe] *m.* Orpheus, a demi-god musician of mythology who charmed even the stones with his beautiful music
 un **orphelin** [ɔrfɛlɛ̃] orphan
 un **os** [ɔ:s, *pl.* ɔ:s] bone
oser [oze] to dare
 les **ossements** [ɔsmã] *m. pl.* bones
ôter [ote] to remove
ou [u] *conj.* or
où [u] where, in which, when
oublier [ublie] to forget
oui [wi] yes
ouiche [wiʃ] *interj.* ah, bah
 un **ouragan** [uragã] hurricane

un **ours** [urs] bear
ourse [urs] *f.* of ours
 un **outrage** [utra:ʒ] insult
outrager [utraʒe] to offend
outré [utr] *prep.* besides, beyond
ouvert, -e [uvɛ:r, uvɛrt] *p. p.* of ouvrir
ouvrir [uvri:r] to open; **s'** — to open
ouvris, ouvrit [uvri] *p. def.* of ouvrir

P

la **page** [pa:ʒ] page (*of a book*)
 le **page** [pa:ʒ] page, boy
 le **pain** [pɛ̃] loaf, bread
 la **paire** [pɛ:r] pair
paisible, — [peziɒl] peaceable, peaceful
 la **paix** [pɛ] peace; **justice de —** jurisdiction of a justice of the peace
 le **palais** [pale] palace
pâle, — [pail] pale
 le **palier** [palje] landing (*of a staircase*)
 la **palissade** [palisad] paling, fence
 le **pamphlet** [pãfle] pamphlet
 le **palmier** [palmje] palm tree
 le **pan** [pã] skirt
 le **panier** [panje] basket
 le **panpan** [pãpã] sound made on the drum or tambourine ("tut-tut")
 le **pansement** [pãsmã] dressing
 le **pape** [pap] pope
 le **papier** [papje] paper
Pâques [pa:k] *m. pl.* Easter
 le **paquet** [pake] package

- par** [pa:r] *prep.* by, through,
 per
paraiss-aient, -ait [parɛsɛ]
imp. ind. of paraître
paraître [parɛ:tr] to appear
 le **parapet** [parapɛ] parapet
 le **parapluie** [paraplɥi] umbrella
parbleu [parblø] *interj.* upon
 my word !
 le **parc** [park] park
parce que [parskø] *conj.* be-
 cause
parcourir [parkuri:r] to run
 about, scour
parcoursu, -e [parkury] *p. p.*
of parcourir
par-dessus [pardøsy] (*see*
dessus) above
pardi [pardi] *an oath or excla-*
mation
 le **pardon** [pardɔ̃] pardon
pardonne [pardɔnɛ] to par-
 don
pareil, pareille [parɛ:i] *adj.*
and subst. like, such
 * le **parent** [parɑ̃] relative, parent
parente [parɑ̃:t] *f. of parent*
parer [pare] to adorn, dress
 up ; — **à** to guard against
parfait, -e [parfɛ, parfɛt] per-
 fect
parfaitement [parfɛtmɑ̃] per-
 fectly
parfois [parfwa] at times
 le **parfum** [parfœ] perfume
parfumer [parfyme] to per-
 fume
parler [parle] to speak
parmi [parmi] *prep.* among
 la **parodie** [parɔdi] parody
 la **parole** [parɔl] word, speech
 le **parquet** [parkɛ] floor
parricide, — [parisid] mur-
 derous
 la **part** [pa:r] part, direction ;
de la — de on the part of ;
nulle — nowhere ; **quelque**
— somewhere ; **de — en —**
 through and through
 le **partage** [partaʒ] division,
 share
partager [partaʒɛ] to share,
 divide
 le **parterre** [partɛ:r] main floor,
 pit (*of theater*)
 le **parti** [parti] party, side ;
prendre le — to make up
 one's mind ; **tirer —** to
 turn to account
particulier, particulière [par-
 tikylʒɛ, partikylʒɛ:r] par-
 ticular, peculiar, private
particulièrement [partiky-
 lʒɛrmɑ̃] particularly
 la **partie** [parti] part, portion ;
 job, task assigned
partir [parti:r] to leave, come
 from ; **à — de** from
partit [parti] *p. def. of partir*
partout [partu] everywhere
paru [pary] *p. p. of paraître*
parut [pary] *p. def. of paraître*
parvenir [parvɛni:r] to reach,
 succeed, arrive
parvinmes [parvɛ:m], **parvint**
 [parvɛ] *p. def. of parvenir*
pas [pa] **ne . . . —** not
 le **pas** [pa] step ; **au —** walking ;
au — de course on the run
 le **passage** [pasaʒ] passage
 le **passager** [pasaʒɛ] passenger ;
 passer-by

- le **passant** [pasā] passer-by, wayfarer
 le **passé** [pase] past
passer [pase] to pass, project; **se** — to happen, take place
 la **passerelle** [pasrel] gangway, bridge (*nav.*)
passionné, -e [pasjone] passionate
passionner [pasjone] to impassion
 la **pâte** [pa:t] paste
pathétique, — [patetik] pathetic
 la **patience** [pasjū:s] patience
 la **pâtisserie** [patisri] pastry
 la **patrie** [patri] fatherland, country
 le **patron** [patrō] master
 la **patte** [pat] paw, foot
pauvre, — [po:vʀ] poor, pitiful
 le **pauvre** [po:vʀ] poor person, pauper; poor fellow
 la **pauvreté** [povʀet] poverty
 le **pavé** [pave] pavement (*ce-ment floor*)
payer [peje] to pay
 le **pays** [pei] country
 le **paysage** [peiza:ʒ] landscape
paysan, paysanne [peizā, peizan] peasant-like
 le **paysan** [peizā] peasant
paysanne [peizan] *f. of paysan*
 la **peau** [po] skin
 les **Peaux-Rouges** [poru:ʒ] *m. pl.* redskins
 la **pédanterie** [pedātri] pedantry
 le **peignoir** [pejwa:r] dressing gown
 la **peine** [pen] suffering, grief, pain, difficulty, trouble, labor; **à** — scarcely
peint, -e [pē, pē:t] painted
 le **peintre** [pē:tr] painter
 la **peinture** [pēty:r] painting
 la **peinturlure** [pētyrly:r] poor painting, daubing
 la **pelouse** [plu:z] lawn
 le **penchant** [pāʃā] slope; leaning; bent, tendency
pencher [pāʃe] to bend
pendant [pādā] *prep.* during
pendre [pā:dr] to hang
pénétrant, -e [penetrā, penetrāt] penetrating
 la **pénétration** [penetrasjō] understanding, penetration
pénétrer [penetre] to penetrate, invade
pénible, — [penibl] painful
 la **pensée** [pāse] thought
penser [pāse] to think
 le **penseur** [pāsæ:r] thinker
 la **pension** [pāsijō] pension, boarding house
 la **pente** [pā:t] slope
perceptible, — [perseptibl] perceptible
percer [perse] to pierce, break
percher [perʃe] to perch; **se** — to roost
perdre [perdr] to lose, ruin; **se** — to be lost
 le **père** [pe:r] father
 la **perfection** [perfeksjō] perfection
perfectionner [perfeksjone] to perfect
perfide, — [perfid] perfidious
 le **perfide** [perfid] perfidious person

- le **péril** [peril] peril
 la **perle** [perl] pearl
 permettre [pɛrmɛtr] to allow, permit
 permis [pɛrmi] *p. p. and p. def. of permettre*
 perplexe, — [pɛrplɛks] perplexed
 le **perron** [pɛrɔ̃] elevated stone landing, platform
 persan, -e [pɛrsɑ̃, pɛrsɑn] Persian
 persécuter [pɛrsekɥtɛ] to persecute
 le **persécuteur** [pɛrsekɥtœ:r] persecutor
 la **persécution** [pɛrsekɥsjɔ̃] persecution
 le **personnage** [pɛrsɔnaʒ] person
 la **personne** [pɛrsɔn] person
 personne [pɛrsɔn] *pro.* anyone, no one; **ne** . . . — no one
 personnel, **personnelle** [pɛrsɔnɛl] personal
 personnellement [pɛrsɔnɛlmɑ̃] personally
 la **perte** [pɛrt] loss
 pesamment [pɛzɑmɑ̃] heavily
 peser [pɛzɛ] to weigh
 petit, -e [pəti, pətit] little
 la **petitesse** [pətitɛs] insignificance, smallness
 pétrifier [pɛtrifiʒ] to petrify
 peu [pø] *adv.* little; — **à** — little by little
 le **peu** [pø] little, few
 le **peuple** [pœpl] people
 peupler [pœplɛ] to people
 le **peuplier** [pœplje] poplar
 la **peur** [pø:r] fear; **avoir** — to be afraid; **faire** — to frighten
peut, **peux** [pø], **peuvent** [pø:v] *pr. ind. of pouvoir*
peut-être [pøtɛ:tr] perhaps
 la **phalange** [falɑ̃ʒ] phalanx
 la **phase** [fɑ:ʒ] phase, aspect
 le **phénomène** [fɛnɔmɛ:n] phenomenon
 le **philosophe** [filɔzɔf] philosopher
 la **philosophie** [filɔzɔfi] philosophy
 philosophique, — [filɔzɔfik] philosophical
 la **phrase** [fʁɑ:ʒ] phrase, sentence
 la **physionomie** [fizjɔnɔmi] physiognomy, face
 piailler [pjaje] to bawl
 le **piano** [pjano] piano
 la **pièce** [pjes] piece, play; room
 le **pied** [pje] foot; **à** — afoot; **nu-** —s barefooted
 le **piège** [pjeʒ] trap
 la **pierre** [pje:r] stone; — **de** **taille** cut stone, hewn boulder: **tailleur de** — stonemason
pierreux, **pierreuse** [pjɛrø, pjɛrø:z] stony
 la **piété** [pjete] piety
piéter [pjete]: **se** — to straighten
Pigalle [piga] proper name
pillier [pije] to plunder
piloter [pilɔtɛ] to guide, steer
 le **pin** [pɛ̃] pine tree
 la **pipe** [pip] pipe
 piquant, -e [pikɑ̃, pikɑ̃:t] cutting; sarcastic; keen, sharp

- piquer** [pike] to prick, stick, sting
pire [pi:r] worse (*comparative of mauvais*)
la pirouette [pirwet] rapid whirling; circle
le pistolet [pistole] pistol
la pitié [pitje] pity
pittoresque, — [pitɔresk] picturesque
la place [plas] place, square
placer [plase] to place, invest
plaider [plède] to plead
le plafond [plafɔ̃] ceiling
la plaie [plɛ] wound
plaindre [plē:dr] to pity; **se** — to complain; **à** — to be pitied
la plaine [plen] plain
plaint [plē] 3d sing. *pr. ind. of plaindre*
la plainte [plē:t] complaint
plaire [plɛ:r] to please
plaisanter [plezāte] to joke, jest
la plaisanterie [plezātri] joke
plaisent [plɛ:z] 3d pl. *pr. ind. of plaire*
le plaisir [plezi:r] pleasure
la planche [plā:ʃ] board
le plancher [plā:ʃe] floor, flooring
la planète [planet] planet
planter [plāte] to plant
plat, -e [pla, plat] flat
le plat [pla] dish, platter; — **à barbe** shaving dish
le platane [platan] plane tree
la plate-bande [platbā:d] flower bed
plein, -e [plē, plen] full, open (*air, sea*)
- pleinement** [plenmā] fully
la plénitude [plenityd] fullness
pleurer [plœre] to weep
les pleureuses [plœrø:z] *f. pl.* mourners
les pleurs [plœ:r] *m. pl.* tears
le pli [pli] fold, wrinkle, depression
plier [plie] to bend
plisser [plise] to crease, wrinkle
le plomb [plɔ̃] lead
plonger [plɔ̃ʒe] to plunge
ployer [plwaje]: **se** — to be bent
la pluie [plui] rain
la plume [plym] feather(s), pen
la plupart [plypa:r] majority, most, greater part
plus [ply] *adv. and subst.* more; **le** — most; **ne** . . . — no longer; **de** — in addition; **de en** — more and more; **tout au** — at most
plusieurs [plyzjœ:r] several
plutôt [plyto] rather
la poche [pɔʃ] pocket
le poème [pœ:m] poem
la poésie [pœzi] poetry
le poète [pœ:it] poet
poétique, — [pœetik] poetic
le poids [pwa] weight
la poignée [pwaje] handful; hilt
le poignet [pwajɛ] wrist
le poil [pwal] hair (*of the body, of an animal*)
le poing [pwē] fist, hand
point [pwē]: **ne** . . . — not at all

- le **point** [pwē] point; — **de départ** starting point, beginning; — **de vue** point of view
pointu, -e [pwēty] pointed
 le **pois** [pwa] pea
 le **poisson** [pwasō] fish
 la **poitrine** [pwatrin] breast, chest
 le **poivre de Cayenne** [pwa:vr dō kajen] Cayenne pepper
poli, -e [pōli] polite
politico-philosophique [pōlitikofilozōfik] political-philosophic
politique, — [pōlitik] political
 la **politique** [pōlitik] politics
poltron, **poltronne** [pōltrō, pōltrōn] cowardly
 la **pomme** [pām] apple; **vert** — apple green
 la **pompe** [pō:p] ceremony, pomp
 le **pompier** [pōpje] fireman
 le **pont** [pō] bridge, deck
Pont-à-Mousson [pōtamusō] city of the département de Meurthe-et-Moselle
populaire, — [pōpylɛ:r] popular
 la **popularité** [pōpylarite] popularity
 la **population** [pōpylasjō] population
 la **porcelaine** [pōrsələn] porcelain
 le **porche** [pōʃ] porch (*arch*)
 les **porphyres** [pōʃi:r] *m. pl.* porphyry
 le **port** [pō:r] port, bearing, appearance
- les **portants** [pōrtā] *m. pl.* flies, wings (*a part of the paraphernalia for handling scenery in a theater*)
 la **porte** [pōrt] door
 la **portée** [pōrtē] shot; range
 le **portefeuille** [pōrtəfœ:i] portfolio, pocketbook
porter [pōrtē] to carry, bear, wear, deal (*blows*); — **une santé** to propose a toast
 le **porte-voix** [pōrtəvwa] speaking trumpet
Portici [pōrtisi] Italian city upon the site of Herculaneum
 le **portrait** [pōrtʀē] portrait
 la **pose** [po:z] position
poser [poze] to place, put, set down; ask (*a question*)
poseur, **poseuse** [pozœ:r, pozø:z] affected
 la **position** [pozisjō] position
posséder [pōsede] to possess
 la **possession** [pōsesjō] possession
possible, — [pōsibl] possible;
le plus — the utmost
 la **poste** [pōst] post
 le **poste** [pōst] military post, post
posté, -e [pōste] stationed
 le **pouce** [pus] thumb, inch
 la **poudre** [puɖr] powder, dust
poudrer [puɖre] to powder
pouffer [pufe] to puff; — **de rire** to burst out laughing
 la **poulaine** [pulən] the figure-head of a ship
 la **poule** [pul] hen
 la **poulie** [puli] pulley

- le **pouls** [pu] pulse
 la **poupée** [pupe] doll
 pour [pu:r] *prep.* for, to, in order to, toward; — **que** *conj.* that, in order that
pourpre, — [purpr] purple
pourquoi [purkwa] why
pourr-ais, **-ait** [pуре], **pourriez** [purje] *pr. cond.* of **pouvoir**
poursuivre [pursqi:vr] to pursue, continue
pourtant [purtā] however, nevertheless
pourvoir [purvwa:r] to provide
pourvu [purvy] *p. p.* of **pouvoir**
pourvu que [purvy kə] provided that
 la **poussée** [puse] pushing, push
pousser [puse] to push, grow, utter
 la **poussière** [pusje:r] dust
pouvoir [puvwa:r] to be able, may, can
 le **pouvoir** [puvwa:r] power, authority
 la **prairie** [preri] prairie, open country, grassland, meadow
praticable, — [pratikabl] passable
pratique, — [pratik] practical, experienced
 le **préambule** [preūbyl] preface
 la **précaution** [prekosjō] precaution
précédent, **-e** [presedā, presedū:t] preceding
précéder [presede] to precede
prêcher [preʃe] to preach, advocate
précieux, **précieuse** [presjø, presjø:z] precious
 le **précipice** [presipis] precipice
précipité, **-e** [presipite] hurried
précipiter [presipite] to hurry; **se** — to rush forward, throw one's self
précis, **-e** [presi, presi:z] precise
précisément [presizemā] precisely, exactly
 la **préférence** [preferā:s] preference
préférer [prefere] to prefer
prématuré, **-e** [prematyre] premature
premier, **première** [prəmje, prəmje:r] first
prenant [prənā] *pr. p.* of **prendre**
prendre [prā:dr] to take, catch, seize, attack (*of diseases*); **se** — to be taken; **s'y** — to go about it; — **garde** to mind, take care; — **le parti** to make up one's mind; **à tout** — upon the whole
prenez [prəne] *2d pl. pr. ind. and inv.* of **prendre**
prenons [prənō] *1st pl. pr. ind. and inv.* of **prendre**
 la **préparation** [preparasjō] preparation
préparer [prepare] to prepare, get ready, make ready; manage, exploit
près [pre] *prep.* (*with de*) and *adv.* near; **à peu** — almost
présager [prezaʒe] to predict

- la **présence** [prezā:s] presence
présent, -e [prezā, prezā:t] present; **à** — at present, now
présentable, — [prezūtabl] presentable
présenter [prezāte] to present, hold out
le **président** [prezidā] president; — **à mortier** chief justice
presque [preskə] almost
le **pressentiment** [presātimā] presentiment
presser [prese] to press, squeeze, crowd
prêt, -e [pre, pre:t] ready
le **prétendant** [pretādā] candidate
prétendre [pretā:dr]: — **à** to aspire to, pretend
la **prétention** [pretāsjō] pretension, claim
prêter [prete] to lend; — **l'oreille** to listen
le **prêtre** [pre:tr] priest
la **preuve** [prœ:v] proof; test
prévenir [prevni:r] to warn, inform
prévoir [prevwa:r] to foresee, provide, anticipate
prier [prie] to pray, beg, request, entreat
la **prière** [pri:er] prayer
primes [prim] *p. def. of prendre*
le **prince** [prē:s] prince
principal, -e [prēsipal] principal, chief, main
le **principe** [prēsip] principle
le **printemps** [prētā] spring
prirer [pri:r] *p. def. of prendre*
- pris** [pri] *p. p. and p. def. of prendre*
la **prise** [pri:z] cap ure; taking
la **prison** [prizō] prison, jail; imprisonment
le **prisonnier** [prizōnje] prisoner
prîtes [prit] *p. def. of prendre*
priver [prive] to deprive
le **privilege** [privile:ʒ] privilege
le **prix** [pri] value, price, prize
probablement [prōbabiēmā] probably
le **procédé** [prōsede] behavior
le **procès** [prōse] process, lawsuit
prochain, -e [prōʃē, prōʃen] next
proclamer [prōklame] to proclaim
le **proconsul** [prōkōsyl] proconsul
le **prodige** [prōdi:ʒ] prodigy; **enfant-** — infant prodigy, wonder, marvel
prodigieux, prodigieuse [prōdizjø, prōdizjø:z] prodigious
produire [prōdʷi:r] to produce
produisit [prōdʷizi] *p. def. of produire*
la **profession** [prōfesjō] profession
profiter [prōfite] to profit
profond, -e [prōfō, prōfō:d] deep, profound
la **profondeur** [prōfōdœ:r] depth
le **progrès** [prōgre] progress
la **proie** [prwa] prey
le **projectile** [prōʒektīl] projectile
le **projet** [prōʒe] plan

- prolonger** [prɔ̃lɔ̃ʒe] to prolong
promener [prɔ̃mne] to direct,
 let wander (*the eyes*); **se**
 — to take a walk, walk
 la **promesse** [prɔ̃mɛs] promise
promettre [prɔ̃metr] to prom-
 ise
promis [prɔ̃mi] *p. p. of*
promettre
 le **promontoire** [prɔ̃mɔ̃twa:r]

promontory
prompt, -e [prɔ̃, prɔ̃:t] prompt
promptement [prɔ̃tmɑ̃]

promptly
prononcer [prɔ̃nɔ̃se] to pro-
 nounce, utter
prophétique, — [prɔ̃fetik]

prophetic
propice, — [prɔ̃pis] propitious
 la **proportion** [prɔ̃pɔ̃rsjɔ̃] propor-
 tion
proportionner [prɔ̃pɔ̃rsjɔ̃ne] to
 adjust
 la **proposition** [prɔ̃pozisjɔ̃] prop-
 osition
propre, — [prɔ̃pr] proper,
 clean, neat; own, very;
 suitable
proprement [prɔ̃prɑ̃mɑ̃] cor-
 rectly
 la **prose** [prɔ̃z] prose
protecteur, protectrice [prɔ̃-
 tɛktœ:r, prɔ̃tektris] protec-
 tive, patronizing
 la **protection** [prɔ̃tɛksjɔ̃] protec-
 tion
protéger [prɔ̃teʒe] to protect
protester [prɔ̃tɛste] to protest
prouver [pruve] to prove
provençal, -e [prɔ̃vɑ̃sal] Pro-
 vençal
- la **Provence** [prɔ̃vɑ̃:s] Provence,
 the southeastern province
 in France before the Revo-
 lution, united to France in
 1487; **rue de** — street in
 Paris
 la **providence** [prɔ̃vidɑ̃:s] provi-
 dence
 la **province** [prɔ̃vɛ:s] province;
en — to or in the provinces
 la **provision** [prɔ̃vizjɔ̃] provi-
 sion, supply; **aller à la** —
 to go marketing
provisoire, — [prɔ̃vizwa:r]
 provisional
 la **prudence** [prydɑ̃:s] prudence,
 foresight
 le **pruneau** [pryno] prune, plum
 la **prunelle** [prynɛl] eye, eye-
 ball, pupil (*of the eye*)
Psyché [psiʒe] *f.* Psyche, a
 lovely maiden in Greek
 mythology, loved by Eros
 (Cupid)
psychologique, — [psikɔlə-
 zik] psychologic, psycho-
 logical
pu [py] *p. p. of pouvoir*
public, publique [pyblik] pub-
 lic
publier [pyblie] to publish
puéril, -e [pœril] boyish;
 puerile
puis [pui] then
puisque [puiʃkə] *conj.*, since,
 seeing that
 la **puissance** [puiʃɑ̃:s] power
puissant, -e [puiʃɑ̃, puiʃɑ̃:t]
 powerful, strong
 le **puits** [pui] well
 le **punch** [pɔ̃ʃ] punch

punir [pyni:r] to punish
 la **punition** [pynisjō] punishment
 le **pupitre** [pypitr] desk
pur, -e [pyr] pure
 la **pureté** [pyrtel] purity
pus, put [py] *p. def. of pouvoir*
 le **pus** [py] pus, matter
pût [py] *imp. subj. of pouvoir*
 la **pyramide** [piramid] pyramid
 les **Pyrénées** [pirene] *f. pl.* the Pyrenees

Q

le **quai** [ke] quay
qualifier [kalifje] to style, qualify, call
 la **qualité** [kalite] quality; property
quand [kã] when
quant (à) [kã, kãta] as to
 la **quantité** [kãtite] quantity
quarante [karã:t] *card.* forty
 le **quart** [kair] quarter; à midi pour le — at a quarter past twelve
 le **quartier** [kartje] quarter
quatre [katr] *card.* four
quatre-vingt-treize [katrə-vẽtre:z] *card.* ninety-three
que [kə] *conj. and adv.* that, than, as, how; (*with subj.*) let; *used also to avoid repetition of a conjunction*; — **de** how many; **ne** . . . — only, except; **aussi bien** — as well as
que [kə] *rel. pro.* whom, which
quel, quelle [kəl] *adj. (rel. or interr.)* what, which
quelque [kəlka] *indef. adj.*

some, few; — **précaution**
que whatever precaution
quelquefois [kəlkaʔwa] sometimes
quelqu'un, quelqu'une [kəl-kœ, kəlkyn] *indef. pro.* someone; *pl.* **quelques-uns, quelques-unes** [kəlkaʔzœ, kəlkaʔzyn]
 la **querelle** [kərel] quarrel
 la **question** [kəstjō] question
questionner [kəstjœne] to question
 la **queue** [kø] tail; billiard cue
qui [ki] *interr. and rel. pro.* who
quinze [kẽ:z] *card.* fifteen
quitte, — [kit] freed; all right
quitter [kite] to leave, lay aside
quoi [kwa] *interr. and rel. pro.* what, which
quoique [kwakə] although

R

la **racine** [rasin] root
râcler [rakle] to strum, scrape
raconter [rakôte] to tell, relate, recount
radieux, radieuse [radjø, radjø:z] radiant
 le **radiographe** [radjøgraf] x-ray machine
 la **radiophonie** [radjøfoni] radio
raffiné, -e [rafine] subtle
rafraîchir [rafreʃi:r] to refresh
 la **rage** [ra:ʒ] rage
raide, — [red] stiff, stern
raidir [redi:r] : **se** — to stiffen
Raincy [rɛsi] proper noun

- la **raison** [ʀɛzɔ̃] reason ; **avoir** —
to be right
- le **raisonnement** [ʀɛzɔ̃nmɑ̃] rea-
soning
- le **râle** [ʀa:l] rattling in the
throat
- ramasser** [ʀamase] to pick up
- ramener** [ʀamne] to bring
back
- râmer** [rame] to row
- le **rampant** [rɑ̃pɑ̃] coping
- ramper** [rɑ̃pe] to creep, crawl ;
cringe, grovel
- le **rang** [rɑ̃] rank, row
- ranger** [rɑ̃ʒe] to arrange, put
in order, classify
- ranimer** [ʀanime] to revive
- rapide**, — [ʀapɪd] rapid, swift
- rapidement** [ʀapɪdmɑ̃] rapidly
- la **rapidité** [ʀapɪdite] rapidity
- rapicéer** [ʀapjesɛ] to patch up
- rappeler** [ʀaple] to recall ; **se**
— to remember
- rapporter** [ʀapɔʁte] to take
back ; **s'en** — **à** to leave
the matter to
- rapprocher** [ʀapʀɔʃe] to draw
near, approach again
- rare**, — [ʀa:r] rare, scarce
- rassembler** [ʀasɑ̃ble] to re-
assemble
- rassurer** [ʀasyʁe] to reassure ;
se — to reassure one's self,
be reassured
- le **rat** [ʀa] rat
- rater** [ʀate] to miss, miss fire
- ravir** [ʀavi:r] to enrapture
- le **rayon** [ʀɛʒɔ̃] ray, beam
- la **réaction** [ʀeaksjɔ̃] reaction
- réaliser** [ʀealize] to realize
- le **réalisme** [ʀealism] realism
- le **réaliste** [ʀealist] realist
- la **réalité** [ʀealite] reality
- rebelle**, — [ʀəbel] rebellious
- le **rebelle** [ʀəbel] rebel
- la **recette** [ʀəsɛt] recipe
- le **receveur** [ʀəsvœ:r] receiver
- recevoir** [ʀəsɔvwa:r] to receive
- réchapper** [ʀɛʃape] to escape
again
- rechercher** [ʀɔʃɛʁʃe] to search
for
- recherché**, -e [ʀɔʃɛʁʃe] sought
after, refined
- le **récit** [ʀesi] recital, narration
- réciter** [ʀesite] to recite
- la **réclame** [ʀeklam] advertising,
advertisement
- réclamer** [ʀeklame] to (re-)
claim
- le **recoin** [ʀɛkwɛ̃] corner
- reçois**, **reçoit** [ʀəswa] **re-**
çoivent [ʀəswa:v] *pr. ind.*
of recevoir
- la **recommandation** [ʀɛkɔmɑ̃da-
sjɔ̃] recommendation
- recommander** [ʀɛkɔmɑ̃de] to
recommend ; bid
- recommencer** [ʀɛkɔmɑ̃se] to
begin again
- la **reconnaissance** [ʀɛkɔnɛsɑ̃:s]
gratitude ; (*mil.*) recon-
noitering party
- reconnaître** [ʀɛkɔnɛ:tʁ] to rec-
ognize
- reconnu**, -e [ʀɛkɔny] *p. p. of*
reconnaître
- reconnut** [ʀɛkɔny] *p. def. of*
reconnaître
- recruter** [ʀɛkʁyte] to recruit
- recueillir** [ʀɛkœʝi:r] to pick
up ; take in

- reuler** [rəkyle] to draw back
reçut [rəsy] *p. def. of recevoir*
la rédaction [redaksjō] editing
redoubler [rəduble] to redouble
redoutable, — [rədutabl] formidable
la redoute [rədut] redoubt, fortification, fort
redouter [rədute] to dread
réduit, -e [redɥi, redɥit] reduced
réel, **réelle** [reɛl] real
réellement [reɛlmā] really
réentendre [reātū:dr] to hear again
refaire [rəfə:r] to make again, do over
refermer [rəferme] to close again
réfléter [rəflete] to reflect (*light*)
la réflexion [refleksjō] reflection
le refrain [rəfrɛ] refrain
réfugier [refɥɜje]: **se** — to take refuge
refuser [rəfyze] to refuse
le regard [rəga:r] glance, sight, attention, look
regarder [rəgarde] to look, look at, watch, notice
le régiment [reʒimā] regiment
la règle [rɛ:gl] rule; order; example, model
le règne [rɛŋ] reign
le regret [rəgre] regret
regretter [rəgrete] to regret
régulier, **régulière** [regylje, regylje:r] regular
- le rein** [rɛ] back; **tour de —s** sprained back
la reine [rɛ:n] queen
rejoignis [rəʒwajɪ] *p. def. of rejoindre*
rejoindre [rəʒwɛ:dr] to rejoin
rejoint [rəʒwɛ] *p. p. of rejoindre*
réjouir [rəʒwi:r] to rejoice; **se** — to be delighted
relatif, **relative** [rəlatif, rəlati:v] relative
la relation [rələsjō] relation; communication
relevé, -e [rəlvɛ] turned up, raised
le relevé [rəlvɛ] shifting
relever [rəlvɛ] to raise; **se** — to raise one's self up
religieusement [rəliʒjəzmā] religiously
religieux, **religieuse** [rəliʒjə, rəliʒjə:z] religious
la religion [rəliʒjə] religion
reluire [rəlu:r] to shine again
remarquable, — [rəmarkabl] remarkable
la remarque [rəmark] observation
remarquer [rəmarke] to notice
remercier [rəmərsje] to thank
remet [rəmə] *pr. ind. of remettre*
remettre [rəmetr] to put back, entrust, deliver, give over; **se** — to put one's self back, set out again; **se** — **à** to begin again
remis [rəmi] *p. p. and p. def. of remettre*

- remit** [rəmi] *p. def. of remettre*
 le **remords** [rəmə:r] remorse
 le **rempart** [rəpa:r] rampart
remplacer [rəplase] to re-
 place
remplir [rəpli:r] to fill; **se** —
 to be filled
remporter [rəpə:te] to carry
 back
remuer [rəmuε] to move
renaître [rənɛ:tr] to be born
 again, rise again, revive
 la **rencontre** [rəkō:tr] meeting
rencontrer [rəkōtre] to meet,
 find
 le **rendez-vous** [rādevu] meet-
 ing, appointment
rendirent [rūdi:r] *p. def. of*
rendre
rendit [rūdi] *p. def. of rendre*
rendre [rū:dr] to render, give
 back, give, make; **se** —
 to betake one's self; —
compte to give an account;
 — **hommage** to do homage
renfermer [rūferme] to shut
 up, contain; **se** — to
 shut one's self up
renfler [rūfle]: **se** — to rise,
 swell out
rengorger [rāgərʒe]: **se** —
 to puff one's self up
renier [rənje] to disclaim,
 deny
renoncer [rənōse] to renounce
 les **enseignements** [rāseɲmā] *m.*
pl. information
 le **rentier** [rūtje] stockholder,
 capitalist, man living on
 cash income from invest-
 ments
- la **rentrée** [rātre] return
rentrer [rātre] to reënter, go
 back
renverser [rāverse] to over-
 turn, throw over; **se** —
 to throw one's self back
répandre [repā:dr] to scatter,
 spread
reparaître [rəparɛ:tr] to re-
 appear
réparer [repare] to repair
repartir [rəparti:r] to leave
 again
reparut [rəpary] *p. def. of*
reparaître
 le **repas** [rəpə] repast, meal
repasser [rəpase] to pass
 again
 le **répertoire** [repertwa:r] reper-
 tory
répéter [repete] to repeat
 la **répétition** [repetisjō] rehears-
 al, drill, private tuition
replier [rəplie] to fold again,
 draw back
répond [repō] *pr. ind. of ré-*
pondre
répondit [repōdi] *p. def. of*
répondre
répondre [repō:dr] to answer
 la **réponse** [repōis] answer
 le **repos** [rəpə] rest
reposer [rəpoze] to rest, re-
 place
repoussant, -e [rəpusā, rəpu-
 sā:t] repulsive
repousser [rəpuse] to push
 back
reprend [rəprū] *pr. ind. of*
reprandre
reprandre [rəprū:dr] to take

- again, take up, continue, catch again, regain; —
haleine to recover one's breath
- le **représentant** [rəprezɑ̃tɑ̃] representative
- repris** [rəpri] *p. p. and p. def. of reprendre*
- reprit** [rəpri] *p. def. of reprendre*
- le **reproche** [rəprɔʃ] reproach
- reprocher** [rəprɔʃe] to reproach
- reproduire** [rəprødwi:r] to reproduce
- la **république** [repyblik] republic
- la **répugnance** [repynɑ̃:s] repugnance
- réserver** [rezɛrve] to reserve, put by
- résider** [rezide] to rest, lie
- résigner** [rezigne] to resign
- Résina** [rezina] town in Italy
- la **résine** [rezin] rosin
- la **résistance** [rezistɑ̃:s] resistance
- résister** [reziste] to resist
- la **résolution** [rezølysjø̃] resolution
- résonner** [rezøne] to resound
- résoudre** [rezudr] to determine
- résolu, -e** [rezøly] *p. p. of résoudre*
- le **respect** [respɛ] respect
- respecter** [respɛkte] to respect
- la **respiration** [respirasjø̃] breathing, respiration
- respirer** [respire] to breathe
- la **responsabilité** [respɔ̃sabilite] responsibility
- la **ressemblance** [rəsəblɑ̃:s] resemblance, likeness
- ressembler** [rəsəble] to resemble
- ressortir (faire)** [rəsɔrti:r] to bring out in relief, bring forward, show off
- le **ressouvenir** [rəsuvni:r] reminiscence
- ressusciter** [resysite] to revive
- le **reste** [rɛst] rest, remainder; **au** — besides
- rester** [rɛste] to remain, stay
- restreindre** [restrɛ:dr] to restrain
- restreint** [restrɛ̃] *p. p. of restreindre*
- rétablir** [retabli:r] to restore
- retenir** [rɛtni:r] to retain, hold back
- retentir** [rɛtɑ̃ti:r] to resound, reëcho
- retient** [rɛtjɛ̃] *pr. ind. of retenir*
- retirer** [rɛtire] to draw back, take from; **se** — to withdraw
- retomber** [rɛtɔ̃be] to fall again, fall back
- retoucher** [rɛtuʃe] to correct, alter
- le **retour** [rɛtu:r] return; **de** — returned, after returning
- retourner** [rɛturne] to return, turn around; **se** — to turn around, react, look about
- retraverser** [rɛtraverse] to cross again, recross
- retrouver** [rɛtruve] to find again

- réunir** [reyni:r] to reunite
réussir [reysi:r] to succeed
 le **rêve** [ræ:v] dream
 le **réveil** [revɛ:j] awakening
réveiller [revɛ:j] to awaken;
 se — to awaken
revenir [rəvni:r] to come
 back, return
revenu, -e [rəvny] *p. p. of*
 revenir
 le **revenu** [rəvny] income
rêver [rɛvɛ] to dream
révérend, -e [reverā, reve-
 rā:d] reverend
 la **rêverie** [revri] reverie, dream-
 ing
reverrais [rəverɛ] *cond. of*
 revoir
 le **revers** [rəvɛ:r] reverse, back
revêtir [rəvɛti:r] to clothe
revêtu, -e [rəvɛty] clothed
rêveur, rêveuse [rəvø:r, rɛ-
 vø:z] dreamy
 le **rêveur** [rəvø:r] dreamer
reviennent [rəvjɛn] *pr. ind. of*
 revenir
revins, revint [rəvɛ̃] *p. def. of*
 revenir
revoilà [rəvwala] there is
 again
revoir [rəvwɑ:r] to see again
 la **révolte** [revølt] revolt
révolter [revølte] to stir up;
 se — to revolt
 la **révolution** [revølysjɔ̃] revolu-
 tion
 le **Rhône** [rɔ:n] Rhone River
 le **rhythme** [ritm] rhythm
ricaner [rikane] to sneer;
 chuckle
riche, — [riʃ] rich
- le **ricochet** [rikɔʃɛ] rebound
 la **ride** [rid] wrinkle
 le **rideau** [rido] curtain
ridicule, — [ridikyl] ridicu-
 lous
ridiculement [ridikylmā]
 ridiculously
rien [rjɛ̃] nothing, mere
 nothing; **ne** . . . —
 nothing
rieur, rieuse [rjœ:r, rjø:z]
 laughing
 la **rigueur** [rigø:r] rigor; le
 sommeil me tint — sleep
 refused to come
riposter [ripøste] to reply,
 return
Riquet [rike] a dog-philoso-
 pher into whose mouth are
 put the *Reflections of Riquet*
rire [ri:r] to laugh; **pouffer**
 de — to burst out laughing
 le **rire** [ri:r] laughter
 la **risée** [rize] laugh, laughter
risquer [riske] to risk
 le **rival** [rival] rival
 la **rive** [ri:v] shore, bank (*of*
 river)
 la **rivière** [rivjɛ:r] river
 le **riz** [ri] rice
 la **robe** [rɔb] dress
Rochambeau [rɔʃābo] (1725-
 1807), commander of the
 French troops sent to the
 aid of America in the War
 for Independence
 le **rocher** [rɔʃɛ] rock, cliff
rôder [rode] to roam, prowl;
 hover
 le **roi** [rwa] king; **jour des**
 Rois Epiphany, a church

- holiday; **vive le** — ! long live the King!
 le **rôle** [roil] rôle, part
 le **roman** [rəmā] novel, story
 la **romance** [rəmā:s] romance
romanesque, — [rəmanesk] fantastic, romantic
 le **romanticisme** [rəmātisism] romanticism
romantique, — [rəmātik] romantic
 le **romantisme** [rəmātism] romanticism
rompre [rō:pr] to break, break off
rompt [rō] *pr. ind. of rompre*
 le **rond** [rō] circle, ring; **en** — in a ring, in a circle
rond, -e [rō, rō:d] round
 la **rondache** [rōdaʃ] round shield
 la **ronde** [rō:d] round
Roque [rək] *m. or f. family name (La Petite Roque, The Little Roque Girl, or Little Miss Roque)*
rose, — [ro:z] pink
 la **rose** [ro:z] rose
 le **roseau** [rozo] reed
rosser [rōse] to thrash
 le **rossignol** [rōsinol] nightingale
rossignoler [rōsinole] to imitate the warbling of a nightingale
 le **rossignou** [rōsinu] Provençal dialect for **rossignol**
 le **rôti** [roti] roast
rôtir [roti:r] to roast
 la **roue** [ru] wheel
rouge, — [ru:ʒ] red, red-hot
rougir [ruʒi:r] to blush
rouiller [ruje] to rust; **se** — to get rusty
roulant, -e [rulā, rulā:t] rolling
 le **roulement** [rulmā] beating (*of a drum*); roll
rouler [rule] to roll, roll about; **se** — to roll about
 la **route** [rut] highway, road; **en** — on the way
rouvrir [ruvri:r] to reopen; **se** — to reopen
Roüy-le-Tors [roqi læ tō:r] residence of Chantal's father on the ramparts
 la **royauté** [rwajote] royalty
rudement [rydmā] roughly
 la **rue** [ry] street
ruer [rue]: **se** — to throw one's self
 le **rugissement** [ryʒismā] roaring
 la **ruine** [rui] ruin
 le **ruisseau** [rui] small stream
 la **umeur** [rymœ:r] rumor, report
ruminer [rymine] to think about
 la **ruse** [ry:z] trick
russe, — [rys] Russian
 le **Russe** [rys] Russian
rustique, — [rystik] rustic
 le **rythme** [ritm] rhythm

S

s' see **se** or **si**

sa [sa] see **son**

sablonneux, **sablonneuse**
 [sablɔ̃, sablɔ̃:z] sandy

le **sabre** [sabr] saber, broadsword

le **sac** [sak] bag

saccadé, -e [sakade] rough

- saccader** [sakade] to jerk
sachant [saʃɑ̃] *pr. p. of savoir*
sacré, -e [sakre] sacred
le sacrifice [sakrifis] sacrifice
le sacrilège [sakrileʒ] sacrilege
sage, — [sa:ʒ] well-behaved, wise, sage
le sage [sa:ʒ] sage, wise man
la sagesse [saʒes] wisdom
saigner [sepe] to bleed
saint, -e [sɛ̃, sɛ̃:t] saintly, holy
le saint [sɛ̃] saint
Saint-Denis, porte [sɛ̃ dani, pɔʁt] monumental gate of old Paris
Saint-Germain [sɛ̃ ʒermɛ̃] aristocratic quarter in Paris
sais, sait [se or se] *pr. ind. of savoir*
saisir [sezi:r] to seize, catch ;
il en fut saisi he was struck by it
la saison [sezɔ̃] season, weather
sale, — [sal] dirty
salé, -e [sale] salt, salty, salted
salir [sali:r] to soil
la salle [sal] hall, room ; — **à manger** dining room
le salon [salɔ̃] drawing room
le saltimbanque [saltɛ̃bũ:k] street actor
saluer [salɥe] to bow to, greet
le salut [saly] safety ; bow
salutaire, — [salyte:r] healthy, healthful
la salve [salv] volley, salute, salvo, round ; **feu de —** salute (*by guns*), salvo
sanctionner [sũksjone] to sanction
la sandale [sũdal] sandal
le sang [sɑ̃] blood
le sang-froid [sɑ̃frwa] cool-headedness
sanglant, -e [sɑ̃glɑ̃, sɑ̃glɑ̃:t] bloody
le sanglot [sɑ̃glo] sob
sangloter [sɑ̃glɔte] to sob
sanguinaire, — [sũgine:r] bloody
sans [sɑ̃] *prep.* without ; — **que** *conj.* without
la santé [sɑ̃te] health ; **porter une —** to propose a toast
le sapin [sapɛ̃] fir tree, spruce
sapristi [sapristi] *interj.* Goodness gracious !
la satire [sati:r] satire
satisfaire [satisfɛ:r] to satisfy
satisfit [satisfi] *p. def. of satisfaire*
Saturne [satyrn] *m.* Saturn
le Saturnien [satyrnjɛ̃] man from Saturn
sauf, sauve [sof, so:v] safe
sauf [sof] *prep.* except
le saule [so:l] willow
saurais [sɔre] *pr. cond. of savoir*
le saut [so] leap, jump
sauter [sote] to jump, leap, skip, skip over ; pulsate
sauvage, — [sova:ʒ] savage, wild
le sauvage [sova:ʒ] savage
la sauvagesse [sovaʒes] savage woman
sauver [sove] to save ; **se —** to run away, leave
le sauvetage [sovtɑ:ʒ] rescue ;
ceinture de — life preserver

- savant, -e** [savā, savā:t] learned
- le **savant** [savā] scholar
- la **saveur** [savœ:r] flavor, savor
- savoir** [savwair] to know, know how (*can*); — **gré** to thank, feel gratitude; **je ne sais quel** something, some
- le **scarabée** [skarabe] beetle
- la **scène** [sœ:n] scene, stage
- le **scepticisme** [septisism] skepticism
- sceptique, —** [septik] skeptical, skeptic
- le **sceptique** [septik] skeptic
- scientifique, —** [sjütifik] scientific
- scrupuleux, scrupuleuse** [skrypylø, skrypylø:z] scrupulous
- se** [sə] *refl. pers. pro. m. and f.* one's self, himself, herself, themselves, to one's self, etc.
- sec, sèche** [sek, seʃ] dry, sharp
- secouer** [səkwe] to shake
- le **secours** [səku:r] help
- secourir** [səkuri:r] to help
- la **secousse** [səkus] shaking, shock
- secret, secrète** [səkrɛ, səkrɛt] secret, hidden
- le **secret** [səkrɛ] secret
- secrètement** [səkrɛtmā] secretly
- séduire** [sedui:r] to seduce, attract, lead astray
- le **sein** [sɛ] breast
- selon** [səlɔ] *prep.* according to
- la **semaine** [səmen] week
- semblable, —** [sāblabl] similar, like
- le **semblable** [sāblabl] the like
- le **semblant** [sāblā] pretense; **faire —** to pretend
- sembler** [sāble] to seem
- sens** [sā] *pr. ind. of sentir*
- le **sens** [sā:s] sense
- la **sensation** [sāsasjō] sensation
- la **sensibilité** [sāsibilite] sensitivity
- sensible, —** [sāsibl] sensitive
- sensiblement** [sāsibləmā] noticeably
- le **sentier** [sātje] path
- le **sentiment** [sātīmā] sentiment
- le **sentimentalisme** [sātīmātā-lism] sentimentalism
- sentir** [sāti:r] to feel, perceive, smell; **se —** to feel one's self, feel that one has
- séparer** [separe] to separate; **se —** to be separated
- sept** [set; se *before a noun beginning with a consonant*] card. seven
- septembre** [septā:br] *m.* September
- serai** [səre], **sera** [səra], **serez** [səre], **seront** [sərɔ] *fut. of être*
- seraient, serais, serait** [səre], **seriez** [sərje] *pr. cond. of être*
- la **sérénade** [serenad] serenade
- la **serge** [sɛrʒ] serge
- le **sergent** [sɛrʒā] sergeant
- la **série** [seri] series
- sérieusement** [serjəzmā] seriously

- sérieux, sérieuse** [serjø, serjø:z] serious
 le **serment** [sermā] oath
 le **sermon** [sermō] lecture
serrer [sere] to tighten, squeeze, press, restrict, fit tight on
sers, sert [sɛ:r] *pr. ind. of servir*
 le **sérum** [serəm] serum
 la **servante** [servā:t] maid-servant
 le **service** [servis] service; **femme de** — stewardess
 la **serviette** [servjet] napkin, towel
servir [servi:r] to serve, be of use
 le **serviteur** [servitœ:r] servant
ses [se] *see son*
 le **seuil** [sœ:j] threshold
seul, -e [sœl] alone, single, only
seulement [sœlmā] only
 le **shako** [ʃako] high cap
si [si] *conj. and adv. if, to see if, so*
 le **siècle** [sjekl] century
 le **siège** [sje:ʒ] seat, siege
sien, sienne [sjē, sjen] *poss. pro. (usually with art.) his, hers, its*
 le **sifflement** [siflēmā] whistle, whistling; hiss, hissing
siffler [sifle] to whistle, hiss
 le **sifflet** [sifle] whistling, hissing
 le **signe** [sin] sign
signer [sine] to sign
signifier [sinifje] to signify
 le **silence** [silā:s] silence
silencieux, silencieuse [silāsjo, silāsjo:z] silent
- la **silhouette** [silwət] silhouette (*drawing representing a profile traced by means of a shadow*), outline
 le **sillon** [sijō] furrow
simple, — [sɛ:pl] simple; — **soldat** (*mil.*) private
 le **simple** [sɛ:pl] simple man
simplement [sɛplēmā] simply
sincèrement [sɛsermā] sincerely
singulier, singulière [sɛgylje, sɛgylje:r] singular, peculiar
singulièrement [sɛgyljermā] singularly
sinistre, — [sinistr] sinister, dismal
sirien, sirienne [sirjē, sirjen] Sirian
 le **Sirien** [Sirjē] man from Sirius, Sirian
Sirius [sirjys] Sirius (*an immense star*)
sitôt [sito] as soon as
 la **situation** [sitʒasjō] situation
situé, -e [sitʒe] situated
situer [sitʒe] to place
six [sis; si] *before a noun beginning with a consonant; siz before a noun beginning with a vowel sound* card. six
social, -e [sɔsjal] social
 la **sœur** [sœ:r] sister
soi [swa] *pers. pro. one's self, himself, herself, itself*
 la **soie** [swa] silk
soigné, -e [swaɲe] painstaking
soigner [swaɲe] to take care of

- soigneusement** [swaŋøzmã] carefully
le soin [swẽ] care
le soir [swair] evening
la soirée [sware] evening, evening entertainment
sois, soit, soient [swa], **soyons** [swajõ] *pr. subj. of être*
soixante [swasũ:t] *card.* sixty
solaire, — [sõle:r] solar
le soldat [sõlda] soldier; **simple** — (*mil.*) private
le soleil [sõle:j] sun; **grand** — hot sun
solennel, solennelle [sõlanẽ] solemn
la solitude [sõlityd] solitude
la solive [sõli:v] joist, rafter
sombre, — [sõ:br] dark, gloomy
sombrer [sõbre] to go down
la somme [sõm] sum; **en** — on the whole
le sommeil [sõmẽ:j] sleep; **le — me tint rigueur** sleep refused to come
sommeiller [sõmẽje] to doze
sommes [sõm] *pr. ind. of être*
la somnolence [sõmnõlũ:s] sleep, drowsiness, somnolence
somnoler [sõmnõle] to be half asleep
le son [sõ] sound
son [sõ], **sa** [sa], (*pl.*) **ses** [se] *poss. adj.* his, her, its
songer [sõʒe] to think
sonner [sõne] to ring, sound
sonore, — [sõnõ:r] sonorous
sont [sõ] *pr. ind. of être*
le sorcier [sõrsje] sorcerer
sorcière [sõrsjẽ:r] *f.* of sorcier
le sort [sõ:r] fate
la sorte [sõrt] kind; **en — que,** *conj.* so that
la sortie [sõrti] exit, coming out
sortir [sõrti:r] to go out, come out
sortit [sõrti] *p. def. of sortir*
sot, sotte [so, sõt] foolish, stupid, fool
la sottise [sõti:z] foolishness, act of foolishness
le souci [susi] anxiety
soucier [susje]: **se —** to care, be concerned
soudain, -e [sudẽ, sudẽn] sudden, unexpected
soudain [sudẽ] *adv.* suddenly
souffert [sufẽ:r] *p. p. of souffrir*
le souffle [suf] breath, whisper
souffler [sufle] to blow, whisper
le souffleur [suflø:r] prompter
la souffrance [sufrã:s] suffering
souffrir [sufri:r] to suffer
souhaiter [swete] to wish
le soulagement [sulazmã] relief
soulager [sulazẽ] to relieve
soulever [sulve] to raise, lift; **se —** to raise one's self, be raised
le soulier [sulje] low shoe
le soupçon [supsõ] suspicion
souppçonner [supsõne] to suspect
souppçonneux, soupçonneuse [supsõnø, supsõnø:z] suspicious
la soupente [supã:t] loft
souper [supe] to take supper, eat supper

- le **souper** [supe] supper
 le **soupir** [supi:r] sigh
 la **source** [surs] source, spring
sourd, -e [su:r, surd] muffled, deaf, hollow (*voice*)
sourdement [surdəmā] dully
sourire [suri:r] to smile
 le **sourire** [suri:r] smile
sous [su] under, beneath
soutenir [sutni:r] to sustain;
 se — to support one's self
soutenu, -e [sutny] *p. p. of*
 soutenir
souterrain, -e [sutērē, suterēn] subterranean
Southampton [sutāptən] English city on the Channel
 la **souvenance** [suvnā:s] memory, remembrance
souvenir [suvni:r]: **se** — to remember
 le **souvenir** [suvni:r] memory, recollection, remembrance
souvent [suvā] often
souverain, -e [suvrē, suvrēn] sovereign, extreme
souvient [suvjē] *pr. ind. of*
 souvenir
souvinsent [suvē:s] *imp. subj. of souvenir*
spécial, -e [spesjal] special
spécialement [spesjalmā] specially
 le **spectacle** [spektakl] show, sight
 le **spectateur** [spektatœ:r] spectator
 le **spectre** [spektr] specter
 spirituel, **spirituelle** [spirituēl] spiritual; witty
 la **splendeur** [splūdœ:r] splendor
- stagnant**, -e [stagnā, stagnāt] stagnant
 la **statistique** [statistik] statistics
 la **statue** [staty] statue
 le **steamer** [stimœ:r] steamer
 le **strigil** [striʒil] rough brush used in bathing
stupéfait, -e [stypefe, stypefet] stupefied, astonished
 la **stupeur** [stypœ:r] stupor
stupide, — [stypid] stupid
 le **style** [stil] style
 le **Styx** [stiks] a river of Greece; also a river of the mythological lower regions over which Charon rowed the shades of the dead
su [sy] *p. p. of savoir*
subit, -e [sybi, sybit] sudden
subitement [sybitmā] suddenly
sublime, — [syblim] sublime
 la **substance** [sypstā:s]: **en** — in substance
subtile, — [syptil] subtle
succéder [syksede] to follow
 le **succès** [sykse] success
successivement [syksesivmā] successively
succomber [sykōbe] to yield
 le **sucre** [sykr] sugar
 le **sud** [syd] south
suer [sqe] to be in a sweat
suffire [syfi:r] to be enough
suffoquer [syfōke] to suffocate, choke
 le **suif** [sqif] tallow
suinter [sqēte] to ooze
suis [sqi] *pr. ind. of être*
suit [sqi] *pr. ind. of suivre*

- la **suite** [sɥit] following; **de** — in succession; **tout de** — immediately
suivi [sɥivi] *p. p. of suivre*
suivre [sɥi:vʁ] to follow
sujet, sujette [syʒɛ, syʒet] subject
le **sujet** [syʒɛ] subject; **à votre** — on account of you
superbe, — [syperb] splendid
supérieur, -e [syperjœ:r] superior, upper
superstitieux, superstitieuse [syperstisjø, syperstisjø:z] superstitious
la **superstition** [syperstisjõ] superstition
suppliant, -e [sypliã, sypliã:t] supplicating
la **supplication** [syplikasjõ] prayer
supplier [syplie] to supplicate, beg, entreat
supporter [syporte] to endure
la **supposition** [sypozisjõ] guess
sûr, -e [sy:r] sure, certain
sur [sy:r] on, upon
surgir [syʒi:r] to arise, spring up
surnaturel, surnaturelle [syrnatyrel] supernatural
surpasser [syrpase] to surpass
surprenant [syprənã] *pr. p. of surprendre*
surprendre [syprũ:dr] to surprise
surpris [syprɪ] *p. p. of surprendre*
- la **surprise** [syʁpri:z] surprise
surprit [syprɪ] *p. def. of surprendre*
le **sursaut** [syʁso] start; **en** — with a start
surtout [syrtu] above all, especially
surveiller [syʁveje] to look after
survivant, -e [syrvivã, syrvivã:t] surviving
le **survivant** [syrvivã] survivor
survivre [syʁvi:vʁ] to survive
suspendre [syspã:dr] to suspend, hang; **jardin suspendu** hanging garden
sut [sy] *p. def. of savoir*
sût [sy] *imp. subj. of savoir*
le **symbole** [sẽbõl] symbol
symbolique, — [sẽbõlik] symbolical
symétrique, — [simetrik] symmetrical
la **sympathie** [sẽpati] sympathy
sympathique, — [sẽpatik] sympathetic
le **symptôme** [sẽpto:m] symptom
le **système** [sistɛ:m] system
- T
- t' *see te*
le **tabac** [taba] tobacco
la **table** [tabl] table
le **tableau** [tablo] picture; — d'ardoise slate blackboard
le **tablier** [tablie] apron
la **tache** [taʃ] spot
la **tâche** [taʃ] task
tâcher [taʃɛ] to try
le **tact** [takt] tact, feeling

- la **taille** [tɑ:j] stature, size, cut;
pierre de — cut stone, hewn boulder
- le **tailleur** [tajœ:r] tailor, cutter; — **de pierre** stone-cutter
- taire** [tɛ:r] to keep quiet;
 se — to become silent
- tait** [tɛ] *pr. ind. of taire*
- le **talent** [talũ] talent
- le **talon** [talɔ̃] heel, claw
- le **tambour** [tābu:r] drum
- le **tambourin** [tāburɛ̃] drum, tambourine
- le **tambourinaire** [tāburinɛ:r] drummer, tambourinist
- tamponner** [tāpɔne] to stop up
- tandis** [tādi]: — **que** while
- tant** [tā] *adv.* so much, so many; — **mieux** so much the better; — **que conj.** so long as, so much that
- la **tante** [tā:t] aunt
- tantôt** [tāto] a little while ago; — . . . — now . . . now
- la **tape** [tap] rap
- taper** [tape] to strike, stamp
- la **tapisserie** [tapisri] tapestry
- tard** [ta:r] late
- tarder** [tarde] to delay
- la **targe** [tarʒ] target, shield
- le **tas** [ta] pile, heap
- tâter** [tate] to feel
- la **taupinière** [topinjɛ:r] mole-hill
- le **taureau** [təro] bull
- la **taverne** [tavern] tavern, public house
- te** [tə] *conj. pro. (familiar)* you, to you; thee, to thee
- le **teint** [tɛ̃] complexion
- la **teinte** [tɛ:t] tinge, tint
- tel, telle** [tel] such; — **que** such as
- tellement** [tɛlmũ] so, to such a degree
- témoigner** [temwajɛ] to show
- le **témoin** [temwɛ̃] witness
- la **tempête** [tāpɛ:t] tempest
- le **temple** [tā:pl] church
- le **temps** [tā] time; **de — en —** from time to time
- tendis** [tādi] *p. def. of tendre*
- tendre**, — [tā:dr] tender
- tendre** [tā:dr] to stretch out, hand, give, strain
- tendrement** [tādrəmũ] tenderly
- la **tendresse** [tādres] tenderness, love, fondness
- tendu, -e** [tādy] tense
- les **ténèbres** [tenɛbr] *f. pl.* darkness, shades of night
- tenir** [təni:r] to hold, keep, stay; **tiens, tenez** wait! see! there! ah!; **il n'y put** — he could not stand it; **s'en — à** to stick to; **se —** to hold on, hold one's self
- la **tentation** [tātasjɔ̃] temptation
- tenter** [tāte] to tempt, try
- la **tenue** [tɔny] holding a note (*music*), hold
- le **terme** [term] term
- terminer** [termine] to terminate, end, conclude
- terne**, — [tɛrn] dull, gloomy
- le **terrain** [tɛrɛ̃] soil, piece of land, ground

- la **terrasse** [tɛras] terrace
terrasser [tɛrase] to strike down
la **terre** [tɛ:r] earth, ground ; **par** — on the ground *or* floor
terrestre, — [tɛrɛstr] terrestrial
la **terreur** [tɛrœ:r] terror
terrible, — [tɛribl] terrible
terrifier [tɛrifje] to terrify
la **tête** [tɛ:t] head, brains ; **la** — lui a tourné he lost his head
têtu, -e [tɛty] hard-headed, set
Teutobochus [tɛtɔbɔkys] *m.* a giant Teutonic chief conquered by Marius near Aix-en-Provence (102 B.C.)
le **texte** [tɛkst] text
le **théâtre** [tɛɑ:tr] theater
la **théorie** [tɛɔri] theory
tien, **tienne** [tjɛ̃, tjɛn] *poss. pro. (usually with art.)* thine, yours
tiens [tjɛ̃] *pr. ind. and inv. of tenir*
Tiens ! [tjɛ̃] Here ! Now ! Well !
le **tiers** [tjɛ:r] third
le **tigre** [tigr] tiger
le **tilleul** [tijœl] linden tree
le **timbre** [tɛ̃:br] sound ; postage stamp
timbrer [tɛ̃bre] to stamp
timide, — [timid] timid
timidement [timidmɑ̃] timidly
la **timidité** [timidite] timidity
tins [tɛ̃] *p. def. of tenir*
tinter [tɛ̃te] to ring, tap
le **tirailleur** [tirajøɛ:r] sharp-shooter
le **tire-bouchon** [tirbuʃɔ̃] corkscrew
tirer [tire] to draw, fire, take out, pull, get out, shoot ; — **parti** to turn to account
le **titre** [titr] title, claim, right
toi [twa] *disj. pro. (familiar)* you, to you ; thou, thee, to thee
la **toile** [twa] cloth, curtain of a theater
la **toilette** [twalet] toilet, dress
la **toise** [twa:z] fathom
le **toit** [twa] roof, housetop
la **tolérance** [tolɛrɑ:s] tolerance
la **tombe** [tɔ:b] tomb, grave
le **tombeau** [tɔbo] tomb
la **tombeée** [tɔbe] fall (*of snow*)
tomber [tɔbe] to fall ; **laisser** — to drop
ton [tɔ], **ta** [ta], (*pl.*) **tes** [tɛ] *poss. adj. (familiar)* your ; thy
le **ton** [tɔ] tone, voice
le **Tonkin** [tɔkɛ̃] country northeast of Indo-China, a protectorate of France
la **tonne** [tɔn] ton ; tun, cask
le **tonneau** [tɔno] cask ; ton (*naval measure*)
la **toque** [tɔk] flat cap
tordre [tɔdr] to twist
la **torpeur** [tɔrpœ:r] torpor
le **tort** [tɔ:r] wrong ; **avoir** — to be wrong
la **tortue** [tɔrty] turtle
la **torture** [tɔrty:r] torment
tôt [to] soon
total, -e [tɔtal] (*m. pl. totaux* [tɔto]) total, whole, entire
la **touche** [tuʃ] touch

- toucher** [tuʃe] to touch, move, draw near; — **à** to touch, meddle with
- le toucher** [tuʃe] touch
- toujours** [tuʒu:r] always, still, nevertheless
- Toulouse** [tulu:z] *f.* large city in the southern part of France
- la toupie** [tupi] top
- la tour** [tu:r] tower
- le tour** [tu:r] turn, circuit, trick, feat; — **à** — in turn; **à — de bras** with all one's might; — **de reins** sprained back
- tourbillonner** [turbijəne] to whirl
- tourmenter** [turmāte] to torment
- tournant, -e** [turnā, turnā:t] winding
- tourner** [turne] to turn, turn around, go around; **la tête lui a tourné** he lost his head; **se —** to turn
- le tournoi** [turnwa] tournament
- tournoyer** [turnwaje] to move around
- tous** [tu:s] *pro.* all. *See tout*
- tousser** [tuse] to cough
- tout, -e** [tu, tut] *pl.* **tous, toutes** [tu, tut] *adj.* all, whole, every; **tous les deux** both
- tout** [tu] *pl.* **tous** [tu:s] *pro.* everything, all
- tout** [tu] *adv.* wholly, entirely, quite; — **à coup** all of a sudden, suddenly; — **à fait**, wholly, entirely; — **de suite** immediately; — **en** (+ *pr. p.*) while
- la trace** [tras] trace, mark
- traduire** [tradui:r] to translate
- la tragédie** [trazedi] tragedy
- tragique, —** [trazik] tragic, tragical
- le train** [trē] train; **en — de** in the act of
- la traînée** [trēne] track, path
- traîner** [trēne] to draw, drag; drag along, trail; — **la jambe** to shuffle along
- le trait** [trē] trace, gulp, touch
- le traité** [trēte] agreement
- traîter** [trēte] to treat
- le traître** [trē:tr] traitor
- le trajet** [traze] trip
- la trame** [tram] woof, screen
- la tranche** [trā:ʃ] slice, chop, steak
- la tranchée** [trāʃe] trench
- trancher** [trāʃe] to cut off *or* out
- tranquille, —** [trākil] quiet
- tranquillement** [trākilmā] quietly
- la tranquillité** [trākilitē] tranquillity, quiet
- la transformation** [trāsfɔrməsjō] transformation
- transparent, -e** [trāsparā, trāsparā:t] transparent
- le transport** [trāspɔ:r] transport
- transporter** [trāspɔrte] to transport
- le travail** [trava:j] work
- travailler** [travaje] to work, carve; **portes travaillées à jour** doors carved through

le **travers** [travɛ:r] breadth; à — through; **par le** — broadside
traverser [traverse] to cross, pass through, run through
trébucher [trebyʃe] to trip, stumble
trembler [trâble] to tremble
tremper [trâpe] to wet, soak
trente [trā:t] *card.* thirty
trépigner [trepiɲe] to stamp
très [tre] very
le **trésor** [trezɔ:r] treasure
le **trésorier** [trezɔ:rje] treasurer
le **tressaillement** [tresajmã] start, sudden perturbation
tressaillir [tresaji:r] to start, jump
le **tribunal** [tribynal] court of justice; *pl.* **les tribunaux** [tribyno]
la **tribune** [tribyn] tribune, platform
le **trille** [tri:j] trill, quaver
triomphal, **-e** [triɔfal] triumphal
le **triomphe** [triɔ:f] triumph
tripoter [tripɔte] to crumple, make a mess
triste, — [trist] sad, dismal, wretched, gloomy
la **tristesse** [tristes] sadness, depression
trois [trwa] *card.* three
troisième, — [trwazjɛm] *ord.* third
tromper [trɔpe] to deceive; se — to be mistaken
la **trompette** [trɔpet] trumpet
trop [tro] too, too much
le **tropique** [trɔpik] tropic

le **trou** [tru] hole, retreat
le **troubadour** [trubadu:r] troubadour
le **trouble** [trubl] confusion, din
trouble, — [trubl] troubled
troubler [truble] to trouble, disturb, disfigure
trouer [true] to pierce
la **troupe** [trup] troop, crowd
la **trouvaille** [truva:j] find
trouver [truve] to find; se — to find one's self, be; se — mal to be sick
tu [ty] *p. p. of taire*
le **tube** [tyb] tube
tuer [tqe] to kill; à **tue-tête** at the top of one's voice
les **Tuileries** [tqilri] *f. pl.* the Tuileries, formerly a palace in Paris, west of the Louvre; now only two parts (rebuilt) and the gardens remain
tumultueux, **tumultueuse** [tymyltqø, tymyltqø:z] riotous, tumultuous
turent [ty:r], **tut** [ty] *p. def. of taire*
tutoyer [tytwaje] to address familiarly (*with tu and toi*)
le **"tutu"** [tyty] sound made by the flute
le **tuyau** [tqijo] tube
le **type** [tip] type
le **tyran** [tirã] tyrant
la **tyrannie** [tirani] tyranny

U

un, **une** [œ, yn] *card. and indef. art.* one, a, an; **l'un** **l'autre** each other

- un **uniforme** [ynifɔrm] uniform
unique, — [ynik] only
 un **univers** [ynivɛ:r] universe
universel, **universelle** [yni-
 versel] universal
universellement [yniversel-
 mɑ̃] universally
 les **uns** [ɑ̃] some, the ones
 une **urne** [yrn] urn
 un **usage** [yza:ʒ] use
user [yze] to use, use up ;
 — **de** to make use of
utiliser [ytilize] to use
utopique, — [ytɔpik] Uto-
 pian
 V
va [va] 3d sing. pr. ind. or
 2d sing. impv. of **aller**
 le **vacarme** [vakarm] uproar
 le **va-et-vient** [vaevjɛ̃] going
 and coming
vague, — [vag] vague, indis-
 tinct
vaguement [vagmɑ̃] vaguely
vaillamment [vajamɑ̃] valor-
 ously
vaillant, -e [vajɑ̃, vajɑ̃:t]
 valorous
vain, -e [vɛ̃, vɛn] empty,
 fruitless, useless
vaincre [vɛ̃:kr] to conquer
vainement [vɛnmɑ̃] vainly
 le **vainqueur** [vɛ̃kœ:r] victor
vais [vɛ or ve] 1st sing. pr.
 ind. of **aller**
 le **vaisseau** [veso] vessel, ship
 le **valet** [valɛ] servant
 la **valise** [vali:z] valise
valoir [valwair] to be worth ;
 — **mieux** to be worth more,
 be better
vanter [vɑ̃te] : **se** — to boast
 (of)
 la **vanterie** [vɑ̃tri] boasting
 la **vapeur** [vapœ:r] vapor, mist ;
à toute — at full steam
 la **variation** [varjasjɔ̃] variation
varié, -e [varje] varied, di-
 verse
varier [varje] to vary
 la **variété** [varjete] variety
 la **vasque** [vask] basin (of a
 fountain)
vaste, — [vast] vast
vécu, -e [veky] *p. p. of vivre*
vécut [veky] *p. def. of vivre*
 la **veille** [vɛ:j] day before, eve
veiller [veje] to watch
 la **veine** [vɛ:n] vein
 la **vénération** [venerasjɔ̃] vener-
 ation
vénérer [venere] to rever-
 ence
 la **vengeance** [vɑ̃ʒɑ̃:s] ven-
 geance, revenge
venger [vɑ̃ʒe] to avenge
 le **vengeur** [vɑ̃ʒœ:r] avenger
venir [vəni:r] to come ; — **de**
 (+ *inf.*) to have just
 (+ *p. p.*) ; — **à** (+ *inf.*) to
 come to, happen to
 le **vent** [vɑ̃] wind
venteux, **venteuse** [vɑ̃tø,
 vɑ̃tø:z] windy
 le **ventre** [vɑ̃:tr] belly, stomach
venu, -e [vəny] *p. p. of venir*
 la **verdeur** [vɛrdœ:r] greenness
 (of fruits) ; green thing
 la **verdure** [vɛrdy:r] verdure,
 greenness
 le **verger** [vɛʒe] orchard
véritable, — [veritabl] real

la **vérité** [verite] truth
vermeil, vermeille [vermɛ:j]
 rosy
vernir [vernir] to varnish
 le **vernis** [verni] varnish
 le **verre** [vɛ:r] glass
verrons [verɔ̃] *fut. ind. of*
voir
vers [vɛ:r] toward, to
 le **vers** [vɛ:r] verse
verser [vɛʁsɛ] to pour forth
 or out
vert, -e [vɛ:r, vɛʁt] green;
 — **-pomme** apple green
 la **vertu** [vɛʁty] virtue
 la **veste** [vɛst] jacket
 le **vestibule** [vɛstibyl] vestibule
 le **veston** [vɛstɔ̃] jacket
 le **vêtement** [vɛtmɑ̃] garment,
 clothing
vêtu, -e [vɛty] clothed
veulent [vœl], **veut, veux**
 [vø] *pr. ind. of vouloir*
 la **viande** [vjɑ̃:d] meat
 la **vibration** [vibrasjɔ̃] oscilla-
 tion
vibrer [vibre] to vibrate
 la **victime** [viktim] victim
 la **victoire** [viktwa:r] victory
victorieusement [viktɔ-
 rjɔ̃zmɑ̃] victoriously
vider [vide]: **se** — to be
 emptied
 la **vie** [vi] life; **de ma** — in my
 life
 le **vieillard** [vjɛja:r] old man
 la **vieillesse** [vjɛje] old things
 la **vieillesse** [vjɛjes] age, old age
vieillir [vjɛji:r] to grow old
vieillot, vieillotte [vjɛjo, vje-
 jɔt] oldish, old-fashioned

viendra [vjɛdra], **viendr-ai**,
-ez [vjɛdre] *fut. of venir*
viendraient, viendrait [vjɛ-
 dre] *pr. cond. of venir*
vienna [vjɛn] *1st (or 3d) sing.*
pr. subj. of venir
vierge, — [vjɛʁʒ] virgin
 la **vierge** [vjɛʁʒ] virgin
vieux [vjø], **vieille** [vjɛ:j] old
(vieil [vjɛ:j] *is used before a*
m. sing. noun beginning with
a vowel sound); **vieille fille**
 old maid
vif, vive [vif, vi:v] lively, live,
 sharp, bright; **moignon**
 à — bloody stump
 la **vigilance** [vizilɑ̃:s] vigilance
vil, -e [vil] vile
 le **village** [vila:ʒ] village
villageois, -e [vilazwa, vi-
 laʒwa:ʒ] village
 la **ville** [vil] city, town
 la **villégiature** [vilɛʒjaty:r]: **en**
 — **du dimanche** spending
 the week-end in the country
vîmes [vi:m] *p. def. of voir*
 le **vin** [vɛ̃] wine
 le **vinaigre** [vinɛ:gr] vinegar
Vincennes [vɛsɛn] city in
 France
vingt [vɛ̃] *card. twenty*
 la **vingtaine** [vɛ̃tɛn] score,
 twenty
vingt-cinq [vɛ̃tsɛ:k; vɛ̃tsɛ̃
before a noun beginning with
a consonant] *card. twenty-*
five
vingtième [vɛ̃tjɛm] *ord.*
 twentieth
vint [vɛ̃] *3d sing. p. def. of*
venir

- la **violence** [vjɔlə:s] violence, force
violent, -e [vjɔlə, vjɔlə:t] violent
violer [vjɔle] to violate
 le **violon** [vjɔlə] violin
vis [vi] *pr. ind. of vivre*
vis [vi] *p. def. of voir*
 la **vis** [vis] screw
 le **visage** [viza:ʒ] countenance, face
visible, — [vizibl] visible
visionnaire, — [vizjɔnɛ:r] visionary
 le **visionnaire** [vizjɔnɛ:r] visionary, dreamer
 la **visite** [vizit] visit
visiter [vizite] to visit
vit [vi] *3d sing. p. def. of voir*
vît [vi] *3d sing. imp. subj. of voir*
vite [vit] quickly
 la **vitesse** [vites] speed
 la **vitre** [vitr] windowpane
 le **vitriol** [vitriɔl] vitriol
 la **vivacité** [vivasite] vivacity
vivant, -e [vivā, vivā:t] living
vivement [vivmā] quickly, briskly, vividly
vivre [vi:vɾ] to live; **vive le roi** long live the king
 la **vogue** [vɔg] fashion
voici [vwasi] here is
voient [vwa] *pr. ind. of voir*
voilà [vwala] there is, there are
 le **voile** [vwal] veil
voiler [vwale] to cover, veil with cloth
voir [vwair] to see; **se — to** be seen
vois [vwa] *pr. ind. of voir*
- voisin, -e** [vwazē, vwazin] adjoining, neighboring
 le **voisin** [vwazē] neighbor
 le **voisinage** [vwazina:ʒ] neighborhood
voit [vwa] *pr. ind. of voir*
 la **voiture** [vwaty:r] carriage; — **de déménagement** moving van
 la **voix** [vwa] voice
 le **volcan** [vɔlkā] volcano
voler [vɔle] to steal, rob
voler [vɔle] to fly
 la **volonté** [vɔlɔte] will
volontiers [vɔlɔtje] willingly
voltiger [vɔltize] to hover, flutter
 le **volume** [vɔlym] volume
 la **volupté** [vɔlypte] pleasure, charm, luxury
vont [vɔ] *pr. ind. of aller*
vos [vo] *pl. of votre*
votre [vɔtr] *poss. adj. your; pl. vos* [vo]
voudra [vudra] *fut. of vouloir*
voudraient, -ais, -ait [vudre], **voudriez** [vudrie] *pr. cond. of vouloir*
vouloir [vulwair] to wish; — **dire** to mean; **en — à** to have a grudge against
vous [vu] *conj. and disj. pro. you, to you*
 le **voyage** [vwaja:ʒ] journey, voyage
voyager [vwajaze] to travel
 le **voyageur** [vwajazœ:r] traveler
voyait [vwaje] *3d sing. imp. ind. of voir*
voyant [vwajā] *pr. p. of voir*

voyez [vwaje], **voyons** [vwajɔ̃]
pr. ind. and inv. of voir
vrai, -e [vrɛ] true, real, genuine, right
vraiment [vrɛmɑ̃] truly, indeed
vraisemblablement [vrɛsɑ̃blabləmɑ̃] probably
vu [vy] *prep.* seeing, considering; — **la circonstance** considering the circumstance;
 — **que** seeing that, since
vu [vy] *p. p. of voir*
la vue [vy] sight, prospect;
point de — point of view

Vulcain [vylkɛ̃] *m.* Vulcan, god of fire and metal
vulgairement [vyʎɛ:rɑ̃] vulgarly, popularly

Y

y [i] *adv. and conj. pro.* there, in it, thereof
les yeux [jø] *pl. of œil*
Yvetot [ivto] city of the département de la Seine-Inférieure

Z

ze [zə] *pro.* I (*dialect form for je*)

